

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 décembre 2012

**BUDGETS DES RECETTES
ET DES DÉPENSES**
pour l'année budgétaire 2013

EXPOSÉ GÉNÉRAL

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 december 2012

**BEGROTINGEN VAN
ONTVANGSTEN EN UITGAVEN**
voor het begrotingsjaar 2013

ALGEMENE TOELICHTING

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 19 décembre 2012.

Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 19 décembre 2012.

De regering heeft dit wetsontwerp op 19 december 2012 ingediend.

De “goedkeuring tot drukken” werd op 19 december 2012 door de Kamer ontvangen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedeker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

*Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
e-mail : publications@lachambre.be*

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

*Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be*

	Pages		Blz.
SOMMAIRE		INHOUD	
Table des matières.....	3	Inhoudsopgave.....	3
Tableau général du budget	5	Algemene begrotingstabel	5
Introduction	7	Inleiding	7
Première partie : La politique du gouvernement		Eerste deel : Het regeringsbeleid	
Chapitre 1 : La politique budgétaire	9	Hoofdstuk 1 : Het begrotingsbeleid	9
Chapitre 2 : Note sur le vieillissement	46	Hoofdstuk 2 : Zilvernota.....	46
Chapitre 3 : La politique de l'emploi	58	Hoofdstuk 3 : Het werkgelegenheidsbeleid.....	58
Chapitre 4 : La politique sociale	65	Hoofdstuk 4 : Het sociaal beleid.....	65
Chapitre 5 : La politique financière.....	67	Hoofdstuk 5 : Het financieel beleid.....	67
Deuxième partie : Rapport économique		Tweede deel : Economisch verslag	
Chapitre 1 : L'environnement économique	73	Hoofdstuk 1 : De economische omgeving.....	73
Troisième partie : Rapport budgétaire du pouvoir fédéral		Derde deel : Begrotingsverslag van de federale overheid	
Chapitre 1 : Synthèse des recettes et des dépenses	83	Hoofdstuk 1 : Synthese van de ontvangsten en de uitgaven.....	83
§ 1. Les Voies et Moyens.....	83	§ 1. De Middelen.....	83
§ 2. Les dépenses	85	§ 2. De uitgaven	85
§ 3. Le solde net à financer	89	§ 3. Het netto te financieren saldo.....	89
Chapitre 2 : Les recettes du pouvoir fédéral	92	Hoofdstuk 2 : De ontvangsten van de federale overheid	92
Section 1 : Les recettes de 2012.....	92	Afdeling 1 : De ontvangsten van 2012	92
Section 2 : Les recettes de 2013.....	96	Afdeling 2 : De ontvangsten van 2013	96
§ 1. Méthode d'estimation	96	§ 1. Ramingsmethode	96
§ 2. Tableaux.....	98	§ 2. Tabellen	98
§ 3. Comparaison des recettes 2012 et 2013.....	117	§ 3. Vergelijking van de ontvangsten 2012 en 2013.....	117
Chapitre 3 : Les dépenses du pouvoir fédéral	125	Hoofdstuk 3 : De uitgaven van de federale overheid	125
Section 1 : Les dépenses primaires.....	125	Afdeling 1 : De primaire uitgaven.....	125
§ 1. L'exécution du budget 2012.....	125	§ 1. De uitvoering van de begroting 2012	125
§ 2. Les dépenses primaires 2013	131	§ 2. De primaire uitgaven 2013	131
Section 2 : Les charges d'intérêt et la dette du pouvoir fédéral	139	Afdeling 2 : De rentelasten et la schuld van de federale overheid	139
Section 3 : Le programme budgétaire de coopération au développement - Note de solidarité	143	Afdeling 3 : Het begrotingsprogramma ontwikkelingssamenwerking - De solidariteitsnota.	143
Chapitre 4 : Les effets budgétaires des relations entre le pouvoir fédéral et d'autres pouvoirs ..	146	Hoofdstuk 4 : De budgettaire gevolgen van de betrekkingen tussen de federale overheid en andere overheden.....	146
Quatrième partie : Les régimes de protection sociale	161	Vierde deel : De stelsels van sociale bescherming	161
Chapitre 1 : Tableaux récapitulatifs	162	Hoofdstuk 1 : Samenvattende tabellen	162
Chapitre 2 : La gestion globale des travailleurs salariés.....	169	Hoofdstuk 2 : Het globaal beheer voor werknemers	169
Chapitre 3 : La gestion globale des travailleurs indépendants	188	Hoofdstuk 3 : Het globaal beheer voor zelfstandigen	188
Chapitre 4 : INAMI - Soins de santé.....	202	Hoofdstuk 4 : RIZIV - Geneeskundige verzorging.	202
Chapitre 5 : Les autres régimes de sécurité sociale	209	Hoofdstuk 5 : De andere regelingen van sociale zekerheid	209
Chapitre 6 : L'assistance sociale.....	213	Hoofdstuk 6 : De sociale bijstand.....	213
Chapitre 7 : Les pensions du secteur public	218	Hoofdstuk 7 : De pensioenen van de overheidssector	218
Chapitre 8 : Les programmes en faveur de l'emploi	223	Hoofdstuk 8 : De tewerkstellingsprogramma's	223

EXPOSÉ GÉNÉRAL

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, le gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement les projets de loi du budget des Voies et Moyens et du budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 2013. Le budget se présente globalement comme suit:

ALGEMENE TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In overeenstemming met de bevelen van de Koning, heeft de regering de eer de wetsontwerpen van de Middelenbegroting en van de Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 2013 aan het Parlement ter beraadslaging voor te leggen. Hieruit vloeit volgend algemeen beeld van de begroting voort:

	En millions EUR	
	—	
	In miljoen EUR	
I. - Recettes	51 658,0	I. - Ontvangsten
II. - Dépenses	61 728,6	II. - Uitgaven
III. - Solde net du budget	- 10 070,6	III. - Nettosaldo van de begroting
IV. - Solde des opérations de Trésorerie	- 2 527,0	VI. - Saldo van de schatkistverrichtingen
V. - Passage à la base caisse	2 677,0	V. - Overgang naar kasbasis
VI. - Solde net à financer	- 9 920,6	VI. - Netto te financieren saldo
VII. - Refinancement de la dette publique	30 615,8	VII. - Herfinanciering van de rijksschuld
VIII. - Solde brut à financer	- 40 536,5	VIII. - Bruto te financieren saldo

Bruxelles, le 19 décembre 2012

Le premier ministre,

Elio DI RUPO

Le ministre du Budget,

Olivier CHASTEL

*Le vice-premier ministre
et ministre des Finances,*

Steven VANACKERE

Brussel, 19 december 2012

De eerste minister,

Elio DI RUPO

De minister van Begroting,

Olivier CHASTEL

*De vice-eerste minister
en minister van Financiën,*

Steven VANACKERE

INTRODUCTION

Le présent Exposé général commente la politique budgétaire pour l'année 2013. Les différents chapitres abordent de manière plus détaillée les mesures prises et donnent une image de l'évolution des recettes et dépenses du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale.

Grâce aux résultats de la politique budgétaire menée, la Belgique peut de nouveau bénéficier de la confiance des marchés financiers. Afin de préserver cette confiance et de respecter les engagements vis-à-vis de l'Europe, il est important de continuer à réduire le déficit et d'infléchir l'évolution du taux d'endettement. Le programme de stabilité d'avril 2012 prévoyait une trajectoire pour rétablir l'équilibre pour 2015. Pour 2013 la Belgique s'est engagée à réduire le déficit de l'ensemble des pouvoirs publics à 2,15 % du PIB. Etant donné que l'on part d'un équilibre pour l'entité II, cela constitue également l'objectif pour l'entité I. Malgré un environnement conjoncturel moins favorable qu'escompté lors de l'établissement du programme de stabilité, le gouvernement a conservé cet objectif.

Les estimations des recettes et dépenses qui se situent à la base du budget se fondent sur les paramètres macroéconomiques du budget économique de septembre 2012. Ce dernier prévoyait une croissance réelle du PIB de 0,7 % pour 2013. Les hypothèses de départ prises en compte sont proches des prévisions d'automne de la Commission européenne. La situation économique reste très volatile. Outre la préparation et la confection du budget, le succès de la politique budgétaire dépend encore plus qu'auparavant d'un suivi strict de l'exécution du budget et des possibilités de l'ajuster régulièrement.

Pour atteindre l'objectif fixé, 3,4 milliards EUR de mesures étaient requis. Afin de créer une marge pour une diminution supplémentaire des charges salariales, l'effort à fournir a été porté à 3,8 milliards EUR. Ce nouvel effort s'ajoute aux mesures prises dans le cadre du plan budgétaire pluriannuel 2012-2014 et les contrôles budgétaires effectués entretemps. Les mesures prises pour 2013 représentent un montant global de plus de 18 milliards EUR.

Le gouvernement a veillé à une répartition juste et équitable de l'effort qui pèse le moins possible sur l'activité économique. En premier lieu, une partie considérable des économies a été réalisée au sein des administrations et des entreprises publiques. Le revenu des familles et leurs dépenses ont été épargnés autant que possible. L'enveloppe bien-être décidée dans le cadre de l'accord de gouvernement a été préservée. Aucune nouvelle charge sur le travail n'a été instaurée,

INLEIDING

In deze Algemene Toelichting wordt het begrotingsbeleid voor het jaar 2013 besproken. De verschillende hoofdstukken gaan dieper in op de genomen maatregelen en schetsen een beeld van de evolutie van de ontvangsten en uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid.

Door de resultaten van het gevoerde begrotingsbeleid kan België opnieuw het vertrouwen genieten van de financiële markten. Om dit vertrouwen te behouden en om de engagementen ten opzichte van Europa te respecteren is het belangrijk om het tekort verder te verminderen en de evolutie van de schuldgraad om te buigen. In het stabiliteitsprogramma van april 2012 werd een traject geschetst om tegen 2015 het evenwicht te herstellen. Voor 2013 heeft België zich geëngageerd om het tekort van de gezamenlijke overheid terug te dringen tot 2,15 % van het bbp. Aangezien voor entiteit II wordt uitgegaan van een evenwicht vormt dit meteen ook de doelstelling voor entiteit I. Ondanks een slechtere conjuncturele omgeving dan verwacht bij de opmaak van het stabiliteitsprogramma heeft de regering aan die doelstelling vastgehouden.

De ramingen van ontvangsten en uitgaven die aan de basis liggen van de begroting zijn gebaseerd op de macro-economische parameters van de economische begroting van september 2012. Hierin werd uitgegaan van een reële bbp-groei voor 2013 van 0,7 %. De gehanteerde uitgangshypothesen sluiten nauw aan bij de herfstvooruitzichten van de Europese Commissie. De economische situatie blijft erg volatiel. Naast de voorbereiding en opmaak van de begroting wordt het succes van het begrotingsbeleid hierdoor nog meer dan vroeger afhankelijk van een strikte opvolging van de uitvoering van de begroting en de mogelijkheden om regelmatig bij te sturen.

Om de doelstelling te halen waren er voor 3,4 miljard EUR maatregelen noodzakelijk. Teneinde een marge te creëren voor een bijkomende loonlastenvermindering werd de te leveren inspanning verhoogd tot 3,8 miljard EUR. Deze nieuwe inspanning komt bovenop de maatregelen beslist in het kader van het budgettaire meerjarigenplan 2012-2014 en de ondertussen doorgevoerde begrotingscontroles. In het totaal werden er voor 2013 voor ruim 18 miljard EUR aan maatregelen genomen.

De regering heeft gewaakt over een eerlijke en rechtvaardige verdeling van de inspanning, die zo weinig mogelijk de economische activiteit drukt. Eerst en vooral werd een belangrijk deel van de besparing gezocht bij de administratie en de overheidsbedrijven. Het inkomen van de gezinnen en hun bestedingen werd maximaal gespaard. De in het regeerakkoord afgesproken welvaartsenveloppe bleef gevrijwaard. Er werden geen nieuwe lasten op arbeid ingevoerd, integendeel,

bien au contraire, des moyens ont été libérés pour une réduction supplémentaire des charges.

En matière de réduction du déficit public, la Belgique fait partie du peloton de tête européen. La situation de départ historiquement peu favorable rend la situation en matière de dette publique moins favorable. Néanmoins la Belgique est parvenue à mieux maîtriser l'accroissement du taux d'endettement à la suite de la crise économique et des difficultés du secteur financier que de nombreux autres pays européens. L'année 2012 devrait se clôturer sur un taux d'endettement de 99,4 %. Ce chiffre tient compte du remboursement intégral par KBC du prêt octroyé par le pouvoir fédéral. Mais cet impact positif est intégralement annulé par l'impact de la recapitalisation de Dexia, l'aide financière octroyée dans le cadre du FESF et l'apport de capital dans le MES. Sur la base des hypothèses prises en compte, le taux d'endettement est estimé à 99,3 % pour 2013.

L'assainissement des finances publiques revêt un caractère structurel. Le déficit structurel, calculé conformément à la méthode utilisée par la Commission européenne, diminue de 3,4 % en 2011 à 1,7 % en 2013.

Le budget 2013 doit également être situé dans le cadre plus global de la politique socioéconomique du gouvernement, qui est axée sur le soutien de l'emploi et de la compétitivité. À cet effet, des moyens ont été prévus pour une diminution supplémentaire des charges (en plus de celle prévue dans le plan de relance de juillet 2012). Début 2013, le gouvernement déposera un projet de loi visant à adapter la loi de 1996 relative à la compétitivité. Le suivi d'évolutions de prix et une politique de la concurrence forte constituent d'autres accents de la politique.

er werden middelen vrijgemaakt voor een bijkomende lastenverlaging.

België behoort inzake de beperking van het overheidstekort tot de koplopers van het Europees peloton. Door de historisch ongunstige uitgangspositie is de situatie inzake overheidsschuld minder gunstig. Toch is men er ook hier in geslaagd om de toename van de schuldgraad ingevolge de economische crisis en de moeilijkheden van de financiële sector beter onder controle te houden dan veel andere Europese landen. Het jaar 2012 zou afgesloten worden met een schuldgraad van 99,4 %. Hierbij werd rekening gehouden met de integrale terugbetaling door KBC van de door de Federale overheid toegestane lening. Maar deze positieve impact wordt volledig teniet gedaan door de impact van de herkapitalisatie van Dexia, de in het kader van het EFSF toegestane financiële steun en de kapitaalbreng in het ESM. Voor 2013 wordt op basis van de gehanteerde hypothesen de schuldgraad geraamd op 99,3 %.

De sanering van de overheidsfinanciën heeft een structureel karakter. Het structureel tekort, berekend overeenkomstig de methode gehanteerd door de Europese Commissie neemt af van 3,4 % in 2011 tot 1,7 % in 2013.

De begroting 2013 moet ook gezien worden in het ruimer kader van het sociaaleconomisch beleid van de regering. Dit is erop gericht de werkgelegenheid en de competitiviteit te ondersteunen. Hiertoe werden middelen uitgetrokken voor een bijkomende lastenvermindering (bovenop deze uitgetrokken in het relanceplan van juli 2012). De regering zal begin 2013 een wetsontwerp indienen om de wet van 1996 op het concurrentievermogen aan te passen. De opvolging van prijsevoluties en een sterk mededingingsbeleid vormen andere beleidsaccenten.

PREMIERE PARTIE

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

CHAPITRE 1

La politique budgétaire

1. Lignes de force

La Belgique est parvenue à maîtriser la situation de ses finances publiques après la crise économique et financière de 2009 et à réduire le déficit budgétaire. Malgré le redressement déjà réalisé, la politique budgétaire doit rester axée sur la réduction soutenue du déficit budgétaire conformément aux engagements pris dans le programme de stabilité d'avril 2012. L'année écoulée a prouvé qu'une politique budgétaire crédible constitue un levier important pour le rétablissement de la confiance des marchés financiers dans notre pays.

La Belgique s'est engagée à réduire le déficit de l'ensemble des administrations publiques à 2,15 % du PIB en 2013. Étant donné que l'on part d'un équilibre pour l'entité II, cela constitue également l'objectif pour l'entité I. Un effort de 3,4 milliards EUR était nécessaire pour atteindre cet objectif. Le gouvernement a veillé à répartir l'effort de manière juste et équitable. En premier lieu, une partie considérable des économies a été réalisée au sein des administrations publiques et des entreprises publiques. Le revenu des familles et leurs dépenses ont été épargnés autant que possible. Aucune nouvelle charge sur le travail n'a été instaurée, bien au contraire.

Ces 3,4 milliards EUR constituent un montant net. Afin de créer une marge pour une diminution supplémentaire des charges salariales, l'effort à fournir a été porté à 3,8 milliards EUR. Ce nouvel effort ne peut être considéré séparément de la politique budgétaire plus large de l'actuel gouvernement entamée avec le plan budgétaire pluriannuel 2012-2014. L'effort budgétaire total pour 2013 atteint plus de 18 milliards EUR.

Le budget 2013 doit également être situé dans le cadre plus global de la politique socioéconomique du gouvernement, qui est axée sur le soutien de l'emploi et de la compétitivité. A cet effet, les moyens requis ont été prévus pour une diminution supplémentaire des charges (en plus de celle prévue dans le plan de relance de juillet 2012). Début 2013, le gouvernement déposera un projet de loi visant à adapter la loi de 1996 relative à la compétitivité. Le suivi d'évolutions de prix et une politique de concurrence forte constituent d'autres accents de la politique.

EERSTE DEEL

HET REGERINGSBELEID

HOOFDSTUK 1

Het begrotingsbeleid

1. Krachtlijnen

België is erin geslaagd de situatie van zijn overheidsfinanciën na de financiële en economische crisis van 2009 onder controle te houden en het overheidstekort terug te dringen. Ondanks het reeds doorgevoerde herstel moet het begrotingsbeleid gericht blijven op een verdere afbouw van het overheidstekort overeenkomstig de verbintenissen aangegaan in het stabiliteitsprogramma van april 2012. Het afgelopen jaar heeft aangetoond dat een geloofwaardig begrotingsbeleid een belangrijke hefboom vormt om het vertrouwen van de financiële markten in ons land te herstellen.

België heeft zich ertoe verbonden om in 2013 het tekort van de gezamenlijke overheid terug te dringen tot 2,15 % van het bbp. Aangezien voor entiteit II wordt uitgegaan van een evenwicht vormt dit meteen ook de doelstelling voor entiteit I. Om deze te realiseren was een inspanning van 3,4 miljard EUR noodzakelijk. De regering heeft gewaakt over een eerlijke en rechtvaardige verdeling van de inspanning. Eerst en vooral werd een aanzienlijk deel van de besparing gezocht bij de overheid zelf en de overheidsbedrijven. Het inkomen van de gezinnen en hun bestedingen werden maximaal gespaard. Er werden geen nieuwe lasten op arbeid ingevoerd, integendeel.

De 3,4 miljard EUR vormt een nettobedrag. Om marge te creëren voor een bijkomende loonlastenvermindering werd de te leveren inspanning verhoogd tot 3,8 miljard EUR. Deze nieuwe inspanning kan niet los gezien worden van het ruimer begrotingsbeleid van deze regering dat ingezet werd met het budgettaire meerjarenplan 2012-2014. De totale begrotingsinspanning voor 2013 bedraagt meer dan 18 miljard EUR.

De begroting 2013 moet ook gezien worden in het ruimer kader van het sociaaleconomisch beleid van de regering. Dit is erop gericht de werkgelegenheid en de competitiviteit te ondersteunen. Hiertoe werden de nodige middelen uitgetrokken voor een bijkomende lastenvermindering (bovenop deze uitgetrokken in het relanceplan van juli 2012). De regering zal begin 2013 een wetsontwerp indienen om de wet van 1996 op het concurrentievermogen aan te passen. De opvolging van prijsevoluties en een sterk mededingingsbeleid vormen andere beleidsaccenten.

2. Les principaux indicateurs pour l'ensemble des pouvoirs publics ¹

La Commission européenne et le Conseil ont adhéré à la trajectoire prévue dans le programme de stabilité du mois d'avril 2012. Malgré des perspectives de croissance clairement plus négatives – au moins pour 2013 – que les hypothèses prises en compte dans le cadre du programme de stabilité, le gouvernement a maintenu l'objectif fixé.

Le solde de financement et le solde primaire

Sur la base des chiffres pris en compte dans ce contexte, le déficit de l'ensemble des pouvoirs publics devrait être ramené de 3,7 % en 2011 à 2,8 % en 2012. L'amélioration se situe principalement au niveau de l'entité I. Les réalisations de l'entité II et plus particulièrement des pouvoirs locaux subissent encore en 2012 l'influence négative du cycle d'investissement. Au sein de l'entité I, l'amélioration est surtout due au solde du pouvoir fédéral. Le mécanisme de la dotation d'équilibre permet de garantir un équilibre en termes SEC de la sécurité sociale.

2. De belangrijkste indicatoren voor de gezamenlijke overheid ¹

De Europese Commissie en de Raad hebben het traject dat in het stabiliteitsprogramma van april 2012 werd uitgetekend, onderschreven. Ondanks een zeker voor 2013 uitgesproken negatievere groeiverwachting dan de hypothesen gebruikt bij het stabiliteitsprogramma heeft de regering vastgehouden aan de vooropgezette doelstelling.

Het vorderingen- en primair saldo

Op basis van de hier gehanteerde cijfers zou het tekort van de gezamenlijke overheid van 3,7 % in 2011 teruggebracht worden tot 2,8 % in 2012. De verbetering situeert zich vooral op het niveau van entiteit I. De realisaties van entiteit II en meer bepaald de lokale overheden worden in 2012 nog negatief beïnvloed door de investeringscyclus. Binnen entiteit I is de verbetering vooral toe te schrijven aan het saldo van de federale overheid. Door het mechanisme van de evenwichtsdotatie wordt aan de sociale zekerheid een evenwicht in ESR-termen gewaarborgd.

¹ Les chiffres mentionnés partent de l'hypothèse que la part belge dans l'augmentation de capital de Dexia est enregistrée comme une transaction financière dans les comptes publics. Pour le calcul du taux d'endettement, il est tenu compte du remboursement intégral annoncé en 2012 du prêt octroyé par le pouvoir fédéral à KBC. Il est également tenu compte de l'impact de l'augmentation de capital de Dexia.

¹ De hier gehanteerde cijfers gaan er van uit dat het Belgisch aandeel in de kapitaalsverhoging van Dexia in de overheidsrekeningen als een financiële transactie wordt geboekt. Voor de berekening van de schuldgraad werd rekening gehouden met de door KBC-bank aangekondigde volledige terugbetaling in 2012 van de door de federale overheid verstrekte lening. Er werd ook rekening gehouden met de impact van de kapitaalsverhoging van Dexia.

TABLEAU 1

Les principaux indicateurs budgétaires

<i>En % du PIB</i>	2008	2009	2010	2011	2012 probable — vermoedelijk	2013 ini — ini
Solde primaire	2,8	-1,9	-0,4	-0,4	0,6	1,2
Entité I	2,4	-1,5	0,1	-0,4	0,7	0,8
<i>Pouvoir fédéral</i>	1,9	-0,8	0,1	-0,3	0,8	0,9
<i>Sécurité sociale</i>	0,5	-0,7	0,0	-0,1	0,0	-0,1
Entité II	0,5	-0,3	-0,3	0,1	-0,1	0,3
<i>Communautés et Régions</i>	0,1	-0,6	-0,5	0,0	0,0	0,1
<i>Pouvoirs locaux</i>	0,4	0,3	0,1	0,1	-0,1	0,2
Solde de financement	-1,0	-5,5	-3,8	-3,7	-2,8	-2,15
Entité I	-1,2	-4,9	-3,1	-3,4	-2,4	-2,15
<i>Pouvoir fédéral</i>	-1,6	-4,2	-3,0	-3,4	-2,4	-2,15
<i>Sécurité sociale</i>	0,5	-0,7	0,0	-0,1	0,0	0,0
Entité II	0,2	-0,7	-0,7	-0,3	-0,4	0,0
<i>Communautés et Régions</i>	0,0	-0,7	-0,7	-0,2	-0,2	-0,1
<i>Pouvoirs locaux</i>	0,2	0,1	0,0	-0,1	-0,2	0,1
Taux d'endettement	89,2	95,7	95,5	97,8	99,4	99,3
Croissance réelle du PIB	1,0	-2,7	2,4	1,8	-0,1	0,7

TABEL 1

De belangrijkste begrotingsindicatoren

<i>In % bbp</i>	
Primair saldo	
Entiteit I	
<i>Federale overheid</i>	
<i>Sociale zekerheid</i>	
Entiteit II	
<i>Gemeenschappen & Gewesten</i>	
<i>Lokale overheden</i>	
Vorderingensaldo	
Entiteit I	
<i>Federale overheid</i>	
<i>Sociale zekerheid</i>	
Entiteit II	
<i>Gemeenschappen & Gewesten</i>	
<i>Lokale overheden</i>	
Schuldgraad	
Reële bbp-groei	

En 2013, le déficit de l'ensemble des pouvoirs publics est limité à 2,15 % du PIB conformément à l'objectif du programme de stabilité. Pour ce qui concerne l'entité II, outre une nouvelle réduction du solde des Communautés et Régions (qui, soit sont en équilibre, soit suivent une trajectoire en vue d'un équilibre en 2015), on part d'une évolution positive au niveau des pouvoirs locaux. Comme indiqué supra, le déficit de l'entité I apparaît intégralement sur la ligne du pouvoir fédéral. En effet, la dotation d'équilibre permet de garantir un équilibre en termes SEC pour la sécurité sociale.

Après une période de soldes primaires positifs, un chiffre négatif est à nouveau apparu depuis 2009. À partir de 2012, ce sera terminé et un surplus primaire est de nouveau réalisé. En 2013, il devrait atteindre environ 1,2 % du PIB.

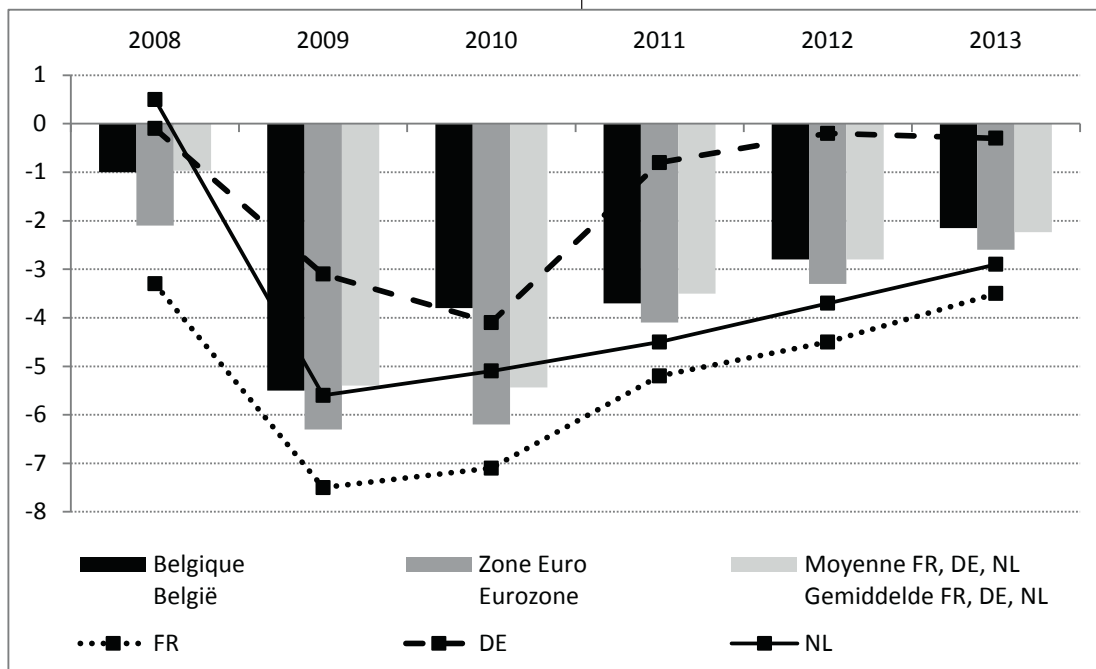
In 2013 wordt conform de doelstelling van het stabiliteitsprogramma het tekort van de gezamenlijke overheid beperkt tot 2,15 % van het bbp. Wat entiteit II betreft, wordt er naast een verdere beperking van het saldo van de gemeenschappen en gewesten (die ofwel in evenwicht zijn, of een traject volgen naar een evenwicht in 2015), uitgegaan van een positieve ontwikkeling op het niveau van de lokale overheden. Zoals hoger reeds aangegeven komt het tekort van entiteit I volledig tot uiting op de lijn van de federale overheid. Voor de sociale zekerheid wordt er immers via de evenwichtsdotatie een evenwicht in ESR-termen gewaarborgd.

Na een periode van positieve primaire saldi werd vanaf 2009 weer een negatief cijfer opgetekend. Vanaf 2012 komt hieraan een einde en wordt weer een primair overschot gerealiseerd. In 2013 zou dit oplopen tot ongeveer 1,2 % van het bbp.

Le graphique ci-dessous montre que tant pour la zone euro que pour la moyenne de la France, de l'Allemagne et des Pays-Bas, le solde de financement s'est détérioré sous l'effet de la crise économique et financière, atteignant plus de 6 % et 5 % pour les années 2009-2010. Les finances publiques belges ont également suivi cette tendance. La reprise a cependant été plus rapide en Belgique. Tant pour 2012 que pour 2013 les objectifs avancés par le gouvernement en matière de déficit sont plus ambitieux que les prévisions de la Commission européenne pour notamment les Pays-Bas et la France, ainsi que la zone euro.

GRAPHIQUE 1

Le solde de financement pour la Belgique et la zone euro (en % PIB)



Le solde structurel

Le solde structurel est de plus en plus souvent considéré comme un critère important pour la politique budgétaire. Afin de calculer le solde structurel, tant l'influence de la conjoncture que l'impact de mesures uniques est neutralisé. Tant la définition de l'élasticité des recettes et dépenses publiques par rapport au PIB que l'estimation de l'output gap peut se faire via différentes méthodes et techniques. Le tableau ci-dessous reprend pour les deux éléments les estimations et/ou la technique de la Commission européenne.²

² Pour la comparabilité des chiffres, les prévisions de croissance publiées par la Commission européenne dans ses prévisions d'automne ont servi de base. Ces dernières sont un rien plus négatives (-0,2) pour 2012 que le budget économique (-0,1) sur lequel le gouvernement s'est basé.

Uit onderstaande grafiek is af te lezen dat zowel voor de eurozone als voor het gemiddelde van Frankrijk, Duitsland en Nederland het vorderingentekort onder druk van de financieel-economische crisis verslechterde tot respectievelijk ruim 6 % en 5 % voor de jaren 2009-2010. Ook de Belgische overheidsfinanciën volgden deze trend. Het herstel verliep echter sneller in België. Zowel voor 2012 als voor 2013 zijn de door de regering naar voor geschoven doelstellingen inzake tekort ambitieuzer dan de verwachtingen van de Europese Commissie voor onder meer Nederland en Frankrijk en ook de eurozone.

FIGUUR 1

Het vorderingensaldo voor België en de eurozone (in % bbp)

Het structureel saldo

Meer en meer wordt het structureel saldo gezien als een belangrijke maatstaf voor het begrotingsbeleid. Om het structureel saldo te berekenen wordt zowel de invloed van de conjunctuur als de impact van eenmalige maatregelen geneutraliseerd. Zowel de definitie van de elasticiteit van de overheidsontvangsten en -uitgaven ten opzichte van het bbp als de raming van de output gap kan gebeuren via verschillende methodes en technieken. In de tabel hieronder werden voor beide elementen de ramingen en / of techniek van de Europese Commissie overgenomen.²

² Er werd voor de vergelijkbaarheid van de cijfers ook vertrokken van de groeivoorzichten gepubliceerd door de Europese Commissie in haar herfstvoorzichten. Deze zijn voor 2012 een fractie negatiever (-0,2) dan de economische begroting (-0,1) waarop de regering zich heeft gebaseerd.

TABLEAU 2

Le solde structurel

% PIB	2010	2011
1. Croissance réelle du PIB	2,4	1,8
2. Solde de financement effectif	-3,8	-3,7
3. Mesures uniques ou temporaires	0,0	-0,2
4. Croissance potentielle du PIB	1,2	1,1
5. Output gap	-0,9	-0,2
6. Composante cyclique du budget	-0,5	-0,1
7. Solde de financement corrigé des variations du cycle (2-6)	-3,2	-3,6
8. Solde structurel (7-3)	-3,3	-3,4

L'impact négatif de la situation économique sur le budget est visible sur les lignes 5 (output gap) et 6 (son impact sur le solde). Conformément à la méthode utilisée, l'output gap négatif de 1,5 % estimé pour 2013 a un impact négatif de 0,8 % au niveau du solde de financement. En 2013, le solde structurel devrait s'améliorer d'environ 0,8 %, après une amélioration comparable en 2012.

Le taux d'endettement

Fin 2011, le taux d'endettement s'élevait à 97,8 %. Fin 2012, le taux d'endettement devrait atteindre 99,4 % du PIB, avant de diminuer d'un rien en 2013 pour atteindre 99,3 %.

TABLEAU 3

L'évolution du taux d'endettement

	2007	2008	2009
Taux d'endettement	84,0	89,2	95,7
Variation du taux d'endettement	-3,9	5,2	6,5
Facteurs endogènes	-4,4	-1,6	7,0
Facteurs exogènes	0,5	6,7	-0,5

Vu la croissance nominale limitée et le déficit estimé pour 2012, l'accroissement endogène du taux d'endettement atteint toujours 0,8 %. S'y ajoute l'impact des facteurs dits exogènes, de l'ordre de 0,8 %. Ces derniers concernent principalement le remboursement par KBC du prêt accordé par le pouvoir fédéral (y compris la prime due par rapport à celui-ci), l'augmentation de capital de Dexia, l'impact des aides octroyées à des États membres de l'UE dans le cadre du FESF, la contribution belge au capital du MES. L'impact sur la croissance du taux d'endettement notamment de la part belge dans les aides accordées par le FESF et la participation à l'augmentation de capital de Dexia est

TABEL 2

Het structureel saldo

% bbp	2010	2011	2012	2013
1. Bbp-groei tegen constante prijzen	-0,2	0,7	-2,8	-2,15
2. Werkelijk vorderingensaldo	0,4	0,3	0,9	0,9
3. Eenmalige en andere tijdelijke maatregelen	-1,3	-1,5	-0,7	-0,8
4. Potentiële bbp-groei	-1,3	-1,3	-2,1	-1,7
5. Output gap				
6. Cyclische component van de begroting				
7. Cyclisch gecorrigeerd vorderingensaldo (2-6)				
8. Structureel saldo (7-3)				

De negatieve impact van de economische toestand op de begroting laat zich aflezen op de lijnen 5 (de output gap) en 6 (de impact hiervan op het saldo). De voor 2013 geraamde negatieve output gap van 1,5 % heeft volgens de hier gebruikte methode een negatieve impact van 0,8 % op het vorderingensaldo. In 2013 zou het structureel saldo verbeteren met ongeveer 0,8 %, na een vergelijkbare verbetering in 2012.

De schuldgraad

De schuldgraad bedroeg eind 2011 97,8 %. Eind 2012 zou de schuldgraad oplopen tot 99,4 % van het bbp, om vervolgens in 2013 een fractie te dalen tot 99,3 %.

TABEL 3

De evolutie van de schuldgraad

	2010	2011	2012	2013	
Schuldgraad	95,5	97,8	99,4	99,3	Schuldgraad
Verandering schuldgraad	-0,1	2,2	1,6	-0,2	Verandering schuldgraad
Endogene factoren	-0,4	0,2	0,8	-0,5	Endogene factoren
Exogene factoren	0,2	2,1	0,8	0,4	Exogene factoren

Gegeven de beperkte nominale groei en het geraamde tekort voor 2012 wordt er nog altijd een endogene toename van de schuldgraad gerealiseerd van 0,8 %. Hier bovenop komt de impact van de zogenaamde exogene factoren, ten belope van 0,8 %. Deze hebben vooral betrekking op de terugbetaling door KBC van de door de federale overheid toegestane lening (inclusief de erop verschuldigde premie), de kapitaalsverhoging van Dexia, de impact van de steunverleningen aan EU-lidstaten in het kader van het EFSF, de Belgische bijdrage in het kapitaal van het ESM. De schuldgraadverhogende impact van onder meer het Belgisch aandeel in de door het EFSF uitgevoerde steunverleningen en

partiellement neutralisé par les différences d'émission positives inattendues élevées réalisées sur les lignes actives d'OLO.

Partant des hypothèses prises en compte lors de la confection du budget initial 2013, une diminution endogène du taux d'endettement devrait être réalisée grâce à une nouvelle réduction du déficit; celle-ci est cependant en grande partie anéantie par une augmentation exogène quasi aussi importante. Par solde, le taux d'endettement devrait diminuer de 0,1 %.

Au cours de la deuxième moitié des années nonante et jusqu'en 2007, la Belgique est parvenue à diminuer le taux d'endettement et de le rapprocher graduellement de la moyenne de la zone euro et à nos trois partenaires commerciaux principaux. En raison de l'impact direct de l'aide au secteur financier et de l'impact indirect de l'environnement économique moins favorable sur le solde de financement et le PIB, le taux d'endettement a recommencé à augmenter à partir de 2008. Cette augmentation était très prononcée pour la zone euro en raison de la problématique de la dette de certains pays (Grèce, Irlande, ...).

de deelname aan de kapitaalsverhoging in Dexia wordt voor een deel geneutraliseerd door de onverwacht hoge positieve uitgifteverschillen die worden gerealiseerd op de actieve OLO-lijnen.

Uitgaande van de hypothesen gebruikt bij de opmaak van de initiële begroting 2013 zou er dankzij een verdere vermindering van het tekort een endogene vermindering van de schuldgraad gerealiseerd worden. Deze wordt echter grotendeels teniet gedaan door een quasi even grote exogene toename. Per saldo zou de schuldgraad met 0,1 % verminderen.

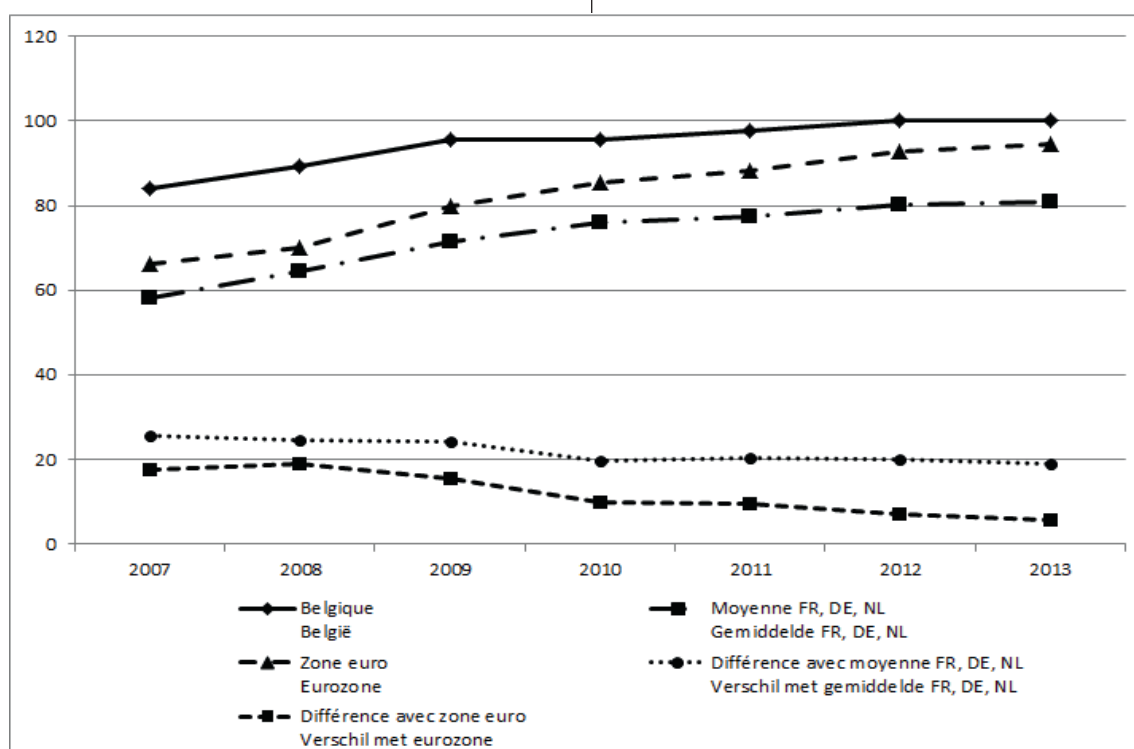
In de tweede helft van de jaren negentig en tot 2007 was België erin geslaagd de schuldgraad af te bouwen en hem stap voor stap dichterbij te laten aanleunen bij het gemiddelde van de eurozone en van onze drie belangrijkste handelspartners. Door de rechtstreekse impact van de steunverlening aan de financiële sector en de onrechtstreekse impact van de slechtere economische omgeving op het vorderingensaldo en het bbp is de schuldgraad vanaf 2008 opnieuw gaan stijgen. Door de schuldproblematiek van een aantal landen (Griekenland, Ierland, ...) was deze stijging meer uitgesproken voor de eurozone.

GRAPHIQUE 2

Le taux d'endettement pour la Belgique et la zone euro

FIGUUR 2

De schuldgraad voor België en de eurozone



3. Aperçu schématique des mesures au niveau de l'entité I

Pour préparer le budget 2013, le gouvernement s'est basé sur les chiffres figurant dans le rapport du comité de monitoring du 17 octobre 2012. Le déficit de l'entité I pour 2013 y était estimé à 12,1 milliards EUR. Pour limiter le déficit à l'objectif de 2,15 %, un effort de 3,7 milliards EUR s'imposait. Une série de corrections techniques de l'ordre d'un montant global de 0,3 milliard EUR ont été appliquées à ce chiffre de base. Ces corrections concernent notamment:

- la prise en compte d'un calcul plus détaillé de la correction SEC pour les recettes fiscales;
- la réinscription de l'effet des compétences usurpées escompté par le gouvernement;
- l'inscription de l'impact d'une série de mesures du plan de relance qui n'avaient pas encore été prises en considération dans les chiffres qui ont servi de base au comité de monitoring;
- une série de corrections en moins et en plus sur la base de données plus actuelles.

Après ces corrections, un effort de 3,4 milliards EUR était requis pour 2013. Afin d'obtenir une marge pour accorder une réduction supplémentaire des charges en plus de celle qui était déjà prévue dans le plan de relance de juillet, un effort supplémentaire de 0,3 milliard EUR a été réalisé, ce qui porte l'effort budgétaire global à 3,8 milliards EUR pour 2013. Le tableau ci-dessous présente de manière schématique la structure et les résultats du conclave, ainsi que la répartition des mesures telles qu'elles ont été décidées.

TABLEAU 4

Aperçu conclave

	En milliards d'EUR — <i>In miljard EUR</i>	En % du PIB — <i>In % bbp</i>	En % d'effort — <i>In % inspanning</i>	
Déficit estimé (Comité de monitoring)	-12,1	-3,1		Geraamd tekort (monitoringcomité)
Objectif programme de stabilité	-8,3	-2,15		Doelstelling stabiliteitsprogramma
Effort	3,7	1,0		Inspanning
Corrections techniques	0,3	0,1		Technische correcties
Effort	3,4	0,9		Inspanning
Marge nouvelles mesures	0,3	0,1		Marge nieuwe maatregelen
Effort total	3,8	1,0		Totale inspanning
Dépenses primaires	0,7	0,2	18	Primaire uitgaven
Sécurité sociale	0,7	0,2	19	Sociale zekerheid
Recettes fiscales	1,1	0,3	28	Fiscale ontvangsten
Autres	1,3	0,3	35	Andere

3. Een schematisch overzicht van de maatregelen op het niveau van entiteit I

De regering heeft zich voor de voorbereiding van de begroting 2013 gebaseerd op de cijfers uit het verslag van het monitoringcomité van 17 oktober 2012. Het tekort van entiteit I voor 2013 werd hierin geraamd op 12,1 miljard EUR. Om het tekort te beperken tot de doelstelling van 2,15 % was er een inspanning vereist van 3,7 miljard EUR. Op dit basiscijfer werden een aantal technische correcties toegepast, voor een totaal bedrag van 0,3 miljard EUR. Deze hebben onder meer betrekking op:

- het rekening houden met een meer gedetailleerde berekening van de ESR-correctie voor de fiscale ontvangsten;
- het opnieuw inschrijven van het door de regering verwachte effect van de usurperende bevoegdheden;
- het inschrijven van de impact van een aantal maatregelen uit het relanceplan die nog niet waren opgenomen in de cijfers waarop het monitoringcomité zich had gebaseerd;
- een aantal correcties in min en in plus op basis van meer geactualiseerde gegevens.

Na deze correcties was er voor 2013 een inspanning vereist van 3,4 miljard EUR. Om een marge te verwerven voor het toekennen van een bijkomende lastenverlaging bovenop deze reeds gepland in het relanceplan van juli werd een bijkomende inspanning van 0,3 miljard EUR gedaan. Dit brengt de globale begrotingsinspanning voor 2013 op 3,8 miljard EUR. Onderstaande tabel geeft de opbouw en resultaten van het conclaaf schematisch weer, evenals de verdeling van de maatregelen zoals deze beslist werden.

TABEL 4

Overzicht conclaaf

4. Les principales composantes du solde de financement des administrations publiques

Cette partie donne un aperçu des principales composantes du solde de financement. Les différentes recettes et dépenses de l'entité I (pouvoir fédéral et sécurité sociale) sont abordées de manière relativement détaillée, afin de pouvoir esquisser clairement l'évolution par rapport à 2012. Des flux financiers considérables circulent entre le pouvoir fédéral et la sécurité sociale notamment via le financement alternatif et les subventions de l'État. Pour cette raison, outre une analyse des éléments individuels, une image consolidée est également présentée. Les corrections de passage appliquées pour passer du solde en termes budgétaires au solde en termes SEC sont également abordées.

4.1. Le solde budgétaire et le solde de financement du pouvoir fédéral³

4.1.1. Les dépenses primaires

Les chiffres pris en compte pour 2012 tiennent compte du deuxième feuillet d'ajustement approuvé par le parlement le 6 décembre 2012. En outre, il faut également mentionner que le concept des dépenses primaires qui est utilisé ici est différent de celui utilisé dans le Budget général des dépenses. Depuis que le SPF Finances est passé sous Fedcom, les dépenses dudit département comprennent aussi une série de dépenses qui, d'un point de vue économique, devraient être considérées comme des charges d'intérêt. Dans l'Exposé général, ces chiffres sont ajoutés aux charges d'intérêt. Il s'agit d'une correction de 67,2 millions EUR en 2012 et de 59,6 millions EUR en 2013.

³ Les chiffres pris en compte pour 2012 proviennent de la note du comité de monitoring du 15/10/2012 et ont été adaptés si nécessaire aux décisions du contrôle budgétaire d'octobre. Les chiffres relatifs aux recettes non fiscales ne tiennent pas encore compte du remboursement intégral du prêt KBC. Il est seulement tenu compte de cette opération dans l'estimation du taux d'endettement. Au niveau des dépenses, il n'est pas encore tenu compte de l'impact de l'augmentation de capital de Dexia. Dans l'estimation du solde de financement, on part de l'hypothèse que cette opération sera enregistrée dans les comptes publics dans les opérations financières. Il est cependant tenu compte de cette opération dans l'estimation du taux d'endettement.

4. De belangrijkste componenten van het vorderingensaldo van de overheid

In dit deel wordt een overzicht gegeven van de belangrijkste componenten van het vorderingensaldo. Voor de onderdelen van entiteit I (federale overheid en de sociale zekerheid) wordt relatief gedetailleerd ingegaan op de verschillende ontvangsten en uitgaven, om zodoende een duidelijk beeld van de evolutie ten opzichte van 2012 te kunnen schetsen. Onder andere via de alternatieve financiering en de staatstoelagen bewegen er aanzienlijke middelenstromen tussen de federale overheid en de sociale zekerheid. Daarom wordt bovenop een analyse van de individuele onderdelen, ook een geconsolideerd beeld gegeven. Er wordt ook aandacht besteed aan de overgangscorrecties die toegepast worden om over te gaan van het saldo in begrotingstermen naar het saldo in ESR-termen.

4.1. Het begrotingssaldo en het vorderingensaldo van de federale overheid³

4.1.1. De primaire uitgaven

De cijfers voor 2012 houden rekening met het door het Parlement op 6 december 2012 goedgekeurde tweede aanpassingsblad. Er moet bovendien ook vermeld worden dat het hier gebruikte concept van primaire uitgaven afwijkt van dit uit de Algemene Uitgavenbegroting. Sinds de overstap van de FOD Financiën naar FEDCOM bevatten de uitgaven van dit departement ook een aantal uitgaven die vanuit economisch oogpunt als interestlasten moeten worden beschouwd. In de Algemene Toelichting worden deze cijfers bij de interestlasten gevoegd. Het betreft een correctie van 67,2 miljoen EUR in 2012 en 59,6 miljoen EUR in 2013.

³ De voor 2012 gehanteerde cijfers werden overgenomen uit de nota van het monitoringcomité van 15/10/2012 en waar nodig aangepast aan de beslissingen van de begrotingscontrole van oktober. De cijfers inzake niet-fiscale ontvangsten werden nog niet aangepast aan een volledige terugbetaling van de KBC-lening. Er werd met deze operatie enkel rekening gehouden voor de raming van de schuldgraad. In de cijfers voor de uitgaven werd er ook nog geen rekening gehouden met de impact van de kapitaalverhoging van Dexia. Er wordt voor de raming van het vorderingensaldo van uitgegaan dat deze operatie in de overheidsrekeningen zal geboekt worden als een financiële transactie. Er werd met deze transactie wel rekening gehouden bij de raming van de schuldgraad.

TABLEAU 5
Les dépenses primaires

TABEL 5
De primaire uitgaven

	En millions EUR — In miljoen EUR			En millions EUR — In miljoen EUR		En % — In %		
	2012	2012	2013					
	Ajusté — Aangepast (1)	Probable. — Vermoedelijk (2)	Initial — Initieel (3)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	
Dépenses primaires	45 367	45 145	47 845	-222	2 701	-0,5	6,0	Primaire uitgaven
Crédits	46 217	46 302	48 645	85	2 344	0,2	5,1	Kredieten
Total Cellule Autorité	15 444	15 472	15 990	28	519	0,2	3,4	Totaal Autoriteitscel
Total Cellule Sociale	26 092	26 097	27 629	5	1 531	0,0	5,9	Totaal Sociale Cel
Total Cellule Économique	4 435	4 510	4 638	75	128	1,7	2,8	Totaal Economische Cel
Provision globale	246	223	388	-23	166	-9,4	74,3	Globale provisie
Sous-utilisation	850	1 157	800	307	-357	36,1	-30,8	Onderbenutting

Un volume total de crédits de 48 645 millions EUR est prévu pour 2013, ce qui représente une augmentation de 2 344 millions EUR ou 5,1 %. Ces chiffres ne constituent pas un reflet exact de l'évolution sous-jacente des dépenses primaires. A cet effet, la dotation d'équilibre à la sécurité sociale doit être neutralisée tant en 2012 qu'en 2013. Par ailleurs, les crédits pour les dépenses primaires comprennent tant en 2012 qu'en 2013 d'importants montants d'opérations financières exceptionnelles. Il s'agit notamment de la part de la Belgique dans une augmentation de capital prévue du FMI, de l'apport en capital dans le Mécanisme européen de stabilité et de l'apport de capital dans la Banque européenne d'investissement. Après correction pour ces éléments, une augmentation des crédits de 2,8 % est constatée, ce qui représente une augmentation en termes réels d'environ 1 %. Si l'on fait aussi abstraction de l'augmentation de la dotation pour le Service des Pensions du Secteur Public, la croissance réelle est ramenée à 0,2 %, ce qui correspond quasi à un gel des dépenses en termes réels.

Une provision interdépartementale de 388,4 millions EUR a été prévue. Celle-ci contient entre autres un montant de 19 millions EUR qui a été prévu pour l'adaptation au bien-être des allocations sociales intégrées dans les dépenses primaires.

Une série de mesures ont été prises en 2012 afin de limiter les dépenses primaires au strict nécessaire. Une procédure spéciale de prudence budgétaire a été appliquée tout au long de l'année. Certaines dépenses

Voor 2013 wordt een totaal kredietvolume verwacht van 48 645 miljoen EUR. Dit staat voor een toename van 2 344 miljoen EUR of 5,1 %. Deze cijfers geven geen correcte weergave van de onderliggende evolutie van de primaire uitgaven. Daarvoor moet zowel in 2012 als in 2013 de evenwichtsdotatie aan de sociale zekerheid geneutraliseerd worden. Daarnaast bevatten de kredieten voor primaire uitgaven zowel in 2012 als in 2013 belangrijke bedragen aan uitzonderlijke financiële verrichtingen. Het betreft onder meer het aandeel van België in een geplande kapitaalverhoging van het IMF, de kapitaalbreng in het Europees Stabiliteitsmechanisme en de kapitaalbreng in de Europese Investeringsbank. Gecorrigeerd voor deze elementen wordt een stijging van de kredieten opgetekend van 2,8 %, wat staat voor een stijging in reële termen van ongeveer 1 %. Indien men ook nog abstractie maakt van de stijging van de dotatie aan de Pensioendienst voor de overheidssector (PDOS) wordt de reële groei herleid tot 0,2 %. Dit komt neer op een quasi bevrozing van de uitgaven in reële termen.

Er werd een interdepartementale provisie aangelegd van 388,4 miljoen EUR. Deze bevat onder andere een bedrag van 19 miljoen EUR voor de welvaartsaanpassing van de in de primaire uitgaven opgenomen sociale uitkeringen.

In 2012 werd er een reeks van maatregelen genomen om de primaire uitgaven te beperken tot wat strikt noodzakelijk was. Er werd het volledige jaar gewerkt met een bijzondere procedure van budgettaire voor-

ont été gelées d'abord provisoirement, ensuite définitivement. Le 26/10/2012 le gouvernement a décidé de limiter les engagements aux dépenses incompressibles. L'effet de ces mesures se traduit dans une augmentation de la sous-utilisation estimée. Le budget 2013 part à nouveau d'un niveau plus "normal" de sous-utilisation de 800 millions EUR.

Les dépenses primaires sont abordées plus en détail dans la troisième partie, chapitre 3, section 1 de cette publication.

4.1.2. Les charges d'intérêt

TABEAU 6

Les charges d'intérêt

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012 Ajusté — Aangepast (1)	2012 Probable. — Vermoedelijk (2)	2013 Initial — Initieel (3)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	
Charges d'intérêt (économiques)	12 362	12 130	11 742	-232	-388	-1,9	-3,2	Interestlasten (economisch)
Trésor	12 285	12 050	11 669	-235	-381	-1,9	-3,2	Schatkist
Intérêts en provenance des dépenses primaires	67	67	60	0	-8	0,1	-11,3	Uit de primaire uitgaven overgehevelde interesten
OIP	10	13	13	3	1	27,0	4,7	ION

Les charges d'intérêt sur base économique (y compris les charges d'intérêt des organismes d'intérêt public et après transfert de certaines dépenses d'intérêts provenant des dépenses primaires) sont estimées à 11 742 millions EUR pour 2013, ce qui représente une diminution de 388 millions EUR par rapport aux charges d'intérêt prévue à l'heure actuelle pour 2012. Les charges d'intérêt pour 2012 ont également déjà été revues à la baisse par rapport au budget ajusté voté en mai (-232 millions EUR).

Lors du calcul des charges d'intérêt, l'Agence de la dette s'est basée sur des taux d'intérêt forward adaptés. Les taux d'intérêt appliqués pour calculer les charges d'intérêt pour 2013 s'élevaient en moyenne à 0,47 % à 3 mois (+0,25 pp par rapport à 2012). Le taux à 1 an était de 0,72 % (+0,18 pp) et à 10 ans de 2,99 % (-0,29 pp). Lors du contrôle budgétaire au printemps, les hypothèses pour ces taux s'élevaient en moyenne encore respectivement à 0,83 %, 1,23 % et 4,37 %. Pour 2013, on suppose que les besoins bruts de financement, donc

zichtigheid. Een aantal uitgaven werd eerst voorlopig en dan definitief bevroren. Op 26 oktober 2012 besliste de regering om de vastleggingen te beperken tot de niet-samendrukbare uitgaven. Het effect van deze maatregelen komt tot uiting in een verhoging van de geraamde onderbenutting. Voor de begroting 2013 wordt opnieuw uitgegaan van een meer "normaal" niveau van onderbenutting van 800 miljoen EUR.

De primaire uitgaven komen meer in detail aan bod in afdeling 1 van hoofdstuk 3 van het derde deel van deze publicatie.

4.1.2. De interestlasten

TABEL 6

De interestlasten

De interestlasten op economische basis (inclusief de interestlasten van de instellingen van openbaar nut en na transfer van bepaalde interestuitgaven komende van de primaire uitgaven) worden voor 2013 geraamd op 11 742 miljoen EUR. Ten opzichte van de nu verwachte interestlasten voor 2012 is dit een daling met 388 miljoen EUR. De interestlasten voor 2012 zijn ten opzichte van de in mei goedgekeurde aangepaste begroting ook al naar beneden aangepast (-232 miljoen EUR).

Het Agentschap van de Schuld heeft zich bij het berekenen van de interestlasten gebaseerd op aangepaste forward rentevoeten. De interestvoeten gebruikt om de interestlasten voor 2013 te berekenen bedroegen op 3 maand gemiddeld 0,47 % (+0,25 pp ten opzichte van 2012). Op 1 jaar was dit 0,72 % (+0,18 pp) en op 10 jaar 2,99 % (-0,29 pp). Bij de begrotingscontrole in het voorjaar bedroegen de hypothesen voor deze rentevoeten gemiddeld nog respectievelijk 0,83 %, 1,23 % en 4,37 %. Voor 2013 wordt verondersteld dat de bruto-

y compris le refinancement de prêts échus, s'élèveront à près de 39 milliards EUR.

Les charges d'intérêt globales pour 2013 comprennent 60 millions EUR de dépenses d'intérêts prélevées sur les dépenses primaires. Il s'agit ici de montants de la Caisse de dépôts et de consignation.

Les charges d'intérêt des organismes d'intérêt public sont budgétées à 13 millions EUR, un montant comparable à celui prévu pour 2012.

Les charges d'intérêt seront abordées de manière plus détaillée dans la partie 3, chapitre 3, section 2.

4.1.3. Les recettes fiscales

Le budget 2013 prend en compte un montant de 104 319 millions EUR de recettes fiscales perçues au niveau fédéral. Il s'agit d'une augmentation de 4 596 millions EUR (+4,6 %) par rapport au chiffre prévu pour 2012. Les recettes fiscales représenteraient donc 26,9 % du PIB en 2013, pour 26,4 % en 2012.

financieringsbehoeften, dus inclusief herfinanciering van vervallen leningen, bijna 39 miljard EUR zullen bedragen.

De totale interestlasten voor 2013 bevatten 60 miljoen EUR interestuitgaven die uit de primaire uitgaven worden gelicht. Het betreft hier bedragen van de Deposito- en Consignatiekas.

De interestlasten van de instellingen van openbaar nut worden begroot op 13 miljoen EUR. Dit cijfer is vergelijkbaar met het bedrag dat voor 2012 wordt uitgetrokken.

De interestlasten komen meer gedetailleerd aan bod in afdeling 2 van hoofdstuk 3 van deel 3.

4.1.3. De fiscale ontvangsten

Er wordt voor de begroting 2013 rekening gehouden met een bedrag van 104 319 miljoen EUR aan federaal geïnde belastingontvangsten. Dit is een stijging van 4 596 miljoen EUR (+4,6 %) ten opzichte van het verwachte cijfer voor 2012. De fiscale ontvangsten zouden dus 26,9 % van het bbp bedragen in 2013, ten opzichte van 26,4 % voor 2012.

TABLEAU 7

Les recettes fiscales

TABEL 7

De fiscale ontvangsten

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012	2012	2013					
	Ajusté — Aangepast	Probable. — Vermoedelijk	Initial — Initieel	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	
	(1)	(2)	(3)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	
Taxe de circulation	564	564	586	0	22	0,0	3,9	Verkeersbelasting
Taxe de mise en circulation	161	164	174	3	10	2,0	6,0	Belasting op inverterstelling
Eurovignette	68	68	72	0	4	0,0	5,9	Eurovignet
Taxe compensatoire des accises	0	0	0	0	0	0,0	0,0	Accijnscompenserende belasting
Taxe sur les jeux et paris	43	42	44	-1	2	-1,8	5,3	Belasting op spelen en weddenschappen
Taxe sur les appareils automatiques de divertissement	38	41	41	2	1	5,6	1,7	Automatische ontspanningstoestellen
Précompte immobilier	50	51	52	1	1	1,8	2,6	Onroerende voorheffing
Précompte mobilier	3 996	3 788	4 571	-208	783	-5,2	20,7	Roerende voorheffing
dividendes	1 971	1 732	2 079	-239	346	-12,1	20,0	dividenden
autres	2 050	2 079	2 517	29	437	1,4	21,0	andere
rôles	-71	-60	-60	11	0	15,5	0,0	kohieren
prélèvement Etat de résidence	45	36	36	-9	0	-21,0	0,1	woonstaatheffing
Cotisation sur les hauts revenus du patrimoine	134	134	0	0	-134	0,0		Bijdrage op hoge vermogensinkomens
Participation des travailleurs	13	9	9	-4	0	-33,4	0,0	Werknemersparticipatie
Versements anticipés	9 715	9 215	9 942	-500	726	-5,1	7,9	Voorafbetalingen
Rôles	-2 395	-1 589	-1 635	806	-46	33,6	-2,9	Kohieren
sociétés	2 408	3 747	3 193	1 338	-554	55,6	-14,8	vennootschappen
personnes physiques	-4 982	-5 574	-5 078	-592	496	-11,9	8,9	natuurlijke personen
impôt des non-résidents	179	238	251	59	12	33,1	5,1	belasting der niet-inwoners
Précompte professionnel	41 210	41 082	42 423	-127	1 340	-0,3	3,3	Bedrijfsvoorheffing
source	40 864	40 762	42 099	-102	1 337	-0,2	3,3	bron
rôles	345	320	324	-25	4	-7,3	1,1	kohieren
Divers	368	361	357	-7	-4	-2,0	-1,2	Diversen
Total impôts directs	53 966	53 931	56 636	-36	2 706	-0,1	5,0	Totaal directe belastingen
Droits de douane	2 166	2 141	2 346	-25	205	-1,2	9,6	Douane
Accises	7 469	7 640	7 776	171	136	2,3	1,8	Accijnzen
Total droits de douane et accises	9 636	9 781	10 122	146	341	1,5	3,5	Totaal douane en accijnzen
TVA	29 201	28 885	29 595	-316	709	-1,1	2,5	Btw
pure	27 273	26 990	27 568	-283	579	-1,0	2,1	zuivere
droits et taxes divers	1 928	1 895	2 026	-33	131	-1,7	6,9	diverse rechten en taken
Droits d'enregistrement	4 143	3 946	4 171	-197	225	-4,8	5,7	Registratierechten
régionaux	4 047	3 854	4 077	-193	223	-4,8	5,8	geregionaliseerde
non régionaux	96	91	94	-4	2	-4,6	2,7	niet-geregionaliseerde
Divers et amendes	1 051	999	1 002	-53	3	-5,0	0,3	Diversen en boeten
régionaux	16	11	11	-5	0	-31,1	0,0	geregionaliseerde
non régionaux	1 035	988	991	-48	3	-4,6	0,3	niet-geregionaliseerde
Total TVA, enregistrement et divers	34 395	33 829	34 767	-566	938	-1,6	2,8	Totaal btw, registratie en diversen
Droits de succession	2 151	2 182	2 306	30	124	1,4	5,7	Totaal successierechten
Régularisation fiscale	0	0	488	0	488			Fiscale regularisatie
Total recettes fiscales	100 149	99 723	104 319	-426	4 596	-0,4	4,6	Totaal fiscale ontvangsten

La croissance prévue des recettes fiscales est en partie la conséquence des estimations d'une série de paramètres dans le budget économique, comme une augmentation de 3,2 % des revenus globaux des particuliers, un taux de croissance de 3,86 % du revenu primaire des entreprises et une augmentation de 2,18 % de la base macroéconomique de la TVA. Uniquement sur la base de ces paramètres (et compte tenu d'une série de corrections techniques), les recettes fiscales devraient connaître un accroissement de 3,0 %.

Outre l'évolution d'une série de paramètres de base, l'impact de nouvelles mesures doit également être pris en compte. Les principales mesures fiscales concernent l'arrêt prévu de la régularisation existante et la modification de la loi-programme 2005 (+488 millions EUR), l'instauration du tarif de 25 % de précompte mobilier (avec un impact net sur les recettes de +361 millions EUR), l'adaptation du tarif de la déduction pour capital à risque afin de le conformer à l'évolution la plus récente du taux d'intérêt sur les OLO à 10 ans (+256 millions EUR), le relèvement de la taxe sur les primes d'assurances-vie de 1,1 % à 2 % (+139 millions EUR), différentes adaptations au niveau des accises (+131 millions EUR) et l'instauration d'une imposition à taux distinct de 0,4 % sur les plus-values exonérées sur actions ou parts pour les grandes entreprises (+95 millions EUR). Au total, le conseil de novembre a décidé de mesures totalisant un impact net estimé de 1 652 millions EUR sur les recettes fiscales.

À partir de 2012, les recettes fiscales augmentent clairement au-delà de leur niveau d'avant la crise financière. Comme le montre le graphique suivant, cela ne signifie cependant pas qu'il y a eu un mouvement de rattrapage important, *a fortiori* vu le fait que les revenus prévus auraient été atteints après la mise en œuvre de mesures importantes.

De verwachte groei van de belastingontvangsten is voor een deel het gevolg van de ramingen van een aantal parameters in de economische begroting, zoals een toename van het globaal inkomen van de particulieren met 3,2 %, een groeivoet van het primair inkomen van de vennootschappen van 3,86 % en een stijging van de macro-economische grondslag van de btw met 2,18 %. Enkel op basis van deze parameters (en rekening houdend met een aantal technische correcties) zouden de belastingontvangsten een toename kennen van 3,0 %.

Naast de evolutie van een aantal basisparameters moet ook de impact van nieuwe maatregelen in rekening worden gebracht. De belangrijkste fiscale maatregelen betreffen de aangekondigde beëindiging van de lopende regularisatie en de wijziging van de programmawet 2005 (+488 miljoen EUR), de invoering van het tarief van 25 % roerende voorheffing (met een netto-impact op de ontvangsten van +361 miljoen EUR), de aanpassing van het tarief van de aftrek voor risicokapitaal om het in overeenstemming te brengen met de meest recente evolutie van de rente op de OLO op 10 jaar (+256 miljoen EUR), het optrekken van de belasting op de premies van levensverzekeringen van 1,1 % naar 2 % (+139 miljoen EUR), diverse aanpassingen bij de accijnzen (+131 miljoen EUR) en het invoeren van een afzonderlijke aanslag op de vrijgestelde meerwaarden op aandelen van 0,4 % voor grote bedrijven (+95 miljoen EUR). In totaal werden op het conclaaf van november maatregelen beslist met een geraamde netto-impact op de fiscale ontvangsten van 1 652 miljoen EUR.

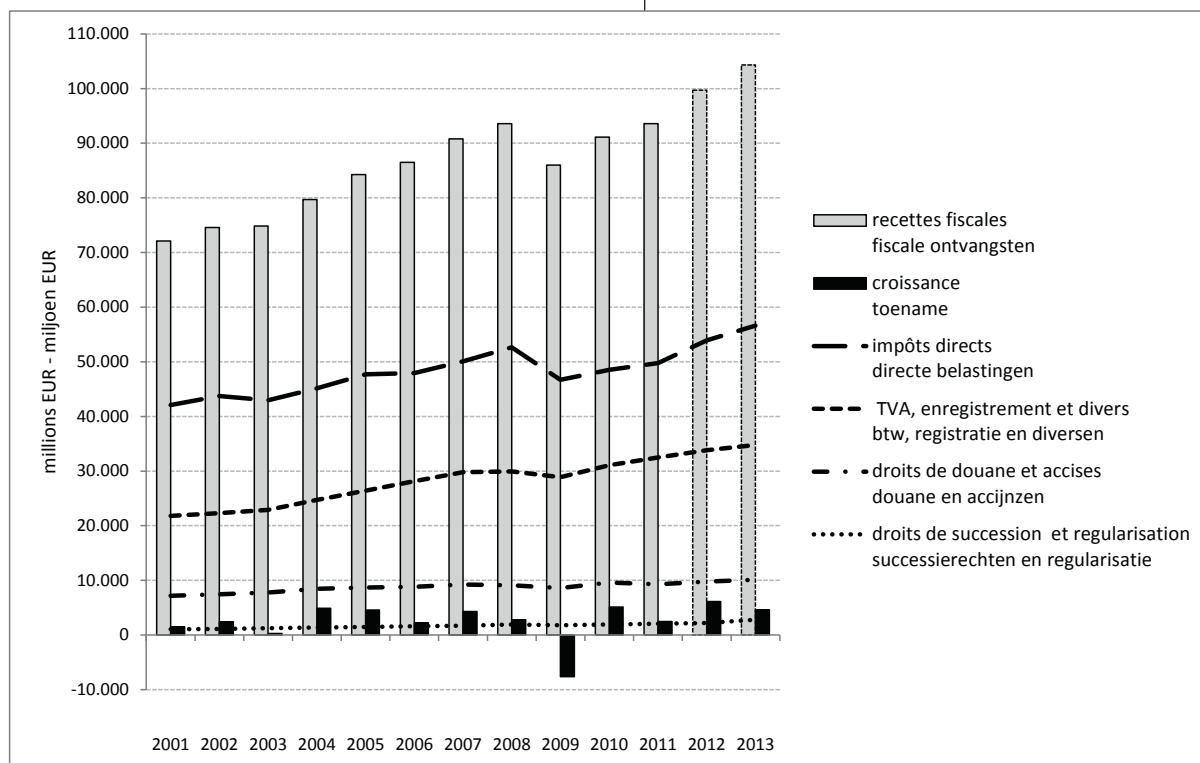
De belastingontvangsten stijgen vanaf 2012 duidelijk boven het niveau van voor de financiële crisis. Zoals blijkt uit volgende grafiek betekent dit echter niet dat er een grote inhaalbeweging is geweest, zeker omdat de verwachte inkomsten behaald zouden worden na het doorvoeren van belangrijke maatregelen.

GRAPHIQUE 3

Historique des recettes fiscales budgétaires

FIGUUR 3

Historiek van de budgettaire fiscale ontvangsten



Les mesures décidées et les paramètres modifiés résultent en les différences principales suivantes par rapport à 2012 au niveau des catégories d'impôt:

- précompte professionnel: +1 340 millions EUR (+3,3 %)
- précompte mobilier: +783 millions EUR (+20,7 %)
- versements anticipés: +726 millions EUR (+7,9 %)
- tva, droits divers et taxes: +709 millions EUR (+2,5 %)
- rôles personnes physiques: +496 millions EUR (+8,9 %)
- rôles sociétés: -554 millions EUR (-14,8 %)

Les impôts directs constituent encore toujours la part principale des recettes, leur part augmente même jusqu'à 54,3 % des recettes fiscales globales en 2013. Leur évolution est aussi un peu plus capricieuse.

De besliste maatregelen en gewijzigde parameters resulteren in volgende voornaamste verschillen ten opzichte van 2012 bij de belastingcategorieën:

- bedrijfsvoorheffing: +1 340 miljoen EUR (+3,3 %)
- roerende voorheffing: +783 miljoen EUR (+20,7 %)
- voorafbetalingen: +726 miljoen EUR (+7,9 %)
- btw, diverse rechten en taksen: +709 miljoen EUR (+2,5 %)
- kohieren natuurlijke personen: +496 miljoen EUR (+8,9 %)
- kohieren vennootschappen: -554 miljoen EUR (-14,8 %)

De directe belastingen zorgen nog steeds voor de meeste ontvangsten, hun aandeel stijgt zelfs naar 54,3 % van de totale belastingontvangsten in 2013. Hun verloop is ook iets grilliger.

Les recettes fiscales sont abordées de manière plus détaillée dans le chapitre 2 de la partie 3. Au niveau de leur interprétation, outre le fait qu'une grande partie des recettes fiscales est transférée à d'autres pouvoirs et institutions, il faut également tenir compte du fait que certaines opérations qui ont un impact sur les recettes fiscales, comme des glissements entre années, sont reprises lors du passage au concept SEC. Ces corrections seront abordées à la fin de ce chapitre.

4.1.4. Des recettes fiscales totales aux Voies et Moyens fiscaux

TABLEAU 8

Les transferts de recettes fiscales

De fiscale ontvangsten worden verder in detail besproken in hoofdstuk 2 van deel 3. Bij de interpretatie van de belastingontvangsten moet er, naast het feit dat een groot gedeelte van fiscale ontvangsten worden afgedragen aan andere overheden en instellingen, nog rekening mee worden gehouden dat een aantal ingrepen die een invloed hebben op de fiscale ontvangsten, zoals verschuivingen tussen jaren, bij de overgang naar het ESR-concept worden opgenomen. Deze correcties komen nog aan bod achteraan in dit hoofdstuk.

4.1.4. Van totale fiscale ontvangsten naar fiscale middelen

TABEL 8

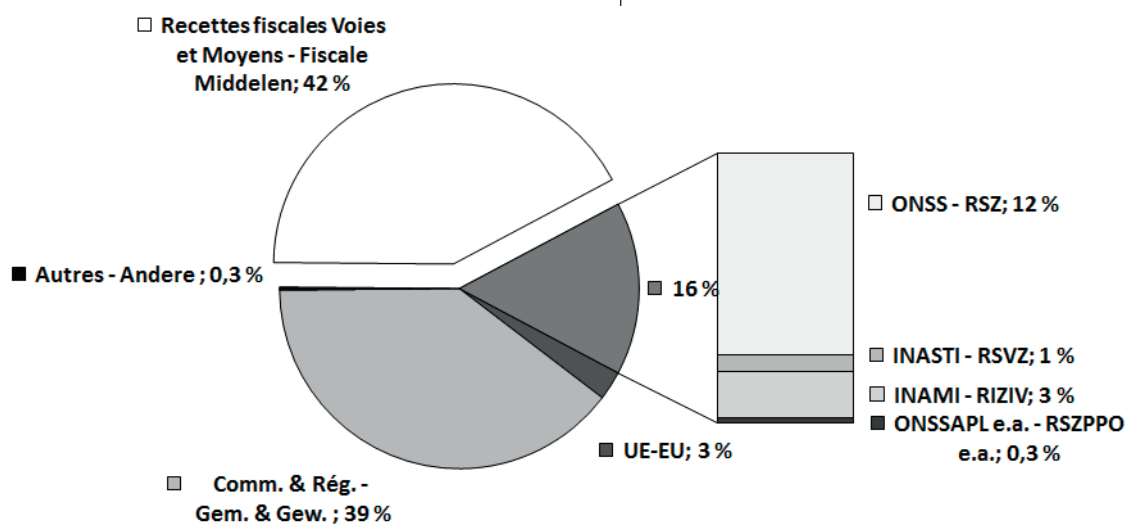
De fiscale afdrachten

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012 Ajusté — Aangepast	2012 Probable. — Vermoedelijk	2013 Initial — Initieel	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	
	(1)	(2)	(3)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	
UE	2 676	2 634	2 727	-42	94	-1,6	3,6	EU
TVA	509	493	507	-17	15	-3,3	3,0	Btw
Droits de douane	2 166	2 141	2 220	-25	79	-1,2	3,7	Douane
Communautés et Régions	40 199	40 037	41 197	-162	1 160	-0,4	2,9	Gemeenschappen en Gewesten
Impôts régionaux	7 146	6 984	7 371	-162	387	-2,3	5,5	Gewestelijke belastingen
Impôt des personnes physiques et TVA	33 052	33 052	33 826	0	773	0,0	2,3	PB en btw
Sécurité sociale	15 666	15 667	16 188	0	521	0,0	3,3	Sociale zekerheid
Gestion globale travailleurs	11 336	11 380	11 765	43	385	0,4	3,4	Globaal beheer werknemers
Gestion globale travailleurs indépendants	958	955	975	-3	20	-0,3	2,1	Globaal beheer zelfstandigen
INAMI-soins de santé	2 719	2 720	2 797	1	77	0,0	2,8	RIZIV-Geneskundige verzorging
ONSSAPL et autres	332	300	337	-32	37	-9,6	12,2	RSZPPO en andere
Maribel social et CSSS	322	312	314	-9	2	-2,9	0,6	Sociale Maribel en BBSZ
Autres	326	398	279	73	-119	22,3	-29,9	Andere
Titrisation	41	28	0	-13	-28	-32,1		Effectisering
Zones de police	143	145	155	1	10	0,9	7,0	Politiezones
Fonds des calamités	12	12	12	0	0	0,0	0,0	Rampenfondsen
Creg	54	63	66	9	3	16,2	4,0	Creg
Fonds MEVA	35	110	0	75	-110	214,3		MMA-fonds
Apetra	40	41	47	1	6	2,0	14,6	Apetra
Transferts de recettes fiscales	58 867	58 735	60 391	-131	1 656	-0,2	2,8	Afdrachten fiscale ontvangsten
Recettes fiscales Voies et Moyens	41 282	40 988	43 928	-294	2 940	-0,7	7,2	Fiscale Middelen

Plus de la moitié des recettes fiscales sont transférées par le pouvoir fédéral à d'autres niveaux de pouvoir (UE, Communautés et Régions, sécurité sociale) ou entités publiques (CREG, APETRA, zones de police, ...). Selon les chiffres présentés ici pour 2013, environ 58 % des recettes fiscales perçues au niveau fédéral seraient transférées. Cela correspond aux transferts escomptés pour 2012 (59 %).

GRAPHIQUE 4

Les recettes fiscales pour tiers et les recettes fiscales attribuées



Les recettes cédées sont estimées à 60 391 millions EUR pour 2013. Cela représente une augmentation de 1 656 millions EUR ou 2,8 % par rapport aux estimations prises en compte pour 2012.

Les recettes attribuées à l'UE augmentent de 94 millions EUR (+ 3,6 %). Contrairement aux habitudes, on ne part pas pour 2013 du principe que la totalité des recettes inscrites à la ligne droits de douane est transférée à l'UE. En effet, les estimations pour 2013 tiennent compte d'un remboursement par l'UE de droits de douane versés à tort dans le passé (126 millions EUR).

Les recettes fiscales transférées aux Communautés et aux Régions devraient augmenter de 40 037 millions EUR pour 2012 à 41 197 millions EUR en 2013 (+1 160 millions EUR ou 2,9 %). Pour les impôts régionaux, on compte sur des recettes supplémentaires de l'ordre de 387 millions EUR. L'augmentation restante de 773 millions EUR revient à la TVA et à l'impôt sur les personnes physiques attribués. En application de la loi spéciale de financement, les paramètres (croissance économique et inflation) du budget économique de septembre, respectivement 0,7 % et 1,8 %, ont été

Meer dan de helft van de fiscale ontvangsten wordt door de federale overheid doorgestort naar andere overheidsniveaus (EU, Gemeenschappen en Gewesten, sociale zekerheid) of overheidsentiteiten (CREG, APETRA, politiezones, ...). Volgens de hier voor 2013 voorgestelde cijfers zou ongeveer 58 % van de federaal geïnde fiscale ontvangsten worden afgedragen. Dit ligt in de lijn van de verwachte afdrachten voor 2012 (59 %).

FIGUUR 4

De fiscale ontvangsten voor derden en de toegewezen fiscale ontvangsten

De afgestane ontvangsten worden voor 2013 geraamd op 60 391 miljoen EUR. Dit is een stijging met 1 656 miljoen EUR of 2,8 % ten opzichte van de voor 2012 gehanteerde ramingen.

De aan de EU afgestane ontvangsten nemen toe met 94 miljoen EUR (+ 3,6 %). In tegenstelling tot wat gebruikelijk is wordt er voor 2013 niet van uitgegaan dat het totaal van de ontvangsten ingeschreven op de lijn douanerechten aan de EU wordt afgedragen. De ramingen voor 2013 houden immers rekening met een terugstorting door de EU van in het verleden ten onrechte doorgestorte douanerechten (126 miljoen EUR).

De aan de Gemeenschappen en Gewesten over te dragen fiscale ontvangsten zouden toenemen van 40 037 miljoen EUR voor 2012 tot 41 197 miljoen EUR in 2013 (+1 160 miljoen EUR of 2,9 %). Voor de gewestelijke belastingen wordt gerekend op een extra ontvangst van 387 miljoen EUR. De resterende stijging van 773 miljoen EUR komt op rekening van de toegewezen btw en personenbelasting. In toepassing van de bijzondere financieringswet werden voor de berekening van de aan de Gemeenschappen en Gewesten over te dragen btw en personenbelasting de parameters

pris en compte pour calculer la TVA et l'impôt sur les personnes physiques à transférer aux Communautés et Régions. Le chiffre pour 2013 tient compte d'un solde du décompte définitif présumé de l'ordre de 50,5 millions EUR pour 2012. Conformément à la loi spéciale du 19/07/2012 portant un juste financement des Institutions bruxelloises, il a été tenu compte d'un financement supplémentaire de la commission communautaire française et flamande.

En 2013 le financement alternatif de la sécurité sociale (y compris Maribel social et cotisation spéciale de sécurité sociale) augmente de 521 millions EUR (3,3 %) pour atteindre 16 188 millions EUR. 385 millions EUR supplémentaires seraient attribués à la gestion globale des travailleurs et 20 millions EUR à la gestion globale des indépendants. Cette augmentation est due d'une part à l'évolution des différentes bases sur lesquelles le financement alternatif est calculé (TVA et précompte mobilier). D'autre part, à partir de 2013, il est tenu compte d'une compensation intégrale du coût du bonus à l'emploi (+ 252 millions EUR)⁴. La nouvelle estimation du coût des titres-services lors du conclave se traduit en une correction à la baisse du financement alternatif. Les mesures en matière de soins de santé sont prises en compte pour 386 millions EUR dans le financement alternatif qui passe via les deux gestions globales. Ce financement alternatif diminue donc de 127 millions EUR par rapport à 2012. Le propre financement alternatif des soins de santé prend en compte une augmentation de 77 millions EUR. Le financement de la sécurité sociale sera abordé de manière plus détaillée dans la quatrième partie.

Le transfert à d'autres entités publiques diminue de 119 millions EUR par rapport à 2012. Cela est dû à la disparition complète en 2013 du financement du fonds MEVA et aux transferts dans le cadre des opérations de titrisation.

Les moyens à transférer augmentent de 2,8 % et donc moins rapidement que les recettes fiscales globales. Cela donne lieu à une augmentation des moyens fiscaux de 7,2 %.

(economische groei en inflatie) gebruikt van de economische begroting van september, respectievelijk 0,7 % en 1,8 %. Het cijfer voor 2013 houdt rekening met een vermoedelijk afrekeningssaldo voor 2012 ten belope van 50,5 miljoen EUR. Conform de bijzondere wet van 19 juli 2012 houdende een correcte financiering van de Brusselse instellingen werd rekening gehouden met een bijkomende financiering van de Franse en Vlaamse gemeenschapscommissie.

De alternatieve financiering aan de sociale zekerheid (inclusief Sociale Maribel en bijzondere bijdrage sociale zekerheid) stijgt in 2013 met 521 miljoen EUR (3,3 %) tot 16 188 miljoen EUR. Aan het globaal beheer werknemers zou er een 385 miljoen EUR meer worden afgedragen en 20 miljoen EUR aan het globaal beheer zelfstandigen. Deze toename is enerzijds toe te schrijven aan de evolutie van de verschillende basissen waarop de alternatieve financiering wordt berekend (btw en roerende voorheffing). Daarnaast wordt er vanaf 2013 nu rekening gehouden met een volledige compensatie van de kost voor de werkbonus (+ 252 miljoen EUR)⁴. De bij het conclaaf doorgevoerde harraming van de kost voor de dienstencheques komt tot uiting in een aanpassing naar beneden toe van de alternatieve financiering. De maatregelen inzake geneeskundige verzorging worden voor een 386 miljoen EUR verrekend in de alternatieve financiering die via beide globale beheren verloopt. Deze kent bijgevolg een daling met 127 miljoen EUR ten opzichte van 2012. Voor de eigen alternatieve financiering van de geneeskundige verzorging wordt rekening gehouden met een toename van 77 miljoen EUR. De financiering van de sociale zekerheid komt meer in detail aan bod in het vierde deel.

De afdracht naar andere overheidsentiteiten daalt ten opzichte van 2012 met 119 miljoen EUR. Dit is toe te schrijven aan het volledig wegvallen in 2013 van de financiering van het MMA-fonds en de afdrachten in het kader van de effectiseringsoperaties.

De af te dragen middelen stijgen met 2,8 % en dus minder snel dan de totale fiscale ontvangsten. Dit geeft aanleiding tot een toename van de fiscale middelen met 7,2 %.

⁴ Montant provisoire en attendant une décision définitive sur le financement alternatif du bonus à l'emploi.

⁴ Voorlopig bedrag in afwachting van een definitieve beslissing over de alternatieve financiering van de werkbonus.

4.1.5. Les recettes non fiscales

TABLEAU 9

Les recettes non fiscales

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012 Ajusté — Aangepast (1)	2012 Probable. — Vermoedelijk (2)	2013 Initial — Initieel (3)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	
Recettes non fiscales	10 213	10 017	7 756	-196	-2 262	-1,9	-22,6	Niet-fiscale ontvangsten
Courantes	6 750	6 537	5 590	-212	-948	-3,1	-14,5	Lopende
Capital	3 464	3 480	2 166	16	-1 314	0,5	-37,8	Kapitaal
Transferts recettes non fiscales	43	45	26	3	-19	5,9	-42,7	Afdrachten niet-fiscale ontvangsten
Communautés et Régions	25	25	26	0	1	0,7	3,0	Gemeenschappen en Gewesten
Titrisation	18	20	0	2	-20	13,2		Effectisering
Recettes non fiscales Voies et Moyens	10 171	9 972	7 730	-199	-2 242	-2,0	-22,5	Niet-fiscale Middelen

Les recettes non fiscales sont estimées à 7 756 millions EUR pour 2013, ce qui revient à 2 262 millions EUR de moins (-22,6 %) que pour 2012 et ce malgré un ensemble de mesures prises lors du conclave pour un montant d'environ 650 millions EUR.

Les principales adaptations décidées lors du conclave au niveau des recettes non fiscales sont l'inscription d'une série de revenus de licences télécom (+288 millions EUR), de recettes provenant d'institutions financières (+146 million EUR) et du remboursement de l'aide de l'État par bpost (+128 millions EUR).

Ces adaptations ne compensent cependant pas la diminution par rapport à 2012 d'une série de revenus comme les revenus plus faibles du secteur énergétique (-322 millions EUR), la diminution des recettes provenant de garanties au secteur financier (-212 millions EUR), les contributions moindres au Fonds spécial de protection pour des dépôts d'épargne (-309 millions EUR) et le fait qu'il était prévu 301 millions EUR pour le remboursement de Bpost en 2012.

4.1.5. De niet-fiscale ontvangsten

TABEL 9

De niet-fiscale ontvangsten

De niet-fiscale ontvangsten worden voor 2013 geraamd op 7 756 miljoen EUR of 2 262 miljoen EUR minder (-22,6 %) dan voor 2012, dit ondanks een pakket conclaafmaatregelen van ongeveer 650 miljoen EUR.

De belangrijkste aanpassingen beslist tijdens het conclaaf voor de niet-fiscale ontvangsten zijn de inschrijving van een aantal inkomsten van telecomlicenties (+288 miljoen EUR), inkomsten afkomstig van financiële instellingen (+146 miljoen EUR) en terugbetaling van staatssteun door bpost (+128 miljoen EUR).

Deze aanpassingen compenseren echter de vermindering ten opzichte van 2012 niet van een aantal inkomsten zoals de lagere inkomsten vanwege de energiesector (-322 miljoen EUR), de daling van ontvangsten van garanties aan de financiële sector (-212 miljoen EUR), de verminderde bijdragen aan het Bijzonder Beschermingsfonds voor spaardepasito's (-309 miljoen EUR) en het feit dat voor de terugbetaling van bpost in 2012 301 miljoen EUR was uitgetrokken.

Nous mentionnons encore que les chiffres cités pour 2012 prennent en compte un remboursement par KBC d'environ 2,3 milliards EUR de principal et 0,3 milliard EUR de prime.⁵

Les recettes non fiscales seront abordées de manière plus détaillée au chapitre 2 de la partie 3.

4.1.6 Les Voies et Moyens

La somme des recettes fiscales et des recettes non fiscales des Voies et Moyens donne le total du budget des Voies et Moyens qui se monte à 51 658 millions EUR, soit 1,4 % de plus qu'en 2012.

TABLEAU 10

Les Voies et Moyens

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012 Ajusté — Aangepast (1)	2012 Probable. — Vermoedelijk (2)	2013 Initial — Initieel (3)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	
Total des recettes	110 362	109 740	112 075	-622	2 335	-0,6	2,1	Totale ontvangsten
Total des transferts	58 909	58 780	60 417	-129	1 637	-0,2	2,8	Totale afdrachten
Recettes Voies et Moyens	51 453	50 960	51 658	-493	698	-1,0	1,4	Middelen

4.2. Le solde budgétaire des régimes de sécurité sociale

4.2.1. Introduction

Les données budgétaires des régimes de sécurité sociale tiennent compte des mesures gouvernementales impactant l'année 2013, décidées à l'issue du conclave budgétaire du 1^{er} décembre 2011. Il en est ainsi notamment des réformes structurelles en matière de pensions et de chômage, ou encore des autres mesures d'économie sur les frais de gestion des IPSS et des organismes tiers déjà décidées pour 2013 et qui ont été intégrées dans les différents régimes de la sécurité sociale.

Dans le cadre de la préparation du budget 2013, il a été décidé qu'en vue d'assurer l'équilibre de la sécurité sociale, l'on prévoirait le versement d'une dotation complémentaire aux financements existants jusqu'en 2018

⁵ Finalement, KBC devrait rembourser en 2012 la totalité du prêt accordé par le pouvoir fédéral, à savoir 3,5 milliards de principal et plus de 0,5 milliard EUR de prime.

Vermelden we nog dat in de hier gehanteerde cijfers voor 2012 rekening is gehouden met een terugbetaling door KBC van ongeveer 2,3 miljard EUR aan hoofdsom en 0,3 miljard EUR aan premie.⁵

De niet-fiscale ontvangsten komen nog verder aan bod in hoofdstuk 2 van deel 3.

4.1.6 De Middelen

Het samenvoegen van de fiscale en niet-fiscale middelen levert de totale middelen op ten belope van 51 658 miljoen EUR, een toename van 1,4 % ten opzichte van 2012.

TABEL 10

De Middelen

4.2. Het begrotingssaldo van de socialezekerheidsstelsels

4.2.1. Inleiding

De begrotingsgegevens voor de socialezekerheidsstelsels houden rekening met de regeringsmaatregelen die een weerslag hebben in 2013 en die genomen zijn op het begrotingsconclaaf van 1 december 2011. Het gaat onder meer om de structurele hervormingen inzake pensioenen en werkloosheid. Maar ook om de beheerskosten van de instellingen van sociale zekerheid en derde instellingen die beslist zijn voor 2013 en die in de verschillende socialezekerheidsstelsels zijn ingepast.

In het kader van de voorbereiding van de begroting 2013 werd beslist een bijkomende dotatie te storten bovenop de bestaande financiering, tot en met in 2018, om het evenwicht van de sociale zekerheid te waarborgen.

⁵ Uiteindelijk zou KBC in 2012 de volledige door de federale overheid toegestane lening terugbetalen, namelijk 3,5 miljard aan hoofdsom en ruim 0,5 miljard EUR aan premie.

y compris. Cette dotation “équilibre” doit être calculée chaque année de telle sorte que la sécurité sociale n’aie ni surplus ni perte dans ses comptes SEC.

Par rapport à l’estimation figurant dans le rapport du comité de monitoring d’octobre 2012 maintenue au niveau du contrôle budgétaire de mars 2012, le montant de cette dotation complémentaire a été revu à la hausse pour s’établir à 4 875 millions EUR (respectivement 4 388 millions EUR à charge de la gestion globale “salariés” et 487 millions EUR à charge de la gestion globale “indépendants”).

Lors du présent conclave, le gouvernement a décidé de nouvelles mesures en matière de lutte contre la fraude sociale qui affectent tant les recettes que les dépenses des régimes des salariés et des indépendants. L’impact 2013 de ces nouvelles mesures a été isolé sous un montant spécifique global dans les recettes et dans les dépenses des deux régimes (sans ventilation entre les différents organismes concernés).

4.2.2. Le régime des travailleurs salariés

Le régime des travailleurs salariés présente un solde budgétaire 2013 déficitaire de 359 millions EUR. Il prend en considération la dotation “équilibre” au bénéfice de la gestion globale “salariés” à hauteur de 4 388 millions EUR.

Globalement, les recettes après conclave budgétaire enregistrent une augmentation de 2 102 millions EUR par rapport aux estimations pour 2012. Les cotisations sociales s’accroissent de 1,8 %. Elles intègrent les nouvelles mesures décidées lors du dernier conclave (cotisation personnelle de solidarité de 13,07 % sur les avantages non-récurrents liés aux résultats, meilleure perception des 8,86 % des pensions complémentaires, ...), ainsi que celles déjà décidées lors du conclave de décembre 2011 et les suivants et dont l’impact a été réestimé par l’ONSS. Par ailleurs, les réductions de cotisations décidées dans le cadre du plan de compétitivité et de l’emploi pour un montant de 300 millions EUR (dont 225 millions EUR affectent le solde budgétaire et 75 millions EUR sont traités en correction SEC) sont également prises en compte et viennent s’ajouter aux réductions décidées dans le plan de relance de juillet 2012. La dotation totale que l’État met à la disposition de la gestion globale “salariés” progresse de 8,8 %, tandis que le financement alternatif s’accroît de 3,4 %. La lutte contre la fraude sociale représente un montant global de 62 millions EUR en recettes.

Quant aux dépenses, elles augmentent globalement de 2 467 millions EUR par rapport aux estimations pour 2012. Les prestations sociales sont en hausse de 3,9 %. Cette évolution tient compte des mesures décidées par le gouvernement en matière d’interruption de carrière,

Deze evenwichtsdotatie moet elk jaar zodanig berekend worden dat de sociale zekerheid in haar ESR rekeningen geen overschot noch een tekort heeft.

In vergelijking met de raming uit het verslag van het monitoringcomité van oktober 2012, waar het bedrag van de begrotingscontrole van maart 2012 was doorgetrokken, is het bedrag van deze bijkomende dotatie naar boven toe herzien. Het bedraagt 4 875 miljoen EUR (respectievelijk 4 388 miljoen EUR ten laste van het globaal beheer werknemers en 487 miljoen EUR voor het globale beheer zelfstandigen).

Op het jongste conclaaf heeft de regering nieuwe maatregelen genomen in de strijd tegen de sociale fraude. Deze hebben een weerslag zowel op de inkomsten als op de uitgaven van de stelsels van de werknemers en van de zelfstandigen. De weerslag in 2013 van deze nieuwe maatregelen is apart gehouden onder een specifiek globaal bedrag in ontvangsten en uitgaven van beide stelsels (zonder verdeling over de verschillende betrokken instellingen).

4.2.2. Het stelsel van de werknemers

Het begrotingssaldo 2013 van het stelsel van de werknemers vertoont een tekort van 359 miljoen EUR. Het neemt daarbij de evenwichtsdotatie in rekening ten gunste van het globaal beheer van de werknemers voor een bedrag van 4 388 miljoen EUR.

In totaal stijgen de ontvangsten na begrotingsconclaaf met 2 102 miljoen EUR ten opzichte van de ramingen voor 2012. De sociale bijdragen nemen toe met 1,8 %. Zij houden rekening met de nieuwe maatregelen waartoe het jongste conclaaf heeft beslist (persoonlijke solidariteitsbijdrage van 13,07 % op niet recurrenente resultaatsgebonden voordelen, een betere inning van de 8,86 % op aanvullende pensioenen, ...), evenals de maatregelen uit het conclaaf van december 2011 en de volgende conclaven, waarvan de RSZ de weerslag herhaard heeft. Bovendien werd besloten in het kader van het competitiviteit- en tewerkstellingsplan de bijdragen te verminderen met 300 miljoen EUR. Daarvan heeft 225 miljoen EUR een weerslag op het begrotingssaldo, terwijl 75 miljoen EUR wordt opgenomen in de ESR correcties. Deze vermindering komt bovenop deze uit het relanceplan van juli 2012. De totale toelage van de Staat aan het globaal beheer van de werknemers stijgt met 8,8 %. De alternatieve financiering stijgt met 3,4 %. De strijd tegen de sociale fraude staat voort 62 miljoen EUR aan ontvangstenzijde.

De uitgaven stijgen in totaal met 2 467 miljoen EUR in vergelijking met de ramingen voor 2012. De sociale uitkeringen stijgen met 3,9 %. Deze evolutie houdt rekening met de regeringsbeslissingen inzake onder meer: loopbaanonderbreking, invaliditeit (“back to

d'invalidité ("back to work", contrôle, recalcul et harmonisation des régimes d'allocations spéciales), de chômage temporaire, de relèvement de l'âge du complément de reprise au travail, de cotisation INAMI sur les pensions, de recalcul des pensions. La hausse des prestations s'observe plus particulièrement dans les secteurs de l'INAMI – Indemnités (+6,1 %), de l'ONP (+4,7 %) et de l'ONAFS (+3,3 %). A l'intérieur du secteur de l'ONEm, les branches "Interruption de carrière" et "Chômage" baissent de respectivement 0,3 et 0,1 %, alors que la branche "chômage avec complément d'entreprise" enregistre une légère hausse de 0,1 %. Le total des prestations comprend un montant global de 171 millions EUR au titre de l'enveloppe bien-être. Les frais de gestion englobent une économie supplémentaire de 15,7 millions EUR, à destination des IPSS et des projets liés aux nouveaux contrats d'administration. Le conclave budgétaire a également décidé d'appliquer une économie de 10 millions EUR aux organismes tiers qui exercent des missions pour le compte de la sécurité sociale. Enfin, parmi les dépenses diverses, les titres-service restent fixés au même niveau qu'en 2012. L'évolution est inférieure aux tendances passées du fait des mesures prises en 2012 et qui entrent en vigueur en 2013, entraînant une diminution de dépense de 82 millions EUR en comparaison avec l'évolution tendancielle. La lutte contre la fraude sociale représente un montant global de -8 millions EUR en dépenses.

work", controle, herberekening en harmonisering van de bijzondere uitkeringsstelsels), tijdelijke werkloosheid, de verhoging van de leeftijd waarop men recht heeft op de werkhervattingstoelage, de herberekening van de pensioenen. De toename van de uitkeringen situeert zich vooral in de sectoren RIZIV – Uitkeringen (+6,1 %), de Rijksdienst voor Pensioenen (RVP, +4,7 %) en de RKW (+3,3 %). Binnen de sector van de RVA dalen de takken "loopbaanonderbreking" en "werkloosheid" respectievelijk met 0,3 en 0,1 %. De tak "werkloosheid met bedrijfstoelage" kent een minieme stijging met 0,1 %. In het totaal bedrag van de uitkeringen zit een globaal bedrag vervat van 171 miljoen EUR als welvaartsenveloppe. De beheerskosten houden rekening met een bijkomende besparing van 15,7 miljoen EUR voor de OISZ en op projecten in verband met de nieuwe bestuursovereenkomsten. Het begrotingsconclaaf heeft eveneens besloten 10 miljoen EUR te besparen bij derden instellingen die opdrachten uitvoeren voor rekening van de sociale zekerheid. Tot slot vermelden we onder "Diverse" dat de uitgaven voor dienstencheques op hetzelfde niveau blijven dan in 2012. Deze evolutie is lager dan de trend uit het verleden omdat maatregelen genomen in 2012 en die in 2013 van kracht worden, een minderausgave met zich brengen van 82 miljoen EUR (in vergelijking met de trendmatige evolutie). De strijd tegen de sociale fraude staat voor een totale minderausgave van 8 miljoen EUR.

TABLEAU 11

Recettes et dépenses du régime des travailleurs salariés

TABEL 11

Ontvangsten en uitgaven van het stelsel van de loontrekkenden

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012 Ajusté — Aangepast	2012 Probable. — Vermoedelijk	2013 Initial — Initieel	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	
	(1)	(2)	(3)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	
Cotisations	42 948	43 302	44 088	354	786	0,8	1,8	Bijdragen
Gestion globale	42 809	43 189	43 995	380	806	0,9	1,9	Gloobaal beheer
Cotisations sociales	40 838	41 017	41 797	179	780	0,4	1,9	Sociale bijdragen
Mesures de gouvernement	0	113	151	113	38		33,3	Regeringsmaatregelen
Cotisations spécifiques	1 971	2 059	2 047	87	-12	4,4	-0,6	Specifieke bijdragen
Cotisations des organismes	139	113	93	-26	-20	-18,7	-17,3	Bijdragen instellingen
Dotation de l'État	9 863	9 862	10 727	0	864	0,0	8,8	Staatstoelage
Financement alternatif	11 339	11 382	11 768	43	385	0,4	3,4	Alternatieve financiering
Gestion globale	11 336	11 380	11 765	43	385	0,4	3,4	Gloobaal beheer
dont INAMI-Soins de santé	1 326	1 435	1 320	110	-115	8,3	-8,0	waarvan RIZIV- Geneeskundige verzorging
Organismes	3	3	3	0	0	0,1	1,8	Instellingen
Recettes affectées	1 382	1 375	1 398	-7	22	-0,5	1,6	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	527	565	542	39	-24	7,4	-4,2	Externe overdrachten
Produit des placements	218	221	234	2	14	1,1	6,3	Opbrengsten beleggingen
Gestion globale	214	217	231	2	14	1,1	6,5	Gloobaal beheer
Organismes	4	4	3	0	0	-2,0	-6,7	Instellingen
Divers	661	667	659	6	-8	1,0	-1,2	Diversen
Gestion globale	77	76	77	-1	1	-1,3	1,2	Gloobaal beheer
Organismes	584	591	582	8	-9	1,3	-1,5	Instellingen
Fraude sociale	0	0	62	0	62			Sociale fraude
Total des recettes	66 938	67 375	69 478	437	2 102	0,7	3,1	Totaal ontvangsten
Prestations	41 234	41 402	43 036	168	1 634	0,4	3,9	Uitkeringen
Sous-utilisation /non ventilé/ enveloppe bien-être	0	0	171	0	171			Onderbenutting/ onverdeeld /welv. envel.
INAMI-Indemnités	5 907	5 927	6 292	21	364	0,3	6,1	RIZIV-Uitkeringen
ONP	20 555	20 589	21 561	34	972	0,2	4,7	RVP
ONAFTS	4 541	4 535	4 684	-7	149	-0,1	3,3	RKW
FAT	204	200	205	-4	4	-2,0	2,2	FAO
FMP	284	285	266	0	-18	0,2	-6,4	FBZ
ONEm	9 727	9 852	9 843	126	-10	1,3	-0,1	RVA
Interruption de carrière	796	835	833	39	-2	4,9	-0,3	Loopbaanonderbreking
Chômage	7 286	7 386	7 377	100	-9	1,4	-0,1	Werkloosheid

TABLEAU 11

**Recettes et dépenses du régime
des travailleurs salariés
(suite)**

TABEL 11

**Ontvangsten en uitgaven van het
stelsel van de loontrekkenden
(vervolg)**

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012 Ajusté — Aangepast	2012 Probable. — Vermoedelijk	2013 Initial — Initieel	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	Différence — Verschil	
	(1)	(2)	(3)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	(2) vs. (1)	(3) vs. (2)	
Retraite anticipée	1 645	1 631	1 633	-13	2	-0,8	0,1	Brugpensioen
Mineurs	2	2	2	0	0	-0,3	-7,5	Mijnwerkers
Marins	13	11	12	-2	1	-14,2	4,6	Zeelieden
Frais de paiement	5	4	4	-1	0	-12,1	0,2	Betalingskosten
Frais de gestion	1 192	1 207	1 245	15	38	1,3	3,1	Beheerskosten
Gestion globale	156	161	166	5	5	3,1	3,3	Globaal beheer
Organismes	1 036	1 046	1 095	10	48	1,0	4,6	Instellingen
Economies non réparties	0	0	-16	0	-16			Niet verdeelde besparingen
Transferts	22 525	22 615	23 407	90	791	0,4	3,5	Overdrachten
hors Gestion globale	802	817	830	15	13	1,8	1,6	buiten Globaal beheer
Organismes	189	190	223	1	33	0,4	17,5	Instellingen
INAMI-Soins de santé	21 534	21 609	22 354	74	745	0,3	3,4	RIZIV-Geneeskundige verzorging
Intérêts sur emprunts	8	7	6	-1	0	-17,3	-6,8	Interesten op leningen
Divers	2 129	2 134	2 147	5	13	0,3	0,6	Diversen
dont titres-services	1 607	1 615	1 615	8	0	0,5	0,0	waarvan dienstencheques
Fraude sociale	0	0	-8	0	-8			Sociale fraude
Total des dépenses	67 092	67 369	69 836	277	2 467	0,4	3,7	Totaal uitgaven
Solde	-154	6	-359	160	-365	104,0	-5 907,9	

Le chapitre 2 de la quatrième partie du présent Exposé général aborde plus en détail la situation financière du régime des travailleurs salariés.

4.2.3. Le statut social des travailleurs indépendants

Le solde budgétaire 2013 est en surplus de 171 millions EUR. Il prend en compte la dotation "équilibre" au bénéfice de la gestion globale "indépendants" à hauteur de 487 millions EUR.

Pour ce qui concerne les recettes 2012, elles augmentent de 124 millions EUR par rapport aux estimations pour 2012. Les cotisations sociales enregistrent un recul léger de 0,1 %. L'explication de cette légère diminution entre 2012 et 2013 réside dans le fait que l'estimation 2012 est basée sur les enrôlements bruts et l'estimation 2013 sur les revenus d'entreprise des travailleurs indépendants de 2010 (communiquée par la BNB). Cette dernière estimation de la BNB, corrigée par un coefficient de réévaluation qui sert de base au calcul des cotisations 2013, est moins précise que l'estimation basée sur les enrôlements bruts mais c'est la seule disponible. Les cotisations sociales intègrent les mesures décidées lors du conclave de décembre 2011 en matière de lutte contre la fraude et d'un meilleur encaissement. La dotation totale que l'État met à la disposition de la gestion globale "indépendants" progresse de 6,2 %, alors que le financement alternatif s'accroît de 2,1 %. Les nouvelles mesures de lutte contre la fraude représentent un montant global de 11 millions EUR en recettes.

S'agissant des dépenses, l'augmentation de 225 millions EUR par rapport aux estimations pour 2012 est principalement le résultat de la hausse des prestations sociales (+4,0 %) et de la hausse des transferts externes (+3,3 %). Parmi les prestations, les principales augmentations nominales interviennent au niveau de l'INAMI – Indemnités (+3,8 %), des pensions (+3,6 %) et des allocations familiales (+2,3 %). Les prestations tiennent compte des nouvelles mesures décidées lors du dernier conclave en matière d'invalidité ("back to work" et contrôle) et d'une nouvelle estimation des pensions. Un montant global de 22 millions EUR a été ajouté au total des prestations au titre de l'enveloppe bien-être. L'augmentation des transferts se situe au niveau des transferts à l'INAMI – Soins de santé (+3,3 %). Les frais de gestion s'accroissent de 12,4 %, malgré l'économie décidée à hauteur d'un montant de 1,3 million EUR. Les nouvelles mesures de lutte contre la fraude représentent un montant global de -16 millions EUR en dépenses.

In hoofdstuk 2 van deel vier van deze Algemene Toelichting gaan we in detail in op de financiële toestand van het stelsel van de werknemers.

4.2.3. Het sociaal statuut van de zelfstandigen

Het begrotingssaldo voor 2013 vertoont een overschot van 171 miljoen EUR. Daarin zit de evenwichtsdotatie verrekend voor het globaal beheer "zelfstandigen" ten bedrage van 487 miljoen EUR.

De ontvangsten 2012 stijgen met 124 miljoen EUR in vergelijking met de ramingen voor 2012. De sociale bijdragen gaan lichtjes achteruit met 0,1 %. Deze lichte achteruitgang tussen 2012 en 2013 wordt verklaard door het feit dat de raming voor 2012 gebaseerd was op bruto kohieringen, terwijl de raming voor 2013 gebaseerd is op de bedrijfsinkomsten van de zelfstandigen uit 2010 (meegedeeld door de Nationale Bank). Deze laatste raming van de Nationale Bank, bijgestuurd met een herwaarderingscoëfficiënt die als basis dient voor de berekening van de bijdragen in 2013, is minder precies dan de raming op basis van de bruto kohieringen maar is wel de enige die beschikbaar is. De sociale bijdragen omvatten de maatregelen van het conclaaf van december 2011 inzake fraudebestrijding en een betere inning. De totale dotatie van de Staat voor het globaal beheer van de zelfstandigen verhoogt met 6,2 %; de alternatieve financiering stijgt met 2,1 %. De nieuwe maatregelen inzake fraudebestrijding staan voor een totaal bedrag van 11 miljoen EUR aan ontvangsten.

De verhoging van de uitgaven met 225 miljoen EUR in vergelijking met de ramingen voor 2012 vloeit voornamelijk voort uit de verhoging van de sociale uitkeringen (+4,0 %) en uit de verhoging van de externe overdrachten (+3,3 %). Bij de uitkeringen komen de voornaamste nominale verhogingen op rekening van RIZIV – uitkeringen (+3,8 %), pensioenen (+3,6 %) en kinderbijslag (+2,3 %). De uitkeringen houden rekening met nieuwe maatregelen uit het jongste conclaaf inzake invaliditeit ("back to work" en controle) en een herraming van de pensioenen. Er werd een globaal bedrag van 22 miljoen EUR bijgevoegd bij het totaal van de uitkeringen voor de welvaartsenveloppe. De verhoging van de overdrachten zit vooral bij RIZIV – Geneeskundige verzorging (+3,3 %). De beheerskosten stijgen met 12,4 %, ondanks de besparing voor een bedrag van 1,3 miljoen EUR. De nieuwe maatregelen voor fraudebestrijding maken in de uitgaven een globaal bedrag uit van -16 miljoen EUR.

TABLEAU 12

**Recettes et dépenses du statut social des
travailleurs indépendants**

TABEL 12

**Ontvangsten en uitgaven van het sociaal statuut
van de zelfstandigen**

	En millions EUR - In miljoen EUR			En millions EUR - In miljoen EUR		En % - In %		
	2012 Ajusté — Aangepast (1)	2012 Probable. — Vermoedelijk (2)	2013 Initial — Initieel (3)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	
Cotisations	3 736	3 761	3 757	25	-4	0,7	-0,1	Bijdragen
Dotation de l'État	1 757	1 757	1 866	0	108	0,0	6,2	Staatstoelage
Financement alternatif	958	955	975	-3	20	-0,3	2,1	Alternatieve financiering
Gestion globale	958	955	975	-3	20	-0,3	2,1	Globaal beheer
dont INAMI-Soins de santé	131	144	132	13	-12	9,9	-8,2	waarvan RIZIV- Geneeskundige verzorging
Recettes affectées	19	19	19	0	0	-0,8	1,4	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	1	1	0	0	0	0,0	-20,0	Externe overdrachten
Produit des placements	28	32	22	5	-11	17,7	-32,7	Opbrengsten beleggingen
Divers	2	2	2	0	-1	6,4	-23,7	Diversen
Fraude sociale	0	0	11	0	11			Sociale fraude
Total des recettes	6 500	6 527	6 651	27	124	0,4	1,9	Totaal ontvangsten
Prestations	3 879	3 864	4 019	-15	155	-0,4	4,0	Uitkeringen
Sous-utilisation /non ventilé/enveloppe bien-être	0	0	22	0	22			Onderbenutting/ onverdeeld /welv. envel.
INAMI-Indemnités	373	363	377	-9	14	-2,5	3,8	RIZIV-Uitkeringen
Pensions	3 056	3 047	3 156	-9	109	-0,3	3,6	Pensioenen
Allocations familiales	435	439	449	4	10	0,9	2,3	Kinderbijslag
Assurance faillite	15	15	15	0	0	-0,4	0,3	Faillissementsverzekering
INASTI-GFG	1	1	1	0	0	-0,2	2,4	RSVZ-GB
Frais de paiement	1	1	1	0	0	0,0	-1,2	Betalingskosten
Frais de gestion	89	91	103	2	11	2,4	12,4	Beheerskosten
Gestion globale	65	67	79	2	12	2,8	18,2	Globaal beheer
Organismes	24	25	25	0	0	1,1	2,0	Instellingen
Economies non réparties	0	0	-1	0	-1			Niet verdeelde besparingen
Transferts	2 254	2 293	2 368	39	75	1,7	3,3	Overdrachten
hors Gestion globale	3	3	3	0	0	0,2	3,7	buiten globaal beheer
INAMI-Soins de santé	2 251	2 290	2 365	39	75	1,7	3,3	aan RIZIV- Geneeskundige verzorging
Intérêts sur emprunts	0	0	0	0	0			Interesten op leningen
Divers	5	5	6	0	0	9,6	8,9	Diversen
Fraude sociale	0	0	-16	0	-16			Sociale fraude
Total des dépenses	6 228	6 255	6 480	27	225	0,4	3,6	Totaal uitgaven
Solde	272	272	171	0	-101	-0,1	-37,2	Saldo

Le chapitre 3 de la quatrième partie du présent Exposé général aborde plus en détail la situation financière du statut social des travailleurs indépendants.

4.2.4. L'INAMI – Soins de santé

Le budget de l'INAMI – Soins de santé est par principe à l'équilibre depuis l'application du nouveau mécanisme de financement (loi du 31 janvier 2007), par lequel le financement alternatif agit en quelque sorte comme une variable permettant d'assurer cet équilibre.

En ce qui concerne les recettes, les cotisations propres s'accroissent de 19 millions EUR (ou +2,0 %). Il est tenu compte de l'adaptation de la cotisation de solidarité. Le financement alternatif propre augmente, pour sa part, de 77 millions EUR (+2,8 %), tandis que les recettes affectées connaissent une hausse de 39 millions EUR (+3,6 %).

La principale source de financement provient du financement par le biais des deux gestions globales "salariés" et "indépendants", soit un montant global de 24 718 millions en 2013. Ce montant est en augmentation de 820 millions EUR par rapport aux réalisations 2012. Le premier montant calculé sur base de l'évolution des cotisations et financé par les deux gestions globales augmente de 4,3 % en provenance de la gestion globale "salariés" et de 4,1 % en provenance de la gestion globale indépendants. Le deuxième montant venant du financement alternatif complémentaire de l'État est en baisse de respectivement 8,0 % (gestion globale "salariés") et 8,2 % (gestion globale "indépendants").

Quant aux dépenses, les prestations augmentent de 1 049 millions EUR (soit + 4,1 %) pour s'établir à un montant de 26 677 millions EUR. Le conclave a décidé les mesures d'économies suivantes au niveau des soins de santé:

- la différence entre l'objectif budgétaire annuel normé (la norme de croissance avait été fixée lors du conclave budgétaire de décembre 2011 à 2 % pour l'année 2013) et les estimations techniques de l'INAMI équivalant à 5 millions EUR;

- des corrections sur les estimations techniques à hauteur de 72 millions EUR tenant notamment compte de mesures décidées antérieurement mais qui ne seront pas exécutées en 2013;

- des mesures d'économies à concurrence d'un montant de 272 millions EUR.

Par ailleurs un montant de 0,7 million EUR a été réservé pour des initiatives nouvelles.

Hoofdstuk 3 van deel vier van deze Algemene Toelichting geeft in detail de financiële toestand weer van het sociaal statuut van de zelfstandigen.

4.2.4. RIZIV– Geneeskundige verzorging

De begroting voor het RIZIV - Geneeskundige verzorging is in principe in evenwicht sinds bij de wet van 31 januari 2007 het nieuwe financieringsmechanisme van kracht is geworden. Daardoor gaat de alternatieve financiering tewerk als een variabele die dit evenwicht waarborgt.

Bij de inkomsten nemen de eigen bijdragen toe met 19 miljoen EUR (of +2,0 %). Er werd hierbij rekening gehouden met de aanpassing van de solidariteitsbijdrage. De alternatieve financiering stijgt dan weer met 77 miljoen EUR (+2,8 %), terwijl de toegewezen ontvangsten stijgen met 39 miljoen EUR (+3,6 %).

De voornaamste financiering gebeurt via beide globale beheren, van de werknemers en de zelfstandigen. In 2013 wordt dat geraamd op een totaal bedrag van 24 718 miljoen. Dit bedrag ligt 820 miljoen EUR hoger dan de realisaties van 2012. Het eerste bedrag is berekend vanuit de evolutie van de bijdragen; het wordt bekostigd door beide globale beheren. Het stijgt met 4,3 % uit het globaal beheer van de werknemers en met 4,1 % uit het globaal beheer van de zelfstandigen. Het tweede bedrag komt van de alternatieve financiering door de Staat en daalt met respectievelijk 8,0 % (globaal beheer werknemers) en 8,2 % (globaal beheer zelfstandigen).

Bij de uitgaven stijgen de uitkeringen met 1 049 miljoen EUR (of + 4,1 %) en komen uit op een bedrag van 26 677 miljoen EUR. Het conclaaf besliste volgende maatregelen binnen de geneeskundige verzorging:

- het verschil tussen de jaarlijks genormeerde begrotingsdoelstelling (de groeionorm werd op het conclaaf in december 2011 vastgelegd op 2 % voor het jaar 2013) en de technische ramingen van het RIZIV goed voor 5 miljoen EUR;

- de correcties op de technische ramingen ter waarde van 72 miljoen EUR door onder meer rekening te houden met vroeger genomen maatregelen die echter in 2013 niet zullen worden uitgevoerd;

- besparingsmaatregelen voor een bedrag van 272 miljoen EUR.

Daarnaast werd een bedrag van 0,7 miljoen EUR voor nieuwe initiatieven voorzien.

D'autre part, l'économie sur les frais de gestion de l'INAMI, estimée à 13,4 millions EUR, est comptabilisée dans les dépenses diverses (sauf le montant de 0,6 million EUR concernant les invalides de guerre qui est repris dans les transferts externes). Les économies déjà décidées lors du conclave budgétaire de décembre 2011 pour les mutualités et organismes assureurs (impact de 83 millions EUR en 2013) sont prises en compte dans les frais de gestion des organismes tiers.

Les transferts vers le Fonds d'avenir sont fixés à 4 millions EUR correspondant aux versements d'hôpitaux en application de la réglementation des montants de référence (3,6 millions EUR pour la gestion globale "salariés" et 0,4 million EUR pour la gestion globale "indépendants").

Au total, on peut estimer que l'effort global dans le secteur des soins de santé est de l'ordre de 371 millions EUR, dont 346 millions EUR sur les dépenses par rapport à l'objectif budgétaire.

Le chapitre 4 de la quatrième partie du présent Exposé général aborde plus en détail la situation financière de l'INAMI – Soins de santé.

Anderzijds wordt de besparing op de beheerskosten van het RIZIV, geraamd op 13,4 miljoen EUR, verrekend in de diverse uitgaven, behalve het bedrag van 0,6 miljoen EUR voor de oorlogsinvaliden dat in de externe overdrachten opgenomen is. De besparingen waartoe de regering besloot op het begrotingsconclaaf in december 2011 voor de ziekenfondsen en de verzekeringsinstellingen (met een weerslag van 83 miljoen EUR in 2013) zijn in rekening genomen in de beheerskosten van de derden instellingen.

De overdracht naar het Toekomstfonds is vastgelegd op 4 miljoen EUR en komt overeen met de stortingen door de ziekenhuizen in toepassing van de regeling van de referentiebedragen (3,6 miljoen EUR voor het globaal beheer van de werknemers en 0,4 miljoen EUR voor het globaal beheer van de zelfstandigen).

De totale inspanning in de sector van de geneeskundige verzorging kan geraamd worden op 371 miljoen EUR, waarvan 346 miljoen EUR op de uitgaven met betrekking tot de begrotingsdoelstelling.

Hoofdstuk 4 van deel vier van deze Algemene Toelichting geeft in detail de financiële toestand van het RIZIV – Geneeskundige verzorging.

TABLEAU 13

**Recettes et dépenses de l'INAMI –
Soins de santé**

TABEL 13

**Ontvangsten en uitgaven van RIZIV –
Geneeskundige verzorging**

	En millions EUR - <i>In miljoen EUR</i>			En millions EUR - <i>In miljoen EUR</i>		En % - <i>In %</i>		
	2012 Ajusté — <i>Aangepast</i> (1)	2012 Probable. — <i>Vermoedelijk</i> (2)	2013 Initial — <i>Initieel</i> (3)	Différence — <i>Verschil</i> (2) vs. (1)	Différence — <i>Verschil</i> (3) vs. (2)	Différence — <i>Verschil</i> (2) vs. (1)	Différence — <i>Verschil</i> (3) vs. (2)	
Cotisations	963	963	982	0	19	0,0	2,0	Bijdragen
Financement alternatif	2 719	2 720	2 797	1	77	0,0	2,8	Alternatieve financiering
Recettes affectées	1 071	1 071	1 110	0	39	0,0	3,6	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	1	1	1	0	0	0,0	3,9	Externe overdrachten
Produits des placements	4	4	4	0	0	0,0	-9,7	Opbrengsten beleggingen
Divers	407	408	418	1	10	0,3	2,3	Diversen
Recettes propres	5 166	5 168	5 313	2	144	0,0	2,8	Eigen ontvangsten
ONSS - Gestion globale	21 534	21 609	22 354	74	745	0,3	3,4	RSZ-globaal beheer
montant 1	20 209	20 173	21 034	-35	861	-0,2	4,3	bedrag 1
montant 2	1 326	1 435	1 320	110	-115	8,3	-8,0	bedrag 2
montant 3 (décompte années précédentes)	0	0	0	0	0			bedrag 3 (afrekening voorgaande jaren)
INASTI - Gestion globale	2 124	2 164	2 235	39	71	1,8	3,3	RSVZ globaal beheer
montant 1	1 994	2 020	2 103	26	83	1,3	4,1	bedrag 1
montant 2	131	144	132	13	-12	9,9	-8,2	bedrag 2
montant 3 (décompte années précédentes)	0	0	0	0	0			bedrag 3 (afrekening voorgaande jaren)
Carrières mixtes	127	127	130	0	4	0,0	2,8	Gemengde loopbanen
Total des recettes	28 951	29 067	30 031	116	964	0,4	3,3	Totaal ontvangsten
Prestations	25 627	25 627	26 677	0	1 049	0,0	4,1	Prestaties
Frais de gestion	1 004	989	993	-15	4	-1,5	0,4	Beheerskosten
Transferts externes	1 826	1 839	1 901	13	62	0,7	3,4	Externe overdrachten
Transferts Fonds pour l'avenir	5	5	4	0	-1	0,0	-20,0	Overdrachten Toekomstfonds
Divers	489	592	457	103	-135	21,2	-22,8	Diversen
Total des dépenses	28 951	29 052	30 031	101	979	0,3	3,4	Totaal uitgaven
Solde	0	15	0	15	-15	37 597,2	-99,7	Saldo

4.3. Une vue consolidée sur le pouvoir fédéral et la sécurité sociale et passage au solde de financement

Dans cette partie, les principaux flux du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale⁶ sont agrégés et consolidés par l'élimination des opérations réciproques. Par ailleurs, le passage du solde budgétaire au solde de financement y est également réalisé.

4.3.1. Évolution des recettes du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

Pour 2013, les recettes consolidées du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale sont estimées à 165,07 milliards EUR. Ce montant contient cependant des sommes importantes de recettes non imputables en termes SEC.

TABLEAU 14

Recettes agrégées du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

	En milliards EUR		
	In miljard EUR		
	2012 Ajusté Aangepast	2012 Probable Vermoedelijk	2013 Initial Initieel
1. Recettes fiscales et cotisations sociales	147,52	147,48	152,86
- Pouvoir fédéral	41,28	40,99	43,93
- Sécurité sociale	47,65	48,03	48,83
- SS : financement alternatif	15,02	15,06	15,54
- Autres entités	43,57	43,41	44,56
2. Autres recettes	14,49	14,33	12,21
- Pouvoir fédéral	10,17	9,97	7,73
- Sécurité sociale	15,94	15,98	17,07
- Transferts du pouvoir fédéral vers la SS	-11,62	-11,62	-12,59
3. Recettes consolidées	162,00	161,82	165,07
- Pouvoir fédéral	51,45	50,96	51,66
- Sécurité sociale	66,98	67,45	68,84
- Autres entités	43,57	43,41	44,56

⁶ Il s'agit des opérations de la gestion globale des salariés, de la gestion globale des indépendants et de l'INAMI-soins de santé.

4.3 Een geconsolideerde kijk op de federale overheid en de sociale zekerheid en de overstap naar het vorderingensaldo

In dit deel worden de belangrijkste stromen van de federale overheid en de sociale zekerheid⁶ samengevoegd en geconsolideerd door het wegwerken van de onderlinge verrichtingen. Daarnaast wordt ook de overstap gemaakt van begrotingssaldo naar vorderingensaldo.

4.3.1. Ontwikkeling van de ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

De geconsolideerde ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid worden voor 2013 geraamd op 165,07 miljard EUR. Daar zijn wel nog belangrijke bedragen van niet ESR-aanrekenbare ontvangsten in vervat.

TABEL 14

Samengevoegde ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En % du PIB		
	In % bbp		
	2012 Ajusté Aangepast	2012 Probable Vermoedelijk	2013 Initial Initieel
1. Fiscale ontvangsten en sociale bijdragen	39,1	39,1	39,4
- Federale overheid	10,9	10,9	11,3
- Sociale zekerheid	12,6	12,7	12,6
- SZ: alternatieve financiering	4,0	4,0	4,0
- Andere entiteiten	11,5	11,5	11,5
2. Andere ontvangsten	3,8	3,8	3,1
- Federale overheid	2,7	2,6	2,0
- Sociale zekerheid	4,2	4,2	4,4
- Transferten van de federale overheid naar de SZ	-3,1	-3,1	-3,2
3. Geconsolideerde ontvangsten	42,9	42,9	42,6
- Federale overheid	13,6	13,5	13,3
- Sociale zekerheid	17,8	17,9	17,8
- Andere entiteiten	11,5	11,5	11,5

⁶ Het betreft hier de verrichtingen van het globaal beheer voor werknemers, het globaal beheer voor zelfstandigen en RIZIV-Geneseskundige verzorging.

Les recettes fiscales et les cotisations sociales de l'entité I, après conclave budgétaire, sont estimées à 152,86 milliards EUR. Pour 2012, une recette de 147,48 milliards EUR est prévue. Le poids des recettes totales, fiscales et parafiscales, exprimé en pourcentage du PIB, est estimé pour 2013 à 39,4 %, par rapport à 39,1 % pour 2012.

Les autres recettes du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale pour 2013 sont estimées à 12,21 milliards EUR. La diminution par rapport à 2012 est notamment due à l'impact des remboursements d'emprunts octroyés dans le cadre de la crise financière.

4.3.2. Évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

Les dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale corrigées des transferts réciproques sont estimées à 116,87 milliards EUR pour 2013. Il s'agit d'une augmentation de 3,7 %.

TABLEAU 15

Évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

	En milliards EUR		
	—		
	In miljard EUR		
	2012	2012	2013
	Ajusté	Probable	Initial
	—	—	—
	Aangepast	Vermoedelijk	Initieel
1. Dépenses primaires	112,22	112,29	116,87
-Pouvoir fédéral	45,37	45,14	47,85
-Sécurité sociale	78,47	78,77	81,62
-Transferts du pouvoir fédéral vers la SS	-11,62	-11,62	-12,59
2. Autres pouvoirs	43,57	43,41	44,56
3. Dépenses consolidées	155,79	155,70	161,44
-Pouvoir fédéral	33,75	33,53	35,25
-Sécurité sociale	78,47	78,77	81,62
-Autres entités	43,57	43,41	44,56

De belastingontvangsten en sociale bijdragen van entiteit I worden na begrotingsconclaf geraamd op 152,86 miljard EUR. Voor 2012 wordt een ontvangst van 147,48 miljard EUR verwacht. Het gewicht van de totale fiscale en parafiscale ontvangsten in het bbp wordt daarmee voor 2013 op 39,4 % geraamd, ten opzichte van 39,1 % voor 2012.

De andere ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid worden voor 2013 op 12,21 miljard EUR geraamd. De daling ten opzichte van 2012 is onder meer toe te schrijven aan de impact van de terugbetalingen van leningen toegestaan in het kader van de financiële crisis.

4.3.2. Ontwikkeling van de primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

De primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid gecorrigeerd voor de onderlinge overdrachten worden voor 2013 begroot op 116,87 miljard EUR. Dit staat voor een toename van 3,7 %.

TABEL 15

Ontwikkeling van de primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En % du PIB		
	—		
	In % bbp		
	2012	2012	2013
	Ajusté	Probable	Initial
	—	—	—
	Aangepast	Vermoedelijk	Initieel
1. Primaire uitgaven	29,7	29,8	30,1
-Federale overheid	12,0	12,0	12,3
-Sociale zekerheid	20,8	20,9	21,0
-Transferten van de federale overheid naar de SZ	-3,1	-3,1	-3,2
2. Andere overheden	11,5	11,5	11,5
3. Geconsolideerde uitgaven	41,3	41,3	41,6
-Federale overheid	8,9	8,9	9,1
-Sociale zekerheid	20,8	20,9	21,0
-Andere entiteiten	11,5	11,5	11,5

Dans le mode de présentation utilisé ici, les recettes fiscales et non fiscales cédées à d'autres niveaux de pouvoir sont reprises dans les dépenses consolidées. La notion 'dépenses consolidées' implique également que les opérations internes entre le pouvoir fédéral et la sécurité sociale sont neutralisées. Ainsi définies, les dépenses de l'entité I s'élèvent à 161,44 milliards EUR, soit 4,1 % de plus qu'en 2012.

4.3.3. Du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire

Sur la base de l'évolution des recettes et dépenses du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale, décrite ci-dessus, on peut déduire le solde budgétaire primaire. Les corrections SEC relatives au passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire deviennent nettement moins négatives, voire positives au niveau de la sécurité sociale pour 2013. Toutefois, la plus importante amélioration se situe au niveau du pouvoir fédéral et est due à la diminution des opérations à code 8 parmi les recettes. On obtient, après application des corrections SEC, un excédent primaire de 3,15 milliards EUR.

TABLEAU 16

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

	En milliards EUR		
	—		
	In miljard EUR		
	2012	2012	2013
	Ajusté	Probable	Initial
	Aangepast	Vermoedelijk	Initieel
1. Solde budgétaire primaire	5,96	5,86	3,37
- Pouvoir fédéral	6,09	5,82	3,81
- Sécurité sociale	-0,12	0,04	-0,44
2. Corrections de passage	-2,97	-3,07	-0,22
- Pouvoir fédéral	-2,85	-2,86	-0,41
dont Ressource RNB	-3,07	-3,01	-3,27
- Sécurité sociale	-0,12	-0,22	0,19
3. Solde de financement primaire	3,00	2,79	3,15
- Pouvoir fédéral	3,24	2,96	3,41
- Sécurité sociale	-0,24	-0,17	-0,25

In de hier gehanteerde voorstellingswijze worden de fiscale en niet-fiscale ontvangsten die afgedragen worden naar andere overheden, opgenomen in de geconsolideerde uitgaven. De notie geconsolideerde uitgaven houdt ook in dat de interne verrichtingen tussen de federale overheid en de sociale zekerheid geneutraliseerd worden. Op deze manier gedefinieerd bedragen de uitgaven van entiteit I 161,44 miljard EUR of een toename met 4,1 % ten opzichte van 2012.

4.3.3. Van primair begrotingssaldo naar primair vorderingensaldo

Op basis van de hoger beschreven evolutie van de ontvangsten en uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid kan men het primair begrotingssaldo afleiden. De ESR-correcties voor de overgang tussen het primair begrotingssaldo en het primair vorderingensaldo worden heel wat minder negatief, op het niveau van de sociale zekerheid worden deze voor 2013 positief, maar de grootste verbetering situeert zich bij de federale overheid en is toe te schrijven aan de daling van de code8-verrichtingen onder de ontvangsten. Na toepassing van de ESR-correcties wordt een primair overschot bekomen van 3,15 miljard EUR.

TABEL 16

Samengevoegde rekening van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En % du PIB		
	—		
	In % bbp		
	2012	2012	2013
	Ajusté	Probable	Initial
	Aangepast	Vermoedelijk	Initieel
1. Primair begrotingssaldo	1,6	1,6	0,9
- Federale overheid	1,6	1,5	1,0
- Sociale zekerheid	0,0	0,0	-0,1
2. Overgangscorrecties	-0,8	-0,8	-0,1
- Federale overheid	-0,8	-0,8	-0,1
waarvan bni-bron	-0,8	-0,8	-0,8
- Sociale zekerheid	0,0	-0,1	0,0
3. Primair vorderingensaldo	0,8	0,7	0,8
- Federale overheid	0,9	0,8	0,9
- Sociale zekerheid	-0,1	0,0	-0,1

4.3.4. Le solde de financement

En prenant également en compte les charges d'intérêt, le solde de financement est déduit du solde de financement primaire.

Les charges d'intérêt consolidées au niveau de l'entité I sont estimées à 11,49 milliards EUR pour 2013. Elles sont donc nettement moins élevées que les prévisions pour 2012.

TABLEAU 17

Calcul du solde de financement

	En milliards EUR		
	—		
	In miljard EUR		
	2012	2012	2013
	Ajusté	Probable	Initial
	—	—	—
	Aangepast	Vermoedelijk	Initieel
1. Solde de financement primaire	3,00	2,79	3,15
-Pouvoir fédéral	3,24	2,96	3,41
-Sécurité sociale	-0,24	-0,17	-0,25
2. Charges d'intérêt (définition EDP)	12,12	11,88	11,49
-Pouvoir fédéral	12,36	12,13	11,74
-Sécurité sociale	-0,24	-0,25	-0,25
3. Solde de financement	-10,63	-10,60	-8,34
-Pouvoir fédéral	-9,12	-9,17	-8,34
-Sécurité sociale	0,00	0,08	0,00
-Entité II	-1,51	-1,50	0,00
P.M. Entité I	-9,12	-9,10	-8,34

Le déficit de l'entité I est budgétisé à 2,15 % du PIB. Comme la dotation équilibre de la sécurité sociale fait en quelque sorte office de poste d'ajustement permettant de réaliser un équilibre en termes SEC, ce déficit est intégralement situé au niveau du pouvoir fédéral.

Pour l'entité II, on part, pour 2013, d'un équilibre comme prévu dans le programme de stabilité d'avril.

Corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire du pouvoir fédéral

Le tableau suivant donne un aperçu des corrections de passage permettant de passer du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire du pouvoir fédéral.

4.3.4. Het vorderingensaldo

Door ook rekening te houden met de interestlasten wordt vanuit het primair vorderingensaldo het vorderingensaldo afgeleid.

De geconsolideerde interestlasten op het niveau van entiteit I worden voor 2013 geraamd op 11,49 miljard EUR dus een stuk lager dan wat verwacht is voor 2012.

TABEL 17

Berekening van het vorderingensaldo

	En % du PIB		
	—		
	In % bbp		
	2012	2012	2013
	Ajusté	Probable	Initial
	—	—	—
	Aangepast	Vermoedelijk	Initieel
1. Primair vorderingensaldo	0,8	0,7	0,8
-Federale overheid	0,9	0,8	0,9
-Sociale zekerheid	-0,1	0,0	-0,1
2. Rentelasten (EDP-definitie)	3,2	3,1	3,0
-Federale overheid	3,3	3,2	3,0
-Sociale zekerheid	-0,1	-0,1	-0,1
3. Vorderingensaldo	-2,8	-2,8	-2,15
-Federale overheid	-2,4	-2,4	-2,15
-Sociale zekerheid	0,0	0,0	0,0
-Entiteit II	-0,4	-0,4	0,0
P.M. Entiteit I	-2,4	-2,4	-2,15

Het tekort van entiteit I wordt begroot op 2,15 % van het bbp. Gezien de evenwichtsdotatie aan de sociale zekerheid in feite fungeert als een soort sluitpost om in ESR-termen een evenwicht te realiseren, is dit tekort integraal gelokaliseerd bij de federale overheid.

Voor entiteit II wordt net als in het stabiliteitsprogramma van april voor 2013 uitgegaan van een evenwicht.

Overgangscorrecties van het primair begrotingssaldo naar het primair vorderingensaldo van de federale overheid

De volgende tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties om over te gaan van het primair begrotingssaldo naar het primair vorderingensaldo van de federale overheid.

TABLEAU 18

**Corrections de passage du solde budgétaire
primaire au solde de financement primaire du
pouvoir fédéral (en milliards EUR)**

	2012	2012	2013
	Ajusté — Aangepast	Probable — Vermoedelijk	Initial — Initieel
A. Périmètre du secteur public	-3,20	-3,00	-3,12
(a.) Contribution RNB à l'Union européenne	-3,07	-3,01	-3,27
(b.) Dépenses primaires budget de la dette	-0,10	-0,07	-0,05
(c.) Consolidation des organismes et fonds hors budget	-0,03	0,08	0,20
B. Transactions financières et non financières	0,17	0,13	1,86
(d.) Octrois de crédits et prises de participations nettes	0,17	0,16	1,88
- Recettes	-2,96	-2,97	-1,65
- Dépenses	3,13	3,13	3,52
Autres	0,00	-0,03	-0,02
C. Différences de moment d'enregistrement	0,11	0,01	0,56
(e.) Impôts sur une base transactionnelle	0,28	0,08	0,71
(f.) Autres	-0,17	-0,07	-0,16
D. Autres corrections	0,07	0,00	0,31
dont			
(g.) Compétences usurpées	0,25	0,00	0,30
(h.) Correction conjoncturelle	-0,18	0,00	0,00
(i.) Corrections non ventilées	0,00	0,00	0,01
Total	-2,85	-2,86	-0,41

TABEL 18

**Overgangscorrecties van primair
begrotingssaldo naar primair vorderingensaldo
van de federale overheid (in miljard EUR)**

	2012	2012	2013
	Ajusté — Aangepast	Probable — Vermoedelijk	Initial — Initieel
A. Perimeter van de overheidssector			
(a.) Bni-bijdrage aan de Europese Unie			
(b.) Primaire uitgaven schuldbegroting			
(c.) Consolidatie fondsen en instellingen buiten begroting			
B. Financiële en niet-financiële transacties			
(d.) Nettodeelnemingen en kredietverleningen			
- Ontvangsten			
- Uitgaven			
Andere			
C. Verschillen in boekingsmoment			
(e.) Belastingen op transactiebasis			
(f.) Andere			
D. Andere correcties			
waarvan			
(g.) Usurperende bevoegdheden			
(h.) Conjunctuurcorrectie			
(i.) Niet geventileerde correcties			
Totaal			

Commentaire:

a. La correction (négative) la plus importante concerne la contribution RNB de la Belgique à l'Union européenne. Celle-ci n'est traditionnellement pas inscrite comme dépense primaire dans l'Exposé général du budget. C'est pourquoi cette contribution UE est intégrée dans les corrections de passage. Dans le montant repris pour 2012, une sous-utilisation possible n'est pas anticipée.

b. Le budget de la dette publique comprend également des dépenses autres que les charges d'intérêt qui ont un impact sur le solde de financement primaire. Dans

Toelichting:

a. De belangrijkste (negatieve) correctie betreft de bni-bijdrage van België aan de Europese Unie. Traditioneel wordt deze niet meegerekend als primaire uitgave in de Algemene Toelichting bij de begroting, vandaar dat deze EU-bijdrage wordt verwerkt in de overgangscorrecties. In het voor 2013 opgenomen bedrag wordt er niet geanticipeerd op een mogelijke onderbenutting.

b. De begroting van de Rijksschuld omvat ook niet-rente-uitgaven die het primair vorderingensaldo beïnvloeden. In deze correctie worden de ESR-aanre-

la présente correction, les dépenses primaires imputables en termes SEC du budget de la dette publique sont intégrées.

c. Le périmètre de consolidation des pouvoirs publics comprend notamment aussi les fonds et organismes hors budget, tels l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire et la Régie des Bâtiments qui relèvent du secteur des administrations publiques (S.13) Afin de déterminer le solde SEC, il convient également de tenir compte du solde de ces organismes. Dans l'estimation pour 2013, on tient compte d'une sous-utilisation globale de l'ordre de 135 millions EUR. Il a été tenu compte de la réestimation effectuée dans le cadre du conclave (par rapport aux chiffres pris en compte dans la note du comité de monitoring) des dépenses pour le Fonds RER (-81,4 millions EUR). Les recettes estimées de la SFPI ont également été ajustées pour prendre en compte les estimations adaptées pour le dividende à recevoir en 2013 de bpost. Les chiffres pour 2012 tiennent compte d'un versement de 72 millions EUR au Fonds d'investissements ferroviaires. On est parti du principe qu'une opération similaire serait effectuée en 2013.

d. Les octrois de crédits et les prises de participation nets n'ont pas d'incidence sur le solde de financement. Dans le cadre du passage au solde de financement, ils sont neutralisés tant du côté des recettes que de celui des dépenses. Les montants figurant dans cette rubrique correspondent au total des opérations code-8 figurant dans le budget général des Dépenses (à l'exclusion du budget de la Dette publique) et le budget général des Voies et Moyens (titres I et II). Les chiffres n'ont pas encore été adaptés aux données les plus récentes concernant le remboursement des prêts accordés à KBC. Le montant figurant dans la rubrique 'autres' concerne une correction au niveau des dépenses pour l'Airbus civil, imputées sur les budgets du SPF Economie et du SPP Politique scientifique, qui sont encore reprises au budget comme une opération code-8, mais ne sont plus considérées comme telles par l'ICN.

e. Cette correction concerne l'incidence sur les recettes fiscales, notamment afin de tenir compte des glissements des recettes relatives à la période s'étendant entre la date de la transaction économique qui a donné lieu à la dette fiscale (contributions indirectes) ou la date d'enrôlement (contributions directes), d'une part, et la date d'exigibilité du montant dû, d'autre part. La correction concerne pour 45 millions EUR la neutralisation du produit prévu de l'uniformisation des délais de paiement des accises. La correction comprend aussi un montant pour la modification du système d'avances de la tva en cas d'importation (+350 millions EUR). Le montant restant (410 millions EUR) correspond à la correction habituelle pour les impôts sur une base transactionnelle.

kenbare primaire uitgaven van de Rijksschuldbegroting opgenomen.

c. De consolidatieperimeter van de overheid omvat onder meer ook de fondsen en instelling en buiten begroting, zoals het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en de Regie der Gebouwen, die tot de overheidssector (S.13) worden gerekend. Om het ESR-saldo te bepalen moet ook rekening gehouden worden met het saldo van deze instellingen. In de raming voor 2013 wordt rekening gehouden met een globale onderbenutting van 135 miljoen EUR. Er werd rekening gehouden met de in het kader van het conclaaf doorgevoerde herraming (ten opzichte van de cijfers gehanteerd in de nota van het monitoringcomité) van de uitgaven voor het GEN-fonds (-81,4 miljoen EUR). Ook de geraamde ontvangsten van de FPIM werden aangepast om rekening te houden met de aangepaste ramingen voor het in 2013 te ontvangen dividend van bpost. De cijfers voor 2012 houden rekening met een storting van 72 miljoen EUR in het Fonds voor Spoorweginvesteringen. Er werd van uitgegaan dat er in 2013 een vergelijkbare operatie zou gebeuren.

d. De netto-deelnemingen en kredietverleningen beïnvloeden het vorderingensaldo niet. In de overgang naar het vorderingensaldo worden ze zowel langs ontvangsten- als langs uitgavenzijde geneutraliseerd. De bedragen opgenomen onder deze rubriek stemmen overeen met het totaal van de code-8 verrichtingen opgenomen in de Algemene Uitgavenbegroting (exclusief de Rijksschuldbegroting) en Middelenbegroting (titel I en II). De cijfers zijn nog niet aangepast aan de recentste gegevens in zake de terugbetaling van de aan KBC toegestane leningen. Het bedrag onder de rubriek 'andere' betreft een correctie voor de uitgaven voor de civiele Airbus, aangerekend op de begrotingen van de FOD Economie en de POD Wetenschapsbeleid, die in de begroting nog opgenomen zijn als een code-8 verrichting, maar niet langer als dusdanig beschouwd worden door het INR.

e. Deze correctie betreft de weerslag op de fiscale ontvangsten, onder meer om rekening te houden met de verschuivingen van de ontvangsten die betrekking hebben op de periode tussen de datum van de economische transactie die aanleiding geeft tot de belastingschuld (indirecte belastingen) of de datum van inkohiering (directe belastingen) enerzijds en de datum van opeisbaarheid van het verschuldigde bedrag anderzijds. -45 miljoen EUR van de correctie betreft de neutralisatie van de opbrengst uitgetrokken voor de uniformisering van de betalingstermijnen bij de accijnzen. In de correctie wordt ook een bedrag opgenomen voor de wijziging van het systeem van voorschotten van de btw bij invoer (+350 miljoen EUR). Het resterende bedrag (410 miljoen EUR) stemt overeen met de gebruikelijke correctie voor de belastingen op transactiebasis.

f. Les autres corrections en matière de différences au niveau de moment d'imputation ont trait à une série d'opérations qui, en termes SEC, sont imputées à un autre moment que celui de l'imputation budgétaire. Il s'agit d'une série de corrections ponctuelles.

Pour 2013, du côté des dépenses cela concerne un montant de -92,7 millions EUR afin de faire correspondre les dépenses d'investissement de la Défense à l'optique SEC (le moment de l'imputation est celui de la livraison);

Du côté des recettes cela concerne un montant de -66,2 millions EUR, dont:

- -16,2 millions EUR afin de faire correspondre les dépenses d'investissement de la Défense à l'optique SEC;
- -20 millions EUR pour neutraliser un double emploi entre le résultat de la Société Fédérale de Participations et d'Investissement et le dividende imputé aux recettes non fiscales;
- -30 millions EUR pour l'imputation correcte des licences UMTS.

g. La mesure concernant les compétences usurpées n'est pas une correction SEC dans le sens strict. Toutefois, le montant n'étant pas encore ventilé, il a été inscrit tel quel. L'économie prévue s'élève à 300 millions EUR en 2013. Bien que cette correction soit inscrite au niveau du pouvoir fédéral, il faut la réaliser au niveau de l'entité I, donc la sécurité sociale incluse.

h. Lors du contrôle budgétaire de mars, le gouvernement a décidé de ne pas retenir l'estimation de croissance du budget économique de février 2012. Il a préféré retenir le chiffre ajusté de -0,1 %. L'impact de cette estimation ajustée n'a pas été intégré en détail dans les recettes et les dépenses. Il a été repris à titre de correction négative globale qui, pour le pouvoir fédéral, s'élève à 185 millions EUR. Pour 2013, aucune correction ne doit être reprise.

i. Un montant net de 5 millions EUR de corrections pas encore réparties est enregistré pour 2013. Il ne s'agit à strictement parler pas davantage de corrections SEC, mais elles ont bien été reprises comme telles, parce que leur mode ou répartition d'imputation doit encore faire l'objet d'une décision. Cela concerne la réforme du mécanisme de soutien pour l'offshore avec le revenu de la rente nucléaire (-40 millions EUR), la neutralisation de l'accord sur Bruxelles dans l'attente d'une éventuelle entrée en vigueur du nouveau financement (61 millions EUR), un réinvestissement des revenus de la fraude sociale et fiscale (-20 millions EUR) et un montant que la ministre pour les PME traitera sur son propre budget

f. Andere correcties inzake verschillen in boekingsmoment hebben betrekking op een reeks verrichtingen die in het ESR op een ander moment aangerekend worden dan de budgettaire aanrekening. Het betreft een reeks van punctuele correcties.

Voor 2013 betreft het langs uitgavenzijde -92,7 miljoen EUR om de investeringsuitgaven van Defensie te doen aansluiten bij de ESR-optiek (moment van aanrekening is dit van de levering);

Langs ontvangstenzijde gaat het om -66,2 miljoen EUR waarvan:

- -16,2 miljoen EUR om de ontvangsten uit verkopen door Defensie te laten aansluiten bij de ESR-optiek;
- -20 miljoen EUR om een dubbeltelling tussen het resultaat van de FPIM en het in de niet-fiscale ontvangsten aangerekende dividend te neutraliseren;
- -30 miljoen EUR voor de correcte imputatie van de UMTS-licenties.

g. De maatregel met betrekking tot de zogenoemde usurperende bevoegdheden vormt strikt genomen geen ESR-correctie, maar aangezien het een voorlopig niet-geventileerd bedrag betreft, werd het als dusdanig ingeschreven. De verwachte besparing in 2013 bedraagt 300 miljoen EUR. Hoewel deze correctie op het niveau van de federale overheid ingeschreven werd, moet zij gerealiseerd worden over entiteit I, dus de sociale zekerheid inbegrepen.

h. Er werd bij de begrotingscontrole van maart beslist om niet uit te gaan van de groeiraming van de economische begroting van februari 2012 maar wel van een ondertussen aangepast cijfer van -0,1 %. De impact van deze herziene raming werd niet in detail verwerkt in de ontvangsten en uitgaven maar als een globale negatieve correctie opgenomen. Voor de federale overheid bedraagt deze correctie 185 miljoen EUR. Voor 2013 hoeft er geen correctie te worden opgenomen.

i. Er wordt een nettobedrag van 5 miljoen EUR nog niet verdeelde correcties opgenomen voor 2013. Ook dit zijn strikt genomen geen ESR-correcties, maar ze werden wel als dusdanig opgenomen omdat er nog moet beslist worden over hun manier of verdeling van aanrekening. Het betreft hier de hervorming van het steunmechanisme voor de offshore met een deel van de opbrengst van de nucleaire rente (-40 miljoen EUR), de neutralisatie van het Brussel-akkoord in afwachting van een eventuele inwerkingtreding van de nieuwe financiering (61 miljoen EUR), een herinvestering van opbrengsten van sociale en fiscale fraude (-20 miljoen EUR) en een bedrag dat de minister voor kmo's op

pour compenser le coût de la mesure relative aux 3 premiers recrutements (+4 millions EUR).

Corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des corrections de passage appliquées dans les régimes de la sécurité sociale afin de passer du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale. Tout comme pour le pouvoir fédéral, une série de montants sont repris ici, lesquels ne constituent pas des corrections SEC au sens strict, mais bien des corrections globales non encore ventilées.

TABLEAU 19

Corrections de passage du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale (en millions EUR)

	2012	2012	2013	
	Ajusté — <i>Aangepast</i>	Probable — <i>Vermoedelijk</i>	Initial — <i>Initieel</i>	
(a.) Passage aux cotisations sur base SEC	12	-71	178	(a.) Overgang bijdragen op ESR-basis
(b.) Écarts dans le champ d'application	-71	-343	-157	(b.) Verschillen in toepassingsgebied
(c.) Intérêts gestion globale	6	6	14	(c.) Interesten globaal beheer
(d.) Plus ou moins values réalisées	-2	-2	-2	(d.) Gerealiseerde meer- of minwaarden
(e.) Correction de consolidation	0	0	0	(e.) Consolidatiecorrectie
(f.) Sous-utilisation	102	203	120	(f.) Onderbenutting
(g.) Autres	-166	-10	10	(g.) Andere
(h.) Mesures non ventilées	0	0	25	(h.) Niet-verdeelde maatregelen
Total général	-118	-217	188	Algemeen totaal

haar eigen budget zal verwerken ter compensatie van de kost van de maatregel met betrekking tot de eerste 3 aanwervingen (+4 miljoen EUR).

Overgangscorrecties van primair begrotings-saldo naar primair vorderingensaldo van de sociale zekerheid

De onderstaande tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties die in de stelsels van de sociale zekerheid worden gebruikt om van het primair begrotingssaldo tot het primair vorderingensaldo van de sociale zekerheid te komen. Net zoals voor de federale overheid worden hier ook een aantal bedragen opgenomen die strikt genomen geen ESR-correctie zijn, maar wel globale nog niet geventileerde correcties.

TABEL 19

Overgangscorrecties van primair begrotingssaldo naar primair vorderingensaldo van de sociale zekerheid (in miljoen EUR)

Commentaire:

a. Les recettes de l'ONSS sont attribuées à l'année au cours de laquelle les prestations des travailleurs salariés auxquelles ces recettes se rapportent sont effectuées. Le montant inscrit pour cette correction est basé sur les estimations de l'ONSS.

b. Les organismes de sécurité sociale regroupent les organismes centraux et primaires des diverses branches de la sécurité sociale, y compris le Fonds de sécurité d'existence, mais à l'exclusion de la branche "vacances annuelles" et des régimes d'assurance libre. Les organismes de sécurité sociale incluent, selon le SEC95, aussi les régimes des pensions communales gérés par l'ONSS-APL, etc. Pour déterminer le solde SEC, il faut donc également tenir compte du solde de ces organismes à consolider.

c. Le poste "intérêts gestion globale" comporte la correction (mineure) permettant de passer des intérêts sur base budgétaire aux intérêts courus.

d. Ce poste élimine la plus-value éventuellement réalisée sur le portefeuille de placements de la gestion globale des travailleurs salariés. En termes SEC, ce montant n'est pas pris en compte comme recette.

e. Cette correction élimine les différences en ce qui concerne les montants en matière de financement alternatif et de dotation de l'État repris, d'une part dans les comptes de la sécurité sociale, et, d'autre part, dans ceux du pouvoir fédéral. Aucun montant ne doit être repris actuellement.

f. Cette ligne comporte un certain nombre de sous-utilisations au niveau de la sécurité sociale. Elle peut être subdivisée en une ligne reprenant les montants à imputer aux soins de santé et en une ligne relative aux sous-utilisations non ventilées. Pour 2013, on prévoit ici un chiffre de 120 millions EUR à titre de sous-utilisation globale au niveau des frais de gestion des organismes publics de sécurité sociale.

g. À la suite d'un litige qui traîne, les soins de santé doivent rembourser 100 millions EUR au secteur de la biologie clinique. Ce remboursement est comptabilisé sur 2012. Le montant limité (10 millions EUR) qui devrait encore être remboursé en 2013, peut par conséquent être neutralisé en termes SEC.

h. Le montant enregistré pour 2013 (25 millions EUR) se rapporte à des montants non répartis concernant la recette de l'opération de régularisation.

Toelichting:

a. De RSZ-ontvangsten worden toegewezen aan het jaar waarin de prestaties van de werknemers waarop deze ontvangsten betrekking hebben, worden verricht. Het voor deze correctie ingeschreven bedrag is gebaseerd op de ramingen van de RSZ.

b. De socialezekerheidsinstellingen omvatten de centrale en primaire instellingen van de verschillende branches van de sociale zekerheid, met inbegrip van het Fonds voor bestaanszekerheid, maar met uitsluiting van de branche "jaarlijkse vakantie" en de vrije verzekeringen. De socialezekerheidsinstellingen omvatten volgens het ESR eveneens de stelsels van gemeentelijke pensioenen die worden beheerd door de RSZPPO,... Er moet voor de bepaling van het saldo in ESR-termen dus ook rekening worden gehouden met het saldo van deze te consolideren instellingen.

c. De post 'interessen globaal beheer' bevat de (kleine) correctie om over te gaan van interesten op begrotingsbasis naar gelopen interesten.

d. Deze post elimineert de eventuele gerealiseerde meerwaarde op de beleggingsportefeuille van het globaal beheer werknemers. In ESR wordt dit niet als ontvangst in aanmerking genomen.

e. Deze correctie werkt verschillen weg voor de bedragen inzake alternatieve financiering en staatstoelage opgenomen in enerzijds de rekeningen van de sociale zekerheid en anderzijds deze van de federale overheid. Er dienen nu geen bedragen te worden opgenomen.

f. Deze lijn bevat een aantal onderbenuttingen op het niveau van de sociale zekerheid. Ze kan opgesplitst worden in aan de geneeskundige verzorging aan te rekenen bedragen en tweede lijn van niet-verdeelde onderbenuttingen. Voor 2013 wordt een cijfer verwacht van 120 miljoen EUR als globale onderbenutting op de beheerskosten van de openbare instellingen voor sociale zekerheid.

g. Naar aanleiding van een aanslepend geschil moet het RIZIV-Geneeskundige verzorging een 100 miljoen EUR terugstorten aan de sector van de klinische biologie. Deze terugstorting wordt in ESR geboekt op 2012. Het beperkte bedrag (10 miljoen EUR) dat op kasbasis nog in 2013 zou teruggestort worden, kan bijgevolg in ESR geneutraliseerd worden.

h. Het voor 2013 opgenomen bedrag (25 miljoen EUR) heeft betrekking op niet verdeelde bedragen met betrekking tot de opbrengst van de regularisatie-operatie.

CHAPITRE 2

Note sur le vieillissement

1. INTRODUCTION

Tout comme de nombreux autres pays, la Belgique se voit confrontée à un double défi budgétaire de taille: d'une part, l'évolution démographique et, d'autre part, la crise économique et financière. La composition de la population se caractérise par un nombre croissant de personnes âgées. La génération issue du baby boom part en masse à la retraite et provoque ainsi une forte augmentation de la part des personnes non actives dans la population. Ce phénomène engendre une forte pression sur la viabilité financière de la sécurité sociale. La crise économique et financière nous force encore davantage à anticiper cette évolution démographique.

Afin de faire face à ces défis, des mesures ont déjà été prises par le passé, notamment la mise en place du Pacte de solidarité entre les générations et la création du Fonds de vieillissement. Lors de la création du Fonds de vieillissement, on avait également prévu la rédaction de la note sur le vieillissement (voir la loi du 5 septembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement) visant à expliquer la politique menée par le gouvernement en ce qui concerne le vieillissement.

La note sur le vieillissement procède notamment à une estimation des dépenses sociales supplémentaires relatives au vieillissement, à la présentation de la politique budgétaire à moyen et à long terme et à l'explication des ressources du Fonds de vieillissement. La note en question se base sur le rapport du Comité d'étude sur le vieillissement qui analyse les conséquences du vieillissement pour le budget et pour la société.

Le gouvernement propose un ensemble de mesures où la maîtrise des dépenses sociales et la réduction du déficit public vont de pair avec des mesures visant à stimuler l'emploi et l'activité économique.

2. LE RAPPORT DU COMITÉ D'ÉTUDE SUR LE VIEILLISSEMENT

2.1. Hypothèses sous-tendant le rapport

Pour ce qui concerne les hypothèses macroéconomiques à court et à moyen terme, le Comité d'étude s'est basé sur les Perspectives économiques 2012-2017 du Bureau fédéral du Plan (mai 2012). En raison de la grande incertitude qui règne quant à la situation économique à moyen et à long terme, le Comité d'étude a choisi d'élaborer, pour le long terme, trois scénarios

HOOFDSTUK 2

Zilvernota

1. INLEIDING

België wordt, net als veel andere landen, geconfronteerd met een belangrijke dubbele budgettaire uitdaging, namelijk enerzijds de demografische evolutie en anderzijds de financieel-economische crisis. De bevolkingssamenstelling wordt gekenmerkt door een steeds groter aantal ouderen. De babyboomgeneratie bereikt de pensioenleeftijd waardoor het aandeel van de niet-actieven in de bevolking sterk oploopt. Door het stijgend aandeel van de niet-actieven komt er een grote druk te liggen op de financierbaarheid van de sociale zekerheid. De financieel-economische crisis heeft het anticiperen op deze demografische evolutie nog dwingender gemaakt.

Om deze uitdagingen het hoofd te bieden, werden in het verleden reeds maatregelen genomen, waaronder het opstellen van het Generatiepact en het oprichten van een Zilverfonds. Bij de oprichting van het Zilverfonds werd ook voorzien in de opmaak van de zilvernota (zie de wet van 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds), die tot doel heeft het beleid van de regering met betrekking tot de vergrijzing uiteen te zetten.

In de zilvernota worden onder andere de extra sociale uitgaven geraamd met betrekking tot de vergrijzing, wordt het begrotingsbeleid op middellange en lange termijn uiteengezet en worden de middelen van het Zilverfonds toegelicht. De zilvernota is gebaseerd op het verslag van de Studiecommissie voor de Vergrijzing waarin de gevolgen van de vergrijzing voor de begroting en voor de samenleving worden geanalyseerd.

De regering stelt een geheel van maatregelen voor waarin het onder controle houden van de sociale uitgaven en het wegwerken van het overheidstekort hand in hand gaan met maatregelen om de werkgelegenheid en de economische activiteit aan te moedigen.

2. HET VERSLAG VAN DE STUDIECOMMISSIE VOOR DE VERGRIJZING

2.1. Hypothesen achter het verslag

Wat de macro-economische hypothesen op de korte- en middellange termijn betreft, heeft de Studiecommissie zich gebaseerd op de Economische Vooruitzichten 2012-2017 van het Federaal Planbureau (mei 2012). Naar aanleiding van de grote onzekerheid die er bestaat over de economische situatie op middellange en lange termijn, opteerde de Studiecommissie er voor om voor

de croissance de la productivité à long terme, à savoir un scénario de référence prévoyant une croissance annuelle de la productivité de 1,5 %, un scénario prévoyant une croissance plus élevée de la productivité (1,75 %) et un scénario prévoyant une croissance plus faible (1,25 %). En moyenne sur toute la durée du projet, la croissance de la productivité dans le scénario de référence ne s'élève pas à plus de 1,3 % par an entre 2011 et 2060, en raison d'une croissance plus faible enregistrée à court et moyen terme. De 2011 à 2017, la croissance de la productivité est estimée à 0,8 % par an par travailleur.

Dans les trois scénarios de croissance de la productivité, un taux de chômage structurel à long terme de 8 % a été retenu. Le taux de chômage en 2017 est estimé à 11,9 % (Définition Bureau fédéral du Plan).

TABLEAU 1

Hypothèses démographiques à partir de 2011

	2011	2030	2060	
Taux de fécondité	1,84	1,86	1,86	Vruchtbaarheidsgraad
Espérance de vie à la naissance: hommes	78,2	81,9	86,2	Levensverwachting bij de geboorte: mannen
Espérance de vie à la naissance: femmes	83,4	85,8	88,8	Levensverwachting bij de geboorte: vrouwen
Solde migratoire (en milliers)	63,0	23,4	31,9	Migratiesaldo (in duizendtallen)

Source: Rapport annuel du Comité d'étude sur le vieillissement, octobre 2012

Les hypothèses démographiques sous-tendant le rapport sont issues des "Perspectives de population 2011-2060" du Bureau fédéral du Plan. Les hypothèses socio-économiques partent d'un contexte légal et institutionnel inchangé, même si les mesures décidées par le gouvernement pour les années à venir ont été prises en compte.

Les hypothèses relatives à la politique sociale se fondent sur l'accord de gouvernement de décembre 2011. La loi du 23 décembre 2005 relative au Pacte de solidarité entre les générations a mis en place un mécanisme structurel pour l'adaptation des allocations sociales au bien-être, tant pour le régime des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants que pour l'aide sociale. La loi fixe une enveloppe minimale pour l'adaptation au bien-être. Il a été décidé dans le cadre de l'accord de gouvernement de décembre 2011 que seul 60 % de l'enveloppe bien-être serait utilisé pour les années 2013 et 2014 pour le régime des travailleurs et des indépendants. Le Comité d'étude s'est basé sur ce chiffre pour estimer les adaptations au bien-être pour ces années. À partir de 2015, l'enveloppe budgétaire est calculée sur la base d'une augmentation de 1,25 % du plafond salarial, de 0,5 % des allocations non forfaitaires et de 1 % des allocations forfaitaires.

de la longue terme trois scenario's van productiviteitsgroei uit te werken, met name een referentiescenario met een jaarlijkse productiviteitsgroei van 1,5 % op lange termijn, een scenario met een hogere productiviteitsgroei op lange termijn (1,75 %) en een scenario met een lagere productiviteitsgroei op lange termijn (1,25 %). Gemiddeld over de hele projectieperiode bedraagt de productiviteitsgroei in het referentiescenario echter niet meer dan 1,3 % per jaar tussen 2011 en 2060 omwille van een lagere groei geregistreerd op korte en middellange termijn. Tussen 2011 en 2017 wordt de productiviteitsgroei per werknemer geschat op 0,8 % per jaar.

In de drie scenario's van productiviteitsgroei werd de structurele werkloosheidsgraad op lange termijn op 8 % vastgelegd. De werkloosheidsgraad in 2017 wordt geschat op 11,9 % (definitie Federaal Planbureau).

TABEL 1

Demografische hypothesen vanaf 2011

Bron: Jaarlijks verslag van de Studiecommissie voor de Vergrijzing, oktober 2012

De demografische hypothesen waarop het verslag zich baseert, zijn afkomstig van de 'Bevolkingsvooruitzichten 2011-2060' van het Federaal Planbureau. De socio-economische hypothesen gaan uit van een ongewijzigde wettelijke en institutionele context, al wordt wel rekening gehouden met de maatregelen die de regering heeft genomen voor de komende jaren.

De hypothesen voor het sociaal beleid steunen op het regeerakkoord van december 2011. In de wet van 23 december 2005 betreffende het Generatiepact werd een structureel mechanisme voor de welvaartsaanpassing van de sociale uitkeringen in het leven geroepen, zowel voor het stelsel van de werknemers en de zelfstandigen als voor de sociale bijstand. De wet stelt een minimumenveloppe voor de welvaartsaanpassing vast. In het regeerakkoord van december 2011 werd beslist dat slechts 60 % van de welvaartsenveloppe zou worden gebruikt voor de jaren 2013 en 2014 in de werknemers- en zelfstandigenregeling. De Studiecommissie heeft zich hierop gebaseerd om de welvaartsaanpassingen voor deze jaren te ramen. Vanaf 2015 wordt de budgettaire enveloppe berekend op basis van een stijging van het loonplafond van 1,25 %, van de niet-forfaitaire uitkeringen met 0,5 % en van de forfaitaire uitkeringen met 1 %.

2.2. Coût budgétaire du vieillissement

Dans le scénario de référence du Comité d'étude, le coût budgétaire global du vieillissement s'élèverait à 6,1 % du PIB entre 2011 et 2060. Les dépenses sociales globales s'établiraient alors à 31,4 % du PIB par rapport à 25,3 % en 2011.

TABLEAU 2

Le coût budgétaire du vieillissement prévu dans le scénario de référence du Comité d'étude sur le vieillissement, en % du PIB

Composantes du coût budgétaire du vieillissement	2011	2017	2030	2060	2011-2017	2017-2060	2011-2060	Composantes van de budgettaire kosten van de vergrijzing
Pensions	9,9	10,7	13,6	14,5	0,9	3,7	4,6	Pensioenen
Salariés	5,4	6,0	7,6	7,8	0,6	1,9	2,5	Werknemersregeling
Indépendants	0,8	0,8	1,0	1,1	0,0	0,2	0,3	Zelfstandigenregeling
Secteur public ^a	3,7	3,9	5,0	5,6	0,2	1,6	1,8	Overheidssector ^a
Soins de santé ^b	8,0	8,6	9,4	11,0	0,6	2,3	3,0	Gezondheidszorg ^b
Invalidité	1,6	1,7	1,6	1,5	0,1	-0,2	-0,1	Arbeidsongeschiktheid
Chômage ^c	2,0	1,8	1,3	1,1	-0,2	-0,7	-0,9	Werkloosheid ^c
Chômage avec complément d'entreprise	0,4	0,4	0,3	0,3	-0,1	-0,1	-0,2	Werkloosheid met bedrijfstoeslag
Allocations familiales	1,6	1,6	1,6	1,4	0,0	-0,2	-0,2	Kinderbijslag
Autres dépenses de la sécurité sociale ^d	1,7	1,8	1,7	1,6	0,1	-0,2	-0,1	Overige sociale uitgaven ^d
Total	25,3	26,6	29,5	31,4	1,4	4,7	6,1	Totaal
pm Rémunérations de l'enseignement	4,1	4,1	4,3	4,3	-0,1	0,2	0,1	p.m. Lonen van het onderwijzend personeel

a. Y compris les pensions des entreprises publiques à charge de l'état et la GRAPA (garantie de revenus aux personnes âgées).

b. Dépenses publiques pour les soins de santé et les soins de longue durée.

c. Y compris crédit-temps et interruption de carrière.

d. Principalement les dépenses pour accidents de travail, maladies professionnelles, Fonds de sécurité d'existence, allocations pour les handicapés et revenu d'intégration.

2.2. Budgettaire kost van de vergrijzing

In het referentiescenario van de Studiecommissie zou de totale budgettaire kost van de vergrijzing tussen 2011 en 2060 6,1 % van het bbp bedragen. De totale sociale uitgaven zouden dan 31,4 % van het bbp bedragen, ten opzichte van 25,3 % in 2011.

TABEL 2

De budgettaire kosten van de vergrijzing in het referentiescenario van de Studiecommissie voor de Vergrijzing, in % van het bbp

a. Inclusief de pensioenen van de overheidsbedrijven ten laste van de overheid en de IGO (inkomensgarantie voor ouderen).

b. Overheidsuitgaven voor gezondheidszorg en langdurige zorg.

c. Inclusief tijdscrediet en loopbaanonderbreking.

d. Vooral de uitgaven voor arbeidsongevallen, beroepsziekten, Fonds voor Bestaanszekerheid, tegemoetkomingen aan personen met een handicap en leefloon.

Source: Rapport annuel du Comité d'étude sur le vieillissement, octobre 2012

À moyen terme, entre 2011 et 2017, l'accroissement des dépenses sociales représenterait déjà 1,4 % du PIB. Selon le scénario de référence, le poids des dépenses pour la protection sociale augmenterait de 6,1 % du PIB au cours de la période 2011-2060. L'augmentation des dépenses de pensions et de soins de santé, respectivement de 4,6 % et 3 %, n'est qu'en partie compensée par la diminution de 1,5 % du poids d'autres dépenses (chômage, allocations familiales, ...).

Les estimations du coût du vieillissement sur la période 2011-2060, prévues dans le rapport annuel 2012, sont supérieures de 0,7 point de pourcentage du PIB aux estimations du rapport 2011. D'une part, les réformes de l'accord de gouvernement de décembre 2011 font baisser le coût budgétaire de 0,3 point de pourcentage. D'autre part, d'autres facteurs augmentent le coût budgétaire du vieillissement de 1,1 point de pourcentage du PIB entre 2011 et 2060. Cette détérioration est due principalement à un environnement macroéconomique moins favorable à court terme dans la nouvelle projection.

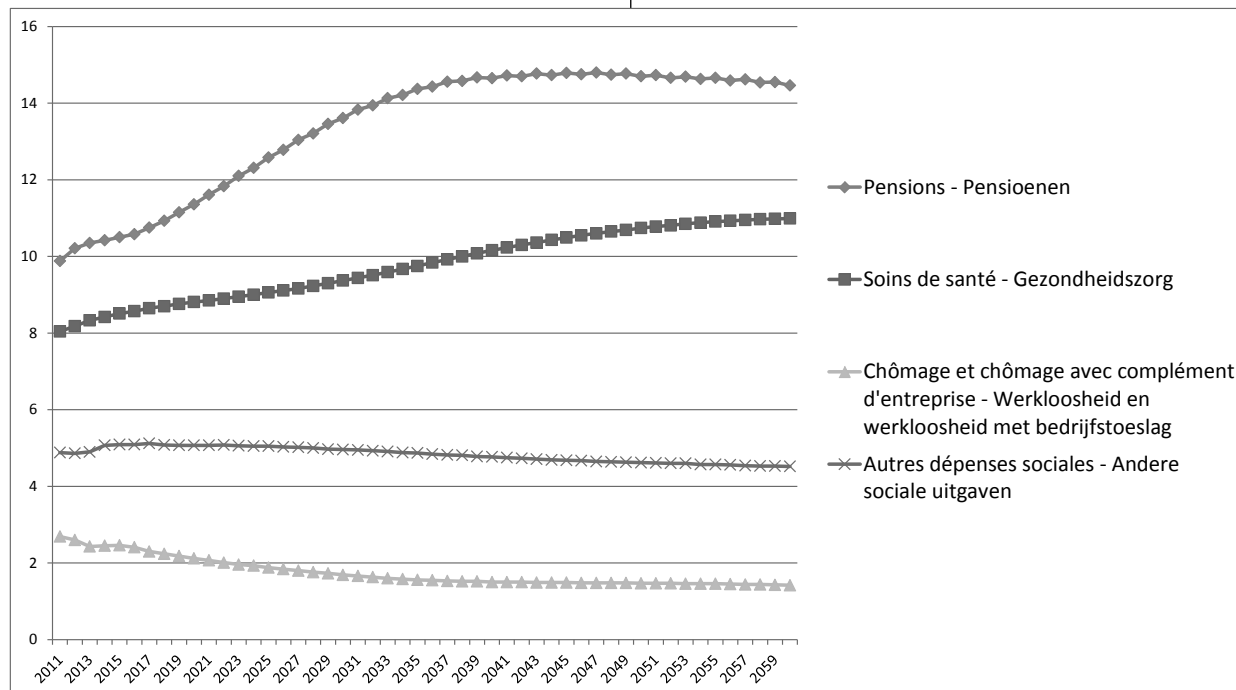
Bron: Jaarlijks verslag van de Studiecommissie voor de Vergrijzing, oktober 2012

Op middellange termijn, tussen 2011 en 2017, zou de toename van de sociale uitgaven reeds 1,4 % van het bbp bedragen. Volgens het referentiescenario zou het gewicht van de uitgaven voor sociale bescherming over de periode 2011-2060 toenemen met 6,1 % bbp. De stijging van de uitgaven voor pensioenen en gezondheidszorgen met respectievelijk 4,6 % en 3 % wordt slechts gedeeltelijk gecompenseerd door de daling van het gewicht van andere uitgaven (werkloosheid, kinderbijslag, ...) met 1,5 %.

De ramingen van de kosten voor de vergrijzing over de periode 2011-2060 uit het jaarlijks verslag 2012 liggen een 0,7 procentpunt bbp hoger dan geraamd in het verslag van 2011. Enerzijds doen de hervormingen uit het regeerakkoord van december 2011 de budgettaire kosten met 0,3 procentpunt dalen. Anderzijds zijn er andere factoren die de budgettaire kosten van de vergrijzing met 1,1 procentpunt van het bbp verhogen tussen 2011 en 2060. Deze verslechtering is vooral te wijten aan de minder gunstige macro-economische omgeving op korte termijn in de nieuwe projectie.

GRAPHIQUE 1

L'évolution des prestations sociales dans le scénario de référence



Source: Rapport annuel du Comité d'étude sur le vieillissement, octobre 2012

Dans le scénario à croissance moins élevée de la productivité (1,25 % en moyenne en rythme annuel à partir de 2018), les dépenses sociales pèsent plus lourdement sur une assise économique réduite, ce qui explique pourquoi, entre 2011 et 2060, le coût budgétaire du vieillissement serait supérieur de 1,2 point de pourcentage au scénario de référence, ce qui reviendrait à un coût budgétaire global du vieillissement de 7,3 % du PIB. Les dépenses accrues exprimées en pourcentage du PIB se situent principalement au niveau des pensions des travailleurs salariés, du fait que celles-ci sont calculées sur la carrière complète et qu'elles ne sont dès lors impactées que progressivement par la croissance moins élevée de la productivité.

L'inverse se produit pour le scénario à croissance plus élevée de la productivité à long terme, à savoir 1,75 %. Dans ce scénario, le coût budgétaire du vieillissement serait de 1,0 point de pourcentage moins élevé (coût budgétaire global du vieillissement, entre 2011 et 2060, équivalent à 5,1 % du PIB), ici encore principalement sous l'effet des pensions des travailleurs salariés.

FIGUUR 1

Evolutie van de sociale prestaties in het referentiescenario

Bron: Jaarlijks verslag van de Studiecommissie voor de Vergrijzing, oktober 2012

In het scenario met een lagere productiviteitsgroei (1,25 % gemiddeld jaarlijks vanaf 2018) wegen de sociale uitgaven zwaarder op een kleiner economisch draagvlak, waardoor de budgettaire kosten van de vergrijzing tussen 2011 en 2060 1,2 procentpunt hoger zouden liggen dan in het referentiescenario. Dat zou neerkomen op een totale budgettaire kost van de vergrijzing van 7,3 % van het bbp. De hogere uitgaven in procent bbp worden vooral bij de werknemerspensioenen opgetekend, aangezien deze berekend worden over de volledige loopbaan en dus slechts geleidelijk aan beïnvloed worden door de lagere productiviteitsgroei.

Het omgekeerde is waar voor het scenario met een hogere productiviteitsgroei op lange termijn, namelijk 1,75 %, waarin de budgettaire kosten van de vergrijzing 1,0 procentpunt lager zouden uitkomen (totale budgettaire kosten van de vergrijzing tussen 2011 en 2060 ten belope van 5,1 % het bbp), hoofdzakelijk onder invloed van opnieuw de werknemerspensioenen.

TABLEAU 3

Le coût budgétaire du vieillissement — scénarios alternatifs, écart par rapport au scénario de référence, en point de pourcentage du PIB

(Croissance en % PIB)	2010-2060						(Toename in % bbp)
	Référence - Referentie	Scénario alternatif Alternatief scenario		Différence avec référence Verschil met referentie		Componenten van de budgettaire kosten van de vergrijzing	
Composantes du coût budgétaire du vieillessement		Scénario - Scenario 1,25 %	Scénario - Scenario 1,75 %	Scénario - Scenario 1,25 %	Scénario - Scenario 1,75 %		
Pensions	4,6	5,4	3,9	0,8	-0,6	Pensioenen	
Salariés	2,5	3,2	1,9	0,7	-0,6	Werknemersregeling	
Indépendants	0,3	0,4	0,2	0,1	-0,1	Zelfstandigenregeling	
Secteur public ^a	1,8	1,9	1,8	0,0	0,0	Overheidssector ^a	
Soins de santé ^b	3,0	3,0	2,9	0,0	0,0	Gezondheidszorg ^b	
Invalidité	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	0,0	Arbeidsongeschiktheid	
Chômage ^c	-0,9	-0,8	-0,9	0,1	-0,1	Werkloosheid ^c	
Chômage avec complément d'entreprise	-0,2	-0,1	-0,2	0,0	0,0	Werkloosheid met bedrijfstoelage	
Allocations familiales	-0,2	-0,1	-0,3	0,1	-0,1	Kinderbijslag	
Autres dépenses de la sécurité sociale ^d	-0,1	0,0	-0,2	0,1	-0,1	Overige sociale uitgaven ^d	
Total	6,1	7,3	5,1	1,2	-1,0	Totaal	
pm Rémunérations de l'enseignement	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	p.m. Lonen van het onderwijzend personeel	

- a. Y compris les pensions des entreprises publiques à charge de l'état et la GRAPA (garantie de revenus aux personnes âgées).
b. Dépenses publiques pour les soins de santé et les soins de longue durée.
c. Y compris crédit-temps et interruption de carrière.
d. Principalement les dépenses pour accidents de travail, maladies professionnelles, Fonds de sécurité d'existence, allocations pour les handicapés et revenu d'intégration.

- a. Inclusief de pensioenen van de overheidsbedrijven ten laste van de overheid en de IGO (inkomensgarantie voor ouderen).
b. Overheidsuitgaven voor gezondheidszorg en langdurige zorg.
c. Inclusief tijdskrediet en loopbaanonderbreking.
d. Vooral de uitgaven voor arbeidsongevallen, beroepsziekten, Fonds voor Bestaanszekerheid, tegemoetkomingen aan personen met een handicap en leefloon.

Source: Rapport annuel du Comité d'étude sur le vieillissement, octobre 2012

Outre le scénario de référence et les scénarios alternatifs pour la croissance de la productivité, le Comité d'étude sur le vieillissement a également vérifié quel était l'impact des mesures structurelles de l'accord de gouvernement de 2011. Les réformes structurelles se rapportent notamment à l'augmentation de deux ans de l'âge d'accession à la retraite anticipée, au calcul de la pension dans le secteur public sur la base du traitement moyen des 10 (au lieu de 5) dernières années, aux conditions plus sévères d'accès au chômage avec complément d'entreprise, à la réforme du système de l'assurance-chômage (dont une plus grande dégressivité) et à des mesures limitant l'accès aux systèmes de crédit temps et d'interruption de la carrière.

Les réformes structurelles de l'accord de gouvernement de décembre 2011 permettent d'alléger de 0,3 point de pourcentage du PIB le coût budgétaire du vieillissement entre 2011 et 2060 (voir tableau 4), de 0,1 point de pourcentage dans la branche chômage (incluant le crédit temps et l'interruption de la carrière) et de 0,1 point de pourcentage dans la branche chômage avec complément d'entreprise (auparavant prépension).

TABEL 3

De budgettaire kosten van de vergrijzing - alternatieve scenario's, verschil met referentiescenario, in procentpunt bbp

Bron: Jaarlijks verslag van de Studiecommissie voor de Vergrijzing, oktober 2012

De Studiecommissie voor de Vergrijzing heeft naast het referentiescenario en de alternatieve scenario's voor productiviteitsgroei ook nagegaan wat de impact is van de structurele maatregelen uit het regeerakkoord van 2011. De structurele hervormingen hebben onder meer betrekking op de verhoging van de toetredingsleeftijd voor vervroegd rustpensioen met twee jaar, de pensioenberekening in de overheidssector op basis van de gemiddelde wedde van de laatste 10 jaar (in plaats van de laatste 5 jaar), de verstrenging van de toegangsvoorwaarden voor werkloosheid met bedrijfstoelage, een hervorming van het stelsel van de werkloosheidsverzekering (waaronder een sterkere degressiviteit) en maatregelen om de toegang tot de systemen van tijdskrediet en loopbaanonderbreking te beperken.

De structurele hervormingen uit het regeerakkoord van december 2011 maken het mogelijk de budgettaire kosten van de vergrijzing met 0,3 procentpunt van het bbp te verlichten tussen 2011 en 2060 (zie tabel 4), met 0,1 procentpunt voor de pensioenuitgaven, met 0,1 procentpunt in de tak werkloosheid (inclusief tijdskrediet en loopbaanonderbreking) en met 0,1 procentpunt in de tak werkloosheid met bedrijfstoelage (voorheen brugpensioen).

TABLEAU 4

Impact des réformes structurelles sur le coût budgétaire du vieillissement (écart entre une projection avec réforme et une projection sans réforme)

Composantes du coût budgétaire du vieillissement	2017	2020	2030	2060
Pensions	-0,2	-0,2	-0,2	-0,1
Salariés	0,0	-0,1	-0,2	-0,1
Indépendants	0,0	0,0	0,0	0,0
Secteur public ^a	-0,1	-0,1	-0,1	0,1
Soins de santé ^b	0,0	0,0	0,0	0,0
Invalidité	0,0	0,0	0,0	0,0
Chômage ^c	0,0	-0,1	-0,1	-0,1
Chômage avec complément d'entreprise	0,0	-0,1	-0,1	-0,1
Allocations familiales	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres dépenses de la sécurité sociale ^d	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	-0,2	-0,3	-0,5	-0,3

a. Y compris les pensions des entreprises publiques à charge de l'état et la GRAPA (garantie de revenus aux personnes âgées).

b. Dépenses publiques pour les soins de santé et les soins de longue durée.

c. Y compris crédit-temps et interruption de carrière.

d. Principalement les dépenses pour accidents de travail, maladies professionnelles, Fonds de sécurité d'existence, allocations pour les handicapés et revenu d'intégration.

Source: Rapport annuel du Comité d'étude sur le vieillissement, octobre 2012

2.3. Soutenabilité sociale des pensions

Étant donné que le Comité d'étude sur le vieillissement est chargé d'étudier non seulement la soutenabilité financière, mais également la soutenabilité sociale des pensions, le rapport examine également si les pensions sont suffisantes pour éviter que les retraités ne tombent dans la pauvreté.

À cet effet, la commission d'étude utilise tant les résultats de l'enquête EU-SILC la plus récente (EU-SILC 2010), que ceux générés par son propre modèle de microsimulation MIDAS. Le modèle MIDAS est cohérent avec les hypothèses du scénario de référence retenues dans le rapport du Comité d'étude, tant en ce qui concerne les hypothèses macroéconomiques que les choix socio-économiques. L'enquête EU-SILC est utilisée pour donner une image de la situation actuelle, alors que le modèle MIDAS permet de simuler des perspectives à plus long terme.

L'enquête EU-SILC de 2010 précitée montre qu'une personne sur sept de moins de 65 ans et presque une personne sur cinq de plus de 65 ans en 2009 courait un risque de pauvreté. Cela signifie qu'ils disposent

TABEL 4

Impact van de structurele hervormingen op de budgettaire kosten van de vergrijzing (verschil tussen een projectie met hervorming en een projectie zonder hervorming)

Componenten van de budgettaire kosten van de vergrijzing	
Pensioenen	
Werknemersregeling	
Zelfstandigenregeling	
Overheidssector ^a	
Gezondheidszorg ^b	
Arbeidsongeschiktheid	
Werkloosheid ^c	
Werkloosheid met bedrijfstoelage	
Kinderbijslag	
Overige sociale uitgaven ^d	
Totaal	

a. Inclusief de pensioenen van de overheidsbedrijven ten laste van de overheid en de IGO (inkomensgarantie voor ouderen).

b. Overheidsuitgaven voor gezondheidszorg en langdurige zorg.

c. Inclusief tijdscrediet en loopbaanonderbreking.

d. Vooral de uitgaven voor arbeidsongevallen, beroepsziekten, Fonds voor Bestaanszekerheid, tegemoetkomingen aan personen met een handicap en leefloon.

Bron: Jaarlijks verslag van de Studiecommissie voor de Vergrijzing, oktober 2012

2.3. Sociale houdbaarheid van de vergrijzing

Aangezien de Studiecommissie voor de Vergrijzing niet alleen de financiële, maar ook de sociale houdbaarheid van de pensioenen dient te onderzoeken, gaat ze in haar verslag ook na of de pensioenen voldoende zijn om ervoor te zorgen dat gepensioneerden geen armoederisico lopen.

Daartoe maakt de Studiecommissie gebruik van zowel de resultaten van de meest recente EU-SILC enquête (EU-SILC 2010) als de resultaten uit het eigen microsimulatiemodel MIDAS. Het MIDAS-model is consistent met de hypothesen van het referentiescenario van het verslag van de Studiecommissie, zowel wat betreft de macro-economische vooronderstellingen als de sociaal-economische keuzes. De EU-SILC enquête wordt gebruikt om een beeld te geven van de actuele situatie, terwijl het MIDAS-model het mogelijk maakt om vooruitzichten op langere termijn te simuleren.

Uit de vermelde EU-SILC enquête van 2010 blijkt dat één op zeven van de populatie jonger dan 65 jaar en bijna één op vijf van de 65-plussers in 2009 een armoederisico liep. Dit betekent dat ze een equivalent

d'un revenu disponible équivalent (un revenu qui tient compte de la composition du ménage) inférieur au seuil de pauvreté fixé à 973 EUR par mois.

Il convient cependant d'interpréter avec circonspection les chiffres relativement élevés en ce qui concerne le risque de pauvreté chez les personnes âgées. Le concept précité de revenu disponible ne tient en effet pas compte du patrimoine en tant que tel (comme la possession d'une habitation) ni des avantages en nature (comme la gratuité des transports publics ou l'aide en matière de soins de santé). Si, par exemple, la possession d'une maison est prise en compte par le biais d'un loyer imputé, le risque de pauvreté plus élevé chez les personnes âgées disparaît quasi complètement. Dans ce cas, seulement 11,6 % des plus de 65 ans courent encore un risque de pauvreté contre 13,7 % du reste de la population. En outre, les personnes âgées indiquent moins souvent que le reste de la population qu'elles ne peuvent pas se permettre un bien matériel ou qu'elles ont du mal à nouer les deux bouts (sévérité du risque de pauvreté). Ces éléments indiquent que le risque élevé de pauvreté chez les personnes âgées doit être nuancé et que l'écart en termes de pauvreté entre les personnes âgées et les personnes en âge d'activité n'est pas tellement important.

Une analyse des chiffres démontre qu'en Belgique, 16,1 % des retraités sont exposés à un risque de pauvreté (contre 4,5 % des travailleurs et 30,4 % des chômeurs). C'est déjà la quatrième année consécutive que le risque de pauvreté observé pour les retraités diminue, ce qui s'explique par des relèvements des pensions minimales, par une augmentation du droit au minimum par année de carrière et par un accroissement conséquent de la garantie de revenus aux personnes âgées fin 2006.

En comparaison avec les pays voisins que sont l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, les plus de 65 ans et les retraités belges ont toujours un risque assez élevé de pauvreté. Mais en termes de sévérité de leur risque de pauvreté, la situation semble moins précaire en Belgique qu'en Allemagne et en France. En revanche, les Pays-Bas présentent de meilleurs résultats, ce qui peut s'expliquer par le système de pension qui se compose d'une pension de base forfaitaire (qui se situe juste sous le seuil de pauvreté en 2009), complété par un deuxième pilier de pension largement répandu.

Les résultats du modèle de microsimulation MIDAS, qui calcule l'évolution des pensions à long terme, montrent une baisse sensible du risque de pauvreté chez les retraités entre 2006 et 2050. Cette diminution est due à l'augmentation de la GRAPA de presque 14 % le 1^{er} décembre 2006 et à l'accroissement du taux d'activité des femmes qui résulte en des pensions plus élevées pour celles-ci. Entre 2050 et 2060, le risque de pauvreté chez les retraités augmenterait à nouveau

beschikbaar inkomen (een inkomen dat rekening houdt met de samenstelling van het gezin) hebben dat lager ligt dan de armoeddrempel van 973 EUR per maand.

Toch dienen de relatief hoge cijfers van armoederisico bij ouderen voorzichtig te worden geïnterpreteerd. Het inkomensconcept waarop de armoederisico's zijn gebaseerd, houdt namelijk geen rekening met vermogen op zich (zoals eigendom van een woning) noch met voordelen in natura (zoals gratis openbaar vervoer of hulp inzake gezondheidszorg). Indien bijvoorbeeld via geïmputeerde huur rekening wordt gehouden met de eigendom van een woning, dan verdwijnt het hoger armoederisico voor ouderen volledig. In dat geval loopt nog slechts 11,6 % van de 65-plussers een armoederisico tegenover 13,7 % bij de rest van de bevolking. Daarenboven geven ouderen minder vaak aan dan de rest van de bevolking dat ze zich een materieel item niet kunnen veroorloven of dat ze het moeilijk hebben om de eindjes aan elkaar te knopen (diepte van het armoederisico). Deze elementen geven aan dat het hoge risico op armoede bij ouderen dient genuanceerd te worden en dat het verschil in armoede tussen ouderen en personen op actieve leeftijd niet zo groot is.

Uit een analyse van de cijfers blijkt dat in België 16,1 % van de gepensioneerden een armoederisico heeft (tegenover 4,5 % van de werkenden en 30,4 % van de werklozen). Het is al het vierde jaar op rij dat het geobserveerde armoederisico voor gepensioneerden daalt. Dit is te wijten aan verhogingen van de minimumpensioenen, een verhoging van het minimumrecht per loopbaanjaar en een sterke verhoging van de inkomensgarantie voor ouderen eind 2006.

In vergelijking met de populatie in de buurlanden Duitsland, Frankrijk en Nederland hebben Belgische 65-plussers en gepensioneerden nog steeds een relatief hoog armoederisico. Maar in termen van diepte van hun armoederisico lijkt de situatie minder precair in België dan in Duitsland en Frankrijk. Nederland kan echter betere resultaten voorleggen, wat kan verklaard worden door het pensioensysteem dat bestaat uit een forfaitair basispensioen (dat net onder de armoeddrempel ligt in 2009) aangevuld met een wijdverspreid tweede pijlerpensioen.

De resultaten van het microsimulatiemodel MIDAS, dat de evolutie van de pensioenen op lange termijn berekent, wijzen op een aanzienlijke daling van het armoederisico bij gepensioneerden tussen 2006 en 2050. Deze daling is te wijten aan de verhoging van de IGO met bijna 14 % op 1 december 2006 en aan de stijgende activiteitsgraad van vrouwen die ervoor zorgt dat ze hogere pensioenen zullen ontvangen. Tussen 2050 en 2060 zou het armoederisico bij gepensioneerden op-

légèrement à la suite du découplage entre l'évolution des salaires et celle de la garantie de revenus aux personnes âgées.

La réforme du système des pensions ferait baisser le taux de pauvreté. En effet, les conditions d'octroi plus sévères conduisent au report de la pension, ce qui créerait des pensions plus élevées. Les premiers signes d'une diminution relative du risque de pauvreté des retraités ne seront cependant visibles qu'en 2030. La réforme ne semble avoir aucun effet sur le risque de pauvreté au cours de la période avant 2030. Après 2030, la réforme conduit à une baisse accrue du risque de pauvreté des retraités de l'ordre de 4 points de pourcentage en 2060.

En outre, MIDAS étudie également l'évolution de l'inégalité des revenus au moyen du coefficient Gini. Entre 2010 et 2050, les simulations révèlent une évolution à la baisse de l'inégalité des revenus, entre autres par la rupture du lien entre, d'une part, la croissance des salaires, et, d'autre part, la croissance du plafond salarial pour le calcul des pensions. Au cours de la dernière période simulée, à savoir entre 2050 et 2060, l'inégalité entre les retraités devrait se stabiliser.

3. LES ASPECTS STRATÉGIQUES MAJEURS

3.1. La politique budgétaire et le Fonds de vieillissement

3.1.1. Politique budgétaire

La politique budgétaire a toujours été un élément important de la stratégie belge visant à faire face aux effets budgétaires du vieillissement. L'intention était de dégager, dans le budget public, une marge suffisante pour permettre des dépenses sociales supplémentaires sans à nouveau laisser filer la dette publique. La crise économique et financière a cependant contrecarré brusquement cette option politique. Non seulement les différentes autorités de notre pays ont dû intervenir comme prêteurs de dernier ressort pour une série d'institutions financières importantes, mais les comptes publics ont également subi une influence négative directe de l'impact de la crise tant du côté des recettes que des dépenses.

Le gouvernement a choisi de faire évoluer progressivement les finances publiques vers un équilibre, tant en préservant la croissance économique qu'en mettant en œuvre des mesures d'économie. Le programme de stabilité 2012-2015 présentait une trajectoire budgétaire pour l'ensemble des pouvoirs publics, basée sur l'avis de la section Besoins de financement du Conseil supérieur des Finances de mars 2012. Cette trajectoire prévoit un déficit inférieur à 3 % du PIB en 2012 et un équilibre budgétaire en 2015.

nieuw licht toenemen als gevolg van de loskoppeling van de lonen en die van de inkomensgarantie voor ouderen.

De hervorming van het pensioensysteem zou de armoedegraad van de gepensioneerden doen dalen. Immers, de strengere toekenningsvoorwaarden leiden tot uitstel van pensionering, waardoor hogere pensioenen zouden worden gecreëerd. Het duurt echter tot 2030 vooraleer de eerste tekenen van een relatieve daling van het armoederisico van gepensioneerden te zien zal zijn. De hervorming lijkt in de periode voor 2030 geen effect te hebben op het armoederisico. Na 2030 leidt de hervorming tot een toenemende daling van het armoederisico van gepensioneerden van 4 procentpunt in 2060.

Daarnaast onderzoekt MIDAS ook de evolutie van de inkomensongelijkheid aan de hand van de Gini-coëfficiënt. Over de periode 2010-2050 blijkt uit de simulaties een trendmatige daling van de inkomensongelijkheid, onder meer als gevolg van de loskoppeling van de loongroei en de groei van het loonplafond in de pensioenberekening. In de laatste gesimuleerde periode, namelijk tussen 2050 en 2060, zou er een stabilisering volgen van de ongelijkheid tussen de gepensioneerden.

3. DE BELANGRIJKSTE BELEIDSASPECTEN

3.1. Het begrotingsbeleid en het Zilverfonds

3.1.1. Begrotingsbeleid

Het begrotingsbeleid is steeds een belangrijk element geweest van de Belgische strategie om de budgettaire effecten van de vergrijzing op te vangen. De bedoeling was om in het overheidsbudget voldoende ruimte vrij te maken voor sociale uitgaven zonder dat daarbij de overheidsschuld opnieuw zou oplopen. Door de economische en financiële crisis is deze beleidslijn echter bruusk doorkruist. Niet alleen zijn de verschillende overheden in ons land moeten optreden als ultieme lener voor een aantal belangrijke financiële instellingen, maar de overheidsrekeningen werden ook rechtstreeks negatief beïnvloed door de impact van de crisis aan zowel de inkomsten- als de uitgavenzijde.

De regering heeft ervoor geopteerd om de overheidsfinanciën geleidelijk naar een evenwicht te doen evolueren door zowel de economische groei te vrijwaren als besparingen door te voeren. In het stabiliteitsprogramma 2012-2015 werd een budgettair traject voorgesteld voor de gezamenlijke overheid, gebaseerd op het advies van de Afdeling Financieringsbehoeften van de Hoge Raad van Financiën van maart 2012. Dit traject voorziet in een begrotingstekort dat onder 3 % van het bbp duikt in 2012 en een budgettair evenwicht in 2015.

Le gouvernement s'est inspiré de l'avis de la section Besoins de financement et adhère à une trajectoire pour le retour à un solde de financement positif pour l'ensemble des pouvoirs publics en 2015 (voir tableau 5). Cette trajectoire suppose un effort de la part des différentes composantes de l'État au cours des quatre années à venir.

TABLEAU 5

La trajectoire budgétaire pour l'ensemble des pouvoirs publics et le solde de financement par entité tels que figurant dans le Programme de Stabilité 2012-2015 (avril 2012)

En % PIB	2011	2012	2013	2014	2015	In % bbp
Ensemble des pouvoirs publics	-3,7	-2,8	-2,15	-1,1	0,0	Gezamenlijke overheid
- Entité I	-3,4	-2,4	-2,15	-1,2	-0,1	- Entiteit I
- Entité II	-0,3	-0,4	0,0	0,1	0,1	- Entiteit II

Source: Programme de Stabilité 2012-2015, avril 2012

3.1.2. Le Fonds de vieillissement

Le Fonds de vieillissement a été mis en place en 2001 afin de garantir, grâce à la constitution de réserves, le financement des dépenses supplémentaires des différents régimes légaux de pension au cours de la période 2010-2030.

La loi du 5 septembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement prévoit que ce Fonds sera alimenté par les surplus budgétaires du pouvoir fédéral, des excédents de la sécurité sociale et des recettes non fiscales non récurrentes. En outre, le Fonds de vieillissement peut disposer des produits de ses placements. Les dépenses supplémentaires au profit des différents régimes de pension légaux, pourront être effectuées durant la période 2010 - 2030, à condition que le taux d'endettement de l'ensemble des pouvoirs publics soit inférieur à 60 % du PIB. Les ressources du Fonds sont placées dans des "bons de trésorerie-fonds de vieillissement" spécialement créés à cet effet. Ces bons sont émis à la demande du Fonds de vieillissement, produisent des intérêts, ne peuvent pas être négociés et sont de type coupon zéro.

Depuis sa création en 2001, le Fonds de vieillissement a été alimenté principalement par des recettes publiques exceptionnelles. En 2006, pour la première fois, un excédent budgétaire réel a été versé au Fonds, à savoir le surplus budgétaire de 176 millions EUR.

De regering heeft zich geïnspireerd op het advies van de Afdeling Financieringsbehoeften en onderschrijft een traject voor de terugkeer naar een evenwicht voor de gezamenlijke overheid in 2015 (zie tabel 5). Dit traject veronderstelt een inspanning van de verschillende onderdelen van de overheid in de komende 4 jaar.

TABEL 5

Begrotingstraject gezamenlijke overheid en vorderingensaldo per entiteit zoals opgenomen in het stabiliteitsprogramma 2012-2015 (april 2012)

Bron: Stabiliteitsprogramma 2012-2015, april 2012

3.1.2. Het Zilverfonds

Het Zilverfonds is in 2001 opgericht teneinde, via de aanleg van reserves, de financiering van de bijkomende uitgaven van de verschillende wettelijke pensioenstelsels te garanderen voor de periode 2010-2030.

De wet van 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds bepaalt dat dit Fonds gefinancierd wordt door begrotingsoverschotten van de federale overheid, overschotten van de sociale zekerheid en de niet-recurrente niet-fiscale ontvangsten. Daarnaast kan het Zilverfonds beschikken over de opbrengsten van zijn beleggingen. De extra-uitgaven voor de verschillende wettelijke pensioenstelsels mogen worden uitgevoerd in de periode 2010-2030, op voorwaarde dat de schuldgraad voor de gezamenlijke overheid kleiner is dan 60 % van het bbp. De middelen van het Fonds worden belegd in speciaal daartoe gecreëerde 'Schatkistbons-Zilverfonds'. Zij worden uitgegeven op verzoek van het Zilverfonds, brengen interest op, zijn niet verhandelbaar en zijn van het type nulcoupon.

Sinds de oprichting in 2001 werd het Zilverfonds voornamelijk gespijsd via uitzonderlijke overheidsontvangsten. In 2006 werd voor de eerste maal ook een echt begrotingssurplus in het Zilverfonds gestort, met name het begrotingsoverschot ter waarde van 176 miljoen EUR.

Depuis lors, à défaut de surplus budgétaires, le Fonds de vieillissement n'a plus été alimenté de moyens supplémentaires. De même, aucune recette non fiscale n'a été affectée au Fonds. En 2011, les montants des deux "bons de trésorerie-fonds de vieillissement" sont venus à échéance et ont été réinvestis, en même temps que 0,8 million EUR d'intérêts à court terme, ce qui porte le portefeuille à 18,4 milliards EUR au 31 décembre 2011, soit 23,7 milliards EUR à l'échéance finale.

TABLEAU 6

Le portefeuille du Fonds de vieillissement

(En millions EUR)	2003	2004	2005	2006	2007
Portefeuille nominal	4.153	11.949	12.392	12.948	13.124
Prorata d'intérêts	113	543	1.112	1.714	2.370
Portefeuille y compris prorata d'intérêts	4.266	12.492	13.504	14.661	15.494
Remboursables aux échéances finales	6.034	19.762	20.559	21.555	21.874

Source: Rapports annuels du Fonds de vieillissement et information de la Trésorerie pour les estimations 2012 et 2013

3.2. L'amélioration du taux d'emploi et la sécurité sociale

L'amélioration du taux d'emploi constitue, avec l'assurance d'une sécurité sociale forte, la base de la stratégie belge visant à maîtriser la problématique du vieillissement.

L'augmentation du taux d'emploi est importante, car lorsque le nombre de personnes actives augmente, le poids des dépenses sociales peut être réparti sur une plus grande masse, ce qui résulte en des charges individuelles moins élevées. Les réformes de l'accord de gouvernement, le plan de relance de juillet 2012 et les décisions relatives au budget 2013 ont conduit à une nouvelle approche de la politique de l'emploi et à un renforcement de la structure économique sous-jacente.

Entretemps, toute une série de mesures annoncées dans l'accord de gouvernement pour augmenter le taux d'emploi se sont concrétisées. Ainsi les allocations d'attente sont devenues des allocations d'insertion, qui ne sont versées qu'après douze mois (au lieu de six mois dans l'ancien système). Les sanctions pour les personnes qui ne cherchent pas de travail seront plus sévères. Les personnes de plus de 30 ans verront leurs allocations d'insertion limitées à 3 ans. En outre, les allocations de chômage diminueront plus rapidement dans le nouveau système et les règles relatives à la disponibilité seront resserrées.

L'âge légal de la pension est maintenu à 65 ans mais l'âge minimum pour la retraite anticipée passe graduellement, entre 2013 à 2016, de 60 à 62 ans (augmentation de 6 mois par an). La durée minimale de la carrière pour

Sindsdien werden, bij gebrek aan begrotingsoverschotten, geen bijkomende middelen aan het Zilverfonds toegewezen. Er werd evenmin overgegaan tot de toewijzing aan het Fonds van niet-fiscale ontvangsten. In 2011 konden de bedragen van de twee 'Schatkistbons-Zilverfonds' die op eindvervaldag kwamen, samen met 0,8 miljoen EUR kortetermijninteressen, herbelegd worden. Hierdoor bedraagt de portefeuille per 31 december 2011 18,4 miljard EUR, wat neerkomt op 23,7 miljard EUR op eindvervaldag.

TABEL 6

Portefeuille van het Zilverfonds

(In miljoen EUR)	2008	2009	2010	2011	2012	2013	(In miljoen EUR)
Nominale portefeuille	13.124	13.124	13.643	14.074	14.629	15.135	Nominale portefeuille
Pro rata interesten	3.059	3.777	3.985	4.315	4.544	4.817	Pro rata interesten
Portefeuille incl. pro rata interesten	16.183	16.901	17.628	18.389	19.173	19.952	Portefeuille incl. pro rata interesten
Terugbetaalbaar bij eindvervaldagen	21.874	21.874	22.722	23.682	24.667	25.258	Terugbetaalbaar bij eindvervaldagen

Bron: Jaarverslagen Zilverfonds en informatie Thesaurie wat betreft de schattingen voor 2012 en 2013

3.2. De verbetering van de werkgelegenheidsgraad en de sociale zekerheid

Zowel het verbeteren van de werkgelegenheidsgraad als het verzekeren van een sterke sociale zekerheid liggen aan de basis van de Belgische strategie om de vergrijzingsproblematiek aan te pakken.

Het verhogen van de werkgelegenheidsgraad is belangrijk, aangezien het gewicht van de sociale uitgaven bij een groter aantal actieven verdeeld wordt over een grotere massa. Het gevolg hiervan is dat de individuele lasten kleiner worden. De hervormingen uit het regeerakkoord, het relanceplan van juli 2012 en de beslissingen met betrekking tot de begroting 2013 hebben geleid tot een nieuwe benadering van het werkgelegenheidsbeleid en een versterking van de onderliggende economische structuur.

Ondertussen werden een hele reeks van in het regeerakkoord aangekondigde maatregelen om de werkgelegenheidsgraad te verhogen, geconcretiseerd. Zo is de wachtuitkering een inschakelingsuitkering geworden, die slechts na twaalf maanden wordt uitgekeerd (in plaats van zes maanden in het vroegere systeem). Ook worden de sancties voor wie geen werk zoekt strenger. Voor 30-plussers werden de inschakelingsuitkeringen beperkt tot 3 jaar. Daarenboven dalen in het nieuwe systeem de werkloosheidsuitkeringen sneller en zijn de regels met betrekking tot beschikbaarheid strenger geworden.

De wettelijke pensioenleeftijd blijft behouden op 65 jaar maar de minimumleeftijd voor het vervroegd pensioen wordt stapsgewijs, vanaf 2013 tot 2016, opgetrokken van 60 naar 62 jaar (jaarlijkse toename van

avoir droit à la retraite anticipée est également augmentée, afin d'atteindre 40 ans en 2016 (pour 35 ans actuellement). Le mode de calcul des pensions a également été modifié. En effet, dès le 1^{er} janvier 2012, 'travailler' pèse plus lourd que certaines périodes d'absences du travail, comme l'interruption volontaire de la carrière et le crédit-temps. Ces nouvelles règles concernant les pensions s'appliquent aux pensions qui prennent cours effectivement et pour la première fois à partir du 1^{er} janvier 2013.

Ce qui auparavant s'appelait 'prépension' s'appellera dorénavant 'chômage avec complément d'entreprise'. Dans ce contexte également, les conditions d'âge et de durée de la carrière ont été relevées. L'âge est progressivement porté à 60 ans (dès 2015), pour 58 dans l'ancien système. Pour les hommes, une carrière minimale de 40 ans est d'application à partir du 1^{er} janvier 2012, pour les femmes cette durée est maintenue à 35 ans en 2012, mais passe à 40 ans en 2015.

En outre, les possibilités de continuer à travailler après 65 ans ont été étendues pour les fonctionnaires qui le souhaitent et les pensions du secteur public ont été réformées afin d'encourager les carrières plus longues à l'avenir.

D'autres mesures de l'accord de gouvernement étaient axées sur la création d'emploi, l'augmentation de la qualité du travail et la modernisation du droit du travail. Ainsi, le système du crédit-temps a notamment été modifié.

Au niveau de la sécurité sociale, la norme de croissance de 4,5 % pour les soins de santé est remplacée par une norme de croissance de 2 % pour les années 2012 et 2013 et de 3 % pour 2014 et les années suivantes. Cette réduction n'aura toutefois pas d'impact négatif sur la qualité des soins pour les patients, mais rend les soins de santé plus tenables sur le plan budgétaire.

En juillet 2012, le gouvernement a décidé de stimuler l'économie à l'aide d'un plan de relance, qui comprend une quarantaine de mesures ayant pour objectif de relancer l'économie, de soutenir le pouvoir d'achat, de renforcer la compétitivité des entreprises et de créer des emplois. Ainsi, les travailleurs à bas salaires obtiennent une augmentation du salaire net à partir du 1^{er} janvier 2013 par une diminution de la cotisation ONSS personnelle et une augmentation du crédit d'impôt. Cela permet de rendre le travail plus attractif et de lutter contre le piège du chômage. En outre, des places de stage supplémentaires sont créées pour les jeunes qui quittent l'école, qui reçoivent alors une allocation d'insertion. Les cotisations patronales sont diminuées pour plusieurs catégories de travailleurs. Par ailleurs, le nombre d'emplois dans le secteur de l'aide aux personnes augmente. Les charges sociales diminuent

6 maanden). De minimale loopbaanvoorwaarde voor vervroegd pensioen wordt ook opgetrokken, om tegen 2016 op 40 jaar te komen (nu is dit 35 jaar). Ook is de berekeningswijze van de pensioenen gewijzigd. Vanaf 1 januari 2012 geldt namelijk dat 'werken' zwaarder doorweegt dan bepaalde periodes van 'niet-werken', zoals vrijwillige loopbaanonderbreking en tijdskrediet. Deze nieuwe regels met betrekking tot de pensioenen gelden voor pensioenen die daadwerkelijk en voor de eerste maal ingaan vanaf 1 januari 2013.

Wat vroeger het 'brugpensioen' werd genoemd, is nu 'werkloosheid met bedrijfstoelage'. Ook hier werden de leeftijd en de loopbaanvoorwaarde verhoogd. De leeftijd wordt geleidelijk op 60 jaar gebracht (vanaf 2015), tegenover 58 jaar in het oude systeem. Voor mannen geldt hiervoor een minimumloopbaan van 40 jaar vanaf 1 januari 2012, voor vrouwen is dit in 2012 nog 35 jaar, maar wordt dit opgetrokken tot 40 jaar in 2015.

Daarenboven werden de mogelijkheden om na 65 jaar te werken, uitgebreid voor de ambtenaren die dit willen en werden de pensioenen in de overheidssector hervormd om langere loopbanen in de toekomst aan te moedigen.

Andere maatregelen uit het regeerakkoord waren gericht op het bevorderen van jobcreatie, het verhogen van de kwaliteit van de werkgelegenheid en het moderniseren van het arbeidsrecht. Zo werd onder meer het systeem van tijdskrediet gewijzigd.

In de sociale zekerheid werd de groeinorm van 4,5 % voor de gezondheidszorg vervangen door een groeinorm van 2 % voor de jaren 2012 en 2013 en van 3 % voor 2014 en de volgende jaren. Deze hervormingen zullen geen negatieve invloed hebben op de kwaliteit van de zorg voor de patiënten, maar maken de gezondheidszorgen beter houdbaar op budgettair vlak.

In juli 2012 besliste de regering om de economie te stimuleren, aan de hand van een relanceplan. In dit relanceplan werden een 40-tal maatregelen vastgelegd, die tot doel hebben om de economie te doen heropleven, de koopkracht te ondersteunen, de competitiviteit van de ondernemingen te versterken en jobs te creëren. Zo krijgen werknemers met een laag loon een verhoging van het nettoloon vanaf 1 januari 2013 door een vermindering van de persoonlijke RSZ-bijdrage en een verhoging van het belastingkrediet. Hierdoor wordt het werken aantrekkelijker gemaakt en wordt de werkloosheidsval bestreden. Ook worden onder meer stageplaatsen gecreëerd voor schoolverlaters, waarbij de jongere een inschakelingsuitkering ontvangt. Voor verschillende categorieën werknemers worden de patronale bijdragen verminderd. Daarnaast neemt het aantal jobs in de bijstand voor personen toe. Ook nemen de

également dans le secteur horeca. La simplification administrative est poursuivie. Enfin, l'augmentation du pourcentage d'exonération partielle du précompte professionnel des travailleurs de la connaissance constitue une mesure importante (elle augmente de 75 % à 80 % indépendamment de la catégorie).

L'aide à l'emploi et le renforcement de la compétitivité occupent une place importante dans le budget 2013, établi en novembre 2012. Une mesure importante concerne la réduction des charges salariales. Des mesures de relance pour un total de 300 millions EUR seront prises en 2013, il s'agira de 400 millions EUR en 2014. Le handicap salarial par rapport aux pays voisins doit avoir diminué de 1,6 % fin 2014 et il doit avoir totalement disparu en 2018. Il a dès lors été décidé de modérer l'évolution des salaires, qui ne pourront plus augmenter que conformément à l'index et aux barèmes, exception faite des salaires minima. Le système de l'index sera également adapté, tout comme le système des intérêts notionnels. Toutes ces mesures devraient apporter une bulle d'oxygène à l'économie et garantir un renforcement du tissu économique.

sociale lasten af in de horecasector. De administratieve vereenvoudiging wordt doorgezet. Tot slot is ook de verhoging van het percentage gedeeltelijke vrijstelling van de bedrijfsvoorheffing op de lonen van kenniswerkers een belangrijke maatregel (deze stijgt van 75 % naar 80 % ongeacht de categorie).

In de begroting 2013, die in november 2012 werd opgesteld, is een belangrijke plaats voorzien voor de ondersteuning van de tewerkstelling en de competitiviteit. Een belangrijke maatregel betreft de verlaging van de loonlasten. In totaal worden voor 300 miljoen EUR relancemaatregelen genomen in 2013 en voor 400 miljoen EUR in 2014. Tegen eind 2014 moet de loonhandicap met de buurlanden zakken met 1,6 %, en tegen 2018 moet deze loonhandicap volledig zijn weg-gewerkt. Er is dan ook beslist om de lonen te matigen en enkel te laten stijgen met de index en de weddeschalen, met uitzondering van de minimumlonen. Ook wordt het indexsysteem aangepast, net als het systeem van notionele interestaftrek. Al deze maatregelen zouden zuurstof moeten geven aan de economie en een versterking van het economisch weefsel moeten waarborgen.

CHAPITRE 3

La politique de l'emploi

1. Évolution récente et prévisions sur l'évolution de l'emploi et du chômage

En 2011, l'environnement économique et financier international a encore soutenu l'évolution de l'économie belge. Cela s'est traduit par des évolutions très favorables sur le marché du travail. Ainsi, en moyenne annuelle, l'augmentation nette de l'emploi intérieur a atteint 62 000 unités en 2011 et le taux d'emploi des 15-64 ans a progressé de 63,5 % en 2010 à 64 % en 2011. Le taux de chômage harmonisé utilisé par Eurostat est passé de 8,3 % en 2010 à 7,2 % en 2011.

Selon le Budget économique 2012-2013 de septembre 2012, l'activité économique a reculé sensiblement au printemps de cette année (-0,6 % au deuxième trimestre de 2012). Elle a continué à diminuer au cours du second semestre de 2012. L'activité repartirait à la hausse en 2013 (croissance trimestrielle moyenne de 0,5 %). La valeur ajoutée devrait toutefois baisser de 0,5 % cette année pour remonter timidement en 2013 (croissance de 0,8 %).

En moyenne annuelle, la productivité horaire devrait baisser de 0,5 % cette année et augmenter d'à peine 0,3 % en 2013. En 2012 toujours, la durée du temps de travail a subi l'impact négatif du repli conjoncturel (entraînant une nouvelle hausse du nombre de chômeurs temporaires) et s'établit ainsi au troisième trimestre de 2012 à un niveau 0,7 % inférieur à celui enregistré au troisième trimestre de 2011. La durée du temps de travail devrait se stabiliser au quatrième trimestre et se redresser en 2013 affichant ainsi, en moyenne annuelle, un recul de 0,5 % en 2012 et une légère croissance en 2013 (0,1 %). Cette hypothèse tient compte de l'effet à la hausse des récentes mesures sur la durée du temps de travail qui limitent l'accès au crédit-temps partiel et qui atteindraient leur vitesse de croisière en 2012 et au cours des années suivantes.

En moyenne annuelle et selon le Budget économique de septembre 2012 toujours, la croissance de l'emploi marchand devrait se limiter à 0,5 % cette année (en raison presque exclusivement d'un effet de report positif) et s'établir à seulement 0,4 % en 2013. Toutefois, la croissance de l'emploi reste relativement élevée en comparaison avec celle de l'activité économique. En effet, la productivité par tête devrait reculer de 1 % cette année et augmenter d'à peine 0,4 % l'année prochaine. L'augmentation continue du nombre d'emplois titres-services (+14 500 unités en 2012 et +6 300 unités en 2013)

HOOFDSTUK 3

Het werkgelegenheidsbeleid

1. Recente evolutie en vooruitzichten in verband met de evolutie van de werkgelegenheid en van de werkloosheid

In 2011 heeft de internationale economische en financiële situatie de evolutie van de Belgische economie nog positief ondersteund. Dit vertaalde zich in zeer gunstige evoluties op de arbeidsmarkt. Zo steeg de gemiddelde binnenlandse werkgelegenheid op jaarbasis met netto 62 000 eenheden, en steeg de werkgelegenheidsgraad van de 15-64 jarigen van 63,5 % in 2010 tot 64 % in 2011. De geharmoniseerde werkloosheidsgraad zoals gebruikt door Eurostat daalde van 8,3 % in 2010 tot 7,2 % in 2011.

Volgens de economische begroting 2012-2013 van september 2012 is de economische activiteit gevoelig achteruitgegaan in de lente van dit jaar (-0,6 % in het tweede kwartaal van 2012). Zij is blijven dalen in de loop van het tweede halfjaar van 2012. De activiteit zou opnieuw beginnen toenemen in 2013 (gemiddelde trimestriële groei van 0,5 %). De toegevoegde waarde zou dit jaar echter moeten dalen met 0,5 % om licht te stijgen in 2013 (groei met 0,8 %).

In jaargemiddelde zou de productiviteit per uur moeten dalen met 0,5 % dit jaar en stijgen met nauwelijks 0,3 % in 2013. Nog in 2012 heeft de duur van de arbeidstijd de negatieve impact ondergaan van de conjuncturele omslag (die een nieuwe stijging van het aantal tijdelijke werklozen teweegbrengt) en bevindt zich aldus in het derde kwartaal van 2012 op een niveau dat 0,7 % lager ligt dan datgene wat geregistreerd werd in het derde kwartaal van 2011. De arbeidsduur zou zich moeten stabiliseren in het vierde kwartaal en zich opnieuw herstellen in 2013 en zo, in jaargemiddelde, een daling vertonen met 0,5 % in 2012 en een lichte groei in 2013 (0,1 %). Deze hypothese houdt rekening met het verhogend effect van de recente maatregelen in verband met de duur van de arbeidstijd die de toegang tot het deeltijds tijdscrediet beperken en die hun kruissnelheid zouden bereiken in 2012 en in de loop van de volgende jaren.

In jaargemiddelde zou, nog steeds volgens de economische begroting van september 2012, de groei van de marktwerkgelegenheid zich beperken tot 0,5 % dit jaar (bijna uitsluitend wegens een positief uitsteleffect) en terugvallen tot slechts 0,4 % in 2013. De groei van de tewerkstelling blijft echter relatief groot in vergelijking met die van de economische activiteit. De productiviteit per hoofd zou trouwens moeten verminderen met 1 % dit jaar en stijgen met nauwelijks 0,4 % het volgend jaar. De voortdurende stijging van het aantal dienstenchequebanen (+14 500 eenheden in 2012 en +6 300 eenheden in

est l'un des facteurs sous-jacents à la persistance d'une hausse de l'emploi marchand en 2012 et 2013, malgré le ralentissement conjoncturel. La progression de l'emploi titres-services freine l'évolution de la productivité horaire et de la durée du travail

Suite à la suppression de l'activation renforcée (une mesure anti-crise qui a élargi temporairement le champ d'application du Plan Activa), le nombre de bénéficiaires du Plan Activa devrait diminuer en 2012 et 2013 de respectivement 14 300 et 12 900 unités, même en tenant compte des 10 000 nouveaux stages d'insertion pour les personnes en décrochage scolaire qu'envisage de créer le gouvernement à partir de 2013 dans le cadre de sa stratégie de relance.

L'emploi dans les administrations publiques et l'enseignement devrait, selon le Budget économique toujours, rester relativement stable en 2012 (-500 unités) et en 2013 (+500 unités). D'autre part, l'emploi pour compte propre auprès des particuliers continuerait à se réduire en 2012 (-2 100 unités) au profit de l'emploi titres-services.

La population active occupée devrait progresser d'à peine 10 600 et 13 700 unités cette année et l'année prochaine. En 2012 et 2013, la population d'âge actif enregistrerait une hausse moins soutenue (+30 200 unités et +29 800 unités) et la hausse de la population active occupée serait encore plus ténue.

Ces deux évolutions conjuguées débouchent sur une baisse annuelle de 0,1 point de pourcentage du taux d'emploi.

Ces dernières années, la population active a continué à augmenter fortement sous l'effet principalement de facteurs démographiques. On note toutefois des tendances divergentes selon l'âge. Dans les catégories d'âge les plus jeunes (de 15 à 24 ans), les taux d'activité poursuivent leur baisse tendancielle. Dans les catégories d'âge moyen (de 25 à 49 ans), l'évolution des taux d'activité (mesurés sur la base des chiffres administratifs) semble être affectée durablement à la baisse depuis 2007 par les contrôles plus stricts du comportement de recherche d'emploi des chômeurs indemnisés. En revanche, dans les catégories d'âge plus élevé, la participation au marché du travail continue d'augmenter sensiblement. C'est surtout le cas chez les femmes, bien que la réforme des pensions de 1996 (relèvement progressif de l'âge légal de la pension des femmes) ait atteint son régime de croisière en 2011 et n'exerce donc plus une pression à la hausse supplémentaire sur la croissance de l'offre de travail. Cette année, la croissance de la population active se limiterait à 19 700 unités. Ceci s'explique d'une part par la perte de dynamique démographique mentionnée ci-avant. D'autre part, le taux d'activité global devrait

2013) is één van de onderliggende factoren van het aanhouden van een stijging van de marktwerkgelegenheid in 2012 en 2013, ondanks de conjuncturele vertraging. De vooruitgang van de dienstenchequetewerksstelling remt de evolutie van de productiviteit per uur en van de arbeidsduur.

Ingevolge de afschaffing van de versterkte Activeringsregeling (een anticrisismaatregel die tijdelijk het toepassingsgebied van het plan Activa heeft uitgebreid) zou het aantal begunstigten dit en volgend jaar dalen met respectievelijk 14 300 en 12 900 personen, zelfs indien rekening wordt gehouden met de 10 000 nieuw te creëren instapstages voor schoolverlaters vanaf 2013, die de regering — als onderdeel van de relancestrategie — in het vooruitzicht heeft gesteld.

De werkgelegenheid bij de overheidsadministratie en in het onderwijs zou volgens de economische begroting in 2012 (-500 personen) en in 2013 (+500 personen) vrijwel stabiel blijven. De werkgelegenheid voor eigen rekening bij de particulieren zou blijven dalen in 2012 (-2 100 eenheden) ten gunste van de dienstenchequetewerksstelling.

De tewerkgestelde actieve bevolking zou dit jaar en volgend jaar moeten toenemen met nauwelijks 10 600 en 13 700 eenheden. In 2012 en 2013 zou de werkzame bevolking minder sterk stijgen (+30 200 eenheden en +29 800 eenheden) en de stijging van de actieve tewerkgestelde bevolking zou nog kleiner zijn.

Deze twee gezamenlijke evoluties leiden tot een jaarlijkse daling van 0,1 procentpunt van de werkgelegenheidsgraad.

De laatste jaren is de beroepsbevolking sterk blijven stijgen vooral onder invloed van demografische factoren. We merken echter uiteenlopende tendensen volgens de leeftijd. In de jongste leeftijdscategorieën (van 15 tot 24 jaar), zetten de activiteitsgraden hun dalende tendens voort. In de categorieën van middelbare leeftijd (van 25 tot 49 jaar), lijkt de evolutie van de activiteitsgraden (gemeten op basis van de administratieve cijfers) duurzaam bestemd om te dalen sinds 2007 wegens de striktere controles van het zoekgedrag door uitkeringsgerechtigde werklozen. In de hogere leeftijdscategorieën blijft de deelname aan de arbeidsmarkt echter gevoelig stijgen. Dit is vooral het geval bij de vrouwen, hoewel de hervorming van de pensioenen van 1996 (progressieve stijging van de wettelijke pensioenleeftijd van de vrouwen) op kruissnelheid is gekomen in 2011 en dus geen bijkomende druk meer uitoefent in de hoogte op de groei van het arbeidsaanbod. Dit jaar zou de groei van de beroepsbevolking beperkt zijn tot 19 700 eenheden. Dit kan enerzijds worden verklaard door het verlies van demografische dynamiek, zoals hierboven vermeld. Anderzijds zou de globale activiteitsgraad licht moeten dalen. Dit is een evolutie die de eerste ramingen niet

légèrement reculer. C'est une évolution que les premières estimations ne laissaient pas présager. En effet, les chiffres du chômage disponibles (pour 2012, près de trois trimestres sont connus) et les observations et perspectives pour la population active occupée au cours de ces trimestres laissent penser que la croissance de la population active (et donc du taux d'activité) resterait cette année en deçà des précédentes estimations.

L'estimation de la population active en 2013 doit tenir compte des effets des mesures structurelles en matière d'emploi décidées par le gouvernement en début d'année (limitation de l'accès au crédit-temps à temps plein et à l'interruption de carrière à temps plein; durcissement des contrôles du comportement de recherche d'emploi des bénéficiaires d'une allocation d'insertion; durcissement des conditions d'accès à la prépension à temps plein par le biais de nouvelles CCT; relèvement de l'âge d'accès à la retraite anticipée et renforcement des conditions de carrière exigées). Les réformes devraient stimuler l'offre de travail en 2013 qui augmenterait d'un peu plus de 10 000 unités (par rapport à la situation à politique constante), principalement sous l'effet des mesures relatives à la pension anticipée. Dans l'hypothèse où l'impulsion démographique serait presque aussi soutenue que cette année, la hausse de la population active pourrait atteindre 37 700 unités.

Au cours du premier semestre de 2012, le chômage a augmenté moins rapidement que ce que le récent repli conjoncturel laissait présager. Par ailleurs, la hausse enregistrée au premier trimestre s'explique en grande partie par un changement dans les méthodes d'enregistrement des demandeurs d'emploi inscrits au VDAB. Ce n'est qu'en cette fin d'année que le chômage devrait commencer à augmenter considérablement.

En 2013, l'emploi ne se redresserait pas suffisamment pour absorber complètement l'offre de travail supplémentaire. Par conséquent, le chômage continuerait à progresser en 2013, malgré un fléchissement de la croissance à un trimestre d'intervalle. Le chômage devrait, selon le Budget économique de septembre 2012, augmenter de 9 100 unités cette année et même de 24 000 unités l'année prochaine. Notons néanmoins que le nombre de chômeurs complets indemnisés (en ce compris les chômeurs âgés) devrait continuer à reculer cette année (-7 300 unités), en raison du glissement entre les chômeurs indemnisés et les chômeurs non indemnisés engendré par la réforme du système des allocations d'attente (allongement du stage d'attente; contrôle plus strict du comportement actif de recherche d'emploi). Le taux de chômage administratif grimperait à 12,1 % cette année et à 12,5 % l'année prochaine. Le taux de chômage harmonisé utilisé par Eurostat (mesuré

deden vermoeden. De beschikbare werkloosheidscijfers (voor 2012 zijn bijna drie kwartalen bekend) en de waarnemingen en vooruitzichten voor de tewerkgestelde beroepsbevolking in de loop van deze kwartalen doen immers vermoeden dat de groei van de beroepsbevolking (en dus van de activiteitsgraad) dit jaar onder de voorafgaande ramingen zou blijven.

Bij de raming van de beroepsbevolking in 2013 moet rekening worden gehouden met de gevolgen van de structurele werkgelegenheidsmaatregelen waartoe in het begin van het jaar door de regering werd beslist (beperking van de toegang tot voltijds tijdscrediet en tot voltijdse loopbaanonderbreking; verstrenging van de controles van het zoekgedrag door de gerechtigden van een inschakelingsuitkering; verstrenging van de toegangsvoorwaarden tot het voltijds brugpensioen op basis van nieuwe cao's; verhoging van de toegangseleeftijd tot vervroegd pensioen en versterking van de vereiste loopbaanvoorwaarden). De hervormingen zouden het arbeidsaanbod in 2013 moeten stimuleren dat zou stijgen met iets meer dan 10 000 eenheden (ten opzichte van de situatie met een constant beleid), vooral onder invloed van de maatregelen betreffende het vervroegd pensioen. In de veronderstelling dat de demografische impuls bijna even krachtig zou zijn als dit jaar, zou de stijging van de beroepsbevolking 37 700 eenheden kunnen bereiken.

In de loop van het eerste semester van 2012 is de werkloosheid minder snel gestegen dan wat de recente conjuncturele terugval deed vermoeden. Overigens is de stijging die werd geregistreerd in het eerste kwartaal voor een groot deel te verklaren door een verandering in de registratiemethodes van de werkzoekenden die ingeschreven zijn bij de VDAB. Het is pas op het einde van dit jaar dat de werkloosheid aanzienlijk zou moeten beginnen te stijgen.

In 2013 herstelt de werkgelegenheid zich niet voldoende om het bijkomende arbeidsaanbod volledig te absorberen. Bijgevolg zou de werkloosheid blijven stijgen in 2013, hoewel de kwartaal-op-kwartaaltoename afzwakt in de loop van het jaar. De werkloosheid zou volgens de economische begroting van september 2012 dit jaar stijgen met 9 100 eenheden en zelfs met 24 000 eenheden volgend jaar. Daarbij moet wel opgemerkt worden dat het aantal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen (met inbegrip van de oudere werklozen) dit jaar nog blijft afnemen (-7 300 eenheden), wegens de verschuiving tussen de uitkeringsgerechtigde werklozen en de niet-uitkeringsgerechtigde werklozen ten gevolge van de hervorming van het stelsel van de wachtuitkeringen (verlenging van de wachttijd; striktere controle van het actief zoekgedrag). De administratieve werkloosheidsgraad zou stijgen tot 12,1 % dit jaar en volgend jaar tot 12,5 %. De geharmoniseerde werkloosheidsgraad

sur la base des chiffres de l'EFT) devrait se maintenir à 7,2 % en 2012 pour s'établir à 7,4 % en 2013.

2. La politique de l'emploi en 2013

La maîtrise de l'évolution salariale

Outre d'autres éléments, l'évolution du coût salarial a un impact sur l'emploi et sur la compétitivité de notre économie. Il importe que le gouvernement et les partenaires sociaux définissent ensemble une ambition claire à plus long terme. Selon le gouvernement, cet objectif doit consister en l'élimination, sur une période de trois AIP, de l'écart salarial réel encouru depuis 1996 par rapport à nos pays voisins et ce, en concertation avec les partenaires sociaux.

Le gouvernement insiste auprès des partenaires sociaux pour que le prochain AIP 2013-2014 prévoie uniquement l'indexation des salaires bruts et les augmentations barémiques éventuelles et n'accorde dès lors aucune augmentation des salaires réels en sus. Sur la base des prévisions actuelles, nous éliminons 0,9 % de l'écart salarial avec cette croissance zéro.

Le gouvernement introduira au Parlement un projet de loi visant à adapter la loi du 26 juillet 1996 afin que les partenaires sociaux tiennent compte des éléments suivants lors des négociations sur la fixation de la norme salariale:

- l'évolution des coûts salariaux constatée au cours des deux années précédentes, en comparaison avec les pays de référence;
 - l'évolution prévue des coûts salariaux dans les années suivantes en Belgique et dans les pays de référence;
- et grâce auquel l'écart salarial restant diminuera à chaque AIP.

L'adaptation automatique des salaires à l'évolution de l'indice santé ainsi que l'octroi des augmentations barémiques restent quoi qu'il en soit garantis.

Les secteurs doivent être davantage responsabilisés. Les dispositions de l'article 9 de la loi citée ci-dessus sont rendues plus strictes. Il convient de prévoir une surveillance efficace de toute convention de travail collective ou individuelle, ou de tout engagement unilatéral qui prévoient ou résultent en une évolution du salaire brut supérieure à la norme salariale.

Au cours de la période de deux ans, il sera indispensable de surveiller l'évolution de très près et, si nécessaire, de prendre des actions correctives.

die door Eurostat gehanteerd wordt (gemeten aan de hand van EAK-cijfers) zou stabiel blijven op 7,2 % in 2012 maar zou in 2013 oplopen tot 7,4 %.

2. Werkgelegenheidsbeleid in 2013

Beheersing van de loonsevolutie

De evolutie van de loonkost heeft, naast andere elementen, een impact op de werkgelegenheid en de competitiviteit van onze economie. Het is belangrijk dat de regering en de sociale partners samen een duidelijke ambitie op langere termijn definiëren. Deze doelstelling moet volgens de regering zijn dat, samen met de sociale partners, over een periode van drie IPA's de sedert 1996 ontstane reële loonkloof met de buurlanden wordt weggewerkt.

De regering dringt er bij de sociale partners op aan dat er voor het eerstvolgend IPA 2013-2014 enkel voorzien wordt in de indexering van de brutolonen en eventuele baremieke verhogingen en dat er dus geen reële loonsverhogingen daarboven worden toegekend. Op basis van de huidige voorspellingen, wordt met deze nulgroei 0,9 % van de loonkostenhandicap weggewerkt.

De regering zal een wetsontwerp tot aanpassing van de wet van 26 juli 1996 indienen in het Parlement, zodat de sociale partners bij de onderhandeling over de vaststelling van de loonnorm rekening houden met:

- de vastgestelde loonkostontwikkeling gedurende de voorgaande twee jaren in vergelijking met de referentielanden,
- de voorspelde loonkostontwikkeling voor de volgende jaren in België en in de referentielanden,

en waarbij bij ieder IPA de resterende loonkostenhandicap kleiner wordt.

Daarbij blijven de automatische aanpassing van de lonen aan de evolutie van de gezondheidsindex en het toekennen van de baremieke verhogingen hoe dan ook gegarandeerd.

De sectoren moeten meer geresponsabiliseerd worden. De bepalingen van artikel 9 van de hierboven aangehaalde wet worden verstrengd. Een efficiënt toezicht op elke collectieve of individuele arbeidsovereenkomst of eenzijdige toezegging die voorziet of resulteert in een hoger brutoloon moet voorzien worden.

Tijdens de tweejaarlijkse periode is het nodig de evolutie nauwgezet te monitoren en zo nodig correctief op te treden.

En outre, une partie de l'écart salarial sera éliminée par le biais d'une diminution des coûts salariaux pour l'employeur de l'ordre de 400 millions EUR sur une base annuelle (0,3 %). Cette diminution des coûts doit viser, en concertation tripartite, un effet maximal sur l'emploi. La réduction des charges peut être assujettie à la conclusion d'une CCT qui soit conforme à la norme salariale fixée.

Le gouvernement veut que l'indice reflète plus précisément et plus rapidement le comportement réel de consommation des ménages. On peut tabler sur le fait que, ces prochaines années, ce meilleur reflet des habitudes de consommation pourra avoir un impact de 0,4 % sur l'évolution des coûts salariaux.

Une inflation supérieure en Belgique par rapport à nos pays voisins en termes relatifs porte également préjudice à notre compétitivité. L'objectif du gouvernement belge en matière d'inflation doit dès lors être de veiller à ce qu'elle ne soit pas supérieure à la moyenne des pays voisins. Cela requiert un suivi méticuleux des évolutions des prix et une solide politique de compétitivité.

En sus du renforcement du bonus à l'emploi social et fiscal (coût total: 106 millions EUR), qui aura principalement un impact sur les bas salaires, le gouvernement est prêt à adapter, au sein de l'enveloppe des réductions de charges, le bonus à l'emploi social et fiscal à concurrence de 30 millions EUR. Ce montant correspond au montant mis à disposition par le gouvernement en 2007 pour relever le salaire minimum dans le cadre de l'accord interprofessionnel 2007-2008. En outre, le gouvernement prévoira une dérogation à la croissance zéro réelle pour la période 2013-2014 à la suite du relèvement des salaires minimums prévu dans les CCT n^{os} 43 et 50.

Autres réformes du marché de travail

Le plan de relance de mi-2012, entrera en vitesse de croisière en 2013.

Les réductions des charges sociales pour les trois premiers recrutements dans des entreprises ont été augmentées pour tous engagements à partir d'octobre 2012.

À partir de 2013, un contingent annuel de 10 000 stages de transition pour des jeunes quittant l'école en disposant tout au plus d'un diplôme d'enseignement secondaire supérieur est mis à disposition sous forme d'une activation de l'allocation d'insertion. Ceci doit offrir aux jeunes moins qualifiés un tremplin vers l'emploi durable. En même temps, l'accompagnement de ces jeunes dans l'entreprise est mieux soutenu: la réduction groupe-cible pour les tuteurs est doublée à partir du premier trimestre 2013 et atteint ainsi les 800 EUR. Par ailleurs, le gouvernement demande aux employeurs de s'engager à

Daar bovenop wordt een deel van de loonkloof weg-gewerkt via een bijkomende verlaging van de loonkosten voor de werkgever met 400 miljoen EUR op jaarbasis (0,3 %). Deze kostenverlaging moet in tripartiete overleg gericht worden op een maximaal tewerkstellingseffect. De lastenverlaging kan afhankelijk gemaakt worden van het sluiten van een cao die in overeenstemming is met de vastgelegde loonnorm.

De regering wil de index nauwer en sneller laten aansluiten bij het werkelijk koopgedrag van de gezinnen. De komende jaren mag er van uitgegaan worden dat deze betere weergave van het consumptiepatroon een impact van 0,4 procent op de loonkostontwikkeling kan hebben.

Ook een relatief hogere inflatie in België dan in de buurlanden is schadelijk voor onze competitiviteit. De inflatiedoelstelling van de Belgische regering moet dan ook zijn om geen hogere inflatie te hebben dan het gemiddelde van de buurlanden. Dit vereist een nauwgezette opvolging van prijsevoluties en een sterk mededingingsbeleid.

Bovenop de versterking van de sociale en fiscale werkbonus (totale kostprijs 106 miljoen EUR) die vooral op de lagere lonen een impact hebben, is de regering bereid om binnen de enveloppe voor lastenverlagingen, de sociale en fiscale werkbonus aan te passen voor een bedrag van 30 miljoen EUR. Dit bedrag komt overeen met het bedrag dat de regering in 2007 ter beschikking heeft gesteld voor de verhoging van het minimumloon in het kader van het interprofessioneel akkoord 2007-2008. Bovendien zal de regering voorzien in een uitzondering op de reële nulgroei voor de periode 2013-2014 ten gevolge van het optrekken van de minimumlonen voorzien in cao's nr. 43 en 50.

Andere arbeidsmarkthervormingen

Het relanceplan van midden 2012 zal in 2013 op kruissnelheid komen.

De verminderingen van de sociale bijdragen voor de drie eerste gecreëerde arbeidsplaatsen in startende ondernemingen werden verhoogd voor nieuwe aanwervingen vanaf 1 oktober 2012.

Vanaf 2013 wordt een jaarlijks contingent van 10 000 instapstages voor schoolverlaters met hoogstens een diploma hoger secundair onderwijs ter beschikking gesteld onder de vorm van een pre-activering van het gemiddeld bedrag van de inschakelingsuitkering. Dit moet met name aan mindergeschoolde jongeren een opstap naar vast werk bieden. De begeleiding op de werkvloer van deze jongeren wordt ook beter ondersteund: de doelgroepvermindering voor mentors wordt vanaf het eerste kwartaal 2013 verdubbeld tot 800 EUR. Aan de werkgevers wordt een engagement gevraagd

offrir 1 % de places de stage. Il s'agit de places pour les différentes formes d'apprentissage en alternance, les contrats travail-formation et les formations via les services régionaux de l'emploi tels que le FPI et les stages de transition. Il sera demandé aux secteurs de fournir des efforts supplémentaires pour soutenir davantage ces stages, notamment via leurs fonds de formation et grâce à la conclusion de conventions collectives de travail 'groupes à risques', qui sont axés sur ces types de formations. Afin de faciliter le recrutement des jeunes moins qualifiés, la réduction des cotisations patronales pour les jeunes travailleurs moins qualifiés est transformée.

À côté d'une attention particulière aux jeunes, les possibilités d'emploi pour les travailleurs âgés sont également améliorées. À partir du premier trimestre 2013, la réduction groupe-cible pour les travailleurs âgés sera transformée. Dorénavant, une réduction groupe-cible de 400 EUR par trimestre sera d'application à partir de l'âge de 54 ans, de 1 000 EUR par trimestre à partir de l'âge de 58 ans et de 1 500 EUR par trimestre à partir de l'âge de 62 ans. La réduction groupe-cible ne pourra être accordée que si le salaire trimestriel de référence est maximum de 12 240 EUR. Ce meilleur ciblage augmenterait ainsi les effets d'emploi de cette mesure.

À côté de la maîtrise de l'évolution des salaires décrite plus haut et les décisions de juillet 2012 dans le cadre du plan de relance, des mesures supplémentaires ont été prises lors de l'élaboration du budget 2013.

Ainsi:

- les modalités de la motivation de l'interruption de carrière dans le secteur public sont assimilées à celles du crédit-temps du secteur privé: le droit à l'interruption de carrière sera divisée en un droit de base de 12 mois d'interruption sans motivation spécifique et 48 mois d'interruption qui seraient seulement octroyés pour un nombre restreint de motifs, comme le soin des enfants et le suivi des formations;

- dans le secteur invalidité, le projet "*back to work*" sera renforcé via une réforme des processus d'évaluation et de décision de l'incapacité de travail;

- le taux d'indemnisation de base pour le chômage temporaire est porté à 70 % pour les chefs de famille et les isolés et à 65 % pour les cohabitants. Pour chaque travailleur qui suit une formation dans le cadre d'un plan de formation pendant des périodes de chômage temporaires le taux d'indemnisation est porté à 75 % pendant ces périodes de formation. En l'absence d'offre formations, le complément journalier visé aux articles 9 et 21 de la loi du 12 avril 2011 portant adaptation de la loi du 1^{er} février 2011 portant prolongation des mesures de crise et exécution de l'accord interprofessionnel,

om 1 % stageplaatsen aan te bieden. Het gaat om plaatsen voor de verschillende vormen van alternerend leren, overeenkomsten werk-opleiding en opleidingen via de gewestelijke bemiddelingsdiensten zoals IBO en instapstages. Aan de sectoren zal worden gevraagd extra inspanningen te leveren om deze stages extra te ondersteunen, onder meer via hun vormingsfondsen en door het sluiten van collectieve arbeidsovereenkomsten 'risicogroepen', die zich richten op deze vormen van opleidingen. De aanwervingskansen van deze minder-geschoolde jongeren werden daarenboven verhoogd door een aanpassing van de bestaande patronale RSZ-verminderingen.

Naast de specifieke aandacht voor jongeren, wordt ook gewerkt aan de verbetering van de tewerkstellingskansen van oudere werknemers. Vanaf het eerste kwartaal 2013 wordt de doelgroepvermindering voor oudere werknemers omgevormd. Voortaan zal een doelgroepvermindering gelden van 400 EUR per kwartaal vanaf de leeftijd van 54 jaar, 1 000 EUR per kwartaal vanaf de leeftijd van 58 jaar en 1 500 EUR per kwartaal vanaf de leeftijd van 62 jaar. De doelgroepvermindering zal enkel kunnen worden toegekend bij een referentiekwartaalloon van maximaal 12 240 EUR. Door deze betere ciblering zal het tewerkstellingseffect van deze maatregel verhogen.

Naast de hierboven beschreven beheersing van de loonkostontwikkeling en de beslissingen van juli 2012 in het kader van het relanceplan, werden nog aanvullende maatregelen genomen bij de begrotingsopmaak 2013.

Zo zal:

- het gebruik van het stelsel van de loopbaanonderbreking in de publieke sector meer gealigneerd worden op het tijdskrediet van de private sector, door het recht op loopbaanonderbreking te splitsen in een basisrecht van 12 maanden waarvoor geen bijzondere motivatie vereist is, en een bijkomend recht op 48 maanden dat enkel kan toegekend worden voor een beperkt aantal motieven, zoals de zorg voor kinderen en het volgen van opleidingen;

- in de sector van de invaliditeit het project "*back to work*" versterkt worden via een hervorming van de evaluatie- en beslissingsprocessen bij arbeidsongeschiktheid;

- het basisvergoedingspercentage voor tijdelijke werkloosheid wordt gebracht naar 70 % voor gezinshoofden en alleenstaanden en 65 % voor samenwonenden. Voor elke werknemer die een opleiding volgt in het kader van een opleidingsplan tijdens periodes van tijdelijke werkloosheid wordt het vergoedingspercentage opgetrokken tot 75 % tijdens de periodes van opleiding. Bij gebrek aan opleidingsvoorzieningen wordt de dagtoeslag bedoeld in de artikelen 9 en 21 van de wet van 12 april 2011 houdende aanpassing van de wet van 1 februari 2011 houdende verlenging van de

et portant exécution du compromis du gouvernement concernant le projet d'accord interprofessionnel, est doublé, et ce pour les jours de chômage où le travailleur ne peut pas suivre de formation;

- la limite d'âge pour pouvoir prétendre à un complément de reprise du travail passera de 50 à 55 ans.

La contribution des partenaires sociaux

Avant la fin de 2012, les partenaires sociaux sont sensés de conclure un accord interprofessionnel pour la période 2013-2014. Le gouvernement demande aux partenaires sociaux de soumettre une proposition concrète en matière d'affectation de l'enveloppe bien-être 2013-2014, avec une attention particulière pour les pensions les plus basses et les plus anciennes.

En exécution de l'accord de gouvernement, le gouvernement a demandé aux partenaires sociaux de se pencher sur un certain nombre de modifications relatives à la qualité et à la modernisation du travail. À défaut d'accord sur des propositions concrètes d'ici le 1^{er} janvier 2013, le gouvernement formulera lui-même des propositions concrètes sur les points suivants: les horaires glissants, les avenants aux contrats à temps partiel, un régime opérationnel qui donne la priorité aux travailleurs à temps partiel lorsqu'il s'agit de pourvoir des fonctions impliquant un nombre d'heures de travail plus élevé, l'annualisation et les heures supplémentaires. Par ailleurs, le gouvernement rappelle sa demande antérieure concernant la diversité, l'implémentation de la loi sur l'écart salarial et la lutte contre la discrimination, en particulier à l'embauche.

Pour la formation, une norme claire a également été fixée depuis plus de 10 ans. Le gouvernement demande explicitement que cet objectif de 1,9 % soit réalisé durant la prochaine période AIP.

Le gouvernement propose que des CCT interprofessionnelles et/ou sectorielles soient conclues concernant la formation et des éléments structurels de la compétitivité, tels que l'innovation. En outre, le gouvernement encouragera financièrement la formation en périodes de chômage économique. Le fonds de formation titres-services sera utilisé de manière renforcée pour la formation et l'orientation des chômeurs et des bénéficiaires du revenu d'intégration vers des emplois dans le secteur des titres-services.

Un défi majeur pour 2013 serait d'écarter la discrimination illégitime entre les ouvriers et employés. Le gouvernement demande que les partenaires sociaux élaborent avant fin mars une proposition pour résoudre le problème des statuts des ouvriers et des employés (arrêt de la Cour constitutionnelle du 7 juillet 2011).

crisismaatregelen en uitvoering van het interprofessioneel akkoord, en tot uitvoering van het compromis van de regering met betrekking tot het ontwerp van interprofessioneel akkoord, verdubbeld, en dit voor de werkloosheidsdagen waarop de werknemer geen opleiding kan volgen;

- de leeftijd voor het genot van de werkhervattings-toeslag verhoogd worden van 50 naar 55 jaar.

De inbreng van de sociale partners

Eind 2012 wordt van de sociale partners verwacht dat een interprofessioneel akkoord wordt afgesloten voor de periode 2013-2014. De regering vraagt aan de sociale partners om een concreet voorstel van besteding van de welvaartsenveloppe 2013-2014, met bijzondere aandacht voor de laagste en oudste pensioen.

De regering heeft in uitvoering van het regeerakkoord de sociale partners gevraagd om zich te buigen over een aantal wijzigingen met betrekking tot de kwaliteit en de modernisering van de arbeid. Bij ontstentenis van akkoord over concrete voorstellen tegen 1 januari 2013, zal de regering zelf concrete voorstellen doen met betrekking tot schoolbelcontracten, avenanten bij deeltijdse contracten, een werkbare regeling die deeltijds werknemers voorrang geeft voor het invullen van functies met een hoger aantal arbeidsuren, annualisering en de overuren. Overigens wijst de regering op haar eerdere vraag met betrekking tot diversiteit, met betrekking tot de implementatie van de loonkloofwet en met betrekking tot het bekampen van discriminatie, in het bijzonder bij aanwerving.

Inzake opleiding werd reeds meer dan 10 jaar geleden een duidelijke norm vastgelegd. De regering vraagt uitdrukkelijk dat die 1,9 % wordt gehaald in de volgende IPA-periode.

De regering stelt voor dat interprofessionele en/of sectoriële cao's gesloten worden inzake opleiding en structurele elementen van de competitiviteit, zoals innovatie. Daarnaast zal de regering opleiding financieel stimuleren in perioden van tijdelijke werkloosheid. Het opleidingsfonds dienstencheques zal versterkt worden aangewend voor de opleiding en toeleiding van werklozen en leefloners naar jobs in de dienstenchequesector.

Een belangrijke uitdaging voor 2013 wordt het wegwerken van de ongeoorloofde discriminatie tussen arbeiders en bedienden. De regering vraagt dat de sociale partners voor eind maart een oplossing uitwerken voor het probleem van de statuten van arbeiders en bedienden (arrest van het Grondwettelijk Hof van 7 juli 2011).

CHAPITRE 4

La politique sociale

Une sécurité sociale qui protège le citoyen contre les risques de l'existence

Dans un contexte de crise économique tel que celui que notre pays connaît aujourd'hui, il est nécessaire de sauvegarder la sécurité sociale afin d'assurer la protection de nos concitoyens contre les risques de l'existence.

C'est la raison pour laquelle le gouvernement a décidé en 2012, conformément à l'accord de gouvernement, d'allouer à la sécurité sociale des moyens supplémentaires exceptionnels, à savoir une dotation d'équilibre — les moyens nécessaires pour que la sécurité sociale dans son ensemble atteigne un équilibre financier en termes SEC — de 487 500 milliers EUR (régime des travailleurs indépendants) et de 4 387 887 milliers EUR (régime des travailleurs salariés).

En posant ce geste fort, le gouvernement n'assure pas uniquement le paiement des prestations sociales dues. Il veut ainsi également — et avant tout — montrer à tous nos concitoyens que la sécurité sociale va traverser cette période budgétaire difficile et va leur assurer la protection nécessaire. Les revenus de remplacement octroyés à celles et ceux qui en ont besoin restent en principe garantis.

Le gouvernement veut aussi que des efforts soient consentis en ce qui concerne les recettes et les dépenses de la sécurité sociale. Dans ce cadre, il a prévu des moyens matériels et légaux supplémentaires pour continuer à lutter contre la fraude sociale, tant au niveau des recettes (cotisations, travail non déclaré ...) que des prestations (allocations indues ...). Par ailleurs, des mesures seront aussi prises afin de lutter contre les détachements impropres/abusifs, en vue d'accroître l'efficacité des contrôles en la matière.

Par ailleurs, le gouvernement va, entre autres choses, assurer le suivi des mesures prises dans le secteur des pensions et du chômage afin d'assurer la pérennité financière de notre sécurité sociale et d'augmenter le taux d'activité de la population active. Cette augmentation du taux d'activité, grâce aussi au renforcement du programme de reprise du travail dans le secteur des indemnités, constitue également un préalable essentiel à l'équilibre budgétaire de la sécurité sociale à long terme.

En 2013, certainement, et au cours des années suivantes, les dépenses du secteur des soins de santé vont également faire l'objet d'une gestion drastique, ce qui va contribuer à l'équilibre budgétaire de la sécurité

HOOFDSTUK 4

Het sociaal beleid

Een sociale zekerheid die de burger beschermt tegen de risico's van het leven

In tijden van economische crisis zoals die vandaag ons land treft, is het nodig de sociale zekerheid veilig te stellen om onze landgenoten te beschermen tegen de risico's van het leven.

Daarom heeft de regering in 2012 beslist, conform het regeerakkoord, de sociale zekerheid buitengewone bijkomende financiële middelen te verstrekken. De regering heeft namelijk beslist de sociale zekerheid een evenwichtsdotatie — de nodige middelen opdat de sociale zekerheid in zijn geheel een financieel evenwicht bereikt in ESR-termen — van 487 500 duizend EUR (stelsel zelfstandigen) en 4 387 887 duizend EUR (stelsel werknemers) toe te kennen.

Met dit sterk gebaar verzekert de regering niet enkel de uitbetaling van de verschuldigde sociale uitkeringen. Ze heeft al onze medeburgers ook — en vooral — willen tonen dat de sociale zekerheid deze moeilijke budgettaire periode zal doorstaan en voor hen in de nodige bescherming zal voorzien. De vervangingsinkomens van zij die er behoefte aan hebben, blijven gegarandeerd.

De regering wil ook dat inspanningen worden geleverd wat betreft de inkomsten en uitgaven van de sociale zekerheid. In dit kader heeft ze in bijkomende materiële en wettelijke middelen voorzien om de strijd tegen de sociale fraude verder op te voeren, zowel aan inkomstzijde (bijdragen, zwartwerk ...) als aan uitkeringszijde (onterechte tegemoetkomingen...). Daarnaast zullen ook maatregelen genomen worden in de strijd tegen oneigenlijke/abusieve detacheringen, zodat de controle terzake efficiënter kunnen verlopen.

Daarnaast zal de regering onder meer de maatregelen opvolgen die genomen zijn in de sector pensioenen en werkloosheid om de financiële duurzaamheid van onze sociale zekerheid te verzekeren en de activiteitsgraad van de beroepsbevolking te verhogen. Deze verhoging van de activiteitsgraad, waartoe ook de versterking van het back-to-work programma binnen de sector uitkeringen zal bijdragen, is ook een noodzakelijke voorwaarde voor het budgettaire evenwicht van de sociale zekerheid op lange termijn.

In 2013, zeker, en ook de jaren daarna zal de sector geneeskundige verzorging eveneens een sterke beheersing van zijn uitgaven kennen en zodoende bijdragen aan het budgettaire evenwicht van de sociale zekerheid,

sociale, sans toucher à la qualité et à l'accessibilité des soins de santé.

Une discussion plus détaillée des mesures figure à la quatrième partie "Les régimes de la protection sociale".

Toutes ces mesures témoignent de la volonté du gouvernement de conserver à la sécurité sociale son rôle, qui est de soutenir et de protéger la population, un rôle qu'il doit pouvoir continuer d'assumer pleinement, également dans un contexte budgétaire difficile.

zonder echter te raken aan de kwaliteit en de toegankelijkheid van de geneeskundige verzorging.

Een meer gedetailleerde bespreking van de maatregelen vindt u in het vierde deel "de stelsels van sociale bescherming".

Alle maatregelen getuigen van de wil van de regering om de sociale zekerheid te behouden in haar ondersteunende en beschermende rol ten aanzien van de bevolking; een rol die zij ten volle moet kunnen blijven spelen, ook in moeilijke budgettaire omstandigheden.

CHAPITRE 5

La politique financière

À mi-chemin entre la fiscalité et la politique financière, il peut tout d'abord être signalé que, abstraction faite des nouvelles mesures fiscales, la contribution supplémentaire de 50 millions EUR à charge du secteur financier prendra la forme d'une augmentation ciblée de la taxe d'abonnement et/ou d'une augmentation de la contribution de stabilité financière. En outre, la contribution de stabilité financière sera modulée à compter du 1^{er} janvier 2014 en fonction du risque des actifs, tel que c'est déjà le cas pour ce qui est du calcul de la contribution relative au système de protection des dépôts.

1. Politique vis-à-vis d'institutions financières et de marchés financiers: mesures déjà prises ou décidées

En vertu de l'arrêté royal du 19 mars 2012 modifiant l'arrêté royal du 20 décembre 2007 relatif aux obligations linéaires, aux titres scindés et aux certificats de trésorerie, et d'autres arrêtés royaux contenant des références au Fonds des Rentes, l'Autorité des services et marchés financiers (FSMA) est chargée depuis le 1^{er} avril 2012, en lieu et place du Fonds des Rentes, d'assurer la surveillance des transactions sur les titres de la dette publique belge, notamment en ce qui concerne le respect des règles relatives à l'ordre public (manipulation de marché, délit d'initié et règles de conduite) et des règles de rapportage pour les transactions. En outre, le marché réglementé hors bourse des obligations linéaires, des titres scindés et des certificats de trésorerie a été supprimé le 1^{er} avril 2012.

L'AR du 22 avril 2012 portant exécution de l'article 8, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, de l'arrêté royal du 14 novembre 2008 portant exécution de la loi du 15 octobre 2008 portant des mesures visant à promouvoir la stabilité financière et instituant en particulier une garantie de l'État relative aux crédits octroyés et autres opérations effectuées dans le cadre de la stabilité financière, en ce qui concerne la protection des dépôts, des assurances sur la vie et du capital de sociétés coopératives agréées, et modifiant la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers" prescrit le mode de calcul du risque des établissements de crédit qui sont redevables d'une contribution calculée en fonction des risques envers le Fonds spécial de protection. L'AR détermine comment les valeurs observées d'un certain nombre d'indicateurs de risques (risque de solvabilité ou d'adéquation des fonds propres, qualité des actifs et liquidité) doivent être convertis en un score qui est ensuite utilisé pour déterminer le taux de cotisation.

En vertu de la loi-programme du 22 juin 2012 (articles 49 à 59), la taxe complémentaire sur les établissements de crédit de 0,05 % en compensation de l'exonération

HOOFDSTUK 5

Het financieel beleid

Op het raakvlak tussen fiscaliteit en financieel beleid kan vooreerst worden meegedeeld dat, afgezien van de nieuwe fiscale maatregelen, de bijkomende bijdrage van 50 miljoen EUR ten laste van de financiële sector de vorm zal aannemen van een gerichte verhoging van de abonnementstaks en/of een verhoging van de stabiliteitsbijdrage. Tevens zal de stabiliteitsbijdrage gemoduleerd worden met ingang van 1 januari 2014 in functie van het risico van de activa, zoals dit reeds het geval is met de bijdrageberekening voor de deposito-beschermingsregeling.

1. Beleid ten aanzien van financiële instellingen en markten: reeds genomen of besliste maatregelen

Sinds 1 april 2012 is de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten (FSMA) in de plaats van het Rentenfonds, krachtens het koninklijk besluit van 19 maart 2012 tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 december 2007 betreffende de lineaire obligaties, de gesplitste effecten en de schatkistcertificaten, en van andere koninklijke besluiten met verwijzingen naar het Rentenfonds, bevoegd voor het toezicht op de handel in Belgisch overheidspapier, met name wat betreft de naleving van de regels van openbare orde (marktmanipulatie, voorkennis en gedragsregels) en de rapporteringsregels voor de transacties. Daarenboven is de gereguleerde buitenbeursmarkt van de lineaire obligaties, de gesplitste effecten en de schatkistcertificaten op 1 april 2012 opgeheven.

Het "KB van 22 april 2012 tot uitvoering van artikel 8, § 1, eerste lid, 1^o, van het koninklijk besluit van 14 november 2008 tot uitvoering van de wet van 15 oktober 2008 houdende maatregelen ter bevordering van de financiële stabiliteit en inzonderheid tot instelling van een staatsgarantie voor verstrekte kredieten en andere verrichtingen in het kader van de financiële stabiliteit, voor wat betreft de bescherming van de deposito's, de levensverzekeringen en het kapitaal van erkende coöperatieve vennootschappen, en tot wijziging van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten" schrijft voor hoe het risico van de kredietinstellingen die een risicoafhankelijke bijdrage verschuldigd zijn aan het Bijzonder Beschermingsfonds, moet worden berekend. Het KB bepaalt hoe de vastgestelde waarden van een aantal risico-indicatoren (solvabiliteitsrisico of toereikendheid van het eigen vermogen, kwaliteit van de activa en liquiditeit) moeten worden omgerekend naar een score die vervolgens wordt gebruikt om het bijdragepercentage te bepalen.

De bijkomende taks op de kredietinstellingen als compensatie voor de vrijstelling van de spaardeposito's van 0,05 % wordt krachtens de programmawet van

des dépôts d'épargne est modulée selon un coefficient de pondération qui diminue à mesure que l'établissement de crédit octroie des crédits à l'économie réelle. La forme fiscale de cette taxe complémentaire implique ainsi une incitation à diriger l'épargne, qui bénéficie d'une exonération de précompte mobilier, vers l'économie réelle.

Le 13 juillet 2012, un accord de principe a été conclu entre les pouvoirs publics et le secteur bancaire concernant une nouvelle réforme des comptes d'épargne réglementés qui sera mise en œuvre par étapes. Afin d'améliorer la comparabilité entre différents comptes d'épargne, un mode de calcul uniforme des intérêts a été introduit. Les modifications les plus marquantes sont les suivantes:

La prime de fidélité n'est pas supprimée mais sera payée plus rapidement; son maintien vise à ne pas mettre à mal la stabilité financière du système. Dans un futur proche, la prime de fidélité sera payée quatre fois par an au début de chaque trimestre qui suit l'acquisition de la prime, au lieu de la payer en même temps que les intérêts au 1^{er} janvier qui suit l'année de versement de l'argent. Le nombre de formules d'épargne (combinaisons taux de base — prime de fidélité) sera limité à six dans un souci de clarté. Chaque compte d'épargne réglementé doit être accompagné d'une fiche d'information standardisée contenant toutes les informations essentielles et les banques seront tenues de soumettre à la FSMA leur publicité en matière de compte d'épargne. Par ailleurs, afin de favoriser l'égalité de traitement entre les épargnants, une interdiction relative aux actions commerciales ciblées est également introduite. En vue d'améliorer la comparabilité, la FSMA mettra à disposition un "simulateur" sur un site internet spécifique afin de pouvoir comparer les conditions des différentes banques. Enfin, chaque banque offrira à ses clients la possibilité de vérifier un certain nombre de fois par an à l'aide d'un calculateur s'il est avantageux de transférer de l'argent vers un autre compte épargne de la même banque. À présent, les négociations se poursuivent entre le secteur, la FSMA et les pouvoirs publics en ce qui concerne les modalités pratiques et le timing des modifications convenues.

La loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuille d'investissement a pour objectif premier de transposer en droit belge quelques directives européennes dont principalement la Directive 2009/65/CE du Parlement européen et du Conseil du 13 juillet 2009 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant certains organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) (Directive UCITS IV). Cette directive vise à harmoniser et stimuler le marché commun pour les OPC et prévoit ainsi des règles minimales communes pour les OPC relativement à l'autorisation, au contrôle financier, à la gestion et à la fourniture d'informations; l'introduction d'un passeport européen permet de gérer des organismes de placement collectif

22 juni 2012 (artikelen 49 tot 59) gemoduleerd volgens een wegingscoëfficiënt die lager is naarmate een kredietinstelling meer kredieten verleent aan de reële economie. Aldus houdt de fiscale vormgeving van die bijkomende taks een aansporing in om het spaargeld, dat geniet van de vrijstelling van roerende voorheffing, naar de reële economie te richten.

Op 13 juli 2012 was er een principeakkoord tussen de overheid en banksector over een nieuwe hervorming van de gereguleerde spaarrekening die stapsgewijs zal worden doorgevoerd. Met het oog op een betere vergelijkbaarheid tussen verschillende spaarrekeningen wordt een uniforme berekeningswijze van de vergoeding ingevoerd. De meest in het oog springende wijzigingen zijn de volgende:

De getrouwheidspremie wordt niet afgeschaft maar sneller uitbetaald; het behoud ervan is bedoeld om de financiële stabiliteit van het systeem niet in het gedrang te brengen. In de nabije toekomst zal de getrouwheidspremie vier keer per jaar uitbetaald worden aan het begin van elk kwartaal dat volgt op de verwerving van de premie, in plaats van samen met de rentevergoeding op 1 januari na een jaar dat het geld gestort is. Het aantal spaarformules (combinaties basisrente — getrouwheidspremie) zal met het oog op de overzichtelijkheid beperkt worden tot zes. Elke gereguleerde spaarrekening moet vergezeld gaan van een gestandaardiseerde informatiefiche met alle essentiële informatie en banken zullen hun reclame betreffende de spaarrekening moeten voorleggen aan de FSMA. Daarnaast is er ook een verbod op gerichte commerciële acties met het oog op de gelijke behandeling van de spaarders. Met het oog op een betere vergelijkbaarheid zal de FSMA op een specifieke website een "simulator" beschikbaar stellen om de condities van de verschillende banken te vergelijken. Elke bank zal tenslotte aan haar klanten de mogelijkheid bieden om een aantal keren per jaar via een calculator na te gaan of geld overschrijven naar een andere spaarrekening van dezelfde bank voordelig is. Thans wordt nog verder onderhandeld tussen de sector, de FSMA en de overheid over de praktische modaliteiten en de timing van de afgesproken wijzigingen.

De wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles heeft in de eerste plaats tot doel om enkele Europese richtlijnen, waaronder in hoofdzaak richtlijn 2009/65/EG van het Europees Parlement en de Raad van 13 juli 2009 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende bepaalde instellingen voor collectieve belegging in effecten (ICBE's) (UCITS IV-richtlijn), om te zetten in Belgisch recht. Die richtlijn strekt ertoe de gemeenschappelijke markt voor ICB's te harmoniseren en te stimuleren en voorziet aldus voor de ICB's in minimumregels in verband met de toestemming, het financieel toezicht, het beheer en de informatieverstrekking; de invoering van een Europees paspoort maakt het mogelijk om in de hele Europese

dans l'ensemble de l'Union européenne. Concrètement, cette loi, qui fixe les principes généraux pour tous les OPC, prescrit notamment qu'un "document standardisé contenant des informations clés pour l'investisseur" est établi, spécifiquement afin d'augmenter la protection des consommateurs, et que la FSMA exerce un contrôle sur toute communication des OPC adressée au grand public. Par ailleurs, la loi prévoit des modifications qui ne résultent pas directement de la transposition des directives européennes. Ces modifications visent à rationaliser le fonctionnement des OPC ainsi qu'à améliorer le contrôle sur les OPC. L'AR du 12 novembre 2012 relatif à certains organismes de placement collectif publics et l'AR du 12 novembre 2012 relatif aux sociétés de gestion d'organismes de placement collectif exécutent la loi précitée du 3 août 2012.

La loi du 3 août 2012 relative à des mesures diverses pour faciliter la mobilisation de créances dans le secteur financier et la loi du 3 août 2012 instaurant un régime légal pour les *covered bonds* belges sont liées et permettent aux institutions financières et aux établissements de crédit d'utiliser davantage leurs actifs afin de se financer à long terme. Jusqu'à l'introduction de la seconde loi, la Belgique était le seul pays d'Europe à ne pas encore disposer d'un cadre légal pour l'émission de *covered bonds*.

La première loi précitée permet aux institutions financières de mobiliser leurs créances privées directement à titre de garantie pour leurs propres transactions de financement, de mobiliser utilement leurs créances privées pour l'émission de *covered bonds* (obligations garanties par gage ou lettres de gage) et de mobiliser leurs créances privées d'une autre manière pour obtenir des liquidités. En assouplissant la législation existante, diverses créances privées peuvent être rendues liquides en réalisant leur titrisation.

La seconde loi précitée vise à faciliter les possibilités de refinancement à long terme des établissements de crédit en introduisant un mécanisme juridique qui protège de façon spécifique les détenteurs de *covered bonds*. Ce mécanisme de protection consiste à dissocier le patrimoine général de l'établissement de crédit émetteur du patrimoine spécial dans lequel sont isolés les actifs de couverture des *covered bonds* (tels que les emprunts hypothécaires). Les investisseurs dans des *covered bonds* disposent d'un droit de recours tant sur le patrimoine général que sur le patrimoine spécial de l'établissement de crédit. Par ailleurs, il est prescrit que la valeur des actifs de couverture doit dépasser de 5 % le volume des *covered bonds* émis afin de garantir une "surcollatéralisation". La protection considérable des détenteurs de *covered bonds* permet à l'établissement de crédit émetteur de se refinancer à des conditions intéressantes.

Unie instellingen voor collectieve belegging te beheren. Concreet wordt in deze wet, die de algemene beginselen vaststelt voor alle ICB's, onder meer voorgeschreven dat, specifiek met het oog op een verhoogde consumentenbescherming, een gestandaardiseerd "document met essentiële beleggersinformatie" wordt opgesteld en dat de FSMA toezicht houdt op elke mededeling van de ICB's aan het grote publiek. Daarnaast voorziet de wet in wijzigingen die niet rechtstreeks uit de omzetting van de Europese richtlijnen voortvloeien. Die wijzigingen strekken ertoe om de werking van de ICB's te rationaliseren en het toezicht op de ICB's te verbeteren. Het KB van 12 november 2012 met betrekking tot bepaalde openbare instellingen voor collectieve belegging en het KB van 12 november 2012 met betrekking tot de beheersvennootschappen van instellingen voor collectieve belegging geven uitvoering aan de vermelde wet van 3 augustus 2012.

De wet van 3 augustus 2012 betreffende diverse maatregelen ter vergemakkelijking van de mobilisering van schuldvorderingen in de financiële sector en de wet van 3 augustus 2012 tot invoering van een wettelijke regeling voor Belgische *covered bonds* zijn aan elkaar gelinkte wetten die financiële instellingen en kredietinstellingen meer mogelijkheden geven om hun activa aan te wenden om zich op lange termijn te financieren. Tot voor de invoering van de tweede wet was België het enige land in Europa dat nog geen wettelijk kader had voor de uitgifte van *covered bonds*.

De eerst vermelde wet stelt de financiële instellingen in staat om hun kredietvorderingen rechtstreeks als waarborg aan te wenden bij hun eigen financieringstransacties, hun kredietvorderingen nuttig aan te wenden voor de uitgifte van *covered bonds* (door onderpand gewaarborgde obligaties of pandbrieven) en hun kredietvorderingen op andere wijze aan te wenden om liquiditeiten te vinden. Door de bestaande wetgeving te versoepelen kunnen diverse kredietvorderingen liquide gemaakt worden door ze te effectiseren.

De tweede vermelde wet is erop gericht de herfinancieringsmogelijkheden op lange termijn van de kredietinstellingen te vergemakkelijken door de invoering van een juridisch mechanisme dat de houders van *covered bonds* op een specifieke wijze beschermt. Dit beschermingsmechanisme bestaat erin het algemeen vermogen van de uitgevende kredietinstelling te scheiden van het bijzonder vermogen waarin de activa die dienen als dekkingswaarden van de *covered bonds* (zoals bijvoorbeeld hypothecaire leningen), worden afgezonderd. Beleggers in *covered bonds* hebben een verhaalrecht, zowel op het algemeen vermogen als op het bijzonder vermogen van de kredietinstelling. Daarbij is voorgeschreven dat de waarde van de dekkingswaarden met 5 % het volume van de uitgegeven *covered bonds* moet overstijgen om een overcollateralisering te garanderen. De aanzienlijke bescherming voor de houders van *covered bonds* maakt het de uitgevende kredietinstelling mogelijk zich te herfinancieren tegen interessante voorwaarden.

L'AR du 11 octobre 2012 relatif à l'émission de *covered bonds* belges par des établissements de crédit de droit belge définit plus précisément la nature et la valorisation des actifs de couverture, ainsi que les normes minimales en matière de couverture des *covered bonds*. Ainsi, notamment, le montant des actifs de couverture affectés aux *covered bonds* est limité à 8 % des actifs de l'établissement de crédit émetteur. Les intérêts des autres créanciers, dont les déposants, sont de ce fait protégés.

La "loi du 27 novembre 2012 modifiant la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement, et d'autres législations dans la mesure où elles sont relatives au statut des établissements de paiement, des établissements de monnaie électronique et des associations de crédit du réseau du Crédit professionnel" et la "loi du 27 novembre 2012 modifiant la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique" visent la transposition de la Directive européenne 2009/110/CE, appelée directive "Monnaie électronique", et créent ainsi un cadre juridique pour l'accès aux travaux d'institutions pourvoyant à la monnaie électronique, leur exercice et leur contrôle économique. Les principales modifications apportées par la directive concernent la simplification du statut et la réduction du capital initial de 1 million EUR à 350 000 EUR, associée à l'exigence de maintien permanent du capital afin de protéger le consommateur. La simplification du statut implique que la réglementation ne soit plus calquée sur le régime des établissements de crédit, mais bien sur celui des établissements de paiement. La Banque Nationale de Belgique continue néanmoins à exercer un contrôle, ce dernier étant également exercé par le SPF Économie. La loi modifiée relative à la BNB règle l'introduction d'un recours auprès du Conseil d'État conformément à la procédure accélérée contre certaines décisions de la BNB. Enfin, la première loi précitée facilitera également de façon temporaire la sortie du statut du crédit professionnel et du champ d'application de la loi portant organisation du secteur public du crédit, moyennant paiement d'une contribution spéciale qui ne représente qu'une fraction (28 %) des réserves constituées et qui est considérée comme juste et réaliste. Cette taxe de sortie, qui serait payée par trois groupes bancaires lors de leur passage de société coopérative à société commerciale, pourrait rapporter 114 millions EUR (dont 102 millions EUR en 2012) à l'État.

2. Soutien au secteur financier et aux États membres de la zone euro en difficulté

Dans l'accord conclu avec l'État français du 8 novembre 2012, l'État belge s'est engagé à recapitaliser le

Het KB van 11 oktober 2012 betreffende de uitgifte van Belgische *covered bonds* door kredietinstellingen naar Belgisch recht legt meer bepaald de aard en de waardering van de dekkingswaarden vast, alsook de minimumregels voor de dekking van *covered bonds*. Aldus wordt onder meer het bedrag van de dekkingswaarden die voor *covered bonds* mogen worden aangehouden, tot 8 % van de activa van de uitgevende kredietinstelling beperkt. Hierdoor worden de belangen van de andere schuldeisers, waaronder de depositohouders, beschermd.

De "wet van 27 november 2012 tot wijziging van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingsystemen, en van andere wetgeving die betrekking heeft op het statuut van de betalingsinstellingen, van de instellingen voor elektronisch geld en van de kredietverenigingen uit het net van het Beroepskrediet" en de "wet van 27 november 2012 tot wijziging van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België" beogen de omzetting van de Europese richtlijn 2009/110/EG, de zogenaamde *e-money*richtlijn en stellen aldus een rechtskader in voor de toegang tot, de uitoefening van en het economisch toezicht op de werkzaamheden van instellingen die in elektronisch geld voorzien. De belangrijkste wijzigingen die door de Richtlijn zijn aangebracht betreffen de vereenvoudiging van het statuut en de verlaging van het aanvangskapitaal van 1 miljoen EUR tot 350 000 EUR, gekoppeld aan de vereiste ter bescherming van de consument dat dat kapitaal wel permanent gehandhaafd blijft. De vereenvoudiging van het statuut houdt in dat de regeling niet langer wordt afgestemd op het stelsel van de kredietinstellingen maar op dat van de betalingsinstellingen. De Nationale Bank van België blijft wel toezicht uitoefenen; daarnaast oefent ook de FOD Economie toezicht uit. De gewijzigde wet betreffende de NBB regelt het beroep bij de Raad van State, overeenkomstig de versnelde procedure tegen bepaalde beslissingen van de NBB. Ten slotte zal de eerstvermelde wet ook nog het uitstappen uit het statuut van het beroepskrediet en uit het toepassingsgebied van de wet tot organisatie van de openbare kredietsector tijdelijk gemakkelijker maken, mits betaling van een bijzondere bijdrage die slechts een fractie (28 %) bedraagt van de opgebouwde reserves en die als fair en realistisch wordt beschouwd. Die uittredingsvergoeding, die zou betaald worden door drie bankgroepen bij hun omvorming van een coöperatieve vennootschap in een handelsvennootschap zou 114 miljoen EUR (waarvan 102 miljoen EUR in 2012) voor de Staat kunnen opbrengen.

2. Steun ten aanzien van de financiële sector en van eurozonelidstaten in financiële moeilijkheden

De Belgische Staat heeft zich in de met de Franse Staat gesloten overeenkomst van 8 november 2012 ertoe

Groupe Dexia de façon à éviter un défaut qui aurait pu entraîner un risque systémique pour le système financier en Europe. C'est la raison pour laquelle l'État belge s'est engagé à souscrire pour 53 % (donc pour un montant de 2,915 milliards EUR) à une augmentation du capital de Dexia SA d'un montant de 5,5 milliards EUR, sous la forme d'une émission d'actions de préférence. Par ailleurs, le mécanisme de garantie provisoire mis en place en octobre 2011 a été modifié. Le plafond de garantie définitive passe de 90 à 85 milliards EUR et la clé de répartition de la Belgique passe de 60,5 % à 51,41 %. L'exposition maximale de la Belgique par rapport au Groupe Dexia est ainsi réduite de 54,4 milliards EUR à 43,7 milliards EUR. En outre, la rémunération de la garantie passe de 90 à 5 points de base, de sorte que l'ampleur de l'augmentation de capital peut être limitée à 5,5 milliards EUR; en 2013, la Belgique recevra toutefois un *"upfront fee"* d'un montant de 79,5 millions EUR au titre de rémunération unique pour les garanties définitives. La réduction de la rémunération des garanties est donc compensée par une importante réduction des risques encourus.

Afin de sauvegarder la stabilité financière européenne, la Belgique contribue à la solidarité européenne vis-à-vis d'États membres en difficulté en participant au *"European Stability Mechanism"* (ESM), le fonds d'urgence permanent qui succède au fonds d'urgence provisoire, le *"European Financial Stability Facility"*, et qui est devenu opérationnel le 12 octobre 2012. La Belgique contribuera à concurrence de 3,4771 % au capital du ESM, qui sera versé en cinq tranches durant les années 2012, 2013 et 2014. Concrètement, la contribution de la Belgique au cours de ces années s'élève à respectivement à 1 112,7, 1 112,7 et 556,3 millions EUR.

3. Plans en matière de régulation du secteur financier et d'amélioration du financement de l'économie et de l'accès au financement pour les PME

En matière de politique de rémunération, il sera établi un projet de loi introduisant une interdiction d'attribuer une rémunération variable (telle que des stock options, des bonus ou un parachute doré) aux administrateurs exécutifs et non exécutifs d'institutions financières qui reçoivent un soutien exceptionnel des pouvoirs publics. Par ailleurs, la politique salariale dans le secteur financier sera liée aux objectifs à long terme.

En concertation avec la BNB, une initiative législative sera prise concernant un testament financier pour les établissements de crédit (*"recovery and resolution plans"*) et ce, conformément à la proposition de directive européenne sur la résolution des défaillances bancaires et après analyse d'impact sur le secteur financier belge. Un testament financier indique la manière dont une banque peut être sauvée ou, en dernier recours, peut être scindée ou démantelée de façon ordonnée.

verbonden de groep Dexia te herkapitaliseren om een falen te vermijden waardoor een systemisch risico had kunnen ontstaan voor het financiële systeem in Europa. Daarom heeft de Belgische Staat zich ertoe verbonden om voor 53 % (dus ten belope van 2,915 miljard EUR) in te schrijven op een kapitaalsverhoging van Dexia nv ten belope van 5,5 miljard EUR door de uitgifte van preferente aandelen. Daarnaast werd het tijdelijke waarborgmechanisme dat in oktober 2011 werd ingevoerd, gewijzigd. Het definitieve waarborgplafond wordt verlaagd van 90 tot 85 miljard EUR en de verdeelsleutel van België van 60,5 % tot 51,41 %. Aldus wordt de maximale blootstelling van België aan de groep Dexia verlaagd van 54,4 miljard EUR tot 43,7 miljard EUR. Daarbij wordt de waarborgvergoeding verlaagd van 90 tot 5 basispunten waardoor de omvang van de kapitaalverhoging beperkt kan worden tot 5,5 miljard EUR; België zal in 2013 wel een *"upfront fee"* als eenmalige vergoeding voor de definitieve garanties ontvangen van 79,5 miljoen EUR. De vermindering van de waarborgvergoedingen wordt dus gecompenseerd door een belangrijke verlaging van de gesloten risico's.

België draagt, met het oog op het vrijwaren van de Europese financiële stabiliteit, bij tot de Europese solidariteit ten aanzien van eurozonelidstaten in moeilijkheden door deel te nemen aan het *European Stability Mechanism* (ESM), het permanente noodfonds dat de opvolger is van het tijdelijke noodfonds *European Financial Stability Facility* en dat operationeel geworden is op 12 oktober 2012. België zal ten belope van 3,4771 % bijdragen in het kapitaal van het ESM, dat in vijf tranches zal gestort worden in 2012, 2013 en 2014. Concreet bedraagt de bijdrage van België in die jaren respectievelijk 1 112,7, 1 112,7 en 556,3 miljoen EUR.

3. Plannen inzake regulering van de financiële sector en inzake verbetering van de financiering van de economie en van de toegang tot financiering voor kmo's

Inzake het remuneratiebeleid zal een wetsontwerp worden opgesteld dat een verbod invoert om variabele remuneratie (zoals bijvoorbeeld stock options of bonussen of een gouden handdruk) toe te kennen aan uitvoerende en niet-uitvoerende bestuurders van financiële instellingen die uitzonderlijke overheidssteun genieten. Daarnaast zal het verloningsbeleid in de financiële sector gebonden worden aan de doelstellingen op lange termijn.

In overleg met de NBB zal een wetgevend initiatief genomen worden betreffende een financieel testament voor kredietinstellingen (*recovery and resolution plans*) en dit in overeenstemming met het voorstel van Europese richtlijn inzake bankresolutie en na een impact-analyse voor de Belgische financiële sector. In een financieel testament wordt aangegeven hoe een bank gered kan worden of in laatste instantie op een ordentelijke wijze kan gesplitst en ontmanteld worden.

Après la profonde réforme de la surveillance financière via le modèle de surveillance dit “*Twin Peaks*”, la réforme du secteur financier sera poursuivie afin d’accroître la protection des consommateurs et de prévenir les abus de marché.

Afin d’améliorer la protection des épargnants, il est recommandé d’isoler les activités à risques des établissements de crédit. C’est la raison pour laquelle une initiative législative sera prise en 2013 en concertation avec la BNB relative à la séparation des activités de trading des établissements de crédit, et ce après avoir pris connaissance de la position finale de la Commission européenne concernant le rapport Liikanen relatif aux réformes structurelles du secteur bancaire dans l’UE. Le modèle de banque universelle est toutefois préservé.

En vue de mobiliser l’épargne vers des projets pertinents à dimension sociétale, un cadre sera créé pour l’émission d’emprunts populaires thématiques: épargne à long terme avec un avantage fiscal et d’une durée d’émission de 5 à 10 ans, servant au financement de projets responsables sociaux-économiques et/ou à dimension sociétale. L’emprunt populaire sera géré par les banques de manière conforme au marché, sera couvert par le système de protection des dépôts et présentera dès lors les caractéristiques d’un produit bancaire traditionnel. Grâce à l’avantage fiscal pour l’épargnant, les banques pourront financer des projets à des conditions favorables en matière d’intérêts.

Dans le cadre de la stratégie de relance, le financement des PME sera favorisé par des mesures élaborées par une loi-cadre et un code de conduite contraignant qui ont pour objectif une protection adéquate des PME dans leur relation contractuelle avec leur banquier. Le prêteur doit systématiquement proposer la forme de crédit la plus appropriée, basée sur les besoins de la PME (“*suitability*”). En outre, le prêteur est soumis à une obligation d’information générale et active. Tout refus de crédit doit être suffisamment motivé. De plus, la transparence de certaines clauses contractuelles et des informations fournies (notamment concernant l’indemnité de remplacement) devra être accrue. Concernant l’indemnité due en cas de remboursement anticipé par une entreprise, à savoir l’indemnité de réemploi, un maximum sera introduit pour certains prêts aux entreprises. Par ailleurs, une norme générale de prudence est introduite en cas de rupture de la relation de crédit et il sera procédé à un examen des possibilités visant à faire appel à des sources de financement non bancaires. Enfin, l’accès au financement pour les PME sera également amélioré par une simplification de la réglementation au niveau du transfert de sûretés réelles et du gage sur fonds de commerce, de sorte qu’un entrepreneur pourra plus facilement changer de prêteur.

Na de grondige hervorming van het financieel toezicht met het zogenaamde “*Twin Peaks*” toezichtsmodel zal de financiële sector nog verder hervormd worden met het oog op een verhoogde consumentenbescherming en het voorkomen van machtsmisbruik.

Met het oog op een betere bescherming van de spaarders is het aan te bevelen risicovolle activiteiten van kredietinstellingen af te zonderen. Daarom zal, in overleg met de NBB en na kennis genomen te hebben van het definitieve standpunt van de Europese Commissie aangaande het rapport Liikanen over structurele hervormingen van de EU-banksector, in 2013 een wetgevend initiatief genomen worden betreffende een afzondering van de trading activiteiten voor kredietinstellingen. Het model van de universele bank wordt echter intact gehouden.

Teneinde het spaargeld te mobiliseren naar maatschappelijk relevante projecten zal een kader gecreëerd worden voor de uitgifte van thematische volksleningen: lange termijnsparen met een fiscaal voordeel en met een looptijd van uitgifte van 5 à 10 jaar dat dient voor de financiering van sociaal-economisch en/of maatschappelijk verantwoorde projecten. De volkslening zal worden beheerd door de banken op een marktconforme manier en zal worden gedekt door de depositobeschermingsregeling en zal daarom de kenmerken vertonen van een traditioneel bancaire product. Dankzij het fiscaal voordeel voor de spaarder zullen de banken projecten kunnen financieren aan gunstige rentevoorzwaarden.

De financiering van kmo’s zal in het kader van de relancestrategie bevorderd worden door maatregelen uit te werken bij kaderwet en bindende gedragscode die een adequate bescherming beogen voor de kmo’s in hun contractuele relatie met hun bankier. De kredietgever moet steeds de best aangepaste kredietvorm op basis van de behoeften van de kmo aanbieden (*suitability*). Daarnaast wordt een algemene en actieve informatieverplichting ingevoerd voor de kredietgever. Elke kredietweigering moet voldoende gemotiveerd worden. Voorts zal de transparantie van bepaalde contractuele clausules en de verstrekte informatie (onder meer inzake wederbeleggingsvergoeding) moeten worden verhoogd. Aan de vergoeding verschuldigd bij het vervroegd terugbetalen door een onderneming, de wederbeleggingsvergoeding, zal voor bepaalde ondernemingskredieten een maximum ingevoerd worden. Verder wordt ook een algemene zorgvuldigheidsnorm ingevoerd bij verbreking van de kredietrelatie en zullen mogelijkheden onderzocht worden om niet-bancaire financieringsbronnen aan te spreken. Ten slotte zal de toegang tot financiering voor kmo’s ook verbeterd worden door de regeling te vereenvoudigen op het vlak van de overdracht van zakelijke zekerheden en het pand op een handelsfonds, zodat een ondernemer gemakkelijker van kredietgever zal kunnen veranderen.

DEUXIÈME PARTIE

RAPPORT ÉCONOMIQUE

CHAPITRE 1

L'environnement économique

L'évolution de l'économie belge ne peut être considérée séparément de son contexte international. Tant la crise au sein de la zone euro que l'économie mondiale en perte de vitesse ont un effet direct et indirect sur l'évolution de l'économie nationale. Le présent chapitre ébauche l'évolution de la situation économique pour chacun des trois niveaux (mondial, européen et belge) au cours de la période 2012-2013.

Nous aborderons successivement le contexte mondial, la situation dans l'UE/zone euro et l'économie nationale. Les chiffres utilisés dans ce contexte sont fondés sur des estimations du Fonds monétaire international (FMI), de la Commission européenne (CE), de l'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE) et du Bureau fédéral du plan (BFP).

L'économie mondiale

En octobre 2012, le FMI a publié ses prévisions semestrielles pour l'économie mondiale, le World Economic Outlook (WEO). Le ralentissement considérable de l'économie mondiale en 2011 s'est poursuivi pendant la première moitié de 2012. En 2012, la croissance économique mondiale devrait atteindre 3,3 % du PIB, ce qui est inférieur aux estimations antérieures du WEO update du FMI de juillet 2012.

La révision à la baisse des prévisions de croissance économique est, dans une large mesure, déterminée par l'ampleur de la crise au sein de la zone euro. La politique budgétaire restrictive, l'incertitude quant à l'avenir de la zone euro et l'inquiétude sur les marchés financiers pèsent sur la confiance des consommateurs et des entrepreneurs. Cette crise a également des effets spillover sur les autres économies de par le monde. Ainsi, elle exerce notamment une influence négative sur les exportations des États-Unis et des pays émergents. Outre une diminution des exportations, ces pays sont également confrontés à une baisse de la demande intérieure. La menace d'un "fiscal cliff" aux États-Unis constitue un autre élément d'inquiétude sur les marchés internationaux. Si aucun accord n'intervient avant janvier 2013 sur un nouveau budget, des économies et augmentations de charges drastiques entreront automatiquement en vigueur. Cela résultera à son tour en un ralentissement important de la croissance américaine. Enfin, des difficultés locales dans les économies émergentes et en voie de développement affaiblissent leur croissance.

TWEEDE DEEL

ECONOMISCH VERSLAG

HOOFDSTUK 1

De economische omgeving

De evolutie van de Belgische economie kan niet losgekoppeld worden van haar internationale context. Zowel de crisis binnen de eurozone als de vertragende mondiale economie hebben een direct en indirect effect op de ontwikkeling van de nationale economie. In dit hoofdstuk wordt voor elke van de drie niveaus (mondiaal, Europees en Belgisch) geschetst hoe de economische toestand evolueert voor de periode 2012-2013.

Achtereenvolgens zal in de mondiale context, de situatie in de EU/eurozone en de nationale economie besproken worden. De hierbij gebruikte cijfers zijn gebaseerd op ramingen van het Internationaal Monetair Fonds (IMF), de Europese Commissie (EC), de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO) en het Federaal Planbureau (FPB).

Mondiale economie

Het IMF heeft in oktober 2012 zijn halfjaarlijks verwachtingen voor de wereldeconomie, the World Economic Outlook (WEO), gepubliceerd. De sterke afkoeling van de mondiale economie in de loop van 2011, werd ook in de eerste helft van 2012 verder gezet. In 2012 zou de groei van de wereldeconomie uitkomen op 3,3 % van het bbp, een lagere groei dan eerder geraamd in de WEO Update van het IMF van juli 2012.

De negatieve bijsturing van de economische groei-ramingen wordt in belangrijke mate bepaald door de aanslepende crisis binnen de eurozone. Het restrictief budgettair beleid, de onzekerheid over de toekomst van de eurozone en de onrust op de financiële markten weegt op het vertrouwen van consumenten en producten. Deze crisis heeft ook spillovereffecten naar de andere economieën in de wereld. Zo wordt de uitvoer van ondermeer de VS en de opkomende landen negatief beïnvloed. Naast een afname van de uitvoer worden deze landen ook geconfronteerd met een dalende binnenlandse vraag. Een ander bepalend element voor onrust op de internationale markten is de dreiging van de mogelijke "fiscal cliff" in de Verenigde Staten. Indien voor januari 2013 geen akkoord wordt gevonden over een nieuwe begroting, zullen automatisch drastische besparingen en lastenverhogingen in werking treden. Dit zal op zijn beurt zal leiden tot een sterke vertraging van de Amerikaanse groei. Ten slotte zorgen lokale moeilijkheden in de opkomende en ontwikkelingseconomieën voor een minder sterke groei.

Le FMI évalue la croissance des économies industrialisées à 1,3 % PIB pour 2012. La croissance escomptée du PIB pour les États-Unis s'élève à 2,2 %. Pour le Japon et le Canada, le FMI s'attend à une croissance de respectivement 2,2 % et 1,9 %. La croissance des autres pays industrialisés (à l'exclusion du G7 et des pays de la zone euro) est estimée à 2,1 % en octobre 2012. Tant les prévisions de l'Union européenne, European Economic Forecast de novembre 2012, que celles de l'OCDE, Economic Outlook de novembre 2012, partent de taux de croissance plus faibles pour l'économie mondiale dans son ensemble ainsi que pour les principales économies prises séparément.

TABLEAU 1

Croissance du PIB dans les principales zones économiques

En %	2012			2013			In %
	FMI IMF	CE EC	OCDE OESO	FMI IMF	CE EC	OCDE OESO	
Monde	3,3	3,1	2,9	3,6	3,3	3,4	Wereld
Pays industrialisés / pays d' OCDE	1,3	1,2	1,4	1,5	1,4	1,4	Geïndustrialiseerde economieën / OESO-leden
Les Etats Unis	2,2	2,1	2,2	2,1	2,3	2,0	Verenigde Staten
Canada	1,9	2	1,5	2,0	2,1	2,2	Canada
Japon	2,2	2	1,6	1,2	0,8	0,7	Japon
Pays en voie développement	5,3	5		5,6	5,3		Opkomende economieën
Chine	7,8	7,7	7,5	8,2	7,7	8,5	China
Inde	4,9	5	4,4	6,0	5,8	6,5	India
Brazil	1,5	1,5	1,5	4,0	3,9	4	Brazilië
Russie	3,7	3,7	3,4	3,8	3,9	3,8	Rusland

(source: FMI, CE, OCDE)

Tout comme les prévisions de croissance pour 2012, les estimations pour 2013 sont également revues à la baisse par les organismes internationaux par rapport à leurs estimations antérieures en cours d'année. C'est la conséquence d'une série d'incertitudes persistantes: évolution de la crise de l'euro, entrée en vigueur ou non du "fiscal cliff", mais également la crainte d'un éventuel atterrissage brusque de l'économie chinoise. Selon des estimations des trois organismes, la croissance mondiale devrait se situer entre 3,3 % et 3,6 % en 2013. Le FMI estime la croissance globale des pays industrialisés à 1,5 % pour 2013. L'OCDE table sur une croissance de 1,4 % pour ses membres. Pour les États-Unis, tant l'OCDE que le FMI tablent pour 2013 sur une croissance similaire à celle de 2012. En revanche, le Japon devrait connaître un nouveau ralentissement de la croissance selon ces deux organismes.

Pour les économies émergentes également, les estimations partent d'une reprise de la croissance en 2013 par rapport à 2012, mais cette croissance se

De groei van de geïndustrialiseerde economieën raamt het IMF voor 2012 op 1,3 % bbp. De verwachte bbp-groei van de Verenigde Staten is 2,2 %, voor Japan en Canada verwacht het IMF een groei in 2012 van respectievelijk 2,2 % en 1,9 %. Voor de overige geïndustrialiseerde landen (exclusief G7 en eurolanden) wordt de groei op 2,1 % geraamd in oktober 2012. Zowel de raming van de Europese Commissie, European Economic Forecast van november 2012, als die van de OESO, Economic Outlook van november 2012, gaan uit van lagere groeivoeten voor de wereldeconomie in zijn geheel als ook voor de belangrijkste economieën afzonderlijk.

TABEL 1

Groei van het bbp in de belangrijkste economieën

(bron: IMF, EC, OESO)

Net als de groeiverwachtingen voor 2012 worden ook de ramingen voor 2013 negatief gecorrigeerd door de internationale instellingen ten opzichte van hun ramingen eerder dit jaar. Dit is het gevolg van een aantal aanhoudende onzekerheden: evolutie van de euro-crisis, het al dan niet in werking treden van de "fiscal cliff", maar ook evenzeer de vrees voor een mogelijke harde landing van de Chinese economie. Op mondiaal niveau zou, volgens ramingen van de drie instellingen, de groei in 2013 tussen 3,3 % en 3,6 % bedragen. Het IMF raamt dat de economie in de geïndustrialiseerde landen samen met 1,5 % zal groeien in 2013. De OESO gaat voor zijn leden uit van een groei van 1,4 %. Voor de Verenigde Staten gaan zowel de OESO als het IMF uit van gelijkaardige groei in 2013 als in 2012. In Japan daartegen zal volgens beide opnieuw een vertraging van de groei plaatsvinden.

Ook voor de opkomende economieën gaan de ramingen uit van een herstel van de groei in 2013 ten opzichte van 2012, maar deze zal lager liggen dan geraamd in de

situera en-deçà des prévisions publiées au printemps. L'ensemble des économies émergentes connaîtra une croissance de 5,6 % en 2013. Le FMI et l'OCDE prévoient une forte augmentation de la croissance au Brésil, stimulée par les investissements liés à l'organisation d'événements sportifs internationaux. Les économies chinoise et indienne devraient également connaître une relance.

UE et zone euro

Depuis la crise financière et économique de 2008, l'économie de la zone euro, et par extension de toute l'Union européenne, n'a plus connu de période prolongée de croissance. Fin 2012, la situation économique et financière de la zone euro reste incertaine. Comme nous l'avons évoqué, les conséquences de cette crise ne se limitent pas à l'UE, mais ont également eu des retombées pour le reste de l'économie mondiale.

Les chiffres figurant dans le tableau 2 représentent la croissance de l'économie au sein de la zone euro, conformément aux estimations des différents organismes internationaux.

TABEAU 2

croissance du PIB dans la zone euro pour 2012-2013

En %	2012			2013			In %
	FMI IMF	CE EC	OCDE OESO	FMI IMF	CE EC	OCDE OESO	
Croissance PIB	-0,4	-0,4	-0,4	0,2	0,1	-0,1	Bbp-groei
Inflation	2,3	2,5	2,4	1,6	1,8	1,6	Inflatie

(source: FMI, CE, OCDE)

En ce qui concerne la croissance pour 2012, les prévisions des trois organismes internationaux tablent sur une contraction de l'économie de la zone euro de l'ordre de 0,4 %. En 2012, la zone euro ne parvient pas à inverser la tendance négative qui est apparue fin 2011. Au cours du premier trimestre, on pouvait encore observer une reprise de l'économie, qui a cependant été anéantie par une croissance négative de l'économie au cours du deuxième trimestre. Un rétablissement ne serait prévu qu'au cours du quatrième trimestre de 2012.

La pression financière a principalement augmenté dans les pays du sud de la zone euro, qui ont ensuite exercé une influence négative sur les autres économies de la zone euro. La CE prévoit une croissance négative en 2012 pour les pays du sud: Grèce (-6,0 %), Portugal (-3,0 %), Espagne (-1,4 %) et Italie (-2,3 %). Les prévisions pour 2012 pour les pays de la zone euro situés plus au nord sont les suivantes: Allemagne (0,8 %), France (0,2 %), Pays-Bas (-0,3 %).

publicaties in het voorjaar. Het geheel van opkomende economieën zal in 2013 met 5,6 % groeien. Het IMF en OESO verwachten voor Brazilië een sterke toename van de groei, gedreven door investeringen naar aanleiding van de organisatie van internationale sportevenementen. Ook de economie in China en India zou opnieuw aanzwengelen.

EU en eurozone

De economie in de eurozone, en bij uitbreiding ook in de ganse Europese Unie, heeft sinds de financiële en economische crisis van 2008 geen lange periode van economische groei meer gekend. Ook eind 2012 blijft de financiële en economische situatie in de eurozone onzeker. Zoals eerder reeds aangehaald zijn de gevolgen van deze crisis niet enkel beperkt gebleven tot de EU, maar hebben ze ook een effect op de rest van de wereldeconomie.

De groei van de economie binnen de eurozone, zoals geraamd door de verschillende internationale instellingen, wordt weergegeven in tabel 2.

TABEL 2

Bbp-groei in de eurzone 2012-2013

En %	2012			2013			In %
	FMI IMF	CE EC	OCDE OESO	FMI IMF	CE EC	OCDE OESO	
Croissance PIB	-0,4	-0,4	-0,4	0,2	0,1	-0,1	Bbp-groei
Inflation	2,3	2,5	2,4	1,6	1,8	1,6	Inflatie

(bron: IMF, EC, OESO)

Wat betreft de groei voor 2012 gaan de ramingen van de drie internationale instellingen uit van een krimp van 0,4 % van de economie in de eurozone. De eurozone slaagt er in 2012 niet in om de negatieve trend die zich eind 2011 had ingezet, te keren. In het eerste kwartaal was er nog een heropleving van de economie vast te stellen, maar deze werd teniet gedaan door een negatieve groei van de economie in het tweede kwartaal. Het herstel hiervan zou zich pas in de loop van het vierde kwartaal in 2012 inzetten.

De financiële druk is voornamelijk toegenomen in de zuidelijke landen van de eurozone. Deze hebben vervolgens een negatief effect gehad op de andere economieën binnen de eurozone. Voor de zuidelijke lande gaat de EC voor 2012 uit van een negatieve groei: Griekenland (-6,0 %), Portugal (-3,0 %), Spanje (-1,4 %) en Italië (-2,3 %). De ramingen voor de meer noordelijke landen van de eurozone voor 2012 zijn respectievelijk vastgelegd op: Duitsland (0,8 %), Frankrijk (0,2 %), Nederland (-0,3 %).

En 2013, le redressement de l'économie se poursuivra lentement au sein de la zone euro. La stabilisation de la confiance des entrepreneurs et des consommateurs sera cruciale dans ce contexte. Cette stabilisation aura un impact positif sur la consommation et les investissements. Les pays du sud seront cependant toujours confrontés à la contraction de leur économie. Cette croissance négative serait cependant plus faible qu'en 2012: Grèce (-4,2 %), Portugal (-1,0 %), Espagne (-1,4 %) et Italie (-0,5 %). Pour les pays plus au centre on s'attend à une légère croissance en 2013 par rapport à 2012: Allemagne (0,9 %), France (0,4 %), Pays-Bas (0,4 %).

Les membres de l'UE qui ne font pas partie de la zone euro sont également influencés en 2012 par la crise dans laquelle se trouvent les pays de la zone euro. Ils bénéficieront probablement également d'un redressement en 2013.

En ce qui concerne l'inflation au sein de la zone euro, elle est estimée par la CE à respectivement 2,5 % et 1,8 % pour 2012 et 2013. L'inflation plus élevée en 2012 s'explique par des facteurs uniques tels que par exemple une augmentation des prix de l'énergie ou des impôts indirects. Le FMI table sur une inflation légèrement plus faible pour ces deux années.

Le chômage au sein de la zone euro et dans l'entière de l'UE a fortement augmenté en 2012 par rapport à 2011: de 10,1 % à 11,3 % dans la zone euro et de 9,7 % à 10,5 % au sein de l'UE. Cette tendance à la hausse devrait également se poursuivre en 2013. L'augmentation du chômage est principalement due à une forte augmentation du nombre de chômeurs dans certains États membres, principalement les pays de la périphérie de la zone euro qui sont confrontés à une forte récession. Dans ces pays, le taux de chômage s'élève à plus de 20 %.

Les incertitudes qui influencent la croissance économique mondiale ont également un impact au niveau européen. S'y ajoute une série de risques internes qui menacent la croissance au sein de l'UE et de la zone euro. Citons en premier lieu l'évolution sur le marché du travail et la poursuite ou non de l'augmentation du chômage dans certains États membres. Par ailleurs, les différences de croissance entre les différents États membres restent problématiques. Du côté positif, une série de décisions politiques récentes pourrait conduire à une diminution de la pression sur les marchés financiers. Il est cependant urgent d'appliquer ces mesures si on souhaite bénéficier d'un effet positif.

L'Indicateur du climat économique (ESI - Economic Sentiment Indicator) permet à la CE d'évaluer chaque mois la confiance dans l'économie au sein de l'UE et de la zone euro. Cet indicateur a augmenté en novembre 2012 tant au sein de l'UE qu'au sein de la zone euro. Une ventilation de l'indicateur permet de constater que

In de loop van 2013 zal het herstel van de economie zich in de eurozone langzaam verder zetten, cruciaal daarbij zal de stabilisatie van het ondernemers- en consumentenvertrouwen zijn. Deze stabilisatie zal een positieve impact hebben op de consumptie en investeringen. De zuidelijke landen zullen wel nog steeds met een krimp van hun economie geconfronteerd worden. Deze negatieve groei zou echter lager zijn dan in 2012: Griekenland (-4,2 %), Portugal (-1,0 %), Spanje (-1,4 %) en Italië (-0,5 %). Voor de meer centraal gelegen landen wordt een lichte groei ten opzichte van 2012 verwacht in 2013: Duitsland (0,9 %), Frankrijk (0,4 %), Nederland (0,4 %).

De leden van de EU die geen deel uitmaken van de eurozone worden in 2012 eveneens beïnvloed door de crisis waarin de landen van de eurozone zich bevinden. Ook voor hen zal er in 2013 vermoedelijk een herstel optreden.

Wat betreft de inflatie in de eurozone wordt deze door de EC voor 2012 en 2013 geraamd op respectievelijk 2,5 % en 1,8 %. De hogere inflatie in 2012 wordt verklaard door eenmalige factoren zoals bijvoorbeeld een stijging van de energieprijzen of indirecte belastingen. Het IMF gaat voor beide jaren uit van een iets lagere inflatie.

De werkloosheid in de eurozone, en ook in de ganse EU, is in 2012 sterk toegenomen ten opzichte van 2011: van 10,1 % naar 11,3 % in de eurozone en van 9,7 % naar 10,5 % in de EU. Deze stijgende trend zou ook in 2013 worden doorgezet. De stijging van de werkloosheid is voornamelijk het gevolg van een sterke toename aan werklozen in bepaalde lidstaten, voornamelijk de landen in de periferie van de eurozone die met een sterke recessie kampen. De werkloosheidscijfers lopen in deze landen op tot boven de 20 %.

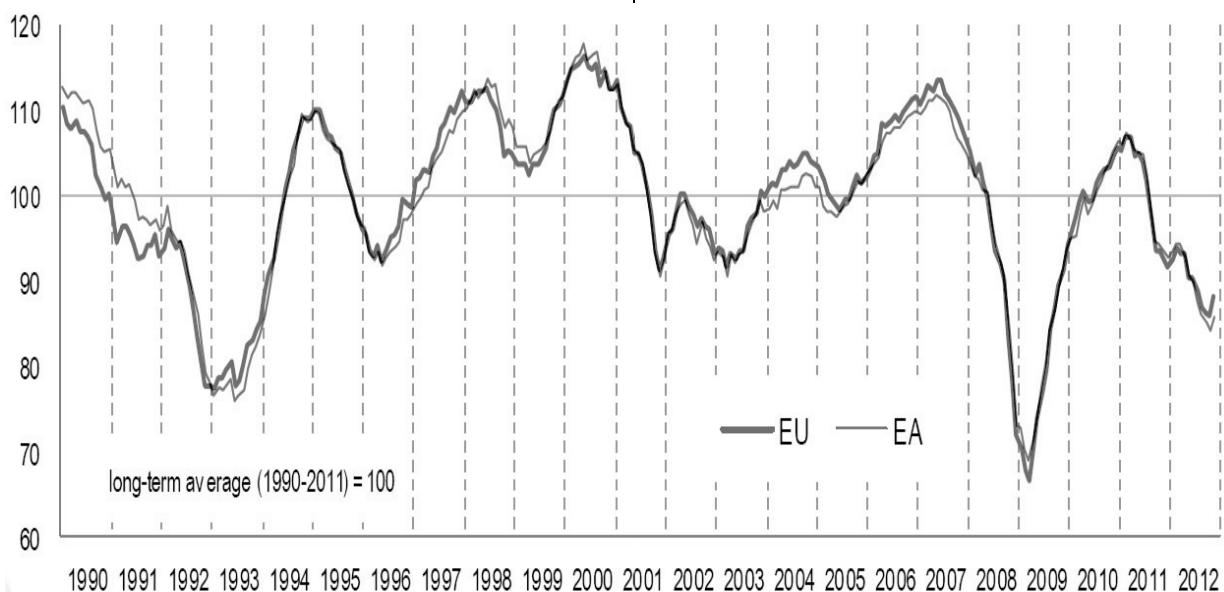
De onzekerheden die een invloed hebben op de economische groei op wereldniveau spelen ook evenzeer een rol op het Europees niveau. Daarnaast zijn er ook nog een aantal interne risico's die de groei in de EU en eurozone bedreigen. In de eerste plaats is er de verdere ontwikkeling van de evolutie op de arbeidsmarkt, en het al dan niet verder stijgen van de werkloosheid in sommige lidstaten. Daarnaast blijft de scheefgetrokken groei tussen de verschillende lidstaten een probleem. Aan de positieve kant zouden een aantal recent genomen beleidsbeslissingen dan weer kunnen leiden tot een afname van de stress op de financiële markten. De implementatie van deze maatregelen blijft echter dringend om ook een effectief effect te hebben.

De EC peilt maandelijks in haar Economic Sentiment Indicator (ESI) naar het vertrouwen in de economie binnen de EU en de eurozone. Deze indicator is in november 2012 zowel in de EU als in de eurozone gestegen. Een uitsplitsing van de indicator toont aan dat het vertrouwen van de consument over de ganse EU

la confiance du consommateur a globalement augmenté dans l'UE. Cette confiance est cependant en baisse dans la zone euro. Pour la première fois depuis février 2012, la confiance a augmenté partout dans l'industrie. La confiance dans le secteur financier n'est pas intégrée dans l'ESI, mais ce secteur se caractérise par une forte tendance négative au sein de l'UE comme au sein de la zone euro.

GRAPHIQUE 1

Indication de la confiance économique au sein de l'Union européenne et de la zone euro (novembre 2012)



(Source: CE)

Belgique¹

Conformément aux prescriptions légales, le Bureau fédéral du Plan établit le budget économique deux fois par an. Ce budget économique comprend une prévision des paramètres macroéconomiques pour la Belgique. Ces chiffres sont ensuite mis à la disposition du gouvernement fédéral en vue de la confection de son budget. En septembre 2012, le Bureau fédéral du Plan a présenté les chiffres macroéconomiques suivants pour la période 2012-2013 (tableau 3).

¹ Les chiffres pris en compte dans ce chapitre sont ceux du budget économique de septembre 2012.

gestegen is. Binnen de eurozone is echter een daling van het consumentenvertrouwen vast te stellen. In de industrie nam het vertrouwen over de ganse lijn voor het eerst sinds februari 2012 opnieuw toe. Het vertrouwen in de financiële sector is niet opgenomen in de ESI, maar in deze sector is zowel in de EU als eurozone een sterke negatieve trend vast te stellen.

GRAFIEK 1

Indicatie van het economisch vertrouwen in de Europese Unie en eurozone (november 2012)

(Bron: EC)

België¹

Zoals wettelijk voorgeschreven stelt het Federaal Planbureau twee maal per jaar de economische begroting op. Deze economische begroting omvat een raming van de macro-economische parameters voor België. Deze cijfers worden nadien ter beschikking gesteld aan de federale regering voor het opstellen van haar begroting. In september 2012 presenteerde het Planbureau de macro-economische cijfers voor de periode 2012-2013 die zijn weergegeven in tabel 3.

¹ De in dit hoofdstuk gebruikte cijfers zijn deze zoals in de economische begroting van september 2012 werden gepresenteerd.

TABLEAU 3
Paramètres macroéconomiques 2012-2013

TABEL 3
Macro-economische parameters 2012-2013

Pourcentages de variation en volume, sauf indications contraires	2012	2013	Wijzigingspercentages in volume, tenzij anders vermeld
Dépenses de consommation finale des particuliers	-0,5	0,5	Consumptieve bestedingen van de particulieren
Dépenses de consommation finale des pouvoirs publics	1,1	1,2	Consumptieve bestedingen van de overheid
Formation brute de capital fixe	0,2	0,6	Brutovorming van vast kapitaal
(a) Investissements des entreprises	0,9	1,6	(a) Bedrijfsinvesteringen
(b) Investissements des pouvoirs publics	8,4	-8,3	(b) Overheidsinvesteringen
(c) Investissements en logements	-3,8	1,0	(c) Investerings in woongebouwen
Dépenses nationales totales	-0,3	0,6	Totaal van de nationale bestedingen
Exportations de biens et services	-0,9	2,0	Uitvoer van goederen en diensten
Importations de biens et services	-1,1	1,9	Invoer van goederen en diensten
Exportations nettes (contribution à la croissance)	0,2	0,1	Netto-uitvoer (bijdrage tot de groei van het bbp)
Produit intérieur brut réel	-0,1	0,7	Reël bruto binnenlands product
PIB nominal (en miljard EUR)	377,3	387,8	nominaal bbp (in miljard EUR)
Indice national des prix à la consommation	2,9	1,8	Nationaal indexcijfer der consumentieprijzen
Indice santé	2,7	1,9	Gezondheidsindex
Revenu disponible réel des particuliers	-0,8	0,7	Reël beschikbaar inkomen van de particulieren
Taux d'épargne des particuliers (en % du revenu disponible)	14,1	14,2	Spaarquote van de particulieren (in % van het beschikbaar inkomen)
Evolution emploi (en milliers)	11	13,7	Evolutie werkgelegenheid (in duizendtallen)
Taux d'emploi (en %)	63,8	63,8	Werkgelegenheidsgraad (in %)
Taux de chômage (taux standardisé Eurostat, en %)	7,2	7,4	Werkloosheidsgraad (Eurostatstandaard, in %)
Solde des opérations courantes (balance des paiements, en % du PIB)	-1,0	-1,1	Saldo lopende rekening (betalingsbalans, in % van het bbp)

(Source: BFP)

(Bron: FPB)

Tout comme les autres États membres de l'UE, la Belgique a bénéficié pendant le premier trimestre de 2012 d'une relance de la croissance économique après un ralentissement de la croissance fin 2011. Au cours du deuxième trimestre 2012, l'économie a néanmoins connu une contraction de l'ordre de 0,5 %. L'économie ne s'est pas redressée de manière suffisante au cours des trimestres suivants. De ce fait l'activité économique belge connaîtra une contraction de 0,1 % du PIB en 2012. Pour l'élaboration du budget, on est parti de l'hypothèse d'une croissance économique de 0,7 %.

Le climat économique moins favorable et les conséquences d'une série de mesures budgétaires déjà prises en 2012 se traduisent en une baisse du pouvoir d'achat (-0,8 %), qui a pour conséquence une diminution des dépenses de consommation des particuliers. En 2013, tant le pouvoir d'achat (+ 0,7 %) que la consommation des particuliers devraient connaître à nouveau une faible croissance. Comme en 2011, les ménages réduiront également en 2012 leurs investissements en logements. Sous l'influence des conditions de financement actuellement favorables pour les crédits hypothécaires, les investissements des ménages en logements pourraient à nouveau connaître une faible croissance en 2013.

Après la forte croissance des investissements des entreprises en 2011, la croissance devrait être plutôt limitée en 2012, notamment en raison de perspectives de débouchés décevantes. Les entreprises devraient recommencer à investir plus en 2013. La forte croissance des investissements publics (+8,4 %), principalement au niveau local, est dans une forte mesure déterminée par les élections locales d'octobre 2012. L'année suivant les élections devrait se caractériser par une forte diminution des investissements des pouvoirs publics (-8,3 %).

En 2012, tant les exportations (-0,9 %) que les importations de biens et services (-1,1 %) diminuent. Etant donné que la diminution est plus forte pour les importations que pour les exportations, l'effet sur le PIB reste positif. En 2013 les exportations et les débouchés extérieurs devraient légèrement augmenter, ce qui devrait résulter en une croissance de 2,0 % des exportations.

La croissance de l'emploi intérieur devrait s'élever à 11 000 emplois en 2012. En 2013, le nombre de nouveaux emplois devrait augmenter de 13 700. Près de la moitié de cette augmentation de nouveaux emplois en 2012 et 2013 pourra être imputée à la croissance accrue du nombre d'emplois dans le cadre des titres-services. Au cours de la même période, le chômage devrait augmenter de 7,2 % (2012) à 7,4 % (2013). Le taux d'emploi devrait se maintenir à 63,8 %.

Sur la base de l'indice national des prix à la consommation, l'inflation belge devrait diminuer de 2,9 % en 2012 à 1,8 % en 2013, grâce à une baisse des prix pétroliers. L'indice santé, qui ne prend pas en compte les prix du gasoil et de l'essence, devrait s'élever à 2,7 % en 2012 et à 1,9 % en 2013. Pour l'élaboration du budget,

Net als de andere EU-lidstaten genoot België in het eerste kwartaal van 2012 van een heropleving van de economische groei na een vertraging van de groei naar het einde van 2011. In het tweede kwartaal van 2012 kromp de economie echter met 0,5 %. In de daaropvolgende kwartalen zou de economie zich onvoldoende herstellen. Hierdoor zal de Belgische economische activiteit in 2012 met 0,1 % van het bbp krimpen. Voor de opmaak van de begroting, werd uitgegaan van een geraamde reële groei van 0,7 %.

Het verslechterde economische klimaat en de gevolgen van een aantal reeds genomen begrotingsmaatregelen in de loop van 2012 tonen zich in een daling van de koopkracht (-0,8 %). Een gevolg daarvan is dat ook de consumptieve bestedingen van de particulieren afnemen. In 2013 zouden zowel koopkracht (+ 0,7 %) als de particuliere consumptie opnieuw een bescheiden groei laten optekenen. Net als in 2011 zullen de gezinnen ook in 2012 hun investeringen in woongebouwen terugschroeven. Onder invloed van de momenteel gunstige financieringsvoorwaarden voor hypotheek krediet zou in 2013 opnieuw een lichte groei van de gezinsinvestering in woongebouwen worden vastgesteld.

Na de sterke groei van de bedrijfsinvesteringen in 2011, zou de groei in 2012 eerder beperkt blijven, ondermeer door tegenvallende afzetperspectieven. In 2013 zouden bedrijven opnieuw meer beginnen investeren. De sterke groei van de overheidsinvesteringen (+8,4 %), voornamelijk op lokaal niveau, wordt in grote mate bepaald door de lokale verkiezingen van oktober 2012. In het postverkiezingsjaar zouden de investeringen van de overheid sterk afnemen (-8,3 %).

In 2012 nemen zowel de uitvoer (-0,9 %) als de invoer van goederen en diensten (-1,1 %) af. Doordat de invoer sterker krimpt dan de uitvoer is het effect op de bbp-groei wel nog positief. In 2013 zou de uitvoer net als de buitenlandse afzetmarkten licht aantrekken, dit zou leiden tot een groei van de uitvoer van 2,0 %.

De toename van de binnenlandse werkgelegenheid zou in 2012 11 000 jobs bedragen. In 2013 zou het aantal nieuwe arbeidsplaatsen stijgen met 13 700. Bijna de helft van deze toename aan nieuwe jobs in de periode 2012-2013 zal toe te schrijven zijn aan een verdere groei van het aantal dienstenchequebanen. In dezelfde periode zou de werkloosheid toenemen van 7,2 % (2012) tot 7,4 % (2013). De werkgelegenheid zou behouden blijven op 63,8 %.

De Belgische inflatie, op basis van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijzen, zou dankzij een daling van de olieprijs afnemen van 2,9 % in 2012 tot 1,8 % in 2013. De gezondheidsindex, die geen rekening houdt met de prijzen van diesel en benzine, zou in 2,7 % bedragen in 2012 en 1,9 % in 2013. Voor de opmaak van

il a été tenu compte d'un dépassement de l'indice pivot en novembre 2012. Selon les estimations retenues, il n'y aurait pas de dépassement de l'indice pivot en 2013.

Outre le Bureau fédéral du Plan, la Commission européenne et l'OCDE publient également des prévisions pour l'économie belge. Ces chiffres sont présentés dans le tableau 4. Pour ce qui est de la croissance du PIB, les prévisions des deux organismes sont dans le droit fil de celles du BFP. Ils s'attendent cependant à une inflation inférieure à celle prévue par le BFP pour 2012. Concernant les chiffres relatifs aux dépenses de consommation des pouvoirs publics en 2012, les prévisions de la CE et de l'OCDE sont également nettement moins favorables. Le BFP et la CE prévoient une contraction des exportations belges en 2012, l'OCDE en revanche table sur une faible croissance.

TABLEAU 4

Paramètres macroéconomiques 2012-2013

Pourcentages de variation en volume	2012			2013			Wijzigingspercentages in volume
	BFP FPB	CE EC	OCDE OESO	BFP FPB	CE EC	OCDE OESO	
Produit intérieur brut	-0,1	-0,2	-0,1	0,7	0,7	0,5	Bruto binnenlands product
Indice national des prix à la consommation	2,9	2,6	2,6	1,8	1,8	1,8	Nationaal indexcijfer der consumtielijzen
Dépenses de consommation finale des particuliers	-0,5	-0,2	-0,1	0,5	0,7	0,4	Consumptieve bestedingen van de particulieren
Dépenses de consommation finale des pouvoirs publics	1,1	-0,6	-0,6	1,2	0,4	1,3	Consumptieve bestedingen van de overheid
Exportations de biens et services	-0,9	-0,7	0,1	2,0	1,9	2	Uitvoer van goederen en diensten
Importations de biens et services	-1,1	-0,9	-0,1	1,9	1,6	1,9	Invoer van goederen en diensten
Taux de chômage	7,2	7,5	7,4	7,4	7,7	7,7	Werkloosheidsgraad

(Source: BFP, CE et OCDE)

Chaque mois, la Banque nationale réalise un sondage concernant la confiance des consommateurs et entrepreneurs dans l'économie belge. Conformément à l'output économique au cours du premier trimestre 2012, la confiance des consommateurs augmente pendant cette période. Ensuite, la confiance des consommateurs a diminué, comme vous pouvez le voir dans le graphique 2. L'inquiétude croissante concernant le chômage et la détérioration de la situation macroéconomique en Belgique ont constitué des facteurs importants au niveau de la perte de la confiance des consommateurs. La confiance du consommateur a à présent presque atteint le même niveau qu'en 2008-2009 en pleine crise financière/économique.

de begroting werd rekening gehouden met een overschrijding van de spilindex in november 2012. Volgens de gehanteerde ramingen zou er geen overschrijding gebeuren in 2013.

Naast het Federaal Planbureau publiceren ook de Europese Commissie en de OESO ramingen over de Belgische economie. Deze cijfers worden weergegeven in tabel 4. Wat betreft de groeicijfers van het bbp liggen de ramingen van beide instellingen in lijn van die van het FPB. Voor 2012 verwachten zij echter een lagere inflatie dan het FPB. Ook wat betreft de cijfers voor de consumptieve besteding van de overheid in 2012 gaan de EC en de OESO uit van beduidend negatievere ramingen. Het FPB en de EC verwachten in 2012 een krimp van de Belgische export, de OESO daarentegen gaat uit van een lichte groei.

TABEL 4

Macro-economische parameters 2012-2013

Pourcentages de variation en volume	2012			2013			Wijzigingspercentages in volume
	BFP FPB	CE EC	OCDE OESO	BFP FPB	CE EC	OCDE OESO	
Produit intérieur brut	-0,1	-0,2	-0,1	0,7	0,7	0,5	Bruto binnenlands product
Indice national des prix à la consommation	2,9	2,6	2,6	1,8	1,8	1,8	Nationaal indexcijfer der consumtielijzen
Dépenses de consommation finale des particuliers	-0,5	-0,2	-0,1	0,5	0,7	0,4	Consumptieve bestedingen van de particulieren
Dépenses de consommation finale des pouvoirs publics	1,1	-0,6	-0,6	1,2	0,4	1,3	Consumptieve bestedingen van de overheid
Exportations de biens et services	-0,9	-0,7	0,1	2,0	1,9	2	Uitvoer van goederen en diensten
Importations de biens et services	-1,1	-0,9	-0,1	1,9	1,6	1,9	Invoer van goederen en diensten
Taux de chômage	7,2	7,5	7,4	7,4	7,7	7,7	Werkloosheidsgraad

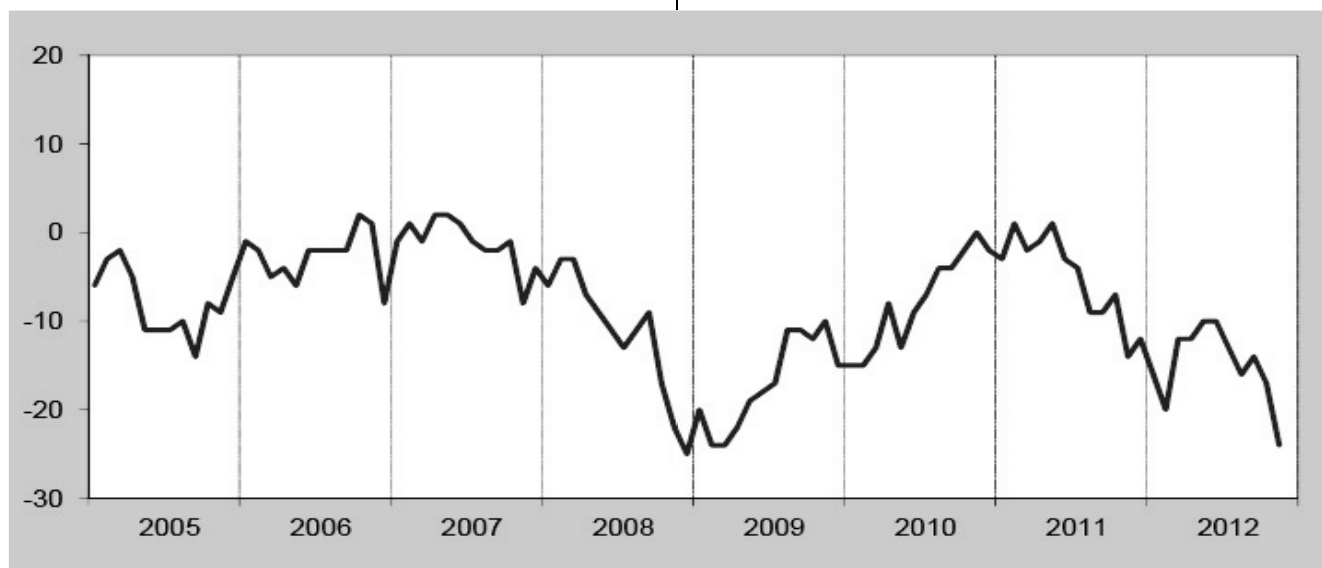
(Bron: FPB, EC en OESO)

De Nationale Bank peilt maandelijks naar het vertrouwen van de consumenten en ondernemers in de Belgische economie. Net als de economische output in het eerste kwartaal van 2012 neemt het consumentenvertrouwen in die periode toe. Nadien verminderde het vertrouwen van de consumenten, zoals weergegeven wordt in grafiek 2. Een belangrijke factor in het verlies van consumentenvertrouwen was de toenemende vrees omtrent werkloosheid en de verslechterde macro-economische situatie in België. Het vertrouwen van de consument is nu bijna op hetzelfde niveau als in 2008-2009 in volle financiële/economische crisis.

GRAPHIQUE 2

La confiance du consommateur (novembre 2012)

GRAFIEK 2

Consumentenvertrouwen (november 2012)*(Source: BNB)*

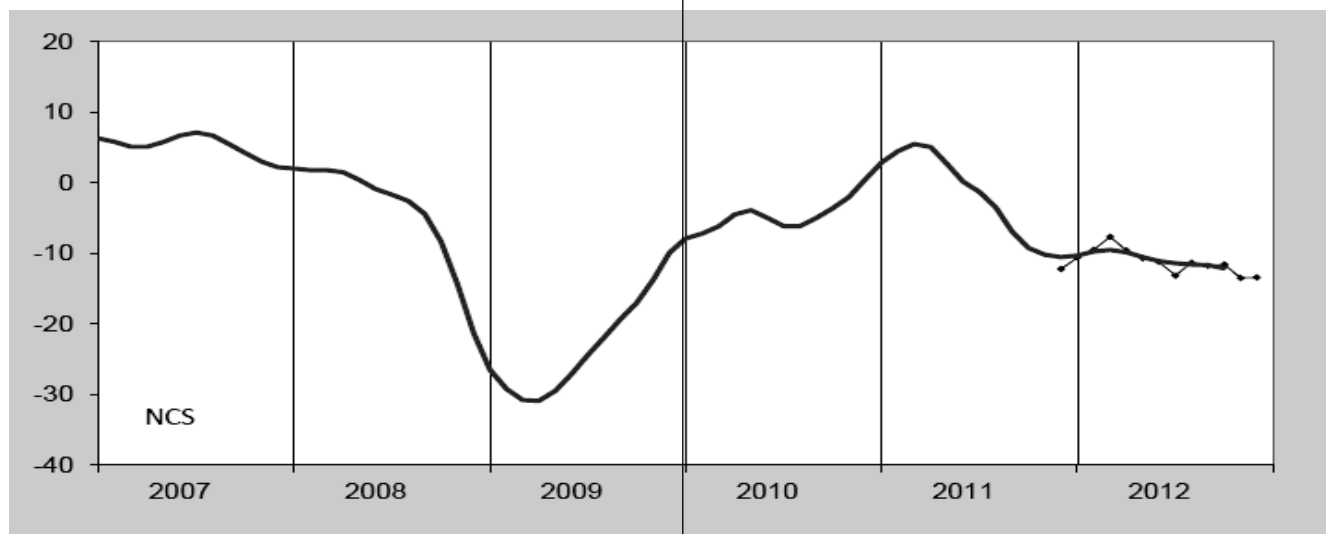
La confiance des entrepreneurs se caractérise sur toute l'année 2012 par une tendance légèrement négative, comme présentée dans le graphique 3. L'industrie manufacturière et le commerce ont connu une confiance fort négative tout au long de l'année. Un motif important en est l'incertitude quant à la demande concernant leurs services et produits. L'incertitude quant à la demande constitue également un facteur de perte de confiance dans le secteur de la construction. Enfin, les services aux entreprises bénéficient comparativement de la plus grande confiance, mais même cette confiance demeure négative.

(Bron: NBB)

Het ondernemersvertrouwen kent in gans 2012 een licht negatieve trend, zoals grafiek 3 weergeeft. In de verwerkende nijverheid en de handel is het vertrouwen het ganse jaar door sterk negatief. Een belangrijke reden hiervoor is de onzekerheid omtrent de vraag naar hun diensten en producten. De onzekerheid betreffende de vraag is ook een factor voor het verlies aan vertrouwen in de bouwnijverheid. De diensten aan bedrijven ten slotte hebben relatief gezien het meeste vertrouwen, maar ook dit vertrouwen bevindt zich nog steeds onder de nulgrens.

GRAPHIQUE 3

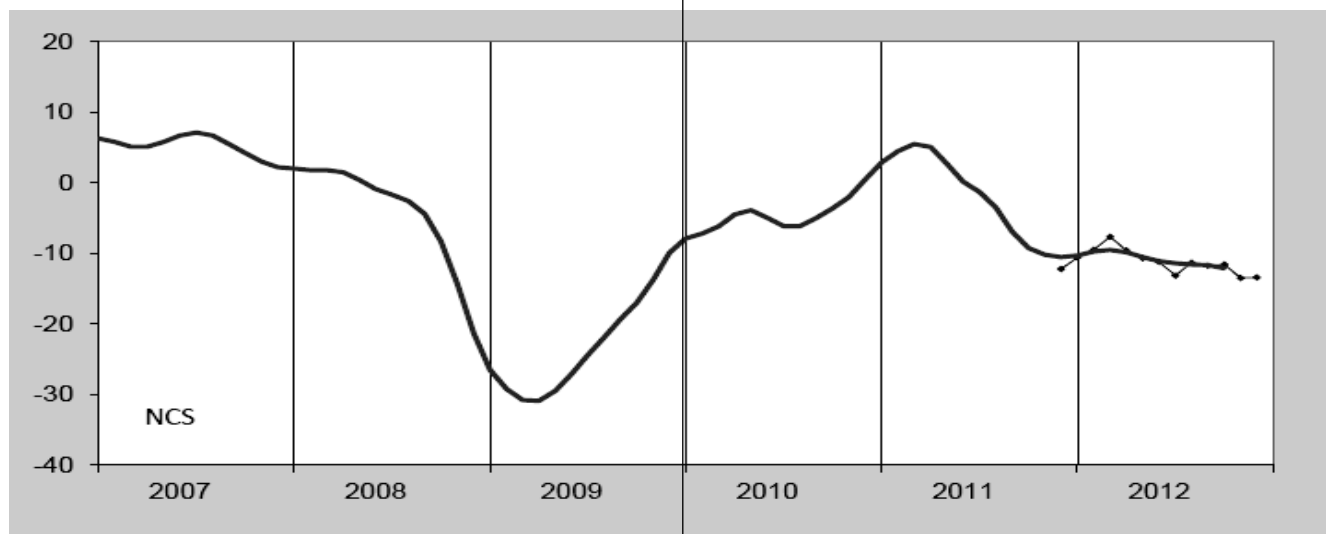
La confiance des entrepreneurs (novembre 2012)



(Source: BNB)

GRAFIEK 3

Ondernemersvertrouwen (november 2012)



(Bron: NBB)

TROISIÈME PARTIE

RAPPORT BUDGÉTAIRE DU POUVOIR FÉDÉRAL

CHAPITRE 1

Synthèse des recettes et des dépenses

Cette section reprend une synthèse des recettes et des dépenses du pouvoir fédéral pour les années 2012 et 2013.

§ 1. *Les Voies et Moyens*

Le concept Voies et Moyens concerne les recettes que le pouvoir fédéral peut affecter au financement de ses dépenses. Cela concerne donc le total des recettes après retenue des recettes transférées aux autres pouvoirs (Union européenne, sécurité sociale, Communautés et Régions) et autres affectations.

Pour le budget initial de 2013, le total des recettes courantes et de capital s'élève à 51 658,0 millions EUR. Si l'on y ajoute le produit des emprunts et des remboursements de titres détenus, le total général du budget des Voies et Moyens atteint le montant de 99 142,0 millions EUR.

DERDE DEEL

BEGROTINGSVERSLAG VAN DE FEDERALE OVERHEID

HOOFDSTUK 1

Synthese van de ontvangsten en de uitgaven

Deze afdeling bevat een synthese van de ontvangsten en de uitgaven van de federale overheid voor de jaren 2012 en 2013.

§ 1. *De Middelen*

Het begrip Middelen bevat de ontvangsten die de federale overheid kan aanwenden voor de financiering van haar uitgaven. Het gaat dus om de totale ontvangsten, na aftrek van de aan andere overheden (Europese Unie, sociale zekerheid, Gewesten en Gemeenschappen) overgedragen ontvangsten en andere toewijzingen.

Voor de initiële begroting 2013 bedraagt het totaal van de lopende en de kapitaalontvangsten 51 658,0 miljoen EUR. Als we daar de opbrengst uit leningen en de terugbetaling van de effecten in de portefeuille aan toevoegen, bedraagt het algemeen totaal van de Middelenbegroting 99 142,0 miljoen EUR.

TABLEAU 1

Voies et Moyens
(En millions EUR)

TABEL 1

Middelen
(In miljoen EUR)

	2012 Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	2012 Probable — <i>Vermoedelijk</i>	2013 Budget initial — <i>Initiële begroting</i>	
<i>Recettes fiscales</i>				<i>Fiscale ontvangsten</i>
1. Contributions directes:				1. Directe belastingen:
Taxe de circulation				Verkeersbelasting
Impôts versés par voie de précompte:				Belasting gestort bij wijze van voorheffing:
- précompte mobilier	3 390,3	3 219,6	3 885,6	- roerende voorheffing
- précompte professionnel	21 327,6	20 812,5	21 687,2	- bedrijfsvoorheffing
Impôts sur les participations de salariés	6,6	4,4	4,4	Belasting werknemersparticipatie
Impôt sur le revenu global versé par anticipation	9 715,2	9 215,3	9 941,8	Belasting op de totale inkomsten gestort als voorafbetaling
Impôt sur le revenu global perçu par rôle à la charge:				Belasting op de totale inkomsten geïnd door middel van kohieren ten laste van:
- des personnes physiques	-5 216,5	-5 801,4	-5 308,0	- de natuurlijke personen
- des sociétés	2 351,6	3 695,4	3 142,5	- de vennootschappen
- des non-résidents	178,5	237,9	250,1	- de niet-verblijfhouders
Prélèvement compen. d'accises	0,4	0,4	0,4	Accijnscompenserende belasting
Cotisation hauts revenus du patrimoine	134,0	134,0	0,0	Bijdrage op hoge inkomens uit vermogen
Divers	38,8	41,1	34,8	Diversen
<i>Total</i>	<i>31 926,6</i>	<i>31 559,1</i>	<i>33 638,8</i>	<i>Totaal</i>
2. Douanes et accises:				2. Douane en Accijnzen:
Douanes			126,0	Douane
Accises et divers	6 455,6	6 616,2	6 734,0	Accijnzen en diversen
<i>Total</i>	<i>6 455,6</i>	<i>6 616,2</i>	<i>6 860,0</i>	<i>Totaal</i>
3. Enregistrement:				3. Registratie:
Droits d'enregistrement et divers	985,8	931,8	929,9	Registratierechten en diversen
TVA	1 914,3	1 880,7	2 011,4	Btw
<i>Total</i>	<i>2 900,1</i>	<i>2 812,5</i>	<i>2 941,3</i>	<i>Totaal</i>
4. Régularisation fiscale:			488,0	4. Fiscale regularisatie
Total des recettes fiscales	41 282,3	40 987,8	43 928,1	Totaal van de fiscale ontvangsten

TABLEAU 1

Voies et Moyens
(En millions EUR)
(suite)

TABEL 1

Middelen
(In miljoen EUR)
(vervolg)

	2012 Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	2012 Probable — <i>Vermoedelijk</i>	2013 Budget initial — <i>Initiële begroting</i>	
<i>Recettes non fiscales</i>				<i>Niet-fiscale ontvangsten</i>
Courantes	6 707,2	6 492,3	5 563,7	Lopende
Capital	3 463,7	3 479,8	2 166,2	Kapitaal
Total des recettes non fiscales	10 170,9	9 972,2	7 729,9	Totaal van de niet-fiscale ontvangsten
TOTAL DES RECETTES	51 453,1	50 960,0	51 658,0	TOTAAL VAN DE ONTVANGSTEN
Remboursements de titres	11 395,0	12 745,8	8 974,0	Terugbetaling van effecten
Produit d'emprunts	36 440,0	47 050,0	38 510,0	Opbrengst van leningen
PRODUIT D'EMPRUNTS (ET OPÉRATIONS ASSIMILÉES)	47 835,0	59 795,8	47 484,0	OPBRENGST VAN LENINGEN (EN AANVERWANTE VERRICHTINGEN)
TOTAL GÉNÉRAL DU BUDGET DES VOIES ET MOYENS	99 288,1	110 755,8	99 142,0	ALGEMEEN TOTAAL VAN DE MIDDELENBEGROTING

§ 2. Les dépenses

Le tableau 2 reprend pour 2012 les crédits de liquidation issus des premier et deuxième feuillet d'ajustement ainsi que ceux prévus au budget initial de 2013.

Hors refinancement de la dette publique et hors crédit pour le financement de l'Union européenne, le total des dépenses courantes et de capital s'élève en 2013 à 61 728,6 millions EUR. Si l'on y ajoute le refinancement de la dette publique, c'est à dire les amortissements et remboursements de la dette publique ainsi que les achats de titres à des fins de détention, le total général des dépenses s'élève en 2013 à 101 318,4 millions EUR.

§ 2. De uitgaven

Tabel 2 bevat voor 2012 de vereffeningskredieten opgenomen in het eerste en tweede aanpassingsblad, alsook deze voorzien op de initiële begroting 2013.

Zonder de herfinanciering van de overheidsschuld en zonder het krediet dat bestemd is voor de financiering van de Europese Unie, bedraagt het totaal van de lopende en kapitaaluitgaven in 2013 61 728,6 miljoen EUR. Voegt men daarbij de herfinanciering van de rijks-schuld, namelijk de aflossingen en terugbetalingen van de overheidsschuld evenals de terugkoop van effecten, dan bedraagt het algemeen totaal van de uitgaven in 2013, 101 318,4 miljoen EUR.

TABLEAU 2
Liquidations
(En millions EUR)

TABEL 2
Vereffeningen
(In miljoen EUR)

Budgets	2012 Budget ajusté — Aangepaste begroting	2012 Crédits — Kredieten	2013 Budget initial — Initiële begroting	Begrotingen
Dotations	498,2	498,2	521,3	Dotatiën
Chancellerie du Premier Ministre	107,6	107,6	108,5	Kanselarij van de Eerste Minister
Budget et Contrôle de la Gestion	33,4	33,4	31,9	Budget en Beheerscontrole
Personnel et Organisation	58,7	58,7	53,4	Personeel en Organisatie
Technologie de l'Information et de la Communication	34,7	34,7	40,0	Informatie- en Communicatietechnologie
Justice	1 841,5	1 854,0	1 902,1	Justitie
Intérieur	831,3	835,0	862,5	Binnenlandse Zaken
Affaires étrangères et Coop. Développement	1 909,6	1 909,6	1 854,2	Buitenlandse Zaken en Ontw. samenwerking
Défense nationale	2 720,4	2 720,4	2 714,7	Landsverdediging
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 782,4	1 792,2	1 801,5	Federale Politie en geïntegreerde werking
Finances	1 950,7	1 952,6	1 979,7	Financiën
Finances - Crédit FMI	1 847,7	1 847,7	1 847,7	Financiën - IMF krediet
Finances - Participation MES	1 112,7	1 112,7	1 112,7	Financiën - ESM participatie
Finances - Participation BEI			448,0	Financiën - EIB participatie
Régie des Bâtiments	782,2	782,2	771,9	Regie der Gebouwen
TOTAL CELLULE AUTORITÉ	15 511,1	15 539,0	16 050,1	TOTAAL AUTORITEITSCEL
Pensions	9 020,8	9 020,8	9 508,0	Pensioenen
Emploi, Travail et Concertation sociale	598,9	598,9	599,0	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg
Sécurité sociale	10 441,1	10 441,1	10 593,0	Sociale Zekerheid
Dotation trajectoire / équilibre sécurité sociale	4 041,4	4 041,4	4 875,4	Dotatie traject / evenwicht sociale zekerheid
Santé publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement	326,8	331,9	329,3	Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu
Intégration sociale	1 663,2	1 663,2	1 724,0	Maatschappelijke Integratie
TOTAL CELLULE SOCIALE	26 092,2	26 097,3	27 628,7	TOTAAL SOCIALE CEL
Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	381,7	381,7	377,1	Economie, KMO, Middenstand en Energie
Mobilité et Transport	3 455,3	3 455,3	3 650,1	Mobiliteit en Vervoer
Politique scientifique	597,6	672,7	610,5	Wetenschapsbeleid
TOTAL CELLULE ÉCONOMIQUE	4 434,6	4 509,8	4 637,8	TOTAAL ECONOMISCHE CEL
Provisions	245,9	222,9	388,4	Provisies
Dépenses primaires	46 283,7	46 368,9	48 705,0	Primaire uitgaven
Dette publique (hors refinancement)	13 625,5	13 460,2	13 023,6	Rijksschuld (zonder herfinanciering)
Dépenses totales	59 909,2	59 829,1	61 728,6	Totaal uitgaven
Achats de titres	6 889,8	6 889,8	6 547,5	Aankoop van effecten
Amortissements	34 287,3	34 285,0	33 042,3	Aflossingen
Refinancement de la dette publique	41 177,0	41 174,8	39 589,8	Herfinanciering rijksschuld
Total général	101 086,3	101 003,9	101 318,4	Algemeen totaal

Le tableau 3 reprend pour 2012 les crédits d'engagement issus des premier et deuxième feuilleton d'ajustement ainsi que ceux prévus au budget initial de 2013.

Tabel 3 bevat voor 2012 de vastleggingskredieten opgenomen in het eerste en tweede aanpassingsblad, alsook deze voorzien op de initiële begroting 2013.

TABLEAU 3
Crédits d'engagement
des dépenses primaires
(En millions EUR)

TABEL 3
Vastleggingskredieten
van de primaire uitgaven
(In miljoen EUR)

Budgets	2012	2012	2013	Begrotingen
	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	Crédits — <i>Kredieten</i>	Budget initial — <i>Initiële begroting</i>	
Dotations	498,2	498,2	521,3	Dotatiën
Chancellerie du Premier Ministre	128,1	128,1	108,4	Kanselarij van de Eerste Minister
Budget et Contrôle de la Gestion	29,9	29,9	42,2	Budget en Beheerscontrole
Personnel et Organisation	56,1	56,1	53,7	Personeel en Organisatie
Technologie de l'Information et de la Communication	35,3	35,3	52,6	Informatie- en Communicatietechnologie
Justice	1 843,0	1 855,5	1 902,5	Justitie
Intérieur	832,4	836,1	868,0	Binnenlandse Zaken
Affaires étrangères et Coop. Développement	2 286,5	2 286,5	2 002,2	Buitenlandse Zaken en Ontw. samenwerking
Défense nationale	2 852,7	2 852,7	2 836,9	Landsverdediging
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 789,8	1 799,7	1 807,9	Federale Politie en geïntegreerde werking
Finances	1 934,6	1 936,5	2 068,1	Financiën
Finances - Acquisition Dexia Banque Belgique				Financiën - Aankoop Dexia Bank België
Finances - Crédit FMI	1 847,7	1 847,7		Financiën - IMF krediet
Finances - Participation MES	1 112,7	1 112,7	1 112,7	Financiën - ESM participatie
Finances - Participation BEI			448,0	Financiën - EIB participatie
Régie des Bâtiments	782,2	782,2	771,9	Regie der Gebouwen
TOTAL CELLULE AUTORITÉ	16 029,2	16 057,3	14 596,4	TOTAAL AUTORITEITSCEL
Pensions	9 020,8	9 020,8	9 508,0	Pensioenen
Emploi, Travail et Concertation sociale	599,4	599,4	599,8	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg
Sécurité sociale	10 444,7	10 444,7	10 592,1	Sociale Zekerheid
Dotation trajectoire / équilibre sécurité sociale	4 041,4	4 041,4	4 875,4	Dotatie traject / evenwicht sociale zekerheid
Santé publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement	316,9	322,1	321,3	Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu
Intégration sociale	1 665,7	1 665,7	1 723,0	Maatschappelijke Integratie
TOTAL CELLULE SOCIALE	26 088,9	26 094,0	27 619,6	TOTAAL SOCIALE CEL
Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	369,2	369,2	369,0	Economie, KMO, Middenstand en Energie
Mobilité et Transport	3 459,9	3 459,9	3 664,2	Mobiliteit en Vervoer
Politique scientifique	683,2	758,4	543,6	Wetenschapsbeleid
TOTAL CELLULE ÉCONOMIQUE	4 512,3	4 587,4	4 576,8	TOTAAL ECONOMISCHE CEL
Provisions	245,9	222,9	388,4	Provisies
Dépenses primaires	46 876,3	46 961,6	47 181,2	Primaire uitgaven

§ 3. Le solde net à financer

Le solde net à financer est égal à la somme du solde budgétaire en optique caisse et du solde des opérations de trésorerie. Il détermine en grande partie l'évolution de la dette émise ou reprise par l'État fédéral. En pratique, un certain nombre de raisons expliquent cependant la différence entre le solde net à financer et les variations de la dette publique. Il s'agit, en particulier, de l'évolution des placements (opérations de gestion du trésor), des différences de change, ainsi que de certaines autres opérations plus ponctuelles comme des reprises de dettes.

Le solde budgétaire traduit l'exécution du budget des Voies et Moyens et du budget général des Dépenses: le solde est égal au total des recettes fiscales et non-fiscales des Voies et Moyens moins le total des dépenses en ce compris les dépenses d'intérêt. Du côté des dépenses, il n'est pas tenu compte des amortissements et remboursements de la dette ni des opérations d'achat de titres et, du côté des recettes, il n'est pas tenu compte des remboursements de titres détenus. Les achats de titres aux fins de détention et les remboursements de titres détenus sont repris dans les opérations de gestion de la dette publique, lesquelles ont un impact sur l'encours de la dette mais pas sur le solde net à financer.

À côté des opérations budgétaires proprement dites, d'autres dépenses et recettes "transitent" par le Trésor et doivent être enregistrées telles quelles hors budget. Ces opérations, dénommées opérations de trésorerie concernent les fonds de tiers, les opérations de caisse, les différences d'émissions et les différences d'amortissement.

Outre les opérations de trésorerie, une correction est apportée pour passer du concept 'crédit de liquidation' au concept 'caisse'. Il convient en effet de tenir compte du fait que la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral prévoit que les crédits de liquidation sont basés sur les droits constatés. Afin de satisfaire à cette loi, à partir de 2012, les charges d'intérêt sont inscrites au budget de la dette publique sur base des droits constatés (intérêts courus) et non plus sur base caisse (intérêts dus aux échéances). Pour passer au concept 'caisse', une première correction est ainsi apportée afin de tenir compte des paiements d'intérêts prévus et une deuxième correction porte sur la répartition prorata temporis des primes d'émission relatives aux emprunts publics (essentiellement les OLO) et aux emprunts à coupon zéro tels que les bons du Trésor remis au Fonds de vieillissement, les certificats de trésorerie et les "*Belgian treasury bills*". Ces primes d'émission proratisées sont comprises à

§ 3. Het netto te financieren saldo

Het netto te financieren saldo is gelijk aan de som van het begrotingssaldo en het saldo van de schatkistverrichtingen. Het bepaalt in grote mate de evolutie van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale overheid. In de praktijk zijn er echter enkele elementen die het verschil tussen het netto te financieren saldo en de schuldvariatie verklaren. Het betreft met name de ontwikkeling van de beleggingen (beheersverrichtingen), de wisselkoersverschillen, alsook een aantal andere meer specifieke verrichtingen zoals de schuldovertnames.

Het begrotingssaldo vertaalt de uitvoering van de Middelenbegroting en de Algemene Uitgavenbegroting: het saldo is gelijk aan het totaal van de fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de Middelenbegroting min het totaal van de uitgaven inclusief de interestlasten. Aan de uitgavenzijde wordt geen rekening gehouden met de aflossingen en terugbetaling van de schuld noch met de aankoop van effecten. Aan de ontvangstenzijde wordt er geen rekening gehouden met de terugbetaling van de effecten in de portefeuille. De aankoop van effecten voor inbezithouding en de terugbetaling van effecten in de portefeuille worden opgenomen in de beheersverrichtingen van de schuld, en hebben een invloed op de omvang van de schuld, maar niet op het netto te financieren saldo.

Naast deze begrotingsverrichtingen in enge zin, verlopen andere uitgaven en ontvangsten via de Schatkist; ze worden als dusdanig buiten begroting geregistreerd. Deze zogenaamde schatkistverrichtingen betreffen derdengelden, kasverrichtingen, uitgifte- en delgingsverschillen.

Behalve de schatkistverrichtingen is er ook een correctie toegepast om van het begrip 'vereffeningskredieten' naar het begrip 'kas' te gaan. Er moet rekening worden gehouden met de wet van 22 mei 2003 tot organisatie van de begroting en de boekhouding van de Federale Staat die bepaalt dat de vereffeningskredieten moeten worden gebaseerd op de vastgestelde rechten. Om aan deze bepaling van de wet te voldoen worden vanaf 2012 de rentelasten ingeschreven in de begroting van de overheidsschuld op basis van de vastgestelde rechten (gelopen rente) en niet langer op kasbasis (rente verschuldigd op de vervalltermijnen). Om tot het begrip 'kas' te komen, werd dus een eerste correctie toegepast teneinde rekening te houden met de betalingen van verwachte interesten; een tweede correctie bevat de *pro rata* temporis herverdeling van de uitgiftepremies gekoppeld aan de publieke leningen (voornamelijk de OLO's) en aan leningen met een nulcoupon zoals de Schatkistbons-Zilverfonds, de schatkistcertificaten

titre d'intérêts dans les crédits de liquidation mais n'ont pas d'influence sur la caisse.

Afin de se rapprocher le plus possible de la notion de caisse, il est tenu compte de deux autres corrections à savoir la sous-utilisation estimée des dépenses primaires ainsi que le crédit destiné à financer la quote-part de la Belgique dans le FMI dont le paiement est effectué par la BNB et non par le Trésor.

L'estimation du solde net à financer est obtenue en ajoutant au solde budgétaire, le solde des opérations de trésorerie et la correction de passage vers le concept 'caisse'.

Enfin, si l'on ajoute au solde net à financer les amortissements et remboursements contractuels de la dette publique, diminués à concurrence des titres détenus en portefeuille venant à échéance, et que l'on tient compte des achats par l'État de ses propres titres aux fins de détention, on obtient le solde brut à financer. Le solde brut à financer est le montant total que l'État devra emprunter pendant l'année budgétaire considérée afin de couvrir toutes ses dépenses y compris les amortissements et les remboursements des emprunts consolidés.

Le solde net à financer doit être distingué du solde de financement. Les principales différences résident dans la prise en compte ou non de certains agrégats. Le solde de financement est établi en termes de droits constatés et, à l'inverse du solde net à financer, ne comprend pas les octrois de crédits et les prises de participation mais tient compte des débudgétisations et des opérations des organismes d'intérêts publics. Dans l'optique du pacte de stabilité, c'est le solde de financement qui est utilisé pour estimer les soldes des pouvoirs publics.

Le tableau 4 reprend une estimation du solde net à financer de 2013.

en de "*Belgian treasury bills*". Deze geprorateerde uitgiftepremies zijn als interest inbegrepen in de vereffeningskredieten, maar hebben geen invloed op de kas.

Om zo dicht mogelijk het begrip 'kas' te benaderen, is rekening gehouden met 2 andere correcties, zijnde de geraamde onderbenutting van de primaire uitgaven en de kredieten bestemd voor de bijdrage van België aan het IMF die betaald wordt door de NBB en niet door de Schatkist.

De raming van het netto te financieren saldo wordt bekomen door bij het budgettaire saldo het saldo van de schatkistverrichtingen en de correctie van het concept 'kas' toe te voegen.

Wanneer we tenslotte aan het netto te financieren saldo de contractuele aflossingen en terugbetalingen van de openbare schuld, min de effecten in de portefeuille op vervaldag toevoegen en men rekening houdt met de aankoop van effecten voor inbezithouding door de Staat, krijgen we het bruto te financieren saldo. Het bruto te financieren saldo is het totale bedrag dat de Staat moet lenen tijdens het beschouwde begrotingsjaar als zij al haar uitgaven, aflossingen en terugbetalingen van geconsolideerde leningen inbegrepen, wil dekken.

Het netto te financieren saldo verschilt van het vorderingensaldo. De belangrijkste verschillen bestaan in het al dan niet in aanmerking nemen van bepaalde aggregaten. Het vorderingensaldo wordt opgemaakt in termen van vastgesteld recht en in tegenstelling tot het netto te financieren saldo bevat het niet de kredietverleningen en -deelnemingen, maar houdt het wel rekening met debudgetteringen en de verrichtingen van de instellingen van openbaar nut. In de optiek van het stabiliteitsprogramma wordt het vorderingensaldo gehanteerd om het saldo van de overheid te bepalen.

Tabel 4 bevat een raming van het netto te financieren saldo voor 2013.

TABLEAU 4
Solde net à financer 2013

TABEL 4
Netto te financieren saldo 2013

	2013 Initial Résultats en terme de crédits En millions EUR — <i>Initieel Resultaten in krediettermen In miljoen EUR</i>	2013 Initial Résultats en terme de crédits En % du PIB — <i>Initieel Resultaten in krediettermen In % bbp</i>	
I. Recettes			I. Ontvangsten
- fiscales	43 928,1	11,3	- fiscale
- non fiscales	7 729,9	2,0	- niet-fiscale
Total des recettes Voies et Moyens	51 658,0	13,3	Totaal Middelenontvangsten
II. - Dépenses	61 728,6	15,9	II. - Uitgaven
III. Solde des opérations budgétaires	- 10 070,6	-2,6	III. Saldo van de begrotingsverrichtingen
IV. Opérations de trésorerie	- 2 527,0	-0,7	IV. Schatkistverrichtingen
V. Passage au concept caisse	2 677,0	0,7	V. Overgang naar kasbasis
- Correction intérêts base caisse	- 776,6	-0,2	- Correctie interest kasbasis
- Correction FMI	1 847,7	0,5	- IMF - correctie
- Correction sous-utilisation	800,0	0,2	- Onderbenutting - correctie
- Correction intérêts Fonds de vieillissement	805,8	0,2	- Correctie interest Zilverfonds
VI. Solde net à financer	- 9 920,6	-2,6	VI. Netto te financieren saldo
VII. Refinancement de la dette publique	30 615,8	7,9	VII. Herfinanciering van de rijksschuld
- Amortissements de la dette publique	33 042,3	8,5	- Aflossingen van de rijksschuld
- Achats de titres	6 547,5	1,7	- Aankoop van effecten
- Remboursements de titres	- 8 974,0	-2,3	- Terugbetaling van effecten
VIII. Solde brut à financer	- 40 536,5	-10,5	VIII. Bruto te financieren saldo
Produit intérieur brut (PIB)	387 750		Bruto binnenlands product (bbp)

CHAPITRE 2

Les recettes du pouvoir federal

Section 1

Les recettes de 2012

Vu que le Budget a été élaboré sur base du rapport du Comité de Monitoring du 17 octobre 2012, les recettes probables de 2012 présentées ci-après sont celles y afférent. Les recettes fiscales probables 2012, qui doivent servir de point de départ à l'estimation des recettes fiscales pour 2013, avaient été ré-estimées notamment sur base de prévisions internes au SPF Finances.

Par rapport aux données du rapport du Comité de Monitoring, seules deux modifications ont été apportées lors du conclave budgétaire de novembre 2012:

- actualisation de la mesure concernant l'activation des réserves du Crédit professionnel (102 millions EUR au lieu de 46 millions EUR retenu pour le monitoring) et prise en compte de cette mesure dans le poste "divers et amendes" des taxes indirectes et non plus en versements anticipés

- prise en compte de l'effet de l'externalisation du 2^{ème} pilier de pension sur les recettes fiscales 2012 (+21 millions EUR en versements anticipés)

Par rapport aux recettes fiscales totales ajustées (contrôle budgétaire de mars 2012), l'estimation des recettes probables 2012 est inférieure de 425,7 millions EUR. Cette diminution se marque principalement dans les rôles personnes physiques (-591,9 millions EUR), les versements anticipés (-499,9 millions EUR), la TVA (-315,8 millions EUR), le précompte mobilier (-208,1 millions EUR) et les droits d'enregistrement (-197,2 millions EUR). Par contre, cette diminution est atténuée par la révision à la hausse des résultats en rôles sociétés (+1 338,2 millions EUR) et en accises (+170,9 millions EUR).

Par rapport à l'estimation ajustée, les recettes fiscales de tiers et attribuées diminuent de 131,3 millions EUR et les recettes fiscales Voies et Moyens sont revues à la baisse de 294,4 millions EUR.

Les recettes non fiscales totales 2012 sont ré-estimées à 10 017,3 millions EUR, soit 196,2 millions EUR de moins que lors de l'estimation ajustée. Les recettes non fiscales affectées sont revues à la hausse de 2,5 millions EUR et les recettes non fiscales Voies et Moyens sont ré-estimées à 9 972,2 millions EUR (-198,7 millions EUR par rapport à l'estimation ajustée).

HOOFDSTUK 2

De ontvangsten van de federale overheid

Afdeling 1

De ontvangsten van 2012

Aangezien de begroting werd gemaakt op basis van het verslag van het Monitoringcomité van 17 oktober 2012, zijn de hierna voorgestelde vermoedelijke ontvangsten van 2012 dezelfde als die opgenomen in bovenvermeld verslag. De vermoedelijke ontvangsten van 2012, die als vertrekpunt dienen voor de raming van de fiscale ontvangsten van 2013, werden herraamd op basis van interne vooruitzichten van de FOD Financiën.

Ten opzichte van de gegevens in het verslag van het Monitoringcomité werden slechts twee wijzigingen aangebracht op het begrotingsconclaf van november 2012:

- actualisering van de maatregel met betrekking tot de activering van de reserves van het Beroepskrediet (102 miljoen EUR in plaats van 46 miljoen EUR zoals gebruikt voor de monitoring) en integratie van deze maatregel in de post "Diversen en boetes" bij de indirecte belastingen en niet meer in de rubriek voorafbetalingen;

- de weerslag van de externalisering van de tweede pensioenpijler op de fiscale ontvangsten 2012 (+21 miljoen EUR bij de voorafbetalingen) wordt in rekening gebracht.

In vergelijking met de aangepaste totale fiscale ontvangsten (begrotingscontrole van maart 2012) komen de geraamde vermoedelijke ontvangsten van 2012 425,7 miljoen EUR lager uit. Deze daling situeert zich vooral bij de kohieren personenbelasting (-591,9 miljoen EUR), de voorafbetalingen (-499,9 miljoen EUR), de btw (-315,8 miljoen EUR), de roerende voorheffing (-208,1 miljoen EUR) en de registratierechten (-197,2 miljoen EUR). De daling wordt daarentegen verzacht door de opwaartse herziening van de resultaten bij de kohieren vennootschapsbelasting (+1 338,2 miljoen EUR) en de accijnzen (+170,9 miljoen EUR).

Ten opzichte van de aangepaste raming nemen de ontvangsten voor derden en andere toegewezen fiscale ontvangsten met 131,3 miljoen EUR af en worden de fiscale Middelenontvangsten met 294,4 miljoen EUR naar beneden herzien.

De totale niet-fiscale ontvangsten voor 2012 worden herraamd op 10 017,3 miljoen EUR, wat 196,2 miljoen EUR lager is dan volgens de aangepaste raming. De toegewezen niet-fiscale ontvangsten worden met 2,5 miljoen EUR naar boven herzien en de niet-fiscale Middelenontvangsten worden op 9 972,2 miljoen EUR herraamd (-198,7 miljoen EUR ten opzichte van de aangepaste raming).

Les recettes totales probables sont ré-estimées à 109 740,5 millions EUR (-621,9 millions EUR par rapport aux recettes ajustées), les recettes de tiers et attribuées diminuent de 128,8 millions EUR et les recettes Voies et Moyens diminuent de 493,1 millions EUR par rapport à l'estimation ajustée.

Les recettes probables sont détaillées dans les tableaux ci-après.

De totale vermoedelijke ontvangsten worden her-raamd op 109 740,5 miljoen EUR (-621,9 miljoen EUR ten opzichte van de aangepaste ontvangsten). De ontvangsten voor derden en andere toegewezen ontvangsten dalen met 128,8 miljoen EUR en de Mid-delenontvangsten nemen met 493,1 miljoen EUR af in vergelijking met de aangepaste raming.

De vermoedelijke ontvangsten worden gedetailleerd weergegeven in de onderstaande tabellen.

Récapitulatif: Recettes totales 2012
Samenvatting: Totale ontvangsten 2012

(en millions EUR)	2011 Réalizations	2012 Recettes Ajustées	2012 Recettes Probables	Ecart millions EUR Probables - Ajustées	
	2011 Verwezen- lijkingen	2012 Aangepaste ontvangsten	2012 Vermoedelijke ontvangsten	Verschil miljoen EUR Vermoedelijke - Aangepaste	(in miljoen EUR)
RECETTES FISCALES COURANTES					LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN
Contributions directes					Directe belastingen
Taxe de circulation	544,1	563,9	563,9	0,0	Verkeersbelasting
Taxe de mise en circulation	151,8	160,7	163,9	3,1	Belasting op inverkeerstelling
Eurovignette	64,4	68,2	68,2	0,0	Eurovignet
Taxe compensatoire des accises	0,4	0,4	0,4	0,0	Accijnscompenserende belasting
Taxe sur les jeux et paris	40,7	42,9	42,1	-0,8	Belasting op spelen en weddenschappen
et les appareils automatiques	37,8	38,5	40,6	2,2	en automatische ontspanningstoestellen
Précompte immobilier	49,5	50,2	51,1	0,9	Onroerende voorheffing
Précompte mobilier	3 217,0	3 995,9	3 787,8	-208,1	Roerende voorheffing
soit : Pr.M. dividendes	1 715,7	1 971,5	1 732,5	-239,0	w.o. : RV dividenden
: Pr.M. autres	1 481,4	2 049,9	2 079,4	29,4	: RV andere
: Rôles	-23,8	-70,5	-59,6	11,0	: Kohieren
: Prélèvement Etat de résidence	43,6	45,0	35,6	-9,4	: Woonstaathetfing
Cotisation sur les hauts revenus du patrimoine	0,0	134,0	134,0	0,0	Bijdrage op hoge vermogensinkomens
Impôt sur les participations de salariés	12,8	13,3	8,8	-4,4	Belasting werknemersparticipatie
Versements anticipés	9 379,6	9 715,2	9 215,3	-499,9	Voorafbetalingen
Rôles	-3 735,9	-2 394,6	-1 588,9	805,7	Kohieren
soit : Rôles sociétés	1 435,7	2 408,5	3 746,7	1 338,2	w.o. : Kohieren vennootschappen
: Rôles personnes physiques	-5 319,1	-4 982,1	-5 574,0	-591,9	: Kohieren natuurlijke personen
: Rôles INR	147,5	179,1	238,4	59,4	: Kohieren BNI
Précompte professionnel	39 632,6	41 209,6	41 082,4	-127,2	Bedrijfsvoorheffing
soit : Source	39 298,8	40 864,1	40 762,3	-101,8	w.o. : Bronheffing
: Rôles	333,8	345,5	320,1	-25,4	: Kohieren
Divers	351,0	368,1	360,9	-7,2	Andere
Total Contributions directes	49 745,9	53 966,4	53 930,7	-35,7	Totaal Directe Belastingen
Douanes	2 097,9	2 166,4	2 141,1	-25,4	Douane
Accises et divers	7 191,9	7 469,5	7 640,4	170,9	Accijnzen en diversen
Total Douanes et Accises	9 289,8	9 635,9	9 781,5	145,5	Totaal Douane en Accijnzen
TVA	27 737,4	29 201,1	28 885,2	-315,8	Btw
soit : TVA pure	26 181,9	27 273,0	26 989,8	-283,2	w.o. : zuivere btw
: taxes "diverses"	1 555,5	1 928,0	1 895,4	-32,6	: "diverse" taksen
Droits d'enregistrement	3 866,0	4 142,8	3 945,6	-197,2	Registratierechten
soit : droits d'enregistrement régionaux	3 772,5	4 047,0	3 854,2	-192,9	w.o. : gewestelijke registratierechten
: droits d'enregistrement non régionalisés	93,5	95,8	91,4	-4,4	: niet-geregionaliseerde registratierechten
Divers et amendes	899,6	1 051,4	998,5	-52,9	Diversen en boetes
soit : amendes régionalisées	15,9	15,9	11,0	-4,9	w.o. : geregionaliseerde boetes
: amendes non régionalisées et droits divers	883,7	1 035,5	987,5	-47,9	: niet-geregionaliseerde boetes en diverse rechten
Total TVA, Enregistrement et divers	32 503,0	34 395,3	33 829,3	-566,0	Totaal Btw, Registratie en diversen
Droits de succession	2 058,4	2 151,4	2 181,7	30,3	Successierechten
TOTAL DES RECETTES FISCALES	93 597,2	100 149,0	99 723,2	-425,7	TOTAAL FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES NON FISCALES					NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
Recettes non fiscales courantes	5 940,7	6 749,8	6 537,5	-212,3	Lopende niet-fiscale ontvangsten
Recettes non fiscales de capital	566,9	3 463,7	3 479,8	16,1	Niet-fiscale kapitaalontvangsten
TOTAL DES RECETTES NON FISCALES	6 507,6	10 213,5	10 017,3	-196,2	TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
TOTAL	100 104,8	110 362,4	109 740,5	-621,9	TOTAAL

Vergelijking van de aangepaste en vermoedelijke ontvangsten 2012

(in miljoen EUR)

Comparaison des recettes ajustées et probables 2012

(en millions EUR)

	Recettes ajustées Aangepaste ontvangsten				Recettes probables Vermoedelijke ontvangsten				Ecart probables - ajustées Verschil vermoedelijke - aangepaste				Ecart en % Verschillen in %			
	Attribuées (1)		Voies et Moyens		Attribuées (1)		Voies & Moyens		Attribuées		Voies et Moyens		Affectées		Voies et Moyens	
	Totales	Totaal	—	—	Totales	Totaal	—	—	Totales	Totaal	—	—	Totales	Totaal	—	—
- précompte mobilier	3 995,9	605,6	3 390,3		3 787,8	568,2	3 219,6		-208,1	-37,3	-170,7	-6,2%	-5,2%	-6,2%	-5,0%	- roerende voorheffing
- précompte professionnel	41 209,6	19 882,0	21 327,6		41 082,4	20 269,9	20 812,5		-127,2	387,9	-515,1	2,0%	-0,3%	2,0%	-2,4%	- bedrijfsvoorheffing
- versements anticipés	9 715,2	-	9 715,2		9 215,3	-	9 215,3		-499,9	-	-499,9	-	-5,1%	-	-	- voorafbetalingen
- rôles	-2 394,6	291,8	-2 686,3		-1 588,9	279,2	-1 868,1		805,7	-12,5	818,2	-4,3%	-33,6%	-4,3%	-30,5%	- kohieren
- autres	1 440,2	1 260,4	179,9		1 434,1	1 254,2	179,9		-6,2	-6,2	0,0	-0,5%	-0,4%	-0,5%	0,0%	- overige
Total des Contributions directes	53 966,4	22 039,7	31 926,6		53 930,7	22 371,6	31 559,1		-35,7	331,8	-367,5	1,5%	-0,1%	1,5%	-1,2%	Totaal directe belastingen
Douanes	2 166,4	2 166,4	-		2 141,1	2 141,1	-		-25,4	-25,4	-	-1,2%	-1,2%	-	-	Douanerechten
Accises et divers	7 469,5	1 013,9	6 455,6		7 640,4	1 024,2	6 616,2		170,9	10,3	160,7	1,0%	2,3%	1,0%	2,5%	Accijnzen en diversen
TVA et taxes diverses	29 201,1	27 286,8	1 914,3		28 885,2	27 004,5	1 880,7		-315,8	-282,3	-33,6	-1,0%	-1,1%	-1,0%	-1,8%	Btw en diverse taksen
Droits d'enregistrement et divers	5 194,2	4 208,4	985,8		4 944,1	4 012,3	931,8		-250,1	-196,1	-54,0	-4,7%	-4,8%	-4,7%	-5,5%	Registratierechten en diversen
Recettes fiscales courantes	97 997,6	56 715,3	41 282,3		97 541,5	56 553,6	40 987,8		-456,1	-161,7	-294,4	-0,3%	-0,5%	-0,3%	-0,7%	Lopende fiscale ontvangsten
Droits de succession	2 151,4	2 151,4	-		2 181,7	2 181,7	-		30,3	30,3	-	1,4%	1,4%	1,4%	-	Successierechten
RECETTES FISCALES TOTALES	100 149,0	58 866,7	41 282,3		99 723,2	58 735,4	40 987,8		-425,7	-131,3	-294,4	-0,4%	-0,4%	-0,2%	-0,7%	TOTALE FISCALE ONTVANGSTEN
Recettes non fiscales	10 213,5	42,6	10 170,9		10 017,3	45,1	9 972,2		-196,2	2,5	-198,7	5,9%	-1,9%	5,9%	-2,0%	Niet-fiscale ontvangsten
RECETTES TOTALES	110 362,4	58 909,3	51 453,1		109 740,5	58 780,5	50 960,0		-621,9	-128,8	-493,1	-0,6%	-0,6%	-0,2%	-1,0%	TOTALE ONTVANGSTEN

(1) recettes de tiers et recettes attribuées (finançant principalement d'autres pouvoirs)

(1) ontvangsten voor derden en toegewezen ontvangsten (voornamelijk ter financiering van andere overheden)

Section 2

Les recettes de 2013

§ 1. Méthode d'estimation

La méthode d'estimation des recettes a été fondamentalement revue en 2005, elle a été largement explicitée à cette occasion. Cette méthode revue est utilisée pour prévoir les recettes fiscales depuis le budget initial 2006.

La méthode prend principalement pour variables explicatives des agrégats macro-économiques disponibles en prévision et représentatifs des bases imposables des impôts concernés. On introduit en outre certaines variables de prix. C'est sur base de ces variables que les recettes sont alors estimées en appliquant aux variables explicatives des coefficients obtenus par estimation économétrique.

L'estimation macro-économique concerne les recettes d'impôt des personnes physiques, d'impôt des sociétés, de TVA et d'accises. Pour l'impôt des personnes physiques et pour la TVA, elle écarte toutefois certaines taxes qui y étaient auparavant assimilées pour ne retenir que ce qui est de l'impôt des personnes physiques ou de la TVA sensu stricto (TVA pure).

Depuis le contrôle budgétaire de mars 2012, l'estimation macroéconomique intègre les droits d'enregistrement. De plus, l'équation concernant l'impôt des sociétés avait été adaptée.

Pour les autres postes des recettes totales, la prévision est faite par les administrations fiscales.

L'étape préliminaire consiste à décomposer les recettes fiscales courantes de l'année précédente (les recettes probables de 2012) pour retrouver les catégories d'impôt qui font l'objet d'une estimation macro-économique.

Afdeling 2

De ontvangsten van 2013

§ 1. Ramingsmethode

De methode om de ontvangsten te ramen werd in 2005 grondig herzien, ze werd bij die gelegenheid ook uitgebreid toegelicht. Deze herziene methode voor de raming van de fiscale ontvangsten wordt reeds toegepast sinds de initiële begroting van 2006.

De methode neemt voornamelijk macro-economische aggregaten als verklarende variabelen waarvoor prognoses beschikbaar zijn en die representatief zijn voor de grondslag van de betrokken belastingen. Daarnaast worden bepaalde prijsvariabelen geïntroduceerd. Op basis van deze grootheden worden de ontvangsten dan geraamd door coëfficiënten, verkregen door econometrische schattingen, toe te passen op de verklarende variabelen.

De macro-economische raming heeft betrekking op de ontvangsten van de personenbelasting, de vennootschapsbelasting, de btw en de accijnzen. Deze raming laat echter bepaalde belastingen buiten beschouwing die voorheen geassimileerd werden met de personenbelasting en de btw, en neemt slechts de personenbelasting in enge zin en de "zuivere" btw in aanmerking.

Sinds de begrotingscontrole van maart 2012 worden ook de registratierechten opgenomen in de macro-economische raming. Tevens werd de vergelijking inzake de vennootschapsbelasting aangepast.

De prognoses voor de overige posten van de totale ontvangsten worden gemaakt door de fiscale administraties.

De voorbereidende stap bestaat erin de lopende fiscale ontvangsten van het voorafgaande jaar (de vermoedelijke ontvangsten van 2012) op te delen om de belastingcategorieën af te zonderen die het voorwerp uitmaken van een macro-economische raming.

Recettes fiscales courantes totales 2012 (en millions EUR)		Totale lopende fiscale ontvangsten 2012 (in miljoen EUR)	
Catégories d'impôt		Belastingcategorieën	
Recettes réalisées		Verwezenlijkte ontvangsten	
I. Impôts estimés par la méthode macro-économique		I. Belastingen geraamd via de macro-economische methode	
- Impôt des personnes physiques	37 239,4	- Personenbelasting	
- Impôt des sociétés	12 271,8	- Vennootschapsbelasting	
- TVA pure	26 989,8	- Zuivere btw	
- Accises et divers	7 640,4	- Accijnzen en diversen	
- Droits d'enregistrement (droits de vente)	3 107,8	- Registratierechten (verkooprechten)	
Sous-total	87 249,2	Subtotaal	
II. Impôts estimés hors méthode macro-économique		II. Belastingen geraamd buiten de macro-economische methode	
- Contributions directes	4 419,5	- Directe belastingen	
- Droits de douanes	2 141,1	- Douanerechten	
- Taxes diverses (TVA)	1 895,4	- Diverse taksen (btw)	
- Droits de succession	2 181,7	- Successierechten	
- Droits d'enregistrement (autres)	1 836,3	- Registratierechten (andere)	
Sous-total	12 474,0	Subtotaal	
Total général	99 723,2	Algemeen totaal	

Les hypothèses macro-économiques retenues pour la prévision des impôts estimés par la méthode macro-économique proviennent du Budget économique de septembre 2012, approuvé par l'Institut des Comptes Nationaux. Celui-ci prévoit pour 2013 une évolution du PIB de 0,7 % en volume et de 2 % du déflateur du PIB. L'inflation est de 1,8 % pour l'indice général des prix à la consommation et de 1,9 % lorsqu'elle est mesurée par l'indice santé.

Sur base de la méthode exposée ci-dessus, les recettes de 2013 sont prévues comme détaillé au Tableau III ci-après.

Voor de belastingen geraamd volgens de macro-economische methode zijn de macro-economische hypothesen afkomstig uit de Economische Begroting van september 2012, goedgekeurd door het Instituut voor de Nationale Rekeningen. Deze laatste voorspelt voor 2013 een toename van het bbp in volume van 0,7 % en een stijging van de deflator van het bbp van 2 %. De inflatie komt op 1,8 % voor het algemeen indexcijfer van de consumptieprijzen en op 1,9 % gemeten via de gezondheidsindex.

Op basis van de hierboven uiteengezette methode worden de ontvangsten voor 2013 geraamd zoals gedetailleerd in de onderstaande Tabel III.

§ 2. Tableaux

Figurent ci-après les tableaux suivants:

- Tableau I: Facteurs techniques devant corriger les recettes de 2012 et 2013.
- Tableau II: Incidence complémentaire en 2013 des mesures fiscales.
- Tableau III: Estimation macro-économique des recettes fiscales courantes totales 2013.
- Tableau IV: Recettes de tiers et recettes attribuées, réalisations 2011, ajustées 2012, probables 2012 et prévisions 2013 réparties selon l'impôt.
- Tableaux V: Recettes de tiers et recettes attribuées, réalisations 2011, ajustées 2012, probables 2012 et prévisions 2013 réparties selon le bénéficiaire.
- Tableaux VI: Recettes détaillées pour 2011, 2012 et 2013.

TABLEAU I.

Facteurs techniques devant corriger les recettes de 2012 et 2013
(en millions EUR)

Année 2012	
Accélération de l'enrôlement Isoc en 2012 (rôles Isoc)	-549,0
Rattrapage en janvier 2012 du retard de l'enrôlement en décembre 2011 (rôles Isoc)	-380,0
Accélération supplémentaire de l'enrôlement IPP en 2012 (rôles IPP)	+304,0
Accises versées par le Luxembourg dans le cadre de l'accord UEBL	-70,1
Externalisation second pilier de pension (VA sociétés)	-21,0
TOTAL	-716,1
Année 2013	
Glissement des versements anticipés 2011 vers les rôles sociétés 2013 (rôles sociétés)	+195,1
Remboursement des cautions TVA à l'importation	-350,0
Accises versées par le Luxembourg dans le cadre de l'accord UEBL	+32,6
Remboursement droits de douane	+126,0
TOTAL	+3,7

§ 2. Tabellen

Hierna vindt u de volgende tabellen:

- Tabel I: Technische factoren die de ontvangsten van 2012 en 2013 corrigeren.
- Tabel II: Aanvullende weerslag in 2013 van de fiscale maatregelen.
- Tabel III: Macro-economische raming van de totale lopende fiscale ontvangsten voor 2013.
- Tabel IV: Ontvangsten voor derden en andere toegevoegde ontvangsten, verwezenlijkingen 2011, aangepaste 2012, vermoedelijke 2012 en vooruitzichten 2013, opgesplitst volgens de belasting.
- Tabel V: Ontvangsten voor derden en andere toegevoegde ontvangsten, verwezenlijkingen 2011, aangepaste 2012, vermoedelijke 2012 en vooruitzichten 2013, opgesplitst volgens de begunstigde.
- Tabel VI: Gedetailleerde ontvangsten voor 2011, 2012 en 2013.

TABEL I.

Technische factoren die de ontvangsten van 2012 en 2013 corrigeren
(in miljoen EUR)

Jaar 2012	
Versnelling van de inkohiering VenB in 2012 (kohieren VenB)	
Inhaalbeweging in januari 2012 van de achterstand inzake inkohiering in december 2011 (kohieren VenB)	
Bijkomende versnelling van de inkohiering PB in 2012 (kohieren PB)	
Accijnzen gestort door Luxemburg in het kader van het BLEU-akkoord	
Externalisering tweede pensioenpijler (Voorafbetalingen vennootschappen)	
TOTAAL	
Jaar 2013	
Verschuiving van de voorafbetalingen 2011 naar de kohieren vennootschappen 2013 (kohieren vennootschappen)	
Terugbetaling van btw-borgtochten bij invoer	
Accijnzen gestort door Luxemburg in het kader van het BLEU-akkoord	
Terugbetalingen douanerechten	
TOTAAL	

TABLEAU II
Incidence complémentaire des mesures fiscales 2013
(en millions EUR)

TABEL II
Aanvullende weerslag van de fiscale maatregelen 2013
(in miljoen EUR)

2013	IPP — Natuurlijke personen		I.Soc — Vennootschappen		Autres — Andere			2013
	VA — Voorafbeta- lingen	Rôles — Kohieren Pr.p — Bedrijfs- voorziening	VA — Vooraf- beta- lingen	Rôles — Kohieren Pr M — RV	TVA pure — Zuivere btw	Accises — Accijnzen	Divers — Divers- en	
Mesures antérieures	-94,4	-823,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-1 132,5
Indexation - antérieurs								Eerdere indexering
Indexation de l'année	-94,4	-823,7						-92,3
Déduction pour habitation unique								-918,1
Augmentation déd. Chèque service								-49,9
AIP: augmentation du Pr. P. sur les allocations de chômage temporaire								-12,2
								-23,5
Intérêts notionnels, variation du taux de référence			0,0					0,0
Remboursements diesel professionnel						0,0		0,0
Cliquet sur le diesel						0,0		0,0
Croissance des dépenses fiscales								-36,5
								Groei van de fiscale uitgaven
Mesures: conclave budgétaire novembre 2011 et accord de gouvernement	0,0	0,0	207,0	58,3	0,0	65,9	28,9	849,2
Maatregelen: begrotingsconclaaf november 2011 en regeerakkoord								
Lutte contre la fraude et application correcte de la législation			38,9	58,3		38,9	3,9	237,2
Notifications notariales: application aux déclarations de succession						27,0		70,0
Taxation des plus-values à l'impôt des sociétés			30,0					30,0
Intérêts notionnels: étalement de la déduction pour le stock du passé			100,0					100,0
Réforme de la fiscalité des revenus mobiliers			0,0	0,0			22,0	22,0
Conversion des titres au porteur: taxation à 1 % en 2012 et 2 % en 2013							3,0	3,0
Suppression et diminution des réductions d'impôts pour économies d'énergie								293,5
Uniformisation et transformation des déductions fiscales en réductions d'impôt								55,4
Thin cap			38,1					38,1
Mesures: conclave budgétaire mars 2012	0,0	0,0	-19,4	0,0	0,0	2,4	-263,6	-269,0
Maatregelen: begrotingsconclaaf maart 2012								

TABEL II
Aanvullende weerslag van de fiscale maatregelen 2013
(in miljoen EUR) (vervolg)

TABLEAU II
Incidence complémentaire des mesures fiscales 2013
(en millions EUR) (suite)

2013	2013											
	IPP — Natuurlijke personen			I.Soc — Vennootschappen			Autres — Andere			Total — Totaal		
	VA — Voorafbeta- lingen	Pr.p — Bedrijfs- voorheffing	Rôles — Kohieren	VA — Vooraf- beta- lingen	Rôles — Kohieren	Pr M — RV	TVA pure — Zuivere btw	Accises — Accijnzen	Divers — Divers- en			
2013	Activation de réserves du Crédit professionnel en 2012 (non récurrent)										-90,0	Activering in 2012 van reserves van het Beroepskrediet (eenmalig) Bpost: eenmalige fiscale ontvangst in 2012 Verhoging accijnzen op tabak Herstructurering van de btw-boetes Vervroegde inning van de anticipatieve heffing op levensverzekeringen en pensioensparen (eenmalig) Idem, verlies btw diversen (belasting op langetermijnsparen) Verhoging van de taks op de beursverrichtingen Verhoging griffierechten Beveks: belasting op meerwaarden (art. 19bis) Maatregelen: relanceplan juli 2012 Lineaire verhoging van 75 % tot 80 % van de vrijstelling onderzoeker Doeltreffendere controle op de vrijstelling onderzoeker Werkbonus: overgang naar een lineaire vermindering Gelegenheidsarbeiders: overgang naar een specifiek tarief van 33 % Stijging van 5,7 % tot 8,95 % van het tarief van de IPA-bonus Werkbonus ambtenaren Maatregelen: begrotingsconclaaf november 2012 Uniforme roerende voorheffing op 25 % Residentieële vastgoedbevaks op 15 % Verhoging accijnzen op tabak
	Bpost: recette fiscale en 2012 non récurrente				-19,4						-19,4	
	Augmentation des acsises tabac						2,4		11,6		14,0	
	Restructuration des amendes TVA									12,5	12,5	
	Perception avancée du prélèvement anticipatif sur les assurances-vie et sur l'épargne pension (non récurrent)									-199,9	-199,9	
	Idem, perte TVA divers (taxe épargne à long terme)									-10,0	-10,0	
	Augmentation de la taxe sur les opérations de bourse									18,8	18,8	
	Augmentation des droits de greffe									5,0	5,0	
	SICAV: taxe sur les plus-values (art. 19 bis)									pm	0,0	
	Mesures: Plan de relance juillet 2012	0,0	-12,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-12,3	
	Augmentation linéaire de 75 % à 80 % de la dispense chercheur		-40,0								-40,0	
	Meilleur contrôle de la dispense chercheur		40,0								40,0	
	Bonus emploi: passage à une réduction linéaire		31,0								31,0	
	Travailleurs occasionnels: passage à un taux spécifique de 33 %		-6,0								-6,0	
	Hausse du taux de bonus AIP de 5,7 à 8,95 %		-30,0								-30,0	
Bonus emploi fonctionnaires		-7,3								-7,3		
Mesures: conclave budgétaire novembre 2012	0,0	52,0	28,4	307,1	25,5	62,3	68,3	131,4	977,1	1 652,1		
Précompte mobilier uniforme à 25 %				-43,6		62,3			342,6	361,3		
Sicafis résidentielles à 15 %									4,5	4,5		
Augmentation des accises sur le tabac							17,0	81,1		98,1		

Activering in 2012 van reserves van het Beroepskrediet (eenmalig)

Bpost: eenmalige fiscale ontvangst in 2012

Verhoging accijnzen op tabak

Herstructurering van de btw-boetes

Vervroegde inning van de anticipatieve heffing op levensverzekeringen en pensioensparen (eenmalig)

Idem, verlies btw diversen (belasting op langetermijnsparen)

Verhoging van de taks op de beursverrichtingen

Verhoging griffierechten

Beveks: belasting op meerwaarden (art. 19bis)

Maatregelen: relanceplan juli 2012

Lineaire verhoging van 75 % tot 80 % van de vrijstelling onderzoeker

Doeltreffendere controle op de vrijstelling onderzoeker

Werkbonus: overgang naar een lineaire vermindering

Gelegenheidsarbeiders: overgang naar een specifiek tarief van 33 %

Stijging van 5,7 % tot 8,95 % van het tarief van de IPA-bonus

Werkbonus ambtenaren

Maatregelen: begrotingsconclaaf november 2012

Uniforme roerende voorheffing op 25 %

Residentiele vastgoedbevaks op 15 %

Verhoging accijnzen op tabak

TABLEAU II
Incidence complémentaire des mesures fiscales 2013
(en millions EUR) (suite)

TABEL II
Aanvullende weerslag van de fiscale maatregelen 2013
(in miljoen EUR) (vervolg)

2013	IPP — Natuurlijke personen			I.Soc — Vennootschappen			Autres — Andere			Total — Totaal	2013
	VA — Voorafbeta- lingen	Pr.p — Bedrijfs- voorziening	Rôles — Kohieren	VA — Vooraf- beta- lingen	Rôles — Kohieren	Pr M — RV	TVA pure — Zuivere btw	Accises — Accijnzen	Divers — Divers- en		
Augmentation des accises sur l'alcool							11,1	52,7		63,8	Verhoging accijnzen op alcohol
Suppression des écotaxes								-2,4		-2,4	Afschaffing van de milieutaksen
Adaptation du taux de la déduction pour capital à risque				255,9						255,9	Aanpassing van het tarief van de aftrek voor risicokapitaal
Taxation des plus-values sur actions des grandes entreprises				94,8						94,8	Belasting op meerwaarden op aandelen van grote ondernemingen
Augmentation de la taxe sur les primes d'assurances-vies de 1,1 % à 2 %									139,2	139,2	Verhoging van 1,1 % tot 2 % van de belasting op levensverzekeringspremies
Augmentation du taux de précompte professionnel pour les allocations et les indemnités complémentaires de chômage temporaire (de 20 % à 26,75 %)		52,0								52,0	Verhoging (van 20 % tot 26,75 %) van het tarief van de bedrijfsvoorziening op bijkomende uitkeringen voor tijdelijke werkloosheid
ANPR scanners									5,3	5,3	ANPR-scanners
Datamining			3,3				17,6			22,9	Datamining
Majorations d'impôts plus efficaces			1,5		2,0					3,0	Doeltreffendere belastingverhogingen
Notion de fraude fiscale grave			4,2		1,5		22,6			29,4	Begrip "ernstige fiscale fraude"
Lutte contre la fraude dans le commerce des métaux précieux			19,4		19,4					38,8	Strijd tegen de fraude in de sector van de handel in edele metalen
Lutte contre la fraude à l'identité par de fausses preuves d'identité									2,0	2,0	Strijd tegen de identiteitsfraude via valse identiteitsbewijzen
Prêts citoyens									-4,5	-4,5	Volksleningen
Régularisation fiscale									488,0	488,0	Fiscale regularisatie
Total général	-94,4	-783,9	303,1	494,7	83,8	62,3	136,6	143,0	742,4	1 087,6	Algemeen totaal
Total général par impôt		-575,3			640,8		136,6	143,0	742,4	1 087,6	Algemeen totaal per belasting

TABLEAU III

**Estimation macroéconomique
des recettes fiscales courantes**
(En millions EUR, sauf mention contraire)

TABEL III

**Macro-economische raming
van de lopende fiscale ontvangsten**
(In miljoen EUR, tenzij anders vermeld)

	2011 Réalisations — Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Probables — Vermoedelijke ontvangsten	2013 Recettes prévues — Verwachte ontvangsten	
1. Impôt des personnes physiques				1. Personenbelasting
<i>Variables explicatives</i>				<i>Verklarende variabelen</i>
Revenu global	202 606,0	208 915,0	215 601,0	Globaal inkomen
Croissance du revenu global	4,17%	3,11%	3,20%	Groei van het globaal inkomen
Croissance des recettes, hors mesures et glissements			5,62%	Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen
<i>Mesures et glissements</i>				<i>Maatregelen en verschuivingen</i>
Incidences complémentaires des mesures			-575,3	Bijkomende weerslag maatregelen
Glissements et facteurs divers "t-1"			304,0	Verschuivingen en diverse factoren "t-1"
Glissements et facteurs divers "t"				Verschuivingen en diverse factoren "t"
Recettes d'IPP	35 994,0	37 239,4	39 078,2	Ontvangsten PB
<i>Croissance prévue des recettes</i>		3,46%	4,94%	<i>Verwachte groei van de ontvangsten</i>
2. Impôt des sociétés				2. Vennootschapsbelasting
<i>Variables explicatives</i>				<i>Verklarende variabelen</i>
Revenu primaire des sociétés	25 462,0	22 326,0	23 188,0	Primair inkomen van de vennootschappen
Taux de croissance	6,02%	-12,32%	3,86%	Groeivoet
Profitabilité	0,142	0,124	0,125	Winstgevendheid
Taux de croissance	1,4%	-13,0%	0,9%	Groeivoet
Croissance des recettes à législation constante			3,4%	Groei van de ontvangsten bij ongewijzigde wetgeving
<i>Mesures et glissements</i>				<i>Maatregelen en verschuivingen</i>
Incidences complémentaires des mesures			640,8	Bijkomende weerslag maatregelen
Glissements et facteurs divers "t-1"			-950,0	Verschuivingen en diverse factoren "t-1"
Glissements et facteurs divers "t"			195,1	Verschuivingen en diverse factoren "t"
Recettes d'I.Soc	9 961,4	12 271,8	12 543,6	Ontvangsten VenB
<i>Croissance prévue des recettes</i>		23,19%	2,22%	<i>Verwachte groei van de ontvangsten</i>
3. TVA				3. Btw
<i>Variables explicatives</i>				<i>Verklarende variabelen</i>
Base macro-économique	235 920,0	241 258,0	246 516,0	Macro-economische grondslag
Exportations année "t" et 1er trimestre "t"+1"	391 668,0	397 244,0	414 419,0	Uitvoer jaar "t" en eerste kwartaal "t+1"
Exportations du 4ème trim. "t-1" au 3ème trimestre "t"	309 459,0	313 339,0	324 009,0	Uitvoer 4e kwartaal "t-1" tot 3e kwartaal "t"
<i>Idem, taux de croissance</i>				<i>Idem, groeivoet</i>
Base macro-économique	2,92%	2,26%	2,18%	Macro-economische grondslag
Exportations année "t" et 1er trimestre "t"+1"	7,77%	1,42%	4,32%	Uitvoer jaar "t" en eerste kwartaal "t+1"
Exportations du 4ème trim. "t-1" au 3ème trimestre "t"	12,90%	1,25%	3,41%	Uitvoer 4e kwartaal "t-1" tot 3e kwartaal "t"
<i>Croissance des recettes, hors mesures et glissements</i>			2,93%	<i>Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen</i>
<i>Mesures et glissements</i>				<i>Maatregelen en verschuivingen</i>
Incidences complémentaires des mesures			136,6	Bijkomende weerslag maatregelen

TABLEAU III

**Estimation macroéconomique
des recettes fiscales courantes**
(En millions EUR, sauf mention contraire)
(suite)

TABEL III

**Macro-economische raming
van de lopende fiscale ontvangsten**
(In miljoen EUR, tenzij anders vermeld)
(vervolg)

	2011 Réalisations — <i>Verwezen- lijkingen</i>	2012 Recettes Probables — <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>	2013 Recettes prévues — <i>Verwachte ontvangsten</i>	
Glissements et facteurs divers "t-1"			0,0	Verschuivingen en diverse factoren "t-1"
Glissements et facteurs divers "t"			-350,0	Verschuivingen en diverse factoren "t"
Recettes de TVA	26 181,9	26 989,8	27 568,5	Ontvangsten btw
<i>Croissance prévue des recettes</i>		3,09%	2,14%	<i>Verwachte groei van de ontvangsten</i>
4. Accises				4. Accijnzen
<i>Variables explicatives</i>				<i>Verklarende variabelen</i>
Prix du diesel	1,441	1,542	1,550	Dieselprijs
Idem, taux de croissance	19,8%	7,0%	0,5%	Idem, groeivoet
Consommation privée à prix constants	0,2%	-0,5%	0,5%	Gezinsconsumptie tegen constante prijzen
<i>Croissance des recettes, hors mesures et glissements</i>			0,40%	<i>Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen</i>
<i>Mesures et glissements</i>				<i>Maatregelen en verschuivingen</i>
Incidences complémentaires des mesures			143,0	Bijkomende weerslag maatregelen
Glissements et facteurs divers "t-1"			-70,1	Verschuivingen en diverse factoren "t-1"
Glissements et facteurs divers "t"			32,6	Verschuivingen en diverse factoren "t"
Recettes d'accises	7 191,9	7 640,4	7 776,1	Ontvangsten accijnzen
<i>Croissance prévue des recettes</i>		6,24%	1,78%	<i>Verwachte groei van de ontvangsten</i>
5. Droits d'enregistrement (droits de vente)				5. Registratierechten (verkooprechten)
<i>Variables explicatives</i>				<i>Verklarende variabelen</i>
PIB	370	377	388	Bbp
Valeur actualisée nette des incitants fiscaux	0,17	0,17	0,17	Netto geactualiseerde waarde van de fiscale stimuli
Taux hypothécaires (t-1)	3,82	3,69	3,40	Hypothécaire intrestvoeten (t-1)
Taux d'emploi (t-1)	63,50	64,00	63,80	Werkgelegenheidsgraad (t-1)
Logarithme des recettes réalisées/prévues	0,58	0,65	0,70	Logaritme van de verwezenlijkte/verwachte ontvangsten
<i>Croissance des recettes, hors mesures et glissements</i>			5,60%	<i>Groei van de ontvangsten, excl. maatregelen en verschuivingen</i>
Recettes des droits d'enregistrements	3 088,0	3 107,8	3 281,7	Ontvangsten registratierechten
<i>Croissance prévue des recettes</i>		0,64%	5,60%	<i>Verwachte groei van de ontvangsten</i>

TABLEAU IV

Recettes de tiers et recettes attribuées

Réalisations 2011, ajustées et probables 2012,
prévisions 2013
Répartition selon l'impôt

(en millions EUR)

TABEL IV

Ontvangsten voor derden en toegewezen ontvangsten

Verwezenlijkingen 2011, aangepaste en vermoedelijke 2012,
vooruitzichten 2013
Verdeling volgens belasting

(in miljoen EUR)

	2011 Réalisations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aangepaste ontvangsten	2012 recettes probables — 2012 Vermoedelijke ontvangsten	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	
CONTRIBUTIONS DIRECTES	23 924,0	22 039,7	22 371,6	22 997,4	DIRECTE BELASTINGEN
précompte immobilier	49,5	50,2	51,1	52,4	onroerende voorheffing
jeux et paris	40,7	42,9	42,1	44,3	spelen en weddenschappen
appareils de divertissement	37,8	38,5	40,6	41,4	ontspanningstoestellen
taxe de circulation	544,1	563,9	563,9	585,8	verkeersbelasting
taxe de mise en circulation	151,8	160,7	163,9	173,6	belasting op de inkeerstelling
eurovignette	64,4	68,2	68,2	72,3	eurovignet
précompte mobilier	482,5	599,4	568,2	685,7	roerende voorheffing
rôles IPP (stock options)	92,0	105,2	97,3	102,9	kohieren PB (stock options)
impôt sur les participations des travailleurs	6,4	6,6	4,4	4,4	belasting op de werknemersparticipaties
divers (amendes fiscales)	7,6	7,6	7,5	7,5	diversen (fiscale boetes)
précompte professionnel	21 617,6	19 840,8	20 157,1	20 735,5	bedrijfsvoorheffing
précompte professionnel (MEVA)	316,0	35,0	110,0	0,0	bedrijfsvoorheffing (MMA)
rôles IPP (effet retour)	120,3	121,7	125,6	126,7	kohieren PB (terugverdieneffect)
rôles I.Soc (effet retour)	53,1	53,8	49,7	50,1	kohieren VenB (terugverdieneffect)
rôles INR (effet retour)	0,4	0,4	0,4	0,4	kohieren BNI (terugverdieneffect)
rôles IPP (titrisation)	9,4	7,5	4,5	0,0	kohieren PB (effectisering)
rôles I.Soc (titrisation)	3,9	3,1	1,5	0,0	kohieren VenB (effectisering)
rôles INR (titrisation)	0,2	0,2	0,2	0,0	kohieren BNI (effectisering)
amendes CD (titrisation)	0,1	0,1	0,1	0,0	boetes DB (effectisering)
titrisation PR.P.	7,7	6,2	2,9	0,0	effectisering BV
titrisation PR.M.	7,8	6,2	0,1	0,0	effectisering RV
divers (C.S.S.S.)	226,9	234,2	223,6	220,2	andere (B.B.S.Z.)
divers (Maribel social)	83,7	87,4	88,7	94,1	andere (Sociale Maribel)
DOUANES	2 097,9	2 166,4	2 141,1	2 220,3	DOUANE
ACCISES	981,5	1 013,9	1 024,2	1 042,1	ACCIJNZEN
accises sur le tabac	798,9	841,2	842,7	858,1	accijnzen op tabak
accises sur les produits énergétiques	52,6	42,7	51,5	54,0	accijnzen op energieproducten
taxe d'ouverture	0,0	0,0	0,0	0,0	openingstaks
cotisation d'emballage	130,0	130,0	130,0	130,0	verpakkingsheffing
TVA	26 159,5	27 272,2	26 989,8	27 568,5	BTW
DROITS ET TAXES "DIVERS"	14,6	14,6	14,7	14,7	"DIVERSE" RECHTEN EN TAKSEN

TABLEAU IV

Recettes de tiers et recettes attribuées

Réalisations 2011, ajustées et probables 2012,
prévisions 2013
Répartition selon l'impôt

(en millions EUR) (suite)

TABEL IV

Ontvangsten voor derden en toegewezen ontvangsten

Verwezenlijkingen 2011, aangepaste en vermoedelijke 2012,
voorzichten 2013
Verdeling volgens belasting

(in miljoen EUR) (vervolg)

	2011 Réalisations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aangepaste ontvangsten	2012 Recettes probables — 2012 Vermoedelijke ontvangsten	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	
ENREGISTREMENT ET DIVERS	3 902,0	4 208,4	4 012,3	4 242,4	REGISTRATIERECHTEN EN DIVERSEN
droits d'enregistrement	3 088,0	3 321,3	3 107,8	3 281,7	registratierechten
droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque	250,6	261,1	251,1	257,9	registratierechten op hypotheekvestiging
droits de donation	370,1	397,7	418,5	452,4	schenkingsrechten
droits de partage	63,7	67,0	76,8	84,8	rechten op verdeling
amendes de condamnation	113,7	145,5	147,2	154,7	boetes van veroordelingen
divers (amendes fiscales)	15,9	15,9	11,0	11,0	diversen (fiscale boetes)
RECETTES FISCALES COURANTES	57 079,5	56 715,3	56 553,6	58 085,4	LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	2 058,4	2 151,4	2 181,7	2 305,9	FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN
RECETTES FISCALES	59 137,9	58 866,7	58 735,4	60 391,3	FISCALE ONTVANGSTEN
Intérêts de retard et moratoires sur les impôts régionaux transférés aux régions	27,2	24,9	25,1	25,8	Nalatigheidsintresten en moratoriumintresten op naar de gewesten overgedragen gewestelijke belastingen
Intérêts de retard afférents à la titrisation	22,1	17,7	20,0	0,0	Nalatigheidsintresten effectisering
RECETTES NON FISCALES	49,3	42,6	45,1	25,8	NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
TOTAL	59 187,3	58 909,3	58 780,5	60 417,1	TOTAAL

TABLEAU V a

Recettes de tiers et recettes attribuéesRéalizations 2011, ajustées et probables 2012,
prévisions 2013Répartition selon le bénéficiaire
(en millions EUR)

TABEL V a

Ontvangsten voor derden en toegewezen ontvangstenVerwezenlijkingen 2011, aangepaste en vermoedelijke 2012,
vooruitzichten 2013Verdeling volgens de begunstigde overheid
(in miljoen EUR)

	2011 Réalizations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aange- paste ontvang- sten	2012 Recettes probables — 2012 Vermoede- lijke ontvang- sten	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvang- sten	
UNION EUROPEENNE					EUROPESE UNIE
droits de douane	2 097,9	2 166,4	2 141,1	2 220,3	douanerechten
TVA	447,1	509,2	492,6	507,2	btw
TOTAL UNION EUROPEENNE	2 545,0	2 675,6	2 633,7	2 727,5	TOTAAL EUROPESE UNIE
REGIONS					GEWESTEN
a) impôts régionaux	6 742,8	7 146,3	6 984,3	7 371,1	a) gewestelijke belastingen:
directs :					directe:
- précompte immobilier	49,5	50,2	51,1	52,4	- onroerende voorheffing
- jeux et paris	40,7	42,9	42,1	44,3	- spelen en weddenschappen
- appareils de divertissement	37,8	38,5	40,6	41,4	- ontspanningstoestellen
- taxe de circulation	544,1	563,9	563,9	585,8	- verkeersbelasting
- taxe de mise en circulation	151,8	160,7	163,9	173,6	- belasting op inverkeerstelling
- eurovignette	64,4	68,2	68,2	72,3	- eurovignet
- amendes fiscales (contributions directes)	7,6	7,6	7,5	7,5	- fiscale boeten (directe belastingen)
indirects :					indirecte:
- taxe d'ouverture	0,0	0,0	0,0	0,0	- openingstaks
- droits d'enregistrement	3 088,0	3 321,3	3 107,8	3 281,7	- registratierechten
- droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque	250,6	261,1	251,1	257,9	- registratierechten op hypotheekvestiging
- droits de donation	370,1	397,7	418,5	452,4	- schenkingsrechten
- droits de partage	63,7	67,0	76,8	84,8	- rechten op verdeling
- amendes fiscales (enregistrement, successions)	15,9	15,9	11,0	11,0	- fiscale boeten (registratie, successie)
- droits de succession	2 058,4	2 151,4	2 181,7	2 305,9	- successierechten
b) part attribuée IPP	10 584,1	10 948,7	10 948,7	11 242,5	b) toegewezen gedeelte PB
c) recettes non fiscales					c) niet-fiscale ontvangsten
- intérêts de retard et moratoires sur les impôts régionaux transférés aux régions	27,2	24,9	25,1	25,8	- nalatighedsinteressen en moratoriuminteressen op aan de gewesten overgedragen belastingen
TOTAL REGIONS	17 354,0	18 119,9	17 958,0	18 639,4	TOTAAL GEWESTEN
COMMUNAUTES					GEMEENSCHAPPEN
parts attribuées					toegewezen gedeelten
- IPP	7 090,4	7 325,8	7 325,8	7 464,3	- PB
- TVA	14 237,1	14 778,0	14 778,0	15 118,9	- btw
TOTAL COMMUNAUTES	21 327,5	22 103,7	22 103,7	22 583,3	TOTAAL GEMEENSCHAPPEN

TABLEAU V b

**RECETTES DE TIERS ET
RECETTES ATTRIBUEES**Réalizations 2011, ajustées et probables 2012, prévisions 2013
Répartition selon le bénéficiaire

(en millions EUR)

TABEL V b

**ONTVANGSTEN VOOR DERDEN EN
TOEGEWZEN ONTVANGSTEN**Verwezenlijkingen 2011, aangepaste en vermoedelijke 2012,
vooruitzichten 2013Verdeling volgens begunstigde overheid
(in miljoen EUR)

	2011 Réalizations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aange- paste ontvang- sten	2012 Recettes probables — 2012 Vermoede- lijke ontvang- sten	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvang- sten	
SECURITE SOCIALE					SOCIALE ZEKERHEID
Salariés	12 995,3	11 413,1	11 455,4	11 864,3	Loontrekkenden
ONSS-Gestion globale					RSZ-Globaal Beheer
Précompte mobilier	434,3	539,4	511,4	617,1	Roerende voorheffing
Rôles IPP - stocks options	88,1	100,7	93,2	98,6	Kohieren PB - stock options
Rôles IPP - effet retour	119,1	120,5	124,4	125,5	Kohieren PB - terugverdieneffect
Rôles sociétés - effet retour	52,6	53,2	49,2	49,6	Kohieren VenB - terugverdieneffect
Rôles INR - effet retour	0,4	0,4	0,4	0,4	Kohieren BNI - terugverdieneffect
Impôt sur les participations des travailleurs	6,4	6,6	4,4	4,4	Belasting op werknemersparticipaties
Accises sur le tabac	58,6	61,7	61,8	63,0	Accijnzen op tabak
TVA pure	8 542,3	9 000,7	8 652,1	8 777,8	Zuivere btw
Précompte professionnel	3 637,1	1 453,0	1 882,6	2 028,6	Bedrijfsvoorheffing
ONEm-Gestion Globale					RVA-Globaal Beheer
TVA pure	5,4	5,4	5,4	7,7	Zuivere btw
ONEm-hors Gestion Globale					RVA-buiten Globaal Beheer
TVA pure	50,9	71,2	70,4	91,7	Zuivere btw
Indépendants	1 167,6	957,7	954,5	974,7	Zelfstandigen
INASTI-Gestion globale					RSVZ-Globaal Beheer
Précompte mobilier	48,3	59,9	56,8	68,6	Roerende voorheffing
Rôles IPP - stocks options	3,9	4,4	4,1	4,4	Kohieren PB - stock options
Rôles IPP - effet retour	1,1	1,2	1,2	1,2	Kohieren PB - terugverdieneffect
Rôles sociétés - effet retour	0,5	0,5	0,5	0,5	Kohieren vennootschappen - terugverdieneffect
Rôles INR - effet retour	0,0	0,0	0,0	0,0	Kohieren BNI - terugverdieneffect
Accises sur le tabac	14,7	15,4	15,5	15,7	Accijnzen op tabak
TVA pure	790,4	760,1	873,6	881,5	Zuivere btw
Précompte professionnel	306,0	113,4			Bedrijfsvoorheffing
Taxe annuelle sur les opérations d'assurances	2,7	2,8	2,9	2,8	Jaarlijkse taks op de verzekeringsverrichtingen
Salariés-indépendants (à partir de 2008)	2 612,5	2 718,9	2 720,3	2 797,3	Loontrekkenden - zelfstandigen (vanaf 2008)
INAMI					RIZIV
Accises sur le tabac	725,6	764,1	765,4	779,4	Accijnzen op tabak
Cotisation d'emballage	130,0	130,0	130,0	130,0	Verpakkingsheffing
TVA pure	1 757,0	1 824,8	1 824,8	1 887,9	Zuivere btw

TABLEAU V b

**RECETTES DE TIERS ET
RECETTES ATTRIBUEES**Réalizations 2011, ajustées et probables 2012, prévisions 2013
Répartition selon le bénéficiaire

(en millions EUR) (suite)

TABEL V b

**ONTVANGSTEN VOOR DERDEN EN
TOEGEWEEZEN ONTVANGSTEN**Verwezenlijkingen 2011, aangepaste en vermoedelijke 2012,
vooruitzichten 2013Verdeling volgens begunstigde overheid
(in miljoen EUR) (vervolg)

	2011 Réalizations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aange- paste ontvang- sten	2012 Recettes probables — 2012 Vermoede- lijke ontvang- sten	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvang- sten	
Autres secteurs	261,5	255,1	224,1	237,1	Overige sectoren
ONSSAPL Administrations provinciales et locales - TVA pure	144,1	140,3	144,1	146,0	RSZPPO provinciale en plaatselijke overheidsdiensten - Zuivere btw
Fonds des pensions de la police intégrée - TVA pure	107,4	109,8	75,0	81,1	Pensioensfonds geïntegreerde politie - Zuivere btw
Amiante - TVA pure	10,0	5,0	5,0	10,0	Asbestfonds - Zuivere btw
TOTAL SECURITE SOCIALE: financement alternatif	17 037,0	15 344,8	15 354,2	15 873,5	TOTAAL SOCIALE ZEKERHEID: alternatieve financiering
Divers	310,6	321,6	312,3	314,3	Andere
C.S.S.S.	226,9	234,2	223,6	220,2	B.B.S.Z.
Maribel Social	83,7	87,4	88,7	94,1	Sociale Maribel
TOTAL SECURITE SOCIALE	17 347,6	15 666,5	15 666,5	16 187,8	TOTAAL SOCIALE ZEKERHEID
DIVERS					DIVERSEN
Fonds d'attribution aux zones de police dans le cadre de la sécurité routière	109,2	143,3	144,6	154,7	Toewijzingsfonds politiezones in het kader van de verkeersveiligheid
Fonds MEVA	316,0	35,0	110,0	0,0	MMA-fonds
Fonds d'attribution destiné à assurer le financement de la CREG					Toewijzingsfonds ter financiering van de CREG
- TVA	11,6	11,6	11,6	11,6	- btw
- droits d'accises	52,6	42,7	51,5	54,0	- accijnzen
- impôt des sociétés	0,0	0,0	0,0	0,0	- vennootschapsbelasting
Fonds d'attribution en vue de payer la dotation à la Caisse des calamités	11,9	11,9	11,9	11,9	Toewijzingsfonds voor de betaling van de dotatie aan het Rampenfonds
APETRA	35,9	40,3	41,1	47,1	APETRA
Titrisation (capital-contributions directes)	13,6	10,9	6,3	0,0	Effectisering (kapitaal - directe belastingen)
rôles IPP (titrisation)	9,4	7,5	4,5	0,0	kohieren PB (effectisering)
rôles I.Soc (titrisation)	3,9	3,1	1,5	0,0	kohieren VenB (effectisering)
rôles INR (titrisation)	0,2	0,2	0,2	0,0	kohieren BNI (effectisering)
amendes CD (titrisation)	0,1	0,1	0,1	0,0	boetes DB (effectisering)
TVA (titrisation)	20,3	15,7	16,1	0,0	btw (effectisering)
Titrisation PR.P.	7,7	6,2	2,9	0,0	Effectisering BV
Titrisation PR.M.	7,8	6,2	0,1	0,0	Effectisering RV
Amendes TVA	4,4	2,2	2,6	0,0	Boetes btw

TABLEAU V b

**RECETTES DE TIERS ET
RECETTES ATTRIBUEES**Réalisations 2011, ajustées et probables 2012, prévisions 2013
Répartition selon le bénéficiaire

(en millions EUR) (suite)

TABEL V b

**ONTVANGSTEN VOOR DERDEN EN
TOEGEWEZEN ONTVANGSTEN**Verwezenlijkingen 2011, aangepaste en vermoedelijke 2012,
vooruitzichten 2013Verdeling volgens begunstigde overheid
(in miljoen EUR) (vervolg)

	2011 Réalisations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aange- paste ontvang- sten	2012 Recettes probables — 2012 Vermoede- lijke ontvang- sten	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvang- sten	
Recettes non fiscales (intérêts titrisation TVA)	13,6	10,9	12,9	0,0	Niet-fiscale ontvangsten (intresten effectisering btw)
Recettes non fiscales (intérêts titrisation CD)	8,5	6,8	7,1	0,0	Niet-fiscale ontvangsten (intresten effectisering DB)
TOTAL DIVERS	613,2	343,5	418,5	279,2	TOTAAL DIVERSEN
TOTAL	59 187,3	58 909,3	58 780,5	60 417,1	TOTAAL

TABLEAU VI a

TOTALE ONTVANGSTEN
(in miljoen EUR en in %)

	RECETTES TOTALES (en millions EUR et en %)					TOTALE ONTVANGSTEN (in miljoen EUR en in %)			
	2011 Réalizations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aangepaste ontvangsten	2012 Recettes Probables — 2012 Vermoedelijke ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2012-2011	Croissance à un an — Jaarlijkse stijging	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2013-2012	Croissance à un an des recettes prévues — Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten 2013/2012	LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES FISCALES COURANTES									
Contributions directes									Directe belastingen
Taxe de circulation	544,1	563,9	563,9	19,8	3,63 %	585,8	21,9	3,88 %	Verkeersbelasting
Taxe de mise en circulation	151,8	160,7	163,9	12,1	7,99 %	173,6	9,8	5,96 %	Belasting op de inverteerstelling
Eurovignette	64,4	68,2	68,2	3,8	5,94 %	72,3	4,1	5,94 %	Eurovignet
Taxe compensatoire des accises	0,4	0,4	0,4	0,0		0,4	0,0		Accijnscompenserende belasting
Taxe sur les jeux et paris	40,7	42,9	42,1	1,4	3,39 %	44,3	2,2	5,28 %	Belasting op spelen en weddenschappen
et les appareils automatiques	37,8	38,5	40,6	2,8	7,44 %	41,4	0,7	1,73 %	en automatische ontspanningstoestellen
Précompte immobilier	49,5	50,2	51,1	1,6	3,22 %	52,4	1,3	2,56 %	Onroerende voorheffing
Précompte mobilier	3 217,0	3 995,9	3 787,8	570,8	17,74 %	4 571,3	783,4	20,68 %	Roerende voorheffing
soit : Pr.M. dividendes	1 715,7	1 971,5	1 732,5	16,7	0,98 %	2 078,6	346,1	19,98 %	w.o. : RV dividenden
: Pr.M. autres	1 481,4	2 049,9	2 079,4	597,9	40,36 %	2 516,6	437,3	21,03 %	: RV andere
: Rôles	-23,8	-70,5	-59,6	-35,8	150,68 %	-59,6	0,0	0,00 %	: Kohieren
: Prélèvement Etat de résidence	43,6	45,0	35,6	-8,0	-18,45 %	35,6	0,0	0,11 %	: Woonstaathetfing
Cotisation sur les hauts revenus du patrimoine	0,0	134,0	134,0	134,0		0,0	-134,0	-100,00 %	Bijdrage op hoge inkomens uit vermogen
Impôt sur les participations de salariés	12,8	13,3	8,8	-4,0	-31,05 %	8,8	0,0	0,00 %	Belasting werknemersparticipaties
Versements anticipés	9 379,6	9 715,2	9 215,3	-164,3	-1,75 %	9 941,8	726,5	7,88 %	Voorafbetalingen
Rôles	-3 735,9	-2 394,6	-1 588,9	2 147,0	-57,47 %	-1 635,2	-46,3	2,91 %	Kohieren
soit : Rôles sociétés	1 435,7	2 408,5	3 746,7	2 310,9	160,96 %	3 192,6	-554,0	-14,79 %	w.o. : Kohieren vennootschappen
: Rôles personnes physiques	-5 319,1	-4 982,1	-5 574,0	-254,9	4,79 %	-5 078,3	495,7	-8,89 %	: Kohieren natuurlijke personen
: Rôles INR	147,5	179,1	238,4	90,9	61,64 %	250,5	12,1	5,08 %	: Kohieren BNI

TABLEAU VI a					TABLEAU VI a				
RECETTES TOTALES (en millions EUR et en %) (suite)					TOTALE ONTVANGSTEN (in miljoen EUR en in %) (vervolg)				
	2011 Réalizations	2012 Recettes Ajustées	2012 Recettes Probables	Ecart millions EUR	Croissance à un an	2013 Recettes prévues	Ecart millions EUR	Croissance à un an des recettes prévues	
	— 2011 Verwezen- lijkingen	— 2012 Aangepaste ontvangsten	— 2012 Vermoedelijke ontvangsten	— Verschil miljoen EUR	— Jaarlijkse stijging	— 2013 Verwachte ontvangsten	— Verschil miljoen EUR	— Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten	
				2012-2011			2013-2012	2013/2012	
Précompte professionnel	39 632,6	41 209,6	41 082,4	1 449,8	3,66 %	42 422,7	1 340,3	3,26 %	Bedrijfsvoorheffing
soit : Source	39 298,8	40 864,1	40 762,3	1463,5	3,72 %	42 098,9	1 336,6	3,28 %	w.o. : Bronheffing
: Rôles	333,8	345,5	320,1	-13,7	-4,11 %	323,7	3,6	1,14 %	: Kohieren
Divers	351,0	368,1	360,9	9,9	2,83 %	356,6	-4,3	-1,20 %	Andere
Total Contributions directes	49 745,9	53 966,4	53 930,7	4 184,8	8,41 %	56 636,2	2 705,5	5,02 %	Totaal Directe Belastingen
Douanes	2 097,9	2 166,4	2 141,1	43,1	2,06 %	2 346,3	205,2	9,58 %	Douane
Accises et divers	7 191,9	7 469,5	7 640,4	448,5	6,24 %	7 776,1	135,7	1,78 %	Accijnzen en diversen
Total Douanes et Accises	9 289,8	9 635,9	9 781,5	491,6	5,29 %	10 122,4	340,9	3,49 %	Totaal Douane en Accijnzen
TVA	27 737,4	29 201,1	28 885,2	1 147,8	4,14 %	29 594,6	709,4	2,46 %	Btw
soit : TVA pure	26 181,9	27 273,0	26 989,8	807,9	3,09 %	27 568,5	578,7	2,14 %	w.o. : zuivere btw
: droits et taxes "divers"	1 555,5	1 928,0	1 895,4	339,9	21,85 %	2 026,1	130,7	6,89 %	: "diverse" rechten en taksen
Droits d'enregistrement	3 866,0	4 142,8	3 945,6	79,6	2,06 %	4 170,7	225,1	5,70 %	Registratierechten
soit : droits d'enregistrement régionaux	3 772,5	4 047,0	3 854,2	81,7	2,17 %	4 076,8	222,6	5,78 %	w.o. : gewestelijke registratierechten
: droits d'enregistrement non régionalisés	93,5	95,8	91,4	-2,1	-2,26 %	93,9	2,4	2,67 %	: niet-geregionaliseerde registratierechten
Divers et amendes	899,6	1 051,4	998,5	98,9	10,99 %	1 001,6	3,1	0,31 %	Diversen en boetes
soit : amendes régionalisées	15,9	15,9	11,0	-4,9	-31,08 %	11,0	0,0	0,00 %	w.o. : geregionaliseerde boetes
: amendes non régionalisées et droits divers	883,7	1 035,5	987,5	103,8	11,75 %	990,7	3,1	0,32 %	: niet-geregionaliseerde boetes en diverse rechten
Total TVA, Enregistrement et divers	32 503,0	34 395,3	33 829,3	1 326,3	4,08 %	34 766,9	937,6	2,77 %	Totaal Btw, Registratie en diversen
Droits de succession	2 058,4	2 151,4	2 181,7	123,3	5,99 %	2 305,9	124,2	5,69 %	Successierechten
Régularisation fiscale						488,0			Fiscale regularisatie

TABLEAU VI a

TOTALE ONTVANGSTEN
(in miljoen EUR en in %)
(vervolg)

	2011 Réalizations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aangepaste ontvangsten	2012 Recettes Probables — 2012 Vermoedelijke ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2012-2011	Croissance à un an — Jaarlijkse stijging	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2013-2012	Croissance à un an des recettes prévues — Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten 2013/2012	
TOTAL DES RECETTES FISCALES	93 597,2	100 149,0	99 723,2	6 126,0	6,55 %	104 319,4	4 596,2	4,61 %	TOTAAL FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES NON FISCALES									NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
Recettes non fiscales courantes	5 940,7	6 749,8	6 537,5	596,7	10,04 %	5 589,5	-947,9	-14,50 %	Lopende niet-fiscale ontvangsten
Recettes non fiscales de capital	566,9	3 463,7	3 479,8	2 913,0	513,88 %	2 166,2	-1 313,7	-37,75 %	Niet-fiscale kapitaalontvangsten
TOTAL DES RECETTES NON FISCALES	6 507,6	10 213,5	10 017,3	3 509,7	53,93 %	7 755,7	-2 261,6	-22,58 %	TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
TOTAL	100 104,8	110 362,4	109 740,5	9 635,7	9,63 %	112 075,1	2 334,6	2,13 %	TOTAAL

TABLEAU VI b						TABEL VIb			
Recettes de tiers et recettes attribuées (en millions EUR et en %)						Ontvangsten voor derden en toegewezen ontvangsten (in miljoen EUR en in %)			
	2011 Réalizations	2012 Recettes Ajustées	2012 Recettes Probables	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR	Croissance à un an — Jaarlijkse stijging	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR	Croissance à un an des recettes prévues — Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten	
	— 2011 Verwezen- lijkingen	— 2012 Aangepaste ontvangsten	— 2012 Vermoedelijke ontvangsten	2012-2011			2013-2012	2013/2012	
Contributions directes									Directe belastingen
Taxe de circulation	544,1	563,9	563,9	19,8	3,63 %	585,8	21,9	3,88 %	Verkeersbelasting
Taxe de mise en circulation	151,8	160,7	163,9	12,1	7,99 %	173,6	9,8	5,96 %	Belasting op de inverterstelling
Eurovignette	64,4	68,2	68,2	3,8	5,94 %	72,3	4,1	5,94 %	Eurovignet
Prélèvement compensatoire d'accises									Accijnscompenserende belasting
Taxe sur les jeux et paris	40,7	42,9	42,1	1,4	3,39 %	44,3	2,2	5,28 %	Belasting op spelen en weddenschappen
et les appareils automatiques	37,8	38,5	40,6	2,8	7,44 %	41,4	0,7	1,73 %	en automatische ontspanningstoestellen
Précompte immobilier	49,5	50,2	51,1	1,6	3,22 %	52,4	1,3	2,56 %	Onroerende voorheffing
Précompte mobilier	490,3	605,6	568,2	77,9	15,89 %	685,7	117,5	20,67 %	Roerende voorheffing
Impôt sur les participations de salariés	6,4	6,6	4,4	-2,0	-31,05 %	4,4	0,0	0,00 %	Belasting werknemersparticipatie
Versements anticipés									Voorafbetalingen
Rôles	279,3	291,8	279,2	-0,1	-0,04 %	280,2	0,9	0,33 %	Kohieren
soit : Rôles sociétés	57,0	56,9	51,2	-5,8	-10,21 %	50,1	-1,1	0,96 %	w.o. : Kohieren vennootschappen
: Rôles personnes physiques	221,7	234,3	227,5	5,8	2,60 %	229,6	2,2	0,96 %	: Kohieren natuurlijke personen
: Rôles INR	0,6	0,6	0,6	0,0	-5,94 %	0,4	-0,2	2,30 %	: Kohieren BNI
Précompte professionnel	21 941,3	19 882,0	20 269,9	-1 671,3	-7,62 %	20 735,5	465,5	2,31 %	Bedrijfsvoorheffing
soit : Source	21 933,6	19 875,8	20 267,1	-1 666,5	-7,60 %	20 735,5	468,4	2,31 %	w.o. : Bronheffing
: Rôles (titrisation)	7,7	6,2	2,9	-4,8	-62,90 %	0,0	-2,9	0,61 %	: Kohieren (effectisering)
Divers	318,3	329,3	319,9	1,6	0,49 %	321,8	2,0		Diversen
Total Contributions directes	23 924,0	22 039,7	22 371,6	-1552,4	-6,49 %	22 997,4	625,8	2,80 %	Totaal Directe Belastingen

TABLEAU VI b					TABEL VIb				
Recettes de tiers et recettes attribuées (en millions EUR et en %) (suite)					Ontvangsten voor derden en toegewezen ontvangsten (in miljoen EUR en in %) (vervolg)				
	2011 Réalizations	2012 Recettes Ajustées	2012 Recettes Probables	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR	Croissance à un an — Jaarlijkse stijging	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR	Croissance à un an des recettes prévues — Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten	
Douanes	2 097,9	2 166,4	2 141,1	43,1	2,06 %	2 220,3	79,2	3,70 %	Douane
Accises et divers	981,5	1 013,9	1 024,2	42,7	4,35 %	1 042,1	18,0	1,75 %	Accijnzen en diversen
Total Douanes et Accises	3 079,4	3 180,3	3 165,2	85,8	2,79 %	3 262,4	97,2	3,07 %	Totaal Douane en Accijnzen
TVA	26 174,1	27 286,8	27 004,5	830,5	3,17 %	27 583,1	578,6	2,14 %	Btw
soit : TVA pure	26 159,5	27 272,2	26 989,8	830,3	3,17 %	27 568,5	578,7	2,14 %	w.o. : zuivere btw
: droits et taxes "divers"	14,6	14,6	14,7	0,2	1,14 %	14,7	-0,1	-0,41 %	: "diverse" rechten en taksen
Droits d'enregistrement régionaux	3 772,5	4 047,0	3 854,2	81,7	2,17 %	4 076,8	222,6	5,78 %	Gewestelijke registratierechten
Divers et amendes	129,6	161,4	158,1	28,6	22,04 %	165,6	7,5	4,74 %	Diversen en boetes
soit : amendes régionalisées	15,9	15,9	11,0	-4,9	-31,08 %	11,0	0,0	0,00 %	w.o. : geregionaliseerde boetes
: amendes non régionalisées et droits divers	113,7	145,5	147,2	33,5	29,48 %	154,7	7,5	5,09 %	: niet-geregionaliseerde boetes en diverse rechten
Total TVA, Enregistrement et divers	30 076,1	31 495,2	31 016,8	940,7	3,13 %	31 825,6	808,7	2,61 %	Totaal Btw, Registratie en diversen
Droits de succession	2 058,4	2 151,4	2 181,7	123,3	5,99 %	2 305,9	124,2	5,69 %	Successierechten
Régularisation fiscale									Fiscale regularisatie
TOTAL DES RECETTES FISCALES	59 137,9	58 866,7	58 735,4	-402,6	-0,68 %	60 391,3	1 655,9	2,82 %	TOTAAL FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES NON FISCALES									NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
Recettes non fiscales courantes	49,3	42,6	45,1	-4,2	-8,58 %	25,8	-19,3	-42,74 %	Lopende niet-fiscale ontvangsten
Recettes non fiscales de capital									Niet-fiscale kapitaalontvangsten
TOTAL DES RECETTES NON FISCALES	49,3	42,6	45,1	-4,2	-8,58 %	25,8	-19,3	-42,74 %	TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
TOTAL	59 187,3	58 909,3	58 780,5	-406,8	-0,69 %	60 417,1	1 636,6	2,78 %	TOTAAL

TABLEAU VI c

TABEL V/c

Recettes voies et moyens
(en millions EUR et en %)Rijksmiddelenontvangsten
(in miljoen EUR en in %)

	2011 Réalizations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aangepaste ontvangsten	2012 Recettes Probables — 2012 Vermoedelijke ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2012-2011	Croissance à un an — Jaarlijkse stijging	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2013-2012	Croissance à un an des recettes prévues — Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten 2013/2012	
Contributions directes									Directe belastingen
Taxe de circulation									Verkeersbelasting
Taxe de mise en circulation									Belasting op de inkeerstelling
Eurovignette									Eurovignet
Prélèvement compensatoire d'accises	0,4	0,4	0,4	0,0		0,4	0,0		Accijnscompenserende belasting
Taxe sur les jeux et paris									Belasting op spelen en weddenschappen
et les appareils automatiques									en automatische ontspanningstoestellen
Précompte immobilier									Onroerende voorheffing
Précompte mobilier	2 726,7	3 390,3	3 219,6	492,9	18,08 %	3 885,6	666,0	20,69 %	Roerende voorheffing
Coïssation sur les hauts revenus du patrimoine		134,0	134,0						Bijdrage op hoge inkomens uit vermogen
Impôt sur les participations de salariés									Belasting werknemersparticipatie
Versements anticipés	6,4	6,6	4,4	-2,0	-31,05 %	4,4	0,0	0,00 %	Voorafbetalingen
Rôles	9 379,6	9 715,2	9 215,3	-164,3	-1,75 %	9 941,8	726,5	7,88 %	Kohieren
soit : Rôles sociétés	-4 015,3	-2 686,3	-1 868,1	2 147,1	-53,47 %	-1 915,3	-472	2,53 %	w.o. : Kohieren vennootschappen
: Rôles personnes physiques	1 378,7	2 351,6	3 695,4	2 316,8	168,04 %	3 142,5	-552,9	-14,96 %	: Kohieren natuurlijke personen
	-5 540,8	-5 216,5	-5 801,4	-260,6	4,70 %	-5 308,0	493,5	-8,51 %	
: Rôles INR	146,9	178,5	237,9	91,0	61,92 %	250,1	12,3	5,16 %	: Kohieren BNI
Précompte professionnel	17 691,3	21 327,6	20 812,5	3 121,1	17,64 %	21 687,2	874,7	4,20 %	Bedrijfsvoorheffing
soit : Source	17 365,3	20 988,3	20 495,2	3 130,0	18,02 %	21 363,5	868,2	4,24 %	w.o. : Bronheffing
: Rôles	326,1	339,3	317,2	-8,9	-2,72 %	323,7	6,5	2,05 %	: Kohieren
Divers	32,7	38,8	41,1	8,4	25,58 %	34,8	-6,3	-15,32 %	Andere
Total Contributions directes	25 821,9	31 926,6	31 559,1	5737,2	22,22 %	33 638,8	2079,7	6,59 %	Totaal Directe Belastingen

TABEL VI c

Recettes voies et moyens
(en millions EUR et en %)

Recettes des voies et moyens
(en millions EUR et en %)

TABLEAU VI c		Rijksmiddelenontvangsten (in miljoen EUR en in %) (vervolg)						
	2011 Réalizations — 2011 Verwezen- lijkingen	2012 Recettes Ajustées — 2012 Aangepaste ontvangsten	2012 Recettes Probables — 2012 Vermoedelijke ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2012-2011	Croissance à un an — Jaarlijkse stijging	2013 Recettes prévues — 2013 Verwachte ontvangsten	Ecart millions EUR — Verschil miljoen EUR 2013-2012	Croissance à un an des recettes prévues — Jaarlijkse stijging verwachte ontvangsten 2013/2012
Douanes						126,0		Douane
Accises et divers	6 210,4	6 455,6	6 616,2	405,8	6,53 %	6 734,0	117,8	Accijnzen en diversen
Total Douanes et Accises	6 210,4	6 455,6	6 616,2	405,8	6,53 %	6 860,0	243,8	Totaal Douane en Accijnzen
TVA	1 563,3	1 914,3	1 880,7	317,3	20,30 %	2 011,4	130,7	Btw
soit : TVA pure	22,4	0,8	0,0	-22,4	-100,00 %	0,0	0,0	w.o. : zuivere btw
: droits et taxes "divers"	1 540,9	1 913,4	1 880,7	339,8	22,05 %	2 011,4	130,7	: "diverse" rechten en taksen
Droits d'enregistrement	93,5	95,8	91,4	-2,1	-2,26 %	93,9	2,4	Registratierechten
Divers et amendes	770,1	890,0	840,4	70,3	9,13 %	836,0	-4,4	Diversen en boetes
Total TVA, Enregistrement et divers	2 427,0	2 900,1	2 812,5	385,5	15,89 %	2 941,3	128,8	Totaal Btw, registratie en diversen
Droits de succession								Successierechten
Régularisation fiscale						488,0		Fiscale regularisatie
TOTAL DES RECETTES FISCALES	34 459,2	41 282,3	40 987,8	6 528,6	18,95 %	43 928,1	2940,3	TOTALE FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES NON FISCALES								NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
Recettes non fiscales courantes	5 891,4	6 707,2	6 492,3	600,9	10,20 %	5 563,7	-928,7	Lopende niet-fiscale ontvangsten
Recettes non fiscales de capital	566,9	3 463,7	3 479,8	2 913,0	513,88 %	2 166,2	-1 313,7	Niet-fiscale kapitaalontvangsten
TOTAL DES RECETTES NON FISCALES	6 458,3	10 170,9	9 972,2	3 513,9	54,41 %	7 729,9	-2 242,3	TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
TOTAL	40 917,5	51 453,1	50 960,0	10 042,5	24,54 %	51 658,0	698,0	TOTAAL

§ 3. Comparaison des recettes 2012 et 2013

A. Les recettes totales

Il s'avère, à la lecture du tableau VI a, que les recettes totales prévues pour 2013 sont estimées à 112 075,1 millions EUR. Par comparaison aux recettes probables de 2012, cela représente une augmentation de 2 334,6 millions EUR, soit +2,1 %.

L'évolution prévue des différentes composantes des recettes totales est décrite plus en détail ci-après.

a) Les recettes fiscales

L'estimation des recettes fiscales courantes pour 2013 est influencée par l'incidence de diverses mesures fiscales prises antérieurement à concurrence de -564,5 millions EUR tandis que les mesures fiscales prises lors du conclave budgétaire de novembre 2012 se montent à 1 652,1 millions EUR. Au total, les incidences des mesures fiscales ont un effet à concurrence de 1 087,6 millions EUR sur les prévisions des recettes de 2013.

Comme mentionné ci-avant, les recettes fiscales courantes sont estimées pour la majeure partie à l'aide de la méthode macro-économique. En 2013, le montant des recettes fiscales totales s'élève à 104 319,4 millions EUR, ce qui représente une augmentation de 4 596,2 millions EUR, soit +4,6 %.

Contributions directes

Les recettes perçues par l'Administration des Contributions directes ont été estimées à 56 636,2 millions EUR pour 2013. Les recettes progresseraient de 2 705,5 millions EUR (+5 %) par rapport aux recettes probables de 2012.

Le produit de la taxe de circulation s'élèverait en 2013 à 585,8 millions EUR, soit une augmentation de 21,9 millions EUR (+3,9 %).

Le précompte mobilier atteindrait 4 571,3 millions EUR (+20,7 %). Le précompte mobilier perçu sur dividendes progresserait de 346,1 millions EUR (+20 %). Le précompte mobilier sur intérêts augmenterait de 437,3 millions EUR (+21 %). Par ailleurs les remboursements nets de précompte mobilier perçu par rôles se monteraient à 59,6 millions EUR, soit le même montant qu'en 2012. L'importante progression prévue du précompte mobilier résulte de l'uniformisation à 25 % du taux du précompte mobilier décidée lors du conclave budgétaire de novembre 2012. L'incidence de cette mesure sur les recettes fiscales de 2013 a été évaluée à +361,3 millions EUR.

§ 3. Vergelijking van de ontvangsten 2012 en 2013

A. De totale ontvangsten

Uit tabel VI a blijkt dat de totale verwachte ontvangsten voor 2013 geraamd worden op 112 075,1 miljoen EUR. In vergelijking met de vermoedelijke ontvangsten voor 2012 is dat een toename met 2 334,6 miljoen EUR, of +2,1 %.

De verwachte evolutie van de diverse componenten van de totale ontvangsten wordt hierna meer in detail beschreven.

a) De fiscale ontvangsten

De raming van de lopende fiscale ontvangsten voor 2013 wordt beïnvloed door de weerslag van diverse eerder genomen fiscale maatregelen voor een totaalbedrag van -564,5 miljoen EUR, terwijl de fiscale maatregelen beslist op het begrotingsconclaaf van november 2012 1 652,1 miljoen EUR bedragen. De totale weerslag van de fiscale maatregelen op de ontvangstenramingen van 2013 bedraagt bijgevolg 1 087,6 miljoen EUR.

Zoals hierboven reeds werd aangegeven, worden de lopende fiscale ontvangsten voor het grootste deel geraamd aan de hand van de macro-economische methode. Voor 2013 bedragen de totale fiscale ontvangsten 104 319,4 miljoen EUR, wat een stijging inhoudt van 4 596,2 miljoen EUR of +4,6 %.

Directe belastingen

De door de Administratie van de Directe Belastingen te innen ontvangsten worden geraamd op 56 636,2 miljoen EUR voor 2013. Ze zouden er dus met 2 705,5 miljoen EUR (+5 %) op vooruitgaan in vergelijking met de vermoedelijke ontvangsten van 2012.

In 2013 zou de opbrengst van de verkeersbelasting 585,8 miljoen EUR bedragen, wat een stijging is van 21,9 miljoen EUR (+3,9 %).

De roerende voorheffing zou oplopen tot 4 571,3 miljoen EUR (+20,7 %). De roerende voorheffing op dividend zou met 346,1 miljoen EUR (+20 %) toenemen en de roerende voorheffing op intresten met 437,3 miljoen EUR (+21 %). Daarnaast zouden de netto-terugbetalingen van de bij kohier geïnde roerende voorheffing 59,6 miljoen EUR bedragen, wat hetzelfde bedrag is als in 2012. De verwachte forse toename van de roerende voorheffing is het gevolg van het gelijkschakelen op 25 % van het tarief van de roerende voorheffing, beslist op het begrotingsconclaaf van november 2012. De weerslag van deze maatregel op de fiscale ontvangsten van 2013 werd op +361,3 miljoen EUR geraamd.

Le précompte professionnel perçu à la source a été estimé à 42 098,9 millions EUR (+1 336,6 millions EUR, soit +3,3 %). Cette progression résulte principalement de la croissance prévue de la masse salariale pour 2013 (+3 %) combinée à l'effet des incidences des mesures fiscales (-783,9 millions EUR, y compris celles prises antérieurement). Parmi celles-ci les incidences des mesures fiscales prises lors du conclave budgétaire se montent à +52 millions EUR.

Les versements anticipés atteindraient 9 941,8 millions EUR en 2013, soit une augmentation de 726,5 millions EUR ou +7,9 % par rapport à 2012. Cette hausse est principalement la conséquence du redressement du revenu primaire des sociétés prévu en 2013 (+3,9 %) et de l'effet des incidences des mesures fiscales (y compris celles prises antérieurement) qui auront une incidence complémentaire à concurrence de +494,7 millions EUR sur les versements anticipés des entreprises. Les incidences des mesures fiscales prises lors du conclave budgétaire de novembre 2012 sont évaluées à +307,1 millions EUR en tenant compte de l'impact de l'augmentation du précompte mobilier sur l'impôt des sociétés. Parmi celles-ci la principale concerne l'adaptation du taux de la déduction pour capital à risque (+255,9 millions EUR).

Les recettes résultant des enrôlements à charge des sociétés atteindraient 3 192,6 millions EUR, soit une baisse de 554 millions EUR par rapport à 2012. Cette diminution est principalement due au fait que les recettes 2012 étaient particulièrement élevées du fait d'éléments ponctuels. Ceux-ci consistaient en une forte accélération de l'enrôlement (+549 millions EUR en 2012) combinée à un rattrapage en 2012 d'un retard dans l'enrôlement de fin 2011 (+380 millions EUR en 2012).

Par ailleurs, le résultat des enrôlements à charge des personnes physiques s'élèverait à -5 078,3 millions EUR. Par rapport à 2012, les remboursements seraient donc 495,7 millions EUR plus bas. Ceci s'explique principalement par l'impact des mesures fiscales.

Droits de douane

La recette s'élèverait à 2 346,3 millions EUR, soit 205,2 millions EUR (+9,6 %) de plus qu'en 2012. Celle-ci comprend 126 millions EUR qui devraient être remboursés par l'Union européenne. La recette prévue cédée à l'Union européenne est donc la recette nette de ce remboursement (2 220,3 millions EUR). Le remboursement de 25 % au titre des frais de perception figure en recettes non fiscales.

De aan de bron geïnde bedrijfsvoorheffing werd geraamd op 42 098,9 miljoen EUR (+1 336,6 miljoen EUR of +3,3 %). Deze toename resulteert hoofdzakelijk uit de groei van de loonsom voorzien voor 2013 (+3 %), gecombineerd met de impact van de fiscale maatregelen (-783,9 miljoen EUR, inclusief de eerder besliste maatregelen), waarbij de weerslag van de fiscale maatregelen genomen op het begrotingsconclaaf instaat voor +52 miljoen EUR.

De voorafbetalingen zouden in 2013 9 941,8 miljoen EUR bedragen, wat 726,5 miljoen EUR (of +7,9 %) meer is ten opzichte van 2012. De toename is vooral het gevolg van de in 2013 verwachte verbetering van het primaire inkomen van de vennootschappen (+3,9 %) en van de impact van de weerslag van de fiscale maatregelen (inclusief de eerder besliste maatregelen) die een bijkomende weerslag van +494,7 miljoen EUR zullen hebben op de voorafbetalingen van de ondernemingen. De weerslag van de fiscale maatregelen beslist op het begrotingsconclaaf van november 2012, wordt op +307,1 miljoen EUR geraamd, rekening houdend met de impact van de verhoging van de roerende voorheffing op de vennootschapsbelasting. Tot deze laatste behoort vooral de maatregel in verband met de aanpassing van het tarief van de aftrek voor risicokapitaal (+255,9 miljoen EUR).

De ontvangsten uit de kohieren ten laste van de vennootschappen zouden 3 192,6 miljoen EUR bedragen, wat een afname met 554 miljoen EUR is ten opzichte van 2012. Deze daling is vooral toe te schrijven aan het feit dat de ontvangsten 2012 bijzonder hoog waren omwille van eenmalige elementen. Deze laatste bestonden uit een sterke versnelling van de inkohiering (+549 miljoen EUR in 2012) gecombineerd met het ophalen in 2012 van de inkohieringsachterstand opgelopen op het einde van 2011 (+380 miljoen EUR in 2012).

Anderzijds zou het resultaat van de kohieren personenbelasting op -5 078,3 miljoen EUR uitkomen. De netto terugbetalingen zouden bijgevolg 495,7 miljoen EUR lager liggen ten opzichte van 2012. Dit is vooral toe te schrijven aan de impact van de fiscale maatregelen.

Douanerechten

De ontvangsten zouden oplopen tot 2 346,3 miljoen EUR, wat 205,2 miljoen EUR (+9,6 %) meer is dan in 2012, waaronder 126 miljoen EUR die door de Europese Unie zouden moeten terugbetaald worden. Na verrekening van deze terugbetaling komen de verwachte aan de Europese Unie af te dragen ontvangsten bijgevolg op 2 220,3 miljoen EUR netto. De terugbetaling van 25 % ter vergoeding van de inningskosten wordt opgenomen bij de niet-fiscale ontvangsten.

Accises et divers

Les droits d'accises et droits divers atteindraient 7 776,1 millions EUR, soit 135,7 millions EUR (+1,8 %) de plus que les recettes probables de 2012. Cette progression s'explique par la croissance réelle prévue de la consommation privée (+0,5 %) et par les incidences des mesures fiscales (+143 millions EUR). Parmi celles-ci, les augmentations des accises sur le tabac et l'alcool décidées lors du conclave budgétaire de novembre 2012 devraient rapporter respectivement 81,1 millions EUR et 52,7 millions EUR en recettes d'accises.

TVA et taxes "diverses"

Les prévisions atteignent 29 594,6 millions EUR, en augmentation de 709,4 millions EUR (+2,5 %) par rapport aux recettes probables de 2012. Les "droits et taxes divers" progresseraient de 6,9 % et la TVA au sens strict de 2,1 %. Cette dernière s'établirait à 27 568,5 millions EUR, la croissance nominale prévue de la base taxable se situant à +2,2 % en 2013 et les incidences des mesures fiscales se montant à +136,6 millions EUR.

Enregistrement

Les droits d'enregistrement atteindraient 4 170,7 millions EUR, soit 225,1 millions EUR (+5,7 %) de plus que les recettes probables 2012.

Divers et amendes

Les droits divers et les amendes sont estimés à 1 001,6 millions EUR, soit presque au même niveau (+3,1 millions EUR) que les recettes probable de 2012.

Droits de succession

Les droits de succession ont été estimés à 2 305,9 millions EUR pour 2013 contre 2 181,7 millions EUR en 2012, soit une hausse de 124,2 millions EUR (+5,7 %).

Régularisation fiscale

La régularisation fiscale décidée lors du conclave budgétaire de novembre 2012 devrait rapporter 488 millions EUR en recettes fiscales. Ce montant figure dans un poste distinct dans les recettes fiscales totales. Cette mesure concerne la modification de la loi-programme 2005 et l'arrêt prévu de la régularisation existante.

Accijnzen en diversen

De accijnsrechten en de diverse rechten zouden 7 776,1 miljoen EUR bedragen; dit is 135,7 miljoen EUR (+1,8 %) meer dan de vermoedelijke ontvangsten van 2012. Deze toename is te verklaren door de verwachte reële groei van de particuliere consumptie (+0,5 %) en door de weerslag van de fiscale maatregelen (+143 miljoen EUR). Tot deze laatste behoren met name de verhogingen van de accijnzen op tabak en op alcohol, zoals beslist op het begrotingsconclaaf van november 2012, die accijnsontvangsten ten belope van respectievelijk 81,1 miljoen EUR en 52,7 miljoen EUR zouden moeten genereren.

Btw en "diverse taken"

De geraamde ontvangsten bedragen 29 594,6 miljoen EUR, wat 709,4 miljoen EUR (+2,5 %) hoger ligt dan de vermoedelijke ontvangsten van 2012. De "diverse rechten en taken" zouden met 6,9 % stijgen en de btw in enge zin met 2,1 %. Deze laatste zou op 27 568,5 miljoen EUR uitkomen, waarbij de verwachte nominale groei van de belastbare grondslag in 2013 +2,2 % zou bedragen en de weerslag van de fiscale maatregelen op +136,6 miljoen EUR uitkomt.

Registratierechten

De registratierechten zouden oplopen tot 4 170,7 miljoen EUR, dit is 225,1 miljoen EUR (+5,7 %) meer dan de vermoedelijke ontvangsten van 2012.

Diversen en boeten

De diverse rechten en de boeten worden op 1 001,6 miljoen EUR geraamd, wat nagenoeg hetzelfde niveau is (+3,1 miljoen EUR) als de vermoedelijke ontvangsten van 2012.

Successierechten

De successierechten worden voor 2013 op 2 305,9 miljoen EUR geraamd, tegen 2 181,7 miljoen EUR in 2012, wat 124,2 miljoen EUR meer is (+5,7 %).

Fiscale regularisatie

De op het begrotingsconclaaf van november 2012 besliste fiscale regularisatie zou 488 miljoen EUR aan belastingontvangsten moeten opleveren. Dit bedrag wordt in een afzonderlijke post opgenomen in de totale fiscale ontvangsten. Deze maatregel betreft de wijziging van de programmawet 2005 en de aangekondigde beëindiging van de lopende regularisatie.

b) Les recettes non fiscales

Les recettes non fiscales pour 2013 sont estimées à 7 755,7 millions EUR, soit 2 261,6 millions EUR (-22,6 %) de moins que les recettes non fiscales probables 2012.

b) De niet-fiscale ontvangsten

De niet-fiscale ontvangsten voor 2013 worden geraamd op 7 755,7 miljoen EUR of 2 261,6 miljoen EUR (-22,6 %) lager dan de vermoedelijke niet-fiscale ontvangsten voor 2012.

Les recettes non fiscales				De niet-fiscale ontvangsten			
SPF/Départements	En millions EUR — In miljoen EUR		2013 Initial — Initieel (3)	En millions EUR — In miljoen EUR		En % — In %	FOD/Départementen
	2012 Ajusté — Aangepast (1)	2012 Probable — Vermoedelijk (2)		Différence — Verschil (2) vs. (1)	Différence — Verschil (3) vs. (2)	Différence — Verschil (2) vs. (1)	
Chancellerie du Premier Ministre	5	4	4	0	0	-2,9	Kanselarij van de Eerste Minister
Budget et Contrôle de la Gestion	1	1	1	0	0	1,6	Budget & Beheerscontrole
P & O	0	0	0	0	0	0,0	P & O
Justice	66	65	64	-1	-1	-1,3	Justitie
Intérieur	36	36	36	1	0	1,6	Binnenlandse Zaken
Affaires étrangères	127	128	139	2	11	1,5	Buitenlandse Zaken
Défense	71	65	62	-6	-4	-8,4	Landsverdediging
Police fédérale et fonctionnement intégré	68	65	64	-3	-2	-4,1	Federale Politie en geïntegreerde werking
Finances	8 763	8 508	6 260	-254	-2 248	-2,9	Financiën
Régie des Bâtiments	0	0	0	0	0	0	Regie der Gebouwen
Emploi, Travail et Concertation sociale	10	10	10	0	0	0,1	Werkgelegenheid, Arbeid & Sociaal Overleg
Sécurité sociale	35	59	7	24	-51	68,1	Sociale Zekerheid
Santé publique	31	32	70	0	38	1,3	Volksgezondheid
Économie, Classes moyennes et Énergie	113	150	319	37	169	33,1	Economie, Middenstand en Energie
Mobilité et Transports	876	882	710	6	-172	0,7	Mobiliteit en Vervoer
Intégration sociale	9	9	9	1	-1	8,4	Maatschappelijke integratie
Politique scientifique	4	1	0	-3	-1	-64,9	Wetenschapsbeleid
Recettes non fiscales	10 213	10 017	7 756	-196	-2 262	-1,9	Niet-fiscale ontvangsten
dont recettes courantes	6 750	6 537	5 590	-212	-948	-3,1	waarvan lopende ontvangsten
dont recettes de capital	3 464	3 480	2 166	16	-1 314	0,5	waarvan kapitaalontvangsten
Recettes non fiscales transférées	43	45	26	3	-19	5,9	Afgestane niet fiscale ontvangsten
Recettes non fiscales Voies et Moyens	10 171	9 972	7 730	-199	-2 242	-2,0	Niet-fiscale Middelen
Codes 8	2 963	2 974	1 649	10	-1 325	0,3	Codes 8
Recettes non fiscales Voies et Moyens excl. codes 8	7 207	6 999	6 081	-209	-917	-2,9	Niet-fiscale Middelen excl. codes 8

Les différences principales se situent aux niveaux suivants:

— SPF Economie (+169 millions EUR): c'est principalement dû à l'accroissement des revenus de licences UMTS, qui passent de 119 millions EUR en 2012 à 288 millions EUR en 2013. Début 2012, la Commission européenne a décidé que la bande de fréquence de 800 MHz doit être mise à la disposition des services des données mobiles à partir du 1^{er} janvier 2013. Le revenu des ventes publiques de ces fréquences est estimé à 270 millions EUR dont 220 millions EUR sont enregistrés sur les recettes non fiscales (les 50 millions EUR restants contribueront à la réalisation de l'objectif des compétences usurpées, pour lesquelles 300 millions EUR ont été inscrits à titre de correction SEC). Pour les recettes de licences pour d'autres fréquences, 68 millions EUR sont encore inscrits sur les recettes non fiscales, dont 30 millions EUR font l'objet d'une correction SEC.

— SPF Santé publique (+38 millions EUR): l'augmentation est due à l'enregistrement de 54,5 millions EUR de recettes de quota CO₂. Dans le cadre du '*Emissions Trading System*', la Belgique bénéficiera de la recette de la vente publique des 25,3 millions de droits d'émission pour l'année 2013. Pour la Belgique, cela revient à une recette estimée à 218 millions EUR en 2013. Ce montant fera encore l'objet d'un arbitrage politique en vue du réinvestissement d'une partie et d'une répartition entre le pouvoir fédéral et les entités fédérées. Dans l'attente de cette répartition, le pouvoir fédéral inscrit 25 % des recettes à titre de recette non fiscale pour 2013.

— SPF Sécurité sociale (-51 millions EUR): par rapport à 2012, les remboursements par les institutions publiques de sécurité sociale de subsides payés en trop de l'ordre de 51 millions EUR disparaissent.

— SPF Mobilité et Transports (-172 millions EUR): la baisse est dans une large mesure due à l'aide de l'État récupérable plus faible de Bpost. En 2012, une recette de 301 millions EUR a été réalisée. Pour 2013, il est tenu compte du remboursement de l'aide d'État reçu en application du 4^{ième} contrat de gestion en 2011 et 2012 en vue du financement du réseau de bureaux de poste de l'ordre de 128 millions EUR.

— SPF Finances (-2 248 millions EUR):

- Les recettes provenant de garanties à des institutions financières à la suite de la crise financière diminuent et passent de 860 millions EUR en 2012 à 550 millions EUR en 2013.

De belangrijkste verschillen situeren zich bij de:

— FOD Economie (+169 miljoen EUR): dit is vooral toe te schrijven aan de toename van de inkomsten van UMTS-licenties van 119 miljoen EUR in 2012 naar 288 miljoen EUR in 2013. Begin 2012 heeft de Europese Commissie beslist dat de frequentieband van 800MHz vanaf 1 januari 2013 ter beschikking moet worden gesteld van mobiele datadiensten. De opbrengst van de veilingen van deze frequenties worden geraamd op 270 miljoen euro waarvan 220 miljoen EUR bij de niet-fiscale ontvangsten wordt geboekt (de overige 50 miljoen EUR zal bijdragen tot het realiseren van het objectief van de usurperende bevoegdheden, waarvoor 300 miljoen EUR als ESR-correctie werd ingeschreven). Voor ontvangsten uit licenties voor andere frequenties wordt bij de niet-fiscale ontvangsten nog 68 miljoen EUR opgenomen, waarvan 30 miljoen EUR in ESR-termen wordt gecorrigeerd.

— FOD Volksgezondheid (+38 miljoen EUR): de stijging is toe te schrijven aan de boeking van 54,5 miljoen EUR ontvangsten van CO₂-quota. In het kader van het *Emissions Trading System* zal België genieten van de opbrengst van de veiling van 25,3 miljoen emissierechten voor het jaar 2013. Dit komt voor België neer op een geraamde ontvangst van 218 miljoen euro in 2013. Dit bedrag zal nog het onderwerp vormen van een politieke arbitrage voor de herinvestering van een deel hiervan en voor een verdeling tussen de Federale Staat en de gefedereerde entiteiten. In afwachting van deze verdeling schrijft de federale overheid 25 % van de inkomsten in als niet-fiscale ontvangst voor 2013.

— FOD Sociale Zekerheid (-51 miljoen EUR): ten opzichte van 2012 vallen de terugbetalingen door de openbare instellingen van de sociale zekerheid van teveel betaalde subsidies ten bedrage van 51 miljoen EUR weg.

— FOD Mobiliteit en vervoer (-172 miljoen EUR): de daling is in grote mate te wijten aan de lagere van Bpost terugvorderbare staatssteun. In 2012 werd een ontvangst gerealiseerd van 301 miljoen EUR. Voor 2013 wordt rekening gehouden met de terugbetaling van in toepassing van het 4^e beheerscontract in 2011 en 2012 ontvangen staatshulp voor de financiering van het netwerk van postkantoren voor een bedrag van 128 miljoen EUR.

— FOD Financiën (-2 248 miljoen EUR):

- De ontvangsten van garanties aan financiële instellingen naar aanleiding van de financiële crisis dalen van 860 miljoen EUR in 2012 naar 550 miljoen EUR in 2013.

- Les contributions au Fonds spécial de protection pour dépôts d'épargne baissent de 998 millions EUR en 2012 à 690 millions EUR.

- Les contributions au Fonds de résolution augmentent de 238 millions EUR à 313 millions EUR. La contribution supplémentaire de 50 millions EUR décidée lors du conclave sera demandée via une augmentation ciblée de la taxe d'abonnement et/ou une augmentation de la contribution de stabilité. On part donc du principe que la contribution ne passe pas par la taxe d'abonnement, sinon cette contribution sera inscrite dans les recettes fiscales.

- Les frais de perception remboursés par l'UE augmentent de 519 millions EUR à 542 millions EUR.

- La part de l'État dans le résultat de la BNB: 685 millions EUR en 2013 par rapport à 706 millions EUR en 2012.

- Les contributions des producteurs énergétiques diminuent et passent de 800 millions EUR à 475 millions EUR en raison de l'enregistrement exceptionnel de 250 millions EUR en 2012 et des problèmes avec les centrales nucléaires.

- Deux autres facteurs importants qui n'ont cependant aucun impact sur le solde étant donné qu'il sont classés comme opérations code 8 (participations et octrois de crédits): la diminution de 2 333 millions EUR à 1 167 millions EUR des remboursements de prêts accordés dans le cadre de la crise financière et la diminution des gains en capital autres que des différences de changes sur des titres, des emprunts et des produits dérivés, qui passent de 360 millions EUR à 233 millions EUR.¹

D'autres postes de recettes importants qui subissent des changements moins drastiques en 2013 sont, notamment:

- Les dividendes provenant de participations dans le secteur financier: recette estimée de 205 millions EUR en 2013, égale à celle de 2012.

- Intérêts de la Caisse des dépôts et consignations: 92 millions EUR en 2013, comme en 2012.

- Rente de monopole à payer par la Loterie nationale: 118 millions EUR en 2013, pour 115 millions EUR en 2012.

- De bijdragen voor het Bijzonder beschermingsfonds voor spaardeposito's dalen van 998 miljoen EUR in 2012 naar 690 miljoen EUR.

- De bijdragen aan het Resolutiefonds stijgen dan weer van 238 miljoen EUR naar 313 miljoen EUR. De bijkomende bijdrage van 50 miljoen EUR beslist op het conclaaf zal gevraagd worden via een gerichte verhoging van de abonnementstaks en/of een verhoging van de stabiliteitsbijdrage. Er wordt hier dus verondersteld dat de bijdrage niet via de abonnementstaks verloopt, zo niet zal deze bijdrage onder de fiscale ontvangsten ingeschreven worden.

- De door de EU vergoede inningskosten stijgen van 519 miljoen EUR naar 542 miljoen EUR.

- Het aandeel van de Staat in het resultaat van de NBB: 685 miljoen EUR in 2013 ten opzichte van 706 miljoen EUR in 2012.

- De bijdragen van de energieproducenten dalen door de uitzonderlijke boeking van 250 miljoen EUR in 2012 en de problemen met de kerncentrales van 800 miljoen EUR naar 475 miljoen EUR.

- Twee andere belangrijke factoren die evenwel geen impact hebben op het saldo gezien ze als code8-verrichtingen (deelnemingen en kredietverleningen) worden geklasseerd, zijn de daling van de terugbetalingen van leningen toegestaan in het kader van de financiële crisis van 2 333 miljoen EUR naar 1 167 miljoen EUR en de daling van de kapitaalwinsten andere dan wisselkoersverschillen op effecten, leningen en afgeleide producten van 360 miljoen EUR naar 233 miljoen EUR.¹

Andere belangrijke ontvangstenposten die minder ingrijpend wijzigen in 2013 zijn onder meer:

- Dividenden afkomstig van participaties in de financiële sector: geraamde ontvangst in 2013 van 205 miljoen EUR, net als in 2012.

- Interesten van de Deposito- en consignatiekas: 92 miljoen EUR in 2013 net als in 2012.

- Monopolierente te betalen door de Nationale Loterij: 118 miljoen EUR in 2013, voor 2012 is dit 115 miljoen EUR.

¹ Les chiffres mentionnés ne prennent pas encore en compte le remboursement intégral en 2012 du prêt accordé à KBC.

¹ Er werd in de hier gehanteerde cijfers nog geen rekening gehouden met de integrale terugbetaling in 2012 van de aan KBC toegestane lening.

— Intérêts moratoires à percevoir par l'Administration de la TVA, de l'Enregistrement et des Domaines: 108 millions EUR sont prévus pour 2013 et 95 millions EUR pour 2012.

— Différences de change: 100 millions EUR ont été inscrits, en 2013 comme en 2012.

— Dividendes provenant de la participation dans Belgacom: 483 millions EUR présumés pour 2013, comme pour 2012.

La diminution des recettes non fiscales qui ne doivent pas être transférées de 45 millions EUR en 2012 à 26 millions EUR en 2013 est due à la disparition des versements dans le cadre d'opérations de titrisation. Ainsi, les recettes non fiscales devraient s'élever à 7 730 millions EUR en 2013.

B. Les prélèvements

Les recettes de tiers et recettes attribuées (Union européenne, Régions et Communautés ainsi que la Sécurité sociale) sont estimées pour 2013 à 60 417,1 millions EUR, soit une progression de 1 636,6 millions EUR (+2,8 %). Les recettes transférées à l'Union européenne augmenteraient de 93,8 millions EUR (+3,6 %). Les recettes transférées aux Régions augmenteraient de 681,4 millions EUR (+3,8 %) et celles transférées aux Communautés augmenteraient de 479,5 millions EUR (+2,2 %). Les recettes transférées à la Sécurité sociale augmenteraient de 521,3 millions EUR (+3,3 %). Les autres recettes transférées diminueraient de 139,3 millions EUR (-33,3 %).

C. Les recettes des Voies et Moyens

Les prévisions des recettes Voies et Moyens pour 2013 s'élèvent à 51 658 millions EUR, soit une augmentation de 698 millions EUR (+1,4 %). Les recettes fiscales prévues s'élèvent à 43 928,1 millions EUR, soit une hausse attendue de 2 940,3 millions EUR (+7,2 %) tandis qu'au niveau des recettes non fiscales une diminution de 2 242,3 millions EUR (-22,5 %) est prévue.

— Moratoriuminteressen te ontvangen door de administratie btw, registratie en domeinen: voor 2013 wordt 108 miljoen EUR voorzien en voor 95 miljoen EUR 2012.

— Wisselkoersverschillen: er werd 100 miljoen EUR ingeschreven, zowel in 2013 als in 2012.

— Dividenden afkomstig van de participatie in Belgacom: 483 miljoen EUR verondersteld voor 2013, net als voor 2012.

De daling van de af te dragen niet-fiscale ontvangsten van 45 miljoen EUR in 2012 naar 26 miljoen EUR in 2013 is toe te schrijven aan het wegvallen van de stortingen in het kader van effectiseringsoperaties. De niet-fiscale middelen zouden aldus 7 730 miljoen EUR bedragen in 2013.

B. De voorafnemingen

De ontvangsten voor derden en andere toegewezen ontvangsten (Europese Unie, gewesten en gemeenschappen en de sociale zekerheid) worden voor 2013 geraamd op 60 417,1 miljoen EUR, wat een stijging is van 1 636,6 miljoen EUR (+2,8 %). De aan de Europese Unie afgestane ontvangsten zouden toenemen met 93,8 miljoen EUR (+3,6 %). De aan de gewesten toegekende ontvangsten zouden toenemen met 681,4 miljoen EUR (+3,8 %) en die aan de gemeenschappen met 479,5 miljoen EUR (+2,2 %). De aan de sociale zekerheid toegekende ontvangsten zouden stijgen met 521,3 miljoen EUR (+3,3 %). De andere toegewezen ontvangsten zouden dalen met 139,3 miljoen EUR (-33,3 %).

C. De Middelenontvangsten

Voor 2013 bedragen de begrote Middelenontvangsten 51 658 miljoen EUR, wat een stijging van 698 miljoen EUR (+1,4 %) is. De verwachte fiscale ontvangsten bedragen 43 928,1 miljoen EUR, wat een stijging met 2 940,3 miljoen EUR is (+7,2 %), terwijl voor de niet-fiscale ontvangsten een afname met 2 242,3 miljoen EUR (-22,5 %) wordt voorzien.

CHAPITRE 3

Les dépenses du pouvoir fédéral**Section 1***Les dépenses primaires***§ 1. L'exécution du budget 2012****1. Le rythme des engagements et des liquidations pour les réalisations fin octobre 2011 et 2012**

Les tableaux 1 et 2 ci-dessous reprennent l'évolution du rythme des engagements et des liquidations des dépenses primaires pour les réalisations à la fin octobre des années 2011 et 2012.

Les crédits pris en considération pour l'année 2011 concernent les crédits du budget initial amendé qui a été voté au Parlement le 19 mai 2011. Compte tenu du contexte particulier des affaires courantes, ceux-ci avaient été fixés en fonction des crédits ajustés de l'année 2010 et adaptés pour tenir compte des effets "volume" et "prix". Ils sont complétés des quatre feuillets d'ajustement, ainsi que des différents arrêtés de transfert de la provision interdépartementale.

Les crédits pris en considération pour l'année 2012 concernent les crédits initialement votés par le Parlement le 2 février 2012. Ils sont augmentés des crédits supplémentaires du premier feuillet d'ajustement voté au Parlement le 16 mai 2012 et du deuxième feuillet d'ajustement voté au Parlement le 6 décembre 2012. Il n'est, par contre, pas encore tenu compte du troisième feuillet d'ajustement. Les différents arrêtés de transfert de la provision interdépartementale sont également pris en considération jusqu'à fin novembre 2012.

Dans un souci de comparabilité des données au niveau du rythme des engagements et des liquidations, il est fait abstraction du crédit exceptionnel de 4 milliards EUR relatif à l'acquisition de Dexia Banque Belgique en 2011, et des crédits exceptionnels concernant le financement de la quote-part de la Belgique dans le Fonds Monétaire International (FMI) (1 847,7 millions EUR) et la participation de la Belgique au Mécanisme Européen de Stabilité (MES) (1 112,7 millions EUR) en 2012.

1.1. Le rythme des engagements

Le tableau 1 donne un aperçu détaillé par département de l'utilisation des crédits d'engagement des dépenses primaires pour les réalisations fin octobre 2011 et 2012.

HOOFDSTUK 3

De uitgaven van de federale overheid**Afdeling 1***De primaire uitgaven***§ 1. De uitvoering van de begroting 2012****1. Het ritme van de vastleggingen en de vereffeningen voor de verwezenlijkingen eind oktober 2011 en 2012**

In de tabellen 1 en 2 hieronder vindt u de evolutie van het ritme van de vastleggingen en de vereffeningen van de primaire uitgaven voor de verwezenlijkingen eind oktober van de jaren 2011 en 2012.

Voor het jaar 2011 betreft het de kredieten van de geamendeerde initiële begroting die in het Parlement op 19 mei 2011 werd goedgekeurd. Gezien de bijzondere context van de lopende zaken werden deze kredieten bepaald in functie van de aangepaste kredieten van 2010 en aangepast om rekening te houden met "volume"- en "prijs"effecten. Ze werden aangevuld met vier aanpassingsbladen en verschillende overdrachtsbesluiten tot verdeling van de interdepartementale provisie.

Voor 2012 gaat het om de kredieten oorspronkelijk goedgekeurd door het Parlement op 2 februari 2012. Zij werden verhoogd met bijkomende kredieten van het eerste aanpassingsblad, goedgekeurd in het Parlement op 16 mei 2012, en van het tweede aanpassingsblad gestemd in het Parlement op 6 december 2012. Er wordt daarentegen nog geen rekening gehouden met het derde aanpassingsblad. De verschillende overdrachtsbesluiten tot verdeling van de interdepartementale provisie werden ook in aanmerking genomen tot eind november 2012.

Om de gegevens vergelijkbaar te maken op vlak van het ritme van de vastleggingen en de vereffeningen, werden het uitzonderlijk krediet van 4 miljard EUR voor de verwerving van Dexia Bank België in 2011 en de uitzonderlijke kredieten voor de financiering van het aandeel van België in het Internationaal Muntfonds (IMF) (1 847,7 miljoen EUR) en van de deelname van België in het Europees Stabiiliteitsmechanisme (ESM) (1 112,7 miljoen EUR) in 2012 buiten beschouwing gelaten.

1.1. Het ritme van de vastleggingen

Tabel 1 geeft een gedetailleerd overzicht per departement van de benutting van de vastleggingskredieten van de primaire uitgaven voor de verwezenlijkingen eind oktober 2011 en 2012.

TABLEAU 1
Degré d'utilisation des crédits d'engagement (réalisations)

SPF/Département	Benuttingsgraad van de vastleggingskredieten (verwezenlijkingen)				FOD/Département			
	(In miljoen EUR)				(In miljoen EUR)			
	Crédits ajustés Aangepaste kredieten		Réalisation fin octobre Verwezenlijking eind oktober		Degré d'utilisation fin octobre Benuttingsgraad eind oktober		Écarts Verschillen	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	En millions EUR In miljoen EUR	En points de pourcentage In procent- punt
Dotations	493,3	498,2	493,1	498,2	100,0	100,0	5,1	0,0
Chancellerie du Premier Ministre	107,3	128,4	97,5	96,7	90,9	75,3	-0,8	-15,6
Budget et Contrôle de la Gestion	33,5	30,1	23,7	22,4	70,7	74,2	-1,3	3,5
Personnel et Organisation	57,6	56,1	49,0	45,3	85,1	80,8	-3,7	-4,3
Technologie de l'Information et de la Communication	36,3	35,3	18,8	27,8	51,8	78,7	9,0	26,9
Justice	1 859,3	1 865,4	1 627,2	1 590,6	87,5	85,3	-36,6	-2,3
Intérieur	712,9	839,5	445,3	460,9	62,5	54,9	15,6	-7,6
Affaires étrangères et Coop. Développement	1 989,0	2 284,3	1 244,8	1 648,8	62,6	72,2	404,0	9,6
Défense nationale	2 751,8	2 857,5	2 425,8	2 328,1	88,2	81,5	-97,7	-6,7
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 716,5	1 808,5	1 465,8	1 456,3	85,4	80,5	-9,5	-4,9
Finances	2 085,6	1 939,3	1 601,9	1 491,8	76,8	76,9	-110,1	0,1
Finances - Acquisition DBB	4 000,0		4 000,0					
Finances - Crédit FMI		1 847,7		0,0				
Finances - Participation MES		1 112,7		1 112,7				
Régie des Bâtiments	811,6	791,2	708,7	761,9	87,3	96,3	53,2	9,0
TOTAL CELLULE AUTORITE	16 654,5	16 094,3	14 201,6	11 541,4	85,3	71,7	-2 660,2	-13,6
Pensions	8 585,8	9 020,8	8 585,8	9 003,0	100,0	99,8	417,2	-0,2
Emploi, Travail et Concertation sociale	599,6	600,1	455,0	570,3	75,9	95,0	115,3	19,1
Sécurité sociale	10 135,7	10 444,8	9 781,2	10 084,0	96,5	96,5	302,8	0,0
Dotations équilibre Sécurité sociale	1 119,6	4 041,4	1 826,6	4 041,4	163,1	100,0	2 214,8	-63,1
Santé publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement	326,0	322,8	259,5	240,4	79,6	74,5	-19,1	-5,1
Intégration sociale	1 467,0	1 665,9	1 441,9	1 585,2	98,3	95,2	143,3	-3,1
TOTAL CELLULE SOCIALE	22 233,8	26 095,7	22 350,1	25 524,3	100,5	97,8	3 174,3	-2,7
Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	380,4	369,7	289,0	280,1	76,0	75,8	-8,9	-0,2
Mobilité et Transport	3 584,2	3 460,2	3 453,9	3 283,6	96,4	94,9	-170,3	-1,5
Politique scientifique	528,1	761,9	397,4	549,2	75,2	72,1	151,8	-3,2
TOTAL CELLULE ÉCONOMIQUE	4 492,7	4 591,8	4 140,3	4 113,0	92,2	89,6	-27,3	-2,6
Provision globale	364,4	179,7	0,0	0,0				
Dépenses primaires	43 745,4	46 961,6	40 692,0	41 178,7	93,0	87,7	486,7	-5,3
Finances - Acquisition DBB	-4 000,0		-4 000,0					
Finances - Crédit FMI		-1 847,7		0,0				
Finances - Participation MES		-1 112,7		-1 112,7				
Dépenses primaires hors DBB/FMI/MES	39 745,4	44 001,2	36 692,0	40 066,0	92,3	91,1	3 374,1	-1,3

Financiën - Aankoop DBB
Financiën - IMF krediet
Financiën - ESM participatie
Primaire uitgaven behalve DBB/IMF/ESM

Fin octobre 2012, les engagements (hors crédits exceptionnels du SPF Finances) s'élevaient à 40 066,0 millions EUR contre 36 692,0 millions EUR en 2011, représentant une augmentation nominale de 3 374,1 millions EUR. Le taux d'utilisation des crédits d'engagement est quant à lui légèrement inférieur en 2012 (91,1 % contre 92,3 % en 2011).

La hausse nominale s'explique principalement par l'augmentation des crédits et le rythme d'engagement proche de ou égal à 100,0 %, localisés dans les deux postes suivants:

— L'engagement à 99,8 % des dotations au Service des Pensions du Secteur Public (+417,2 millions EUR).

— L'engagement à 100,0 % des dotations équilibre que le pouvoir fédéral met à la disposition de la Sécurité sociale (+2 214,8 millions EUR).

Par ailleurs, l'évolution des engagements se reflète également dans les départements suivants:

— SPF Affaires étrangères et Coopération au développement (+404,0 millions EUR)

L'augmentation est due à un rythme d'engagement plus rapide des crédits de la coopération au développement qu'en 2011, notamment dans les trois postes les plus significatifs suivants:

- engagement à 100,0 % des crédits pour les associations internationales de développement (+119,5 millions EUR);

- engagement à 97,6 % des crédits pour les ONG finançant des programmes-cadre stratégiques (+116,1 millions EUR);

- engagement à 82,6 % des crédits pour la contribution aux institutions internationales (+73,6 millions EUR).

— SPP Politique scientifique (+151,8 millions EUR)

La hausse est attribuable à l'engagement à 100,0 % des crédits pour les transferts aux pôles d'attraction interuniversitaire (+156,5 millions EUR).

— SPF Sécurité sociale hors dotations équilibre (+302,8 millions EUR)

La croissance se justifie principalement par l'engagement à 100,0 % des subventions globales de l'État fédéral à la Sécurité sociale (+221,7 millions EUR).

— SPP Intégration sociale (+143,3 millions EUR)

Eind oktober 2012 bedroegen de vastleggingen (zonder de uitzonderlijke kredieten van de FOD Financiën) 40 066,0 miljoen EUR. In 2011 bedroegen ze nog 36 692,0 miljoen EUR. Dit betekent een nominale toename met 3 374,1 miljoen EUR. De benuttingsgraad van de vastleggingskredieten is dan weer lichtjes lager in 2012 (91,1 % tegenover 92,3 % in 2011).

De nominale toename wordt voornamelijk verklaard door de verhoging van de kredieten en het vastleggingsritme dicht bij of gelijk aan 100 % voor de volgende twee posten:

— De dotaties aan de Pensioendienst voor de overheidssector zijn voor 99,8 % vastgelegd (+417,2 miljoen EUR).

— De evenwichtsdotaties van de Federale Staat aan de Sociale Zekerheid zijn voor 100,0 % vastgelegd (+2 214,8 miljoen EUR).

Trouwens, de evolutie van de vastleggingen wordt ook verklaard door de volgende departementen:

— FOD Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking (+404,0 miljoen EUR)

Deze verhoging is te wijten aan een sneller vastleggingsritme van de kredieten voor ontwikkelingssamenwerking dan in 2011. Het gaat voornamelijk om volgende drie posten:

- de kredieten voor internationale ontwikkelingsinstellingen zijn voor 100 % vastgelegd (+119,5 miljoen EUR);

- de kredieten voor de NGO's om strategische programmakaders te financieren zijn voor 97,6 % vastgelegd (+116,1 miljoen EUR);

- de kredieten voor de bijdrage aan internationale instellingen zijn voor 82,6 % vastgelegd (+73,6 miljoen EUR).

— POD Wetenschapsbeleid (+151,8 miljoen EUR)

Deze verhoging is te wijten aan het feit dat de kredieten voor overdrachten aan de interuniversitaire attractiepolen voor 100,0 % zijn vastgelegd (+156,5 miljoen EUR).

— FOD Sociale Zekerheid zonder evenwichtsdotaties (+302,8 miljoen EUR)

Deze groei is voornamelijk te wijten aan de vastlegging voor 100,0 % van de globale toelagen van de Federale Staat aan de sociale zekerheid (+221,7 miljoen EUR).

— POD Maatschappelijke Integratie (+143,3 miljoen EUR)

L'augmentation est davantage liée à une croissance des crédits qu'à un rythme d'engagement plus soutenu qu'en 2011 dans les trois domaines suivants:

- remboursements pour aide individuelle aux CPAS dans le cadre de la politique d'intégration sociale (+23,8 millions EUR);
- subsides CPAS loi du 2 avril 1965 en faveur de l'accueil des réfugiés (+84,9 millions EUR);

- dotation Fedasil (+39,9 millions EUR).

— SPF Mobilité et Transports (-170,3 millions EUR)

La baisse s'explique principalement par la diminution des dotations d'investissement de la SNCB (-146,6 millions EUR) et par un rythme d'engagement moins soutenu qu'en 2011 des crédits BELIRIS (-45,5 millions EUR).

— Provision globale

Les crédits 2011 et 2012 inscrits dans le tableau pour la provision globale représentent la partie de la provision qui n'a pas été utilisée à la fin novembre 2012. La partie de la provision utilisée a fait l'objet de transferts par arrêté royal vers les autres départements, justifiant le montant nul repris dans les réalisations.

1.2. Le rythme des liquidations

Le tableau 2 donne un aperçu détaillé par département de l'utilisation des crédits de liquidation des dépenses primaires pour les réalisations fin octobre 2011 et 2012.

De verhoging is eerder te wijten aan een toename van de kredieten dan aan een hoger vastleggingsritme dan in 2011 op volgende drie domeinen:

- terugbetalingen voor individuele hulp aan de OCMW's in het kader van het beleid van maatschappelijke integratie (+23,8 miljoen EUR);
- toelagen aan de OCMW's wet van 2 april 1965 ten gunste van de opvang van vluchtelingen (+84,9 miljoen EUR);

- dotatie Fedasil (+39,9 miljoen EUR).

— FOD Mobiliteit en Vervoer (-170,3 miljoen EUR)

Deze daling is voornamelijk toe te schrijven aan de vermindering van de investeringsdotaties van de NMBS (-146,6 miljoen EUR) en door een minder snel vastleggingsritme dan in 2011 van de kredieten voor BELIRIS (-45,5 miljoen EUR).

— Globale provisie

De kredieten 2011 en 2012 uit de tabel voor de globale provisie vertegenwoordigen het gedeelte van de provisie dat niet is gebruikt eind november 2012. Het gebruikte deel van de provisie is bij koninklijk besluit overgeheveld naar andere overheidsdiensten. Vandaar dat bij de verwezenlijkingen het getal nul staat.

1.2. Het ritme van de vereffeningen

Tabel 2 geeft een gedetailleerd overzicht per departement van de benutting van de vereffeningskredieten van de primaire uitgaven voor de verwezenlijkingen eind oktober 2011 en 2012.

TABEL 2
Benuttingsgraad van de vereffeningskredieten (verwezenlijkingen)

TABLEAU 2
Degré d'utilisation des crédits de liquidation (réalisations)

(En millions EUR)					(In miljoen EUR)					FOD/Département	
SPF/Département	Crédits ajustés — Aangepaste kredieten		Réalisation fin octobre — Verwezenlijking eind oktober		Degré d'utilisation fin octobre — Benuttingsgraad eind oktober	Écarts — Verschillen		En points de pourcentage — In procent-punt	Dotatiën Kanselarij van de Eerste Minister Budget et Beheerscontrole Personeel en Organisatie Informatie- en Communicatietechnologie Justitie Binnenlandse Zaken Buitenlandse Zaken en Ontw. samenwerking Landsverdediging Federale Politie en geïntegreerde werking Financiën Financiën - Aankoop DBB Financiën - IMF krediet Financiën - ESM participatie Regie der Gebouwen	FOD/Département	
	2011	2002	2011	2012	2011	2012	En millions EUR — In miljoen EUR				
Dotations	493,3	498,2	493,1	483,0	100,0	96,9	-10,1	-3,0			
Chancellerie du Premier Ministre	107,9	107,9	93,7	94,3	86,8	87,4	0,6	0,6			
Budget et Contrôle de la Gestion	37,0	33,6	22,8	21,8	61,7	64,7	-1,1	3,0			
Personnel et Organisation	60,5	58,9	45,6	39,2	75,3	66,5	-6,4	-8,7			
Technologie de l'Information et de la Com-munication	35,9	34,7	20,0	17,2	55,6	49,5	-2,8	-6,1			
Justice	1 863,9	1 868,2	1 559,8	1 569,3	83,7	84,0	9,5	0,3			
Intérieur	713,9	836,5	443,5	427,7	62,1	51,1	-15,8	-11,0			
Affaires étrangères et Coop. Développement	1 972,9	1 907,6	1 272,4	1 198,6	64,5	62,8	-73,8	-1,7			
Défense nationale	2 789,4	2 725,2	2 461,4	2 179,8	88,2	80,0	-281,6	-8,3			
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 711,0	1 801,3	1 429,1	1 453,8	83,5	80,7	24,7	-2,8			
Finances	2 110,9	1 956,4	1 499,9	1 458,0	71,1	74,5	-41,9	3,5			
Finances - Acquisition DBB	4 000,0		4 000,0								
Finances - Crédit FMI		1 847,7		1 847,7							
Finances - Participation MES		1 112,7		1 112,7							
Régie des Bâtiments	811,6	791,2	699,9	644,3	86,2	81,4	-55,6	-4,8			
TOTAL CELLULE AUTORITÉ	16 708,3	15 580,2	14 041,2	12 547,3	84,0	80,5	-1 493,9	-3,5	TOTAAL AUTORITEITSCSEL		
Pensions	8 585,8	9 020,8	8 585,8	9 003,0	100,0	99,8	417,2	-0,2	Pensioenen		
Emploi, Travail et Concertation sociale	600,2	599,6	453,3	567,3	75,5	94,6	114,0	19,1	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg		
Sécurité sociale	10 135,7	10 441,3	9 091,9	9 966,2	89,7	95,5	874,3	5,7	Sociale Zekerheid		
Dotation équilibre Sécurité sociale	1 119,6	4 041,4	1 805,5	4 024,5	161,3	99,6	2 219,0	-61,7	Dotatie evenwicht Sociale Zekerheid		
Santé publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement	328,5	326,7	248,6	199,0	75,7	60,9	-49,7	-14,8	Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu		
Intégration sociale	1 492,8	1 663,4	1 267,5	1 387,5	84,9	83,4	120,0	-1,5	Maatschappelijke Integratie		
TOTAL CELLULE SOCIALE	22 262,7	26 093,2	21 452,7	25 147,5	96,4	96,4	3 694,9	0,0	TOTAAL SOCIALE CEL		
Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	396,4	382,2	270,6	264,8	68,3	69,3	-5,8	1,0	Economie, KMO, Middenstand en Energie		
Mobilité et Transport	3 584,9	3 455,6	3 268,3	3 125,7	91,2	90,5	-142,6	-0,7	Mobiliteit en Vervoer		
Politique scientifique	584,2	675,4	444,4	417,5	76,1	61,8	-26,9	-14,3	Wetenschapsbeleid		
TOTAL CELLULE ÉCONOMIQUE	4 565,5	4 513,2	3 983,3	3 808,0	87,2	84,4	-175,3	-2,9	TOTAAL ECONOMISCHE CEL		
Provision globale	352,2	182,5	0,0	0,0					Globale provisie		
Dépenses primaires	43 888,7	46 369,0	39 477,2	41 502,9	89,9	89,5	2 025,7	-0,4	Primaire uitgaven		
Finances - Acquisition DBB	-4 000,0		-4 000,0						Financiën - Aankoop DBB		
Finances - Crédit FMI		-1 847,7		-1 847,7					Financiën - IMF krediet		
Finances - Participation MES		-1 112,7		-1 112,7					Financiën - ESM participatie		
Dépenses primaires hors DBB/FMI/MES	39 888,7	43 408,6	35 477,2	38 542,5	88,9	88,8	3 065,4	-0,1	Primaire uitgaven behalve DBB/IMF/ESM		

Fin octobre 2012, les liquidations (hors crédits exceptionnels du SPF Finances) s'élevaient à 38 542,5 millions EUR contre 35 477,2 millions EUR en 2011, représentant une augmentation nominale de 3 065,4 millions EUR. Le taux d'utilisation des crédits de liquidation est quant à lui très légèrement inférieur en 2012 (88,8 % contre 88,9 % en 2011).

Tout comme pour les engagements, la hausse nominale est directement liée à l'augmentation des crédits et au rythme de liquidation proche de 100 %, localisés dans les deux postes suivants:

— La liquidation à 99,8 % des dotations au Service des Pensions du Secteur Public (+417,2 millions EUR).

— La liquidation à 99,6 % des dotations équilibre que le pouvoir fédéral met à la disposition de la Sécurité sociale (+2 219,0 millions EUR).

L'évolution des liquidations se concentre, en outre, principalement dans les départements suivants:

— SPF Sécurité sociale hors dotations équilibre (+874,3 millions EUR)

La croissance se justifie principalement par la liquidation à 98,5 % des subventions globales de l'État fédéral à la sécurité sociale (+728,3 millions EUR).

— SPP Intégration sociale (+120,0 millions EUR)

La hausse est davantage liée à la croissance des crédits qu'à un rythme de liquidation plus rapide qu'en 2011 dans les trois domaines suivants:

- remboursements pour aide individuelle aux CPAS dans le cadre de la politique d'intégration sociale (+22,7 millions EUR);

- subsides CPAS loi du 2 avril 1965 en faveur de l'accueil des réfugiés (+67,8 millions EUR);

- dotation Fedasil (+39,9 millions EUR).

— SPF Emploi, Travail et Concertation sociale (+114,0 millions EUR)

L'augmentation est directement imputable à la liquidation à 100,0 % des crédits visant l'intervention financière en faveur des régions dans le cadre de la politique de remise au travail (+120,7 millions EUR).

Eind oktober 2012 bedroegen de vereffeningen (zonder de uitzonderlijke kredieten van de FOD Financiën) 38 542,5 miljoen EUR tegenover 35 477,2 miljoen EUR in 2011. Dit betekent een nominale toename met 3 065,4 miljoen EUR. De benuttingsgraad van de vastleggingskredieten is dan weer lichtjes lager in 2012 (88,8 % tegenover 88,9 % in 2011).

Net als voor de vastleggingen is de nominale groei rechtstreeks te wijten aan de verhoging van de kredieten en het vereffeningssritme dicht bij of gelijk aan 100 % voor de volgende twee posten:

— De dotaties aan de Pensioendienst voor de overheidssector zijn voor 99,8 % vereffend (+417,2 miljoen EUR).

— De evenwichtsdotaties van de federale overheid aan de Sociale Zekerheid zijn voor 99,6 % vereffend (+2 219,0 miljoen EUR).

De evolutie van de vereffeningen concentreert zich daarnaast hoofdzakelijk bij de volgende departementen:

— FOD Sociale Zekerheid zonder evenwichtsdotaties (+874,3 miljoen EUR)

Deze groei is voornamelijk te wijten aan de vereffening voor 98,5 % van de globale toelagen van de Federale Staat aan de sociale zekerheid (+728,3 miljoen EUR).

— POD Maatschappelijke Integratie (+120,0 miljoen EUR)

De verhoging is eerder te wijten aan een toename van de kredieten dan aan een sneller vereffeningssritme dan in 2011 en wel op volgende drie domeinen:

- terugbetalingen voor individuele hulp aan de OCMW's in het kader van het beleid van maatschappelijke integratie (+22,7 miljoen EUR);

- toelagen aan de OCMW's wet van 2 april 1965 ten gunste van de opvang van vluchtelingen (+67,8 miljoen EUR);

- dotatie Fedasil (+39,9 miljoen EUR).

— FOD Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal Overleg (+114,0 miljoen EUR)

Deze verhoging is rechtstreeks toe te schrijven aan de vereffening voor 100,0 % van de kredieten bestemd voor de financiële tegemoetkoming aan de Gewesten in het kader van het beleid van wedertewerkstelling (+120,7 miljoen EUR).

— Défense nationale (-281,6 millions EUR)

La diminution provient principalement du fait que le département travaillait sur base d'avances trimestrielles de fonds au niveau des salaires, avant son passage sous FEDCOM en 2012 (-182,7 millions EUR).

— SPF Mobilité et Transports (-142,6 millions EUR)

La baisse est due essentiellement à la diminution des dotations d'investissement de la SNCB (-109,4 millions EUR) et à un rythme de liquidation moins soutenu qu'en 2011 des crédits BELIRIS (-48,4 millions EUR).

Provision globale

Les crédits 2011 et 2012 inscrits dans le tableau pour la provision globale représentent la partie de la provision qui n'a pas été utilisée à la fin novembre 2012. La partie de la provision utilisée a fait l'objet de transferts par arrêtés royaux vers les autres départements, justifiant le montant nul repris dans les réalisations.

§ 2. Les dépenses primaires 2013

Les crédits 2013 sont basés sur les directives contenues dans la circulaire du 11 mai 2012 relative à l'élaboration du budget 2013.

La circulaire prévoit notamment:

— que pour les crédits de personnel, les économies structurelles réalisées dans les budgets 2009 à 2012 soient maintenues. Les crédits de personnel pour 2013 sont basés sur les crédits initiaux 2012, en tenant compte de l'indexation et de l'économie spécifique de 90 millions EUR décidée le 1^{er} décembre 2011;

— que les crédits de fonctionnement (généraux et spécifiques) soient indexés à concurrence de 1,9 %, en tenant compte des économies déjà décidées au préalable;

— que la croissance des gros postes soit de 1,9 %, sauf si une réglementation spécifique prévoyait une indexation ou une autre adaptation;

— que les opérations non récurrentes des années précédentes soient éliminées.

Les propositions budgétaires ont été fournies aux départements par le SPF Budget et Contrôle de la Gestion, en tenant déjà compte des économies décidées à l'issue du conclave budgétaire du 1^{er} décembre 2011. Les départements étaient alors libres de proposer des modifications en colonnes C et C':

Colonne C: il s'agit des dépenses nouvelles, hors effet volume, à base légale et exécutable immédiatement. Il s'agit donc de dépenses inévitables pour lesquelles

— Landsverdediging (-281,6 miljoen EUR)

Deze daling heeft hoofdzakelijk te maken met het feit dat dit departement werkte met kwartaalvoorschotten van fondsen voor de wedden, tot het in 2012 overging op FEDCOM (-182,7 miljoen EUR).

— FOD Mobiliteit en Vervoer (-142,6 miljoen EUR)

Deze daling is voornamelijk toe te schrijven aan de vermindering van de investeringsdotaties van de NMBS (-109,4 miljoen EUR) en door een minder snel vereffeningsritme dan in 2011 van de kredieten voor BELIRIS (-48,4 miljoen EUR).

Globale provisie

De kredieten 2011 en 2012 uit de tabel voor de globale provisie vertegenwoordigen het gedeelte van de provisie dat niet is gebruikt eind november 2012. Het gebruikte deel van de provisie is bij koninklijk besluit overgeheveld naar andere overheidsdiensten. Vandaar dat bij de verwezenlijkingen het getal nul staat.

§ 2. De primaire uitgaven 2013

De kredieten voor 2013 zijn opgemaakt in overeenstemming met de richtlijnen uit de omzendbrief van 11 mei 2012 over de opmaak van de begroting 2013.

Deze omzendbrief bepaalt onder meer:

— dat voor de personeelskredieten de structurele besparingen uit de begrotingen 2009 tot 2012 behouden blijven. De personeelskredieten voor 2013 zijn gebaseerd op de oorspronkelijke kredieten 2012, rekening houdend met de indexering en de specifieke besparing van 90 miljoen EUR beslist op 1 december 2011;

— dat de werkingskredieten (algemene en specifieke) geïndexeerd worden voor 1,9 %, rekening houdend met reeds vooraf besliste besparingen;

— dat de groei van de grote posten 1,9 % mag bedragen, behalve als een welbepaalde regelgeving een indexering of een andere aanpassing bepaalt;

— dat de niet-recurrente verrichtingen uit vorige jaren weggevoerd worden.

De FOD Budget en Beheerscontrole heeft aan de departementen de begrotingsvoorstellen overgemaakt. Hij hield daarbij rekening met de besparingen waartoe het begrotingsconclaaf op 1 december 2011 had besloten. Vervolgens konden de departementen in de kolommen C en C' wijzigingen voorstellen:

Kolom C: dit zijn nieuwe uitgaven, zonder volume-effect, met een wettelijke grondslag en meteen uitvoerbaar. Het zijn met andere woorden onvermijdelijke

les arrêtés d'exécution ont été pris et dont les montants sont connus.

Colonne C': elle reprend les dépenses nouvelles à base légale mais non exécutable immédiatement.

Colonne D: elle reprend les dépenses nouvelles sans base légale.

Les propositions budgétaires ont ensuite été discutées lors de réunions bilatérales techniques qui se sont déroulées du 15 juin au 13 juillet 2012. Les résultats des réunions bilatérales et post-bilatérales ont servi de base au rapport du Comité de monitoring relatif à la préparation du budget 2013. Le Comité de monitoring a tenu compte des crédits acceptés à l'issue des réunions techniques, ainsi que d'un montant de 257 millions EUR pour couvrir les dépenses n'ayant pas encore fait l'objet d'une décision (réserves C et C'). Par contre, la réserve D d'un montant de 326 millions EUR n'a pas été prise en considération.

À l'occasion du conclave budgétaire, une série de mesures d'économies concernant les dépenses primaires ont été décidées, à savoir:

- une économie de 100 millions EUR sur le total de 257 millions EUR retenu par le Comité de monitoring pour couvrir les demandes placées en réserves C et C';

- une économie supplémentaire totale de 25 millions EUR sur les crédits de fonctionnement et d'investissement de la plupart des départements;

- une économie de 108 millions EUR réalisée sur les budgets de la Coopération au développement, de la Diplomatie préventive et de la Prévention des conflits;

- une économie de 100 millions EUR réalisée sur le budget de la Défense, incluant une amélioration de 67,3 millions EUR de correction SEC, suite à un retard dans le schéma de livraison de deux hélicoptères NH90 en 2014 au lieu de 2013;

- une économie supplémentaire de 2,9 millions EUR sur les dotations de fonctionnement des organismes d'intérêt public et autres entités consolidées avec le pouvoir fédéral;

- une économie supplémentaire de 50 millions EUR sur les crédits pour le Groupe SNCB, outre l'économie de 90 millions EUR déjà prévue dans la notification du 1^{er} décembre 2011;

- une diminution de 17,2 millions EUR supplémentaire sur la compensation pour services publics de Bpost sous réserve d'un accord avec le partenaire privé CVC;

uitgaven waarvoor uitvoeringsbesluiten zijn genomen en waarvan de bedragen gekend zijn.

Kolom C': bevat nieuwe uitgaven met een wettelijke grondslag maar die niet meteen uitvoerbaar zijn.

Kolom D: bevat de nieuwe uitgaven zonder wettelijke grondslag.

Daarna werden de begrotingsvoorstellen besproken in technische bilaterale vergaderingen tussen 15 juni en 13 juli 2012. De resultaten van de bilaterale en postbilaterale vergaderingen hebben gediend als basis voor het verslag van het Monitoringcomité betreffende de voorbereiding van de begroting 2013. Het Monitoringcomité hield rekening met de kredieten die aanvaard werden na afloop van de technische vergaderingen, naast een bedrag van 257 miljoen EUR om de uitgaven te dekken die nog het voorwerp moeten uitmaken van een beslissing (reserves C en C'). De reserve D daarentegen, voor een bedrag van 326 miljoen EUR, werd niet in overweging genomen.

Bij het begrotingsconclaaf werd een reeks maatregelen genomen betreffende de primaire uitgaven, met name:

- een besparing van 100 miljoen EUR op het totaal van 257 miljoen EUR dat het Monitoringcomité in aanmerking had genomen om de aanvragen te dekken die in de reserves C en C' werden geplaatst;

- een bijkomende besparing van totaal 25 miljoen EUR op de werking- en investeringskredieten van de meeste departementen;

- een besparing van 108 miljoen EUR op de begroting van Ontwikkelingssamenwerking, Preventieve diplomatie en Conflictpreventie;

- een besparing van 100 miljoen EUR op de begroting van Landsverdediging, inclusief een verbetering van 67,3 miljoen EUR aan ESR-correctie, als gevolg van een vertraging in het leveringsschema van twee NH90-helikopters naar 2014 in plaats van 2013;

- een bijkomende besparing van 2,9 miljoen EUR op de werkingsdotaties van de instellingen van openbaar nut en andere met de federale overheid geconsolideerde entiteiten;

- een bijkomende besparing van 50 miljoen EUR op de kredieten voor de NMBS-Groep, bovenop de besparing van 90 miljoen EUR reeds voorzien in de notificatie van 1 december 2011;

- een bijkomende vermindering met 17,2 miljoen EUR op de compensatie voor openbare dienstverlening van Bpost onder voorbehoud van een akkoord met de privépartner CVC;

— une réduction des crédits de Beliris à raison d'un montant de 25 millions EUR;

— une réestimation des dépenses du Service des Pensions du Secteur Public entraînant une diminution de 12 millions EUR;

Le tableau 3 ci-dessous reprend une synthèse des crédits de liquidation du budget initial 2013 comparés aux crédits 2012.

— een vermindering van de kredieten voor Beliris voor een bedrag van 25 miljoen EUR;

— een heraming van de uitgaven van de Pensioendienst voor de overheidssector resulterend in een vermindering met 12 miljoen EUR;

Onderstaande tabel 3 bevat een synthese van de vereffeningskredieten van de initiële begroting 2013 in vergelijking met de kredieten voor 2012.

TABLEAU 3
Crédits de liquidation 2013

(en millions EUR)

TABEL 3
Vereffeningskredieten 2013

(in miljoen EUR)

Budgets	Crédits 2012 - <i>Kredieten 2012</i> (1)	Budget initial 2013 - <i>Initiële begroting</i> 2013	Évolution des crédits - <i>Evolutie van de kredieten</i>	In % - <i>En %</i>	<i>Begrotingen</i>
Dotations	498,2	521,3	23,0	4,6	Dotatiën
Chancellerie du Premier Ministre	107,6	108,5	0,8	0,8	Kanselarij van de Eerste Minister
Budget et Contrôle de la Gestion	33,4	31,9	-1,5	-4,4	Budget en Beheerscontrole
Personnel et Organisation	58,7	53,4	-5,3	-9,0	Personeel en Organisatie
Technologie de l'Information et de la Communication	34,7	40,0	5,3	15,3	Informatie- en Communicatietechnologie
Justice	1 854,0	1 902,1	48,1	2,6	Justitie
Intérieur	835,0	862,5	27,5	3,3	Binnenlandse Zaken
Affaires étrangères et Coop. Développement	1 909,6	1 854,2	-55,4	-2,9	Buitenlandse Zaken en Ontw. samenwerking
Défense nationale	2 720,4	2 714,7	-5,7	-0,2	Landsverdediging
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 792,2	1 801,5	9,3	0,5	Federale Politie en geïntegreerde werking
Finances	1 952,6	1 979,7	27,0	1,4	Financiën
Finances - Crédit FMI	1 847,7	1 847,7			Financiën - IMF krediet
Finances - Participation MES	1 112,7	1 112,7			Financiën - ESM participatie
Finances - Crédit BEI		448,0			Financiën - EIB krediet
Régie des Bâtiments	782,2	771,9	-10,4	-1,3	Regie der Gebouwen
TOTAL CELLULE AUTORITÉ	15 539,0	16 050,1	511,0	3,3	TOTAAL AUTORITEITSCSEL
Pensions	9 020,8	9 508,0	487,2	5,4	Pensioenen
Emploi, Travail et Concertation sociale	598,9	599,0	0,2	0,0	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg
Sécurité sociale	10 441,1	10 593,0	151,8	1,5	Sociale Zekerheid
Dotation équilibre sécurité sociale	4 041,4	4 875,4	834,0	20,6	Dotatie evenwicht sociale zekerheid
Santé publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement	331,9	329,3	-2,6	-0,8	Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu
Intégration sociale	1 663,2	1 724,0	60,8	3,7	Maatschappelijke Integratie
TOTAL CELLULE SOCIALE	26 097,3	27 628,7	1 531,4	5,9	TOTAAL SOCIALE CEL
Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	381,7	377,1	-4,6	-1,2	Economie, KMO, Middenstand en Energie
Mobilité et Transport	3 455,3	3 650,1	194,8	5,6	Mobiliteit en Vervoer
Politique scientifique	672,7	610,5	-62,2	-9,2	Wetenschapsbeleid
TOTAL CELLULE ÉCONOMIQUE	4 509,8	4 637,8	128,0	2,8	TOTAAL ECONOMISCHE CEL
Provisions	222,9	388,4	165,6	74,3	Provisies
Dépenses départementales totales	46 368,9	48 705,0	2 336,1	5,0	Totaal departementale uitgaven
Charges d'intérêt Finances	-67,2	-59,6	7,6	-11,3	Interestlasten Financiën
Dépenses primaires totales	46 301,7	48 645,4	2 343,7	5,1	Totaal primaire uitgaven
Dont codes 8	3 129,6	3 524,8			Waarvan codes 8
Finances - Crédit FMI	-1 847,7	-1 847,7			Financiën - IMF krediet
Finances - Participation MES	-1 112,7	-1 112,7			Financiën - ESM participatie
Finances - Crédit BEI	0,0	-448,0			Financiën - EIB krediet
Dotation équilibre sécurité sociale	-4 041,4	-4 875,4			Dotatie evenwicht sociale zekerheid
Dépenses départementales hors FMI/MES/BEI et dotation équilibre SS	39 367,2	40 421,2	1 054,0	2,7	Departementale uitgaven zonder IMF/ESM/EIB en dotatie evenwicht SZ
Dépenses primaires hors FMI/MES/BEI et dotation équilibre SS	39 300,0	40 361,6	1 061,6	2,7	Primaire uitgaven zonder IMF/ESM/EIB en dotatie evenwicht SZ

(1) Crédits ajustés repris dans le rapport du Comité de monitoring du 17 octobre 2012

(1) Aangepaste kredieten opgenomen in het verslag van het Monitoringcomité van 17 oktober 2012.

Les crédits pris en compte pour 2012 sont les crédits figurant dans le rapport du Comité de monitoring du 17 octobre 2012, soit les crédits du budget initial amendé voté au Parlement le 2 février 2012, complétés par le premier feuillet d'ajustement voté au Parlement le 16 mai 2012 et par le deuxième feuillet d'ajustement voté au Parlement le 6 décembre 2012. Par contre, il n'est pas tenu compte du troisième feuillet d'ajustement.

Suite au passage du SPF Finances sous FEDCOM en 2011, les crédits de liquidation du SPF Finances comprennent 67,2 millions EUR de charges d'intérêt en 2012 et 59,6 millions EUR en 2013. Ces montants transférés du budget de la Dette ne constituant pas réellement des dépenses primaires, ils sont retirés des dépenses départementales pour obtenir le total des dépenses primaires.

Le conclave budgétaire a prévu de poursuivre en 2013 (comme en 2012) le versement d'une dotation complémentaire aux subventions existantes en vue d'assurer l'équilibre financier de la sécurité sociale. Cette dotation est calculée de telle manière que la sécurité sociale n'ait ni surplus ni perte en termes SEC. Ainsi qu'explicité dans la quatrième partie consacrée à la sécurité sociale, elle s'élève à 4 875,4 millions EUR pour l'année 2013.

À des fins de comparabilité des données entre les crédits pris en compte pour 2012 et les crédits initiaux 2013, l'on retire des dépenses départementales et des dépenses primaires le crédit exceptionnel destiné à financer la quote-part de la Belgique dans le Fonds Monétaire International, le crédit exceptionnel visant la participation de la Belgique au Mécanisme Européen de Stabilité, le crédit exceptionnel destiné à financer la participation de la Belgique dans l'augmentation du capital de la Banque Européenne d'Investissement (BEI), ainsi que la dotation équilibre à la sécurité sociale.

Notons que le crédit exceptionnel destiné à financer la quote-part de la Belgique dans le FMI est un crédit 'one shot' inscrit dans le budget 2012, mais réinscrit dans le budget initial 2013 dans la mesure où il est acquis qu'il ne sera plus réalisé en 2012.

Une provision de 388,4 millions EUR est prévue au budget 2013, destinée notamment au paiement des primes de compétences, à la mobilité au sein de l'administration publique, aux frais de justice, à la Cellule Optifed, au juste financement des institutions bruxelloises. La provision contient, en outre, une marge de 37,4 millions EUR pour des dépenses imprévues nécessaires, dont l'affectation sera réalisée via arrêtés royaux délibérés en Conseil des ministres. La provision prévoit un montant de 10 millions EUR lié aux économies réalisées dans les départements et mis à la disposition du Collège des présidents, pour ce qui est de la part non réalisée en 2012. Enfin, la provision intègre un mon-

De voor 2012 in aanmerking genomen kredieten zijn deze uit het verslag van het Monitoringcomité van 17 oktober 2012. Het gaat om de kredieten uit de gemeendeerde initiële begroting die door het Parlement op 2 februari 2012 is goedgekeurd, aangevuld door het eerste aanpassingsblad dat het Parlement heeft goedgekeurd op 16 mei 2012 en het tweede aanpassingsblad gestemd in het Parlement op 6 december 2012. Er wordt echter geen rekening gehouden met het derde aanpassingsblad.

Als gevolg van de overstap in 2011 van de FOD Financiën in FEDCOM, omvatten de vereffeningskredieten 67,2 miljoen EUR aan rentelasten in 2012 en 59,6 miljoen EUR in 2013. Deze bedragen zijn overgeheveld uit de begroting van de Schuld en vormen niet echt primaire uitgaven. Daarom worden ze afgetrokken van de uitgaven van de departementen om tot het totaal van de primaire uitgaven te komen.

Tijdens het begrotingsconclaaf heeft de regering besloten in 2013 (net als in 2012) een bijkomende dotatie te storten bij de bestaande toelagen om het financieel evenwicht in de sociale zekerheid te waarborgen. Deze dotatie is zodanig berekend dat de sociale zekerheid in ESR-termen geen overschot noch een verlies heeft. Zoals uiteengezet in het vierde deel gewijd aan de sociale zekerheid, bedraagt deze dotatie 4 875,4 miljoen EUR voor het jaar 2013.

Om de gegevens vergelijkbaar te houden tussen de kredieten voor 2012 en die uit de initiële begroting 2013, trekken we van de uitgaven van de departementen en van de primaire uitgaven het uitzonderlijk krediet af voor het aandeel van België in het Internationaal Muntfonds, net als het uitzonderlijk krediet voor de deelname van België in het Europees Stabiliteitsmechanisme, en het uitzonderlijk krediet voor de financiering van het aandeel van België in de kapitaalverhoging van de Europese Investeringsbank (EIB), net als de evenwichtsdotatie aan de sociale zekerheid.

Let wel, het uitzonderlijk krediet voor het aandeel van België in het IMF is een 'eenmalig' krediet opgenomen in de begroting 2012, maar opnieuw ingeschreven in de initiële begroting 2013 omdat het duidelijk is dat dit niet meer zal worden uitgevoerd in 2012.

In de begroting 2013 wordt een provisie van 388,4 miljoen EUR uitgetrokken voor onder meer de betaling van de competentiepremies, voor de mobiliteit binnen de overheid, voor de gerechtskosten, voor de cel Optifed, voor de correcte financiering van de Brusselse instellingen. Bovendien bevat de provisie een marge van 37,4 miljoen EUR voor onverwachte noodzakelijke uitgaven. De toekenning van dit bedrag zal worden geregeld via in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten. In de provisie is ook een bedrag opgenomen van 10 miljoen EUR verbonden aan besparingen die de departementen maken. Het wordt ter beschikking gesteld van het College van voorzitters, voor wat betreft

tant négatif de 19 millions EUR relatif aux économies encore à réaliser dans le cadre d'une meilleure gestion interdépartementale, ainsi qu'un montant de 19 millions EUR relatif à l'impact de la liaison au bien-être sur les dépenses primaires.

Tenant compte de tout ce qui précède, les crédits des dépenses primaires (hors FMI, MES, BEI et dotation équilibre) s'établissent à 40 361,6 millions EUR pour l'année 2013. Ceci représente une croissance nominale de 2,7 % par rapport aux crédits 2012.

Cette croissance est principalement observée au niveau des départements suivants:

— Pensions: les dotations au Service des Pensions du Secteur Public s'accroissent de 487,2 millions EUR en conséquence des effets "volume" et "prix", soit +5,4 %;

— SPF Mobilité et Transports: les crédits augmentent de 194,8 millions EUR, soit +5,6 %. Cette hausse provient essentiellement du mécanisme d'indexation, tel que prévu dans les contrats de gestion, sur les crédits du Groupe SNCB ainsi que du fait que, outre les économies récurrentes, les dotations 2012 à la SNCB avaient été réduites de 203 millions EUR (effet non récurrent);

— SPF Sécurité sociale: les crédits au SPF Sécurité sociale et les subventions de l'État fédéral à la sécurité sociale augmentent de 151,8 millions EUR, soit +1,5 %. Cette hausse s'explique en grande partie par l'indexation des différentes subventions.

— SPP Intégration sociale: les crédits augmentent de 60,8 millions EUR, soit +3,7 %. Ces crédits supplémentaires sont destinés à couvrir l'augmentation prévue des bénéficiaires de subsides des CPAS dans le cadre du droit à l'intégration sociale et de subventions des CPAS dans le cadre de la loi de 1965. La dotation à FEDASIL est également relevée dans le cadre de la mise en œuvre de la politique d'accueil des étrangers.

— SPF Justice: les crédits s'accroissent de 48,1 millions EUR, soit +2,6 %. Ces crédits supplémentaires visent notamment l'augmentation du cadre de personnel technique et de surveillance des prisons, l'ouverture de nouvelles prisons et la prolongation de Tilburg, les maisons de justice, la constitution de tribunaux de comparution immédiate, les dépenses liées à la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

— SPF Intérieur: les crédits augmentent de 27,5 millions EUR, soit +3,3 %. La hausse est principalement attribuable à la dotation 'mobilité' pour la Région de Bruxelles-Capitale à concurrence d'un montant de

het deel niet gerealiseerd in 2012. Tot slot integreert de provisie een negatief bedrag van 19 miljoen EUR voor nog te realiseren besparingen in het kader van een beter interdepartementaal beheer, alsook een bedrag van 19 miljoen EUR met betrekking tot de impact van de welvaartsaanpassing op de primaire uitgaven.

Rekening houdend met het voorgaande bedragen de primaire uitgaven voor 2013 40 361,6 miljoen EUR (zonder het IMF, het EMS, de EIB en de evenwichts-dotatie). Dit betekent een nominale groei met 2,7 % in vergelijking met de kredieten 2012.

Deze toename wordt voornamelijk bij volgende departementen vastgesteld:

— Pensioenen: de dotaties voor de Pensioendienst voor de overheidssector nemen toe met 487,2 miljoen EUR als gevolg van volume- en prijseffecten, ofwel +5,4 %;

— FOD Mobiliteit en Vervoer: de kredieten verhogen met 194,8 miljoen EUR, ofwel +5,6 %. Deze verhoging is voornamelijk het gevolg van het indexeringsmechanisme, zoals bepaald in de beheersovereenkomsten, op de kredieten van de NMBS-Groep, alsook van het feit dat, bovenop de recorrente besparingen, de dotaties 2012 aan de NMBS werden verminderd met 203 miljoen EUR (niet-recurrent effect).

— FOD Sociale zekerheid: de kredieten voor deze FOD en de toelage van de Federale Staat aan de sociale zekerheid nemen toe met 151,8 miljoen EUR, ofwel +1,5 %. Deze verhoging is grotendeels te wijten aan de indexering van de verschillende toelagen.

— POD Maatschappelijke Integratie: de kredieten nemen toe met 60,8 miljoen EUR, ofwel +3,7 %. Deze bijkomende kredieten moeten de verhoging dekken van het aantal begunstigden van een OCMW-toelage in het kader van het recht op maatschappelijke integratie en van de toelagen aan de OCMW's in het kader van de wet van 1965. De dotatie aan FEDASIL wordt ook verhoogd in het kader van de uitvoering van het onthaalbeleid voor vreemdelingen.

— FOD Justitie: de kredieten nemen toe met 48,1 miljoen EUR, ofwel +2,6 %. Met deze bijkomende kredieten kan het technisch en bewakingspersoneel in de gevangenen verhoogd worden, kunnen nieuwe gevangenen worden geopend en kan de overeenkomst met Tilburg worden verlengd, kunnen de justitiehuisen blijven bestaan, kunnen snelrechtbanken worden opgericht en kan de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel worden bekostigd.

— FOD Binnenlandse Zaken: de kredieten nemen toe met 27,5 miljoen EUR, ofwel +3,3 %. De verhoging is voornamelijk toe te schrijven aan de dotatie mobiliteit voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor een

30 millions EUR tel que prévu dans l'accord de gouvernement.

Enfin, il est intéressant de signaler que le total des octrois de crédits et prises de participations (crédits dont le code économique commence par 8, sans impact sur le solde SEC) s'élève à 3 524,8 millions EUR en 2013.

La croissance des crédits de liquidation de 2,7 % entre 2012 et 2013 correspond en fait à une croissance réelle d'environ 1 %. Si l'on apporte une correction en tenant compte du fait que les crédits contiennent un certain nombre d'opérations particulières ou non récurrentes (FMI, MES, BEI et dotation équilibre) et que l'on ne prend pas en considération les dotations au Service des Pensions du Secteur Public, la croissance réelle des crédits de liquidation est ramenée à 0,2 %, soit un quasi gel de la croissance réelle.

Structure des dépenses primaires pour le budget initial 2013

Le tableau 4 reprend une ventilation des crédits de liquidation des dépenses primaires totales 2013, c'est-à-dire y compris le crédit FMI, la participation au MES, le crédit BEI et la dotation équilibre à la sécurité sociale, sur la base de la classification économique de mars 2009. Il permet de se faire une idée de la répartition des crédits de liquidation entre les principales catégories de cette classification.

On constate ainsi que pour le budget initial de 2013:

— 57,8 % des dépenses primaires représentent des transferts à l'intérieur du secteur des administrations publiques:

— 24,1 % au profit des organismes autonomes entrant dans le périmètre de consolidation du pouvoir fédéral, dont la majeure partie pour le Service des Pensions du Secteur Public,

— 26,5 % au profit de la sécurité sociale,

— 4,8 % au profit des pouvoirs locaux,

— 2,4 % au profit des Régions et des Communautés;

— 13,4 % des dépenses primaires sont consacrées au paiement des salaires des membres du personnel des différents départements;

— les transferts vers les autres secteurs de l'économie représentent 15,6 % des dépenses primaires:

— 6,8 % au profit du secteur des entreprises,

bedrag van 30 miljoen EUR, zoals ingeschreven in het regeringsakkord.

Tenslotte is het interessant er op te wijzen dat het totaal van de kredietverleningen en deelnemingen (kredieten waarvan de economische code begint met 8, zonder weerslag op het ESR-saldo) 3 524,8 miljoen EUR bedraagt in 2013.

De toename van de vereffeningskredieten met 2,7 % tussen 2012 en 2013 komt in feite overeen met een reële stijging van ongeveer 1 %. Indien men een correctie toepast rekening houdend met het feit dat de kredieten een zeker aantal bijzondere of niet-recurrente verrichtingen bevatten (IMF, ESM, EIB en evenwichtsdotatie) en dat men de dotaties aan de Pensioendienst voor de overheidssector niet in beschouwing neemt, wordt de reële toename van de vereffeningskredieten teruggebracht tot 0,2 %, zijnde een quasi bevrozing in reële termen.

Structuur van de primaire uitgaven voor de initiële begroting 2013

Tabel 4 bevat een opsplitsing van de vereffeningskredieten van de totale primaire uitgaven 2013, dus met het IMF-krediet, de deelname aan het ESM, het krediet voor de EIB en de evenwichtsdotatie aan de sociale zekerheid, op basis van de economische classificatie van maart 2009. De tabel maakt het mogelijk zich een beeld te vormen van de verdeling van de vereffeningskredieten tussen de voornaamste categorieën van die classificatie.

Voor de initiële begroting 2013 stelt men aldus vast dat:

— 57,8 % van de primaire uitgaven overdrachten betreft binnen de overheidssector:

— 24,1 % ten gunste van autonome instellingen die binnen de consolidatieperimeter vallen van de federale overheid; waarvan het grootste deel gaat naar de Pensioendienst voor de overheidssector;

— 26,5 % ten gunste van de sociale zekerheid;

— 4,8 % ten gunste van de lokale overheden;

— 2,4 % ten gunste van de Gewesten en Gemeenschappen;

— 13,4 % van de primaire uitgaven gaat naar de betaling van de wedden van de personeelsleden van de verschillende departementen;

— dat overdrachten naar de andere sectoren van de economie goed zijn voor 15,6 % van de primaire uitgaven:

— 6,8 % ten gunste van de ondernemingen;

— 5,4 % au profit du secteur des ménages et des asbl,
— 3,4 % pour les transferts à l'étranger;

— les dépenses de fonctionnement et les investissements totaux (y compris investissements spécifiquement militaires) des départements constituent 4,9 % des dépenses primaires;

— 7,2 % des dépenses primaires sont considérées comme octrois de crédits et prises de participations;

— le poste "divers" concerne 0,2 % des dépenses primaires;

— la provision interdépartementale représente 0,8 % des dépenses primaires.

TABLEAU 4

Structure des dépenses primaires totales 2013

— 5,4 % ten gunste van de gezinnen en de vzw's;
— 3,4 % voor overdrachten aan het buitenland.

— de totale werkings- en investeringsuitgaven (met inbegrip van de specifiek militaire investeringen) van de departementen 4,9 % van de primaire uitgaven vormen;

— 7,2 % van de primaire uitgaven wordt beschouwd als kredietverleningen en deelnemingen;

— de post "diverse" bedraagt 0,2 % van de primaire uitgaven;

— de interdepartementale provisie vertegenwoordigt 0,8 % van de primaire uitgaven.

TABEL 4

Structuur van de totale primaire uitgaven 2013

Dépenses primaires totales 2013	en millions EUR - in miljoen EUR	%	Totaal primaire uitgaven 2013
Salaires et charges sociales	6 510	13,4	Wedden, sociale lasten
Frais de fonctionnement	1 984	4,1	Werkingsuitgaven
Transferts aux entreprises	3 316	6,8	Overdrachten aan bedrijven
Transferts aux ménages et asbl	2 617	5,4	Overdrachten aan gezinnen en vzw's
Transferts à l'étranger	1 671	3,4	Overdrachten aan het buitenland
Transferts aux organismes autonomes	11 750	24,1	Overdrachten aan autonome instellingen
dont Service des Pensions du Secteur Public	9 508	19,5	waarvan Pensioendienst voor de overheidssector
Transferts aux administrations de sécurité sociale	12 927	26,5	Overdrachten aan de sociale zekerheid
Transferts aux pouvoirs locaux	2 336	4,8	Overdrachten aan lokale overheden
Transferts aux Régions et Communautés	1 152	2,4	Overdrachten aan Gewesten en Gemeenschappen
Investissements (y compris spécifiquement militaires)	405	0,8	Investerings (inclusief specifiek militaire investeringen)
Octrois de crédits et prises de participations	3 525	7,2	Kredietverleningen en deelnemingen
Divers	124	0,2	Diverse
Provision	388	0,8	Provisie
Dépenses primaires	48 705	100,0	Primaire uitgaven

Section 2

Les charges d'intérêt et la dette du pouvoir fédéral

Fin décembre 2011, la dette brute émise ou reprise par l'État fédéral (y compris la dette envers le Fonds de vieillissement) était de 363,46 milliards EUR. Après déduction des opérations de gestion du Trésor (telles que placements interbancaires et prise en portefeuille d'OLO et de certificats de trésorerie) et des créances afférentes à certains prêts octroyés par le Trésor, la dette nette s'élève à 345,58 milliards EUR. Si l'on ajoute à la dette brute précitée la dette émise par certains autres organismes mais dont la charge financière incombe totalement ou partiellement à l'État fédéral (0,382 milliard EUR), on obtient la dette publique fédérale totale, laquelle atteignait fin 2011, 363,844 milliards EUR ou 98,46 % du PIB. Après quelques corrections, on obtient la contribution de la dette du Trésor à la dette brute consolidée de l'ensemble des pouvoirs publics (97,8 %), qui s'élevait fin 2011 à 353,337 milliards EUR ou 95,5 % de PIB. Fin octobre 2012, la dette émise ou reprise par l'État fédéral était de 368,14 milliards EUR. La dette nette s'élevait alors à 354,75 milliards EUR et la dette publique fédérale totale à 368,49 milliards EUR.

Les charges d'intérêt imputées au budget de la Dette publique 2011 dans l'optique des droits constatés EDP, s'élevaient à 11,322 milliards EUR. Le taux implicite sur la dette publique (hors dette envers le Fonds de vieillissement et hors titres détenus durablement en portefeuille) s'élevait ainsi à 3,46 %, contre 3,58 % en 2010. Après ajout des intérêts des organismes d'intérêt public (OIP) (11,6 millions EUR) et après transfert de certains intérêts issus des dépenses primaires (intérêts du Postchèque et de la Caisse des Dépôts et Consignations imputés depuis 2011 au budget des Finances) (55,0 millions EUR), les charges d'intérêt totales atteignaient 11,389 milliards EUR.

Selon le plan de financement utilisé pour l'estimation des charges d'intérêt, les besoins de financement bruts s'élèveraient à 43,39 milliards EUR en 2012. Le montant des besoins de financement tient compte notamment de remboursements d'aides au secteur financier à concurrence de 2,68 milliards EUR, d'une participation au capital du *European Stability Mechanism* pour un montant de 1,11 milliard EUR et d'une participation de l'État fédéral au capital de Dexia SA à concurrence de 2,915 milliards EUR. Le niveau des émissions en euros à moyen et long terme, fixé à un montant total de 47,05 milliards EUR (dont 41,5 milliards EUR en OLO, 3,5 milliards EUR en émissions d'EMTN et de "*Schuldschein*" ou autres émissions flexibles, 1,85 milliard EUR sous la forme de bons du Trésor-Fonds de vieillissement visant au refinancement d'anciens bons du Trésor-Fonds de vieillissement arrivés à échéance et seulement 0,2 milliard EUR sous la forme de bons d'État devenus moins attractifs en raison du taux d'intérêt très

Afdeling 2

De rentelasten en de schuld van de federale overheid

Eind december 2011 bedroeg de brutoschuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat (inclusief de schuld jegens het Zilverfonds) 363,46 miljard EUR. Na aftrek van de beheersverrichtingen van de Schatkist (beleggingen zoals interbancaire plaatsingen en het in portefeuille nemen van OLO's en schatkistcertificaten) en na aftrek van vorderingen met betrekking tot bepaalde leningen toegekend door de Schatkist, bedraagt de nettoschuld 345,58 miljard EUR. Na toevoeging van de schuld uitgegeven door bepaalde andere instellingen, maar waarvoor de Federale Staat geheel of gedeeltelijk tussenkomt in de financiële lasten (0,382 miljard EUR) aan de vermelde brutoschuld, bekomt men de totale federale staatsschuld die eind 2011 363,844 miljard EUR of 98,46 % van het bbp bedroeg. Na enkele correcties bekomt men de bijdrage van de schuld van de Schatkist tot de bruto geconsolideerde schuld van de gezamenlijke overheid (97,8 %), die eind 2011 353,337 miljard of 95,5 % bbp bedroeg. Eind oktober 2012 bedroeg de schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat 368,14 miljard EUR. De nettoschuld bedroeg toen 354,75 miljard EUR en de totale federale staatsschuld 368,49 miljard EUR.

De op de Rijksschuldbegroting 2011 aangerekende rentelasten in de optiek van de vastgestelde rechten EDP bedroegen 11,322 miljard EUR. Aldus bedroeg de impliciete rente op de staatsschuld (exclusief de schuld jegens het Zilverfonds en de duurzaam in portefeuille gehouden effecten) 3,46 %, ten opzichte van 3,58 % in 2010. Na toevoeging van de intresten van de instellingen van openbaar nut (ION) (11,6 miljoen EUR) en na overdracht van bepaalde intresten komende van de primaire uitgaven (sinds 2011 op de begroting van Financiën aangerekende intresten van de Postcheque en van de Deposito- en Consignatiekas) (55,0 miljoen EUR) bedroegen de totale rentelasten 11,389 miljard EUR.

Volgens het voor de raming van de rentelasten gebruikte financieringsplan zouden de brutofinancieringsbehoeften in 2012 43,39 miljard EUR bedragen. In het bedrag van de financieringsbehoeften is onder meer rekening gehouden met terugbetalingen van steun aan de financiële sector ten belope van 2,68 miljard EUR, met een deelneming in het kapitaal van het *European Stability Mechanism* ten belope van 1,11 miljard EUR en met de deelneming van de Federale Staat in het kapitaal van Dexia nv ten belope van 2,915 miljard EUR. Uitgiften in euro op lange of middellange termijn ten belope van in totaal 47,05 miljard EUR (waarvan 41,5 miljard EUR in OLO's, 3,5 miljard EUR door EMTN- en *Schuldschein*-uitgiften of andere flexibele uitgiften, 1,85 miljard EUR in de vorm van Schatkistbons-Zilverfonds ter herfinanciering van op vervalddag gekomen oude Schatkistbons-Zilverfonds en slechts 0,2 miljard EUR in de vorm van staatsbons die minder aantrekkelijk zijn geworden wegens de heel lage rentevoeten)

faible) devrait permettre de dégager un excédent de financement d'un montant de 3,66 milliards EUR, qui entraînera la diminution nette de l'encours de la dette à court terme.

Malgré le niveau élevé de la dette publique belge, le taux d'intérêt en Belgique est à présent historiquement bas. Ceci s'explique par les fondamentaux macroéconomiques relativement sains ainsi que par le patrimoine financier net des ménages très conséquents, qui excède largement la dette des pouvoirs publics et des entreprises. La formation du gouvernement en décembre 2011 et l'exécution d'une politique budgétaire crédible et saine ont restauré la confiance des acteurs sur les marchés financiers, de sorte que depuis lors, les taux d'intérêt se sont mis à diminuer nettement et la Belgique fait de nouveau partie, depuis quelques mois, des pays les plus forts de la zone euro. La baisse des taux d'intérêt belges est également attribuable à l'incertitude résultant de la crise de la dette souveraine européenne qui a entraîné une fuite vers la qualité dont les OLO belges et les certificats de trésorerie ont profité. Depuis la mi-juillet de cette année, le Trésor peut même emprunter à des taux d'intérêt négatifs pour le très court terme, partiellement en raison de la méfiance des investisseurs vis-à-vis des placements bancaires.

La réestimation la plus récente des charges d'intérêt 2012 est basée sur les taux forward du 16 octobre 2012, dérivés des courbes swaps. Comparés aux taux d'intérêt utilisés lors de l'élaboration du second budget ajusté 2012 (en juillet 2012), les taux d'intérêt à court terme perdent en moyenne entre 22 et 37 points de base et les taux d'intérêt à long terme en moyenne de 28 à 72 points de base. Par exemple, les taux d'intérêt moyens à 3 mois et à 10 ans pris en considération s'élèvent ainsi à respectivement 0,21 % et 3,28 %.

Sur la base de ces hypothèses de taux, les charges d'intérêt (imputées au budget de la Dette publique) atteindraient en 2012 12 049,91 millions EUR en base économique (EDP), soit une baisse de 60,18 millions EUR par rapport au contrôle budgétaire de juillet 2012. Par rapport aux chiffres du Comité de monitoring du 15 octobre de cette année, on ne constate qu'une diminution de 9 millions EUR, qui résulte, d'une part, de besoins de financement plus élevés (prise de participation dans Dexia) et, d'autre part, d'une légère baisse des hypothèses de taux. Après ajout des charges d'intérêt des OIP (12,7 millions EUR) et des charges d'intérêt imputées au budget des Finances (67,2 millions EUR), les charges d'intérêt totales de l'État fédéral seraient de 12 129,8 millions EUR. La hausse cette année des charges d'intérêt en pourcentage de PIB de 3,08 % à 3,21 % s'explique intégralement par la progression du taux d'endettement.

zoudent een financieringsoverschot ten belope van 3,66 miljard EUR tot gevolg moeten hebben, dat zal zorgen voor een nettovermindering van het uitstaande bedrag van de schuld op korte termijn.

Ondanks de hoge Belgische staatsschuld is de rente in België thans historisch laag. Dat is te danken aan de relatief gezonde macro-economische kerncijfers en aan het zeer omvangrijke netto financiële vermogen van de gezinnen, die de schuld van de overheid en de bedrijven ruimschoots overtreft. De vorming van de regering in december 2011 en de uitvoering van een geloofwaardig en gezond budgettair beleid herstelden het vertrouwen van de actoren op de financiële markten zodat sindsdien de rentevoeten duidelijk zijn gaan dalen en België sinds enkele maanden opnieuw tot de sterke landen van de eurozone behoort. De verlaging van de Belgische rentevoeten is ook mede te danken aan de onzekerheid als gevolg van de Europese staatsschuldencrisis die leidde tot een vlucht naar kwaliteit, waarvan de Belgische OLO's en schatkistcertificaten profiteerden. Sedert halverwege juli dit jaar kan de Schatkist zelfs tegen negatieve rentevoeten ontfangen voor de zeer korte termijn, deels als gevolg van het wantrouwen van de beleggers ten opzichte van bankbeleggingen.

Voor de recentste herraaming van de rentelasten 2012 is uitgegaan van de forward rates van 16 oktober 2012, afgeleid van de swapcurves. In vergelijking met de rentevoeten, gebruikt bij de opstelling van de tweede aangepaste begroting 2012 (in juli 2012), dalen de rentevoeten op korte termijn gemiddeld tussen 22 en 37 basispunten en nemen de rentevoeten op lange termijn gemiddeld met 28 tot 72 basispunten af. Aldus bedragen bijvoorbeeld de in aanmerking genomen gemiddelde rentevoeten op respectievelijk 3 maand en 10 jaar respectievelijk 0,21 % en 3,28 %.

Onder die rentehypothesen zouden de (op de Rijksschuldbegroting aangerekende) rentelasten op economische basis (EDP) in 2012 12 049,91 miljoen EUR bedragen, een daling met 60,18 miljoen EUR ten opzichte van de begrotingscontrole van juli 2012. Ten opzichte van de cijfers van het Monitoringcomité van 15 oktober dit jaar is er slechts een vermindering met 9 miljoen EUR, die voortvloeit uit enerzijds hogere financieringsbehoeften (door de deelneming in het kapitaal van Dexia nv) en anderzijds een lichte daling van de rentehypothesen. Na toevoeging van de rentelasten van de ION (12,7 miljoen EUR) en de op de begroting van Financiën aangerekende rentelasten (67,2 miljoen EUR) zouden de totale rentelasten van de Federale Staat 12 129,8 miljoen EUR bedragen. De stijging dit jaar van de rentelasten in procent van het bbp van 3,08 % tot 3,21 % is volledig te wijten aan de stijging van de schuldgraad.

Par rapport au contrôle budgétaire de juillet 2012, deux nouveaux crédits relatifs aux prêts bilatéraux octroyés à la Grèce (premier paquet de mesures d'aide) ont été ouverts pour 2012 par une redistribution d'allocations de base. L'excédent en intérêts reçus devant être reversés à la Grèce en raison de la réduction de la marge d'intérêt avec effet rétroactif décidée fin février 2012, est comptabilisé sur l'AB 40-54.22.01 (transfert de capital à des États membres de l'Union européenne) à concurrence de 25,94 millions EUR. Le supplément que la Belgique doit verser à la Grèce en raison d'un ajustement technique du programme d'emprunts ("rééquilibrage et consolidation"), est imputé sur l'AB 40-84.12.01 (octroi de crédits à des États membres de l'Union européenne) pour un montant de 2,78 millions EUR. Au total, les dépenses primaires imputées au budget de la Dette publique, dont seulement 65,58 millions EUR influencent le solde de financement (commissions versées lors d'émissions et le transfert en capital à la Grèce précitée), s'élèveraient à 11 966,06 millions EUR. Ce montant est nettement plus élevé que celui de 7 397,27 millions EUR du contrôle budgétaire de juillet 2012; l'écart réside essentiellement dans les achats de titres.

L'estimation des charges d'intérêt pour 2013 est basée sur des besoins de financement bruts pour l'an prochain de 38,99 milliards EUR. Le montant des besoins de financement tenait encore compte notamment de remboursements d'aides au secteur financier, à concurrence de 1,40 milliard EUR, ainsi que d'une participation au capital du *European Stability Mechanism* pour un montant de 1,11 milliard EUR et au capital de la BEI pour un montant de 0,448 milliard EUR. Sur la base du programme de financement pour 2013 (émissions en euros à moyen et long terme pour un montant de 38,51 milliards EUR et émissions nettes à court terme pour un montant de 0,48 milliard EUR), la dette de l'État fédéral, hors dette envers le Fonds de vieillissement et hors titres détenus durablement en portefeuille, s'élèverait fin 2013 à 353 milliards EUR, soit une progression d'environ 20 milliards EUR par rapport à fin 2011.

Comme c'est déjà le cas depuis plusieurs années, le portefeuille investi du Fonds de vieillissement progressera cette année et l'année suivante uniquement grâce à la capitalisation des intérêts, soit à concurrence de respectivement 786,5 et 805,8 millions EUR. Fin octobre 2012, la valeur nominale (c'est-à-dire à l'échéance finale) du portefeuille du Fonds de vieillissement s'élevait à 24,5 milliards EUR.

La réestimation des charges d'intérêt 2013 est basée sur les taux forward du 3 septembre 2012, corrigés à concurrence d'un spread variable. Les taux d'intérêt moyens à 3 mois et à 10 ans pris en considération s'élèvent ainsi à respectivement 0,47 % et 2,99 %. Les charges d'intérêt imputées au budget de la dette publique s'élèveraient ainsi au total à 11 668,62 millions EUR, soit 112,5 millions EUR de moins par rapport au

Ten opzichte van de begrotingscontrole van juli 2012 zijn er voor 2012 (via een herverdeling van basissalocaties) twee nieuwe kredieten geopend die betrekking hebben op de bilaterale leningen verstrekt aan Griekenland (eerste steunpakket). Op BA 40-54.22.01 (kapitaaloverdracht aan lidstaten van de Europese Unie) wordt ten belope van 25,94 miljoen EUR het teveel aan ontvangen intresten geboekt die moeten teruggestort worden aan Griekenland wegens de eind februari 2012 besliste verlaging van de rentemarge met terugwerkende kracht. Op BA 40-84.12.01 (kredietverlening aan lidstaten van de Europese Unie) wordt ten belope van 2,78 miljoen EUR het supplement aangerekend dat België aan Griekenland moet storten wegens een technische aanpassing van het leningprogramma ('herbalanceren en consolideren'). In totaal zouden de op de Rijksschuldbegroting aangerekende primaire uitgaven, waarvan slechts 65,58 miljoen EUR een weerslag op het vorderingensaldo heeft (commissies bij uitgaven en de vermelde kapitaaloverdracht aan Griekenland), 11 966,06 miljoen EUR bedragen. Dat bedrag is beduidend hoger dan het bedrag van 7 397,27 miljoen EUR van de begrotingscontrole van juli 2012; het verschil is hoofdzakelijk gelokaliseerd bij de aankopen van effecten.

Voor de raming van de rentelasten voor 2013 wordt uitgegaan van brutofinancieringsbehoeften voor volgend jaar van 38,99 miljard EUR. In het bedrag van de financieringsbehoeften werd onder meer nog rekening gehouden met terugbetalingen van steun aan de financiële sector ten belope van 1,40 miljard EUR en met een deelneming in het kapitaal van het *European Stability Mechanism* ten belope van 1,11 miljard EUR en in het kapitaal van de EIB ten belope van 0,448 miljard EUR. Op basis van het financieringsprogramma voor 2013 (uitgaven in euro op lange en middellange termijn ten belope van 38,51 miljard EUR en netto-uitgaven op korte termijn ten belope van 0,48 miljard EUR) zou de schuld van de Federale Staat exclusief de schuld jegens het Zilverfonds en exclusief de duurzaam in portefeuille gehouden effecten eind 2013 353 miljard EUR bedragen, wat ongeveer 20 miljard EUR meer is dan eind 2011.

Dit en volgend jaar zal, zoals dat reeds verschillende jaren het geval is, het belegd vermogen van het Zilverfonds enkel door de intrestkapitalisaties van respectievelijk 786,5 en 805,8 miljoen EUR toenemen. Eind oktober 2012 bedroeg de nominale waarde (= op de eindvervaldag) van de portefeuille van het Zilverfonds 24,5 miljard EUR.

Voor de herraming van de rentelasten 2013 is uitgegaan van de forward rates van 3 september 2012, die werden gecorrigeerd met een variabele spread. Aldus bedragen bijvoorbeeld de in aanmerking genomen gemiddelde rentevoeten op respectievelijk 3 maand en 10 jaar respectievelijk 0,47 % en 2,99 %. Zo zouden de totale op de Rijksschuldbegroting aangerekende rentelasten 11 668,62 miljoen EUR bedragen, wat

rapport du Comité de monitoring d'octobre suite à la baisse des hypothèses de taux d'intérêt. Après ajout des charges d'intérêts des OIP (13,3 millions EUR) ainsi que des charges d'intérêt imputées au budget des Finances (59,6 millions EUR), les charges d'intérêt totales de l'État fédéral seraient de 11 741,5 millions EUR, soit 388,3 millions EUR de moins que les charges d'intérêt estimées pour 2012, et ce en raison des taux d'intérêt à long terme plus faibles qu'en 2012. Le taux implicite sur la dette publique fédérale passerait ainsi de 3,56 % en 2012 à 3,36 % en 2013.

Par rapport à l'estimation de juin 2012, les dépenses primaires qui influencent le solde de financement pour 2013 augmenteraient de 2,5 millions EUR pour s'établir à 45,2 millions EUR. Cette hausse est attribuable à la majoration des commissions sur émissions publiques, de loin le poste le plus conséquent dans cette catégorie (outre certains transferts de charges d'intérêt), résultant du choix des lignes d'OLO ouvertes par une syndication. Les dépenses primaires qui n'influencent pas le solde de financement passeraient, par solde, de 8 664,45 (chiffre de juin 2012) à 7 052,79 millions EUR, et ce en raison de la baisse des achats de titres.

112,5 miljoen EUR lager is dan in het verslag van het Monitoringcomité van oktober door de verlaging van de rentehypothesen. Na toevoeging van de rentelasten van de ION (13,3 miljoen EUR) en de op de begroting van Financiën aangerekende rentelasten (59,6 miljoen EUR) zouden de totale rentelasten van de Federale Staat 11 741,5 miljoen EUR bedragen, wat 388,3 miljoen EUR lager is dan de geraamde rentelasten voor 2012 en dat als gevolg van de lagere intrestvoeten op lange termijn dan in 2012. Aldus zou de impliciete rentevoet op de federale staatsschuld afnemen van 3,56 % in 2012 tot 3,36 % in 2013.

De primaire uitgaven met weerslag op het vorderingsaldo voor 2013 zouden ten opzichte van de raming van juni 2012 met 2,5 miljoen EUR stijgen tot 45,2 miljoen EUR. Die stijging is toe te schrijven aan de verhoging van de commissies op openbare uitgaven — veruit de grootste post in die categorie (naast bepaalde overdrachten van rentelasten) — als gevolg van de keuze van de OLO-lijnen uitgegeven via syndicatie. De primaire uitgaven zonder weerslag op het vorderingsaldo zouden per saldo van 8 664,45 (raming van juni 2012) afnemen tot 7 052,79 miljoen EUR en dat als gevolg van de daling bij de aankopen van effecten.

Charges d'intérêt du pouvoir fédéral

En milliards EUR

Rentelasten van de federale overheid

In miljard EUR

Base écon. EDP/Econ. basis EDP

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
2005	11,66	0,19	11,84	0,24	12,03
2006	11,68	0,15	11,83	0,24	11,97
2007	11,88	0,13	12,01	0,25	12,13
2008	11,96	0,06	12,02	0,25	12,08
2009	11,40	0,06	11,46	0,02	11,53
2010	11,02	0,04	11,06	0,01	11,11
2011	11,32	0,00	11,32	0,01	11,39
2012	12,05	0,00	12,05	0,01	12,13
2013	11,67	0,00	11,67	0,01	11,74

(1) Dette émise ou reprise par l'État fédéral/Schuld uitgegeven of overgenomen door de Federale Staat

(2) Autres charges d'intérêt imputées sur le budget de la Dette publique/Overige rentelasten aangerekend op de Rijksschuldbegroting

(3) Charges d'intérêt totales du budget de la Dette publique/Totale rentelasten Rijksschuldbegroting

(4) Charges d'intérêt sur les dettes des organismes d'intérêt public/ Rentelasten op schuld instellingen van openbaar nut

(5) Après réintégration des charges d'intérêt du Postchèque et de la CDC (55, 67,2 et 59,6 millions EUR respectivement en 2011, 2012 et 2013)/Na reïntegratie rentelasten Postcheque en DCK (55, 67,2 en 59,6 miljoen EUR respectievelijk in 2011, 2012 en 2013)

Section 3

Le programme budgétaire de coopération au développement

Note de solidarité

L'Aide Publique au Développement (APD) de la Belgique est composée:

— des contributions inscrites au budget de la Coopération au Développement (environ 60 % de l'APD totale);

— des budgets d'autres autorités fédérales, y compris l'aide belge par l'intermédiaire de la Commission européenne et d'une partie des frais d'accueil des réfugiés et des frais des étudiants de pays en développement faisant leurs études en Belgique;

— des contributions des Régions, des Communautés, des provinces et des communes;

— et des allègements de dette qui sont convenus au niveau international.

En 2000, le gouvernement belge promettait d'atteindre pour 2010 la norme des Nations Unies qui prescrit que les pays industrialisés consacrent 0,7 % de leur revenu national brut (RNB) à la Coopération au Développement. Cette piste de croissance avait été inscrite dans la loi en 2002. Le projet de révision de la loi sur la Coopération belge au Développement réaffirme cet engagement.

Jusqu'en 2007, l'APD belge a fluctué entre 0,40 % et 0,50 % du RNB, avec une pointe en 2003 (0,60 %) due aux allègements de dette de la République Démocratique du Congo (RDC). L'APD a ensuite augmentée de 0,43 % en 2007 à 0,63 % en 2010 (2 269 millions EUR), en raison notamment d'un nouvel allègement de la dette de la RDC.

En 2011, l'APD totale de la Belgique retombait à 2 018 millions EUR ou 0,54 % du RNB. Les explications principales de cette diminution se situent dans l'absence d'opérations d'annulations de dette importantes, la longue période "d'affaires courantes" pendant lesquels le gouvernement ne pouvait pas effectuer des engagements pluriannuels et le fait que suite à la situation budgétaire plus difficile, le budget de la Coopération au Développement ne pouvait pas suffisamment augmenter pour compenser cette réduction des annulations de dette.

La Belgique se classait toutefois en septième position parmi les donateurs du Comité de l'Aide au Développement (CAD) de l'OCDE, après le Luxembourg, les pays nordiques, les Pays Bas et le Royaume-Uni.

Afdeling 3

Het begrotingsprogramma ontwikkelingssamenwerking

Solidariteitsnota

De Belgische Officiële Ontwikkelingshulp (ODA) is samengesteld uit:

— bijdragen ingeschreven op de begroting Ontwikkelingssamenwerking (ongeveer 60 % van de totale ODA);

— budgetten van andere federale overheden, met inbegrip van de Belgische hulp via de Europese Commissie en van een deel van de kosten voor de opvang van vluchtelingen en van de kosten voor studenten uit ontwikkelingslanden die in België studeren;

— bijdragen van Gewesten, Gemeenschappen, provincies en gemeenten;

— en schuldkwijtscheldingen die internationaal afgesproken worden.

In 2000 beloofde de Belgische regering tegen 2010 de Verenigde Naties-norm te halen die bepaalt dat industrielanden 0,7 % van hun bruto nationaal inkomen (bni) besteden aan Ontwikkelingssamenwerking. Dit groeipad werd bij wet vastgelegd in 2002. Het ontwerp van herziening van de wet op de Belgische Ontwikkelingssamenwerking bevestigt nogmaals dit engagement.

Tot in 2007 schommelde de Belgische ODA tussen 0,40 % en 0,50 % van het bni, met een piek in 2003 (0,60 %) door de schuldverminderingen van de Democratische Republiek Congo (DRC). De ODA is dan in 2007 van 0,43 % gestegen tot 0,63 % in 2010 (2 269 miljoen EUR), met name door een nieuwe schuldvermindering van de DRC.

In 2011 viel de totale Belgische ODA terug op 2 018 miljoen EUR of 0,54 % van het bni. Belangrijke oorzaken van deze vermindering liggen in de afwezigheid van omvangrijke schuldkwijtscheldingsoperaties, de lange periode van "lopende zaken" tijdens dewelke de regering geen meerjarige engagementen kon aangaan en de meer gespannen budgettaire toestand waardoor de begroting Ontwikkelingssamenwerking onvoldoende kon stijgen om de daling van de schuldkwijtscheldingen op te vangen.

Met dit percentage bekleedde België evenwel de zevende plaats op de lijst van de donoren van het Ontwikkelingscomité (DAC) van de OESO, na Luxemburg, de Scandinavische landen, Nederland en het Verenigd Koninkrijk.

Suite à la crise économique et financière, la déclaration gouvernementale de décembre 2011, a prévu le gel du budget de la Coopération au Développement pour plusieurs années. Le gouvernement ne renonce cependant pas pour autant à l'objectif quantitatif de 0,7 % du RNB pour l'APD, mais s'est vu dans l'obligation d'en ralentir le calendrier en raison de circonstances budgétaires exceptionnelles. En outre, le Conseil des ministres du 26 octobre 2012 a décidé de limiter pendant le reste de l'année les dépenses à celles considérées comme incompressibles, c'est-à-dire aux dépenses qui ont pour objet strict de garantir la continuité du Service public. Pour la Coopération au Développement, les conséquences de cette mesure sont particulièrement sévères. Environ 400 millions EUR ne pourront pas être dépensés. La sous-utilisation du budget 2012 portera surtout sur les programmes par pays de la coopération gouvernementale (programme 1 du budget) et sur l'aide humanitaire (programme 5). Vu ce qui précède l'APD de la Belgique tombera en 2012 à environ 0,47 % du RNB.

En ce qui concerne 2013, le budget de la Coopération au Développement est arrêté à 1 488 260 000 EUR en engagements et à 1 377 116 000 EUR en liquidations, une participation à l'effort d'épargne global de l'État en matière de dépenses primaires de 100 millions EUR étant portée à sa charge.

La diminution des dépenses est répartie entre:

- les évaluations: -1 million EUR;
- les programmes pays: -40 millions EUR;
- la coopération multilatérale: -45,5 millions EUR;
- l'aide humanitaire: -13,5 millions EUR.

Par ailleurs, dans le cadre de l'Emissions Trading System (EU ETS), la Belgique bénéficiera de revenus de la mise aux enchères de 25,3 millions EUR de droits d'émission pour l'année 2013, soit une estimation de revenus pour l'État belge de 218 millions EUR en 2013.

Ce montant devra faire l'objet d'un arbitrage portant sur le réinvestissement d'une partie de celui-ci et sur sa répartition entre l'État fédéral et les entités fédérées. Dans l'attente, le gouvernement a toutefois inscrit 25 % de ces revenus, à savoir 54,5 millions EUR, en recettes non fiscales pour 2013. Un maximum sera fait pour donner suite à la recommandation européenne de consacrer la moitié des revenus de la mise aux enchères à la lutte contre les changements climatiques et à l'adaptation aux changements climatiques dans les pays en voie de développement.

Door de economische en financiële crisis heeft de regeringsverklaring van december 2011 de bevrozing voorzien van de begroting Ontwikkelingssamenwerking voor verschillende jaren. De regering verzaakt weliswaar niet aan de kwantitatieve doelstelling van 0,7 % van het bni voor ODA, maar zag zich verplicht de kalender te vertragen omwille van de uitzonderlijke budgettaire omstandigheden. Bovendien besliste de Ministerraad van 26 oktober 2012 om tijdens de rest van het jaar de uitgaven te beperken tot deze die beschouwd kunnen worden als niet-samendrukbaar, dit wil zeggen tot de uitgaven die enkel en alleen tot doel hebben de continuïteit van de Overheidsdienst te verzekeren. Voor Ontwikkelingssamenwerking zijn de gevolgen van deze maatregel bijzonder zwaar. Ongeveer 400 miljoen EUR zal niet uitgegeven kunnen worden. De onderbesteding van het budget 2012 zal zich vooral situeren bij de landenprogramma's van de gouvernementele samenwerking (programma 1 van het budget) en op de humanitaire hulp (programma 5). Gelet op wat voorafgaat, daalt de Belgische ODA in 2012 tot ongeveer 0,47 % van het bni.

Voor wat 2013 betreft, werd de begroting Ontwikkelingssamenwerking vastgesteld op 1 488 260 000 EUR in vastleggingen en op 1 377 116 000 EUR in vereffeningen, aangezien een deelname van 100 miljoen EUR in de globale besparingsinspanningen van de Staat op de primaire uitgaven haar ten laste wordt gelegd.

De vermindering van de uitgaven wordt verdeeld over:

- de evaluaties: -1 miljoen EUR;
- de landenprogramma's: -40 miljoen EUR;
- de multilaterale samenwerking: -45,5 miljoen EUR;
- de humanitaire hulp: -13,5 miljoen EUR.

Daarnaast zal België, in het kader van het Emissions Trading System (EU ETS), genieten van de opbrengst van de veiling van 25,3 miljoen EUR aan emissierechten voor het jaar 2013, wat voor de Belgische Staat neerkomt op een inkomstenraming van 218 miljoen EUR in 2013.

Dit bedrag zal nog het onderwerp zijn van een arbitrage betreffende de herinvestering van een deel hiervan en zijn verdeling tussen de Federale Staat en de deelstaten. In afwachting heeft de regering echter 25 % van deze inkomsten, namelijk 54,5 miljoen EUR als niet-fiscale ontvangsten voor 2013 ingeschreven. Er zal maximale invulling worden gegeven van de Europese aanbeveling om de helft van de inkomsten uit de veiling te wijden aan de strijd tegen de klimaatveranderingen en voor de aanpassing aan de klimaatveranderingen in de ontwikkelingslanden.

Vu les arbitrages qui devront encore avoir lieu, il n'a cependant pas été tenu compte de ces ressources éventuelles pour la Coopération au Développement dans le calcul de l'APD 2013.

Si, à la fin de 2013, la totalité du budget de la Coopération au Développement est effectivement dépensé, à savoir 1 377 116 000 EUR, l'APD de la Belgique se monterait à 0,50 % de son RNB. Si la moitié des revenus supplémentaires provenant de la vente de quotas de CO² peuvent être affectés à la lutte contre les changements climatiques et à l'adaptation aux changements climatiques dans les pays en voie de développement, le ratio s'établirait à 0,51 %, engagement pris par la Belgique et 14 autres pays-membres dans le cadre de l'UE.

Grâce à diverses réformes en matière de coopération au développement et d'aide humanitaire, la Coopération belge au Développement continuera par ailleurs ses efforts en termes de qualité, d'efficience, d'efficacité, de transparence et de responsabilité et en termes de résultats. Les recommandations de l'examen par les pairs du CAD-OCDE de 2010, l'examen à mi-parcours de 2012 et le document final de la conférence sur l'efficacité de l'aide à Busan en 2011 serviront de guide à cet égard.

Gelet op de arbitrages die nog dienen te gebeuren werd evenwel geen rekening gehouden met deze eventuele middelen voor Ontwikkelingssamenwerking bij de berekening van de ODA 2013.

Als einde 2013 het totale budget van de Ontwikkelingssamenwerking, namelijk 1 377 116 000 EUR, inderdaad uitgegeven is, zou de Belgische ODA 0,50 % van het bni bedragen. Indien de helft van de bijkomende inkomsten uit de verkoop van CO²-quota kan toegewezen worden aan de strijd tegen de klimaatverandering en aan de aanpassing aan de klimaatverandering in ontwikkelingslanden, zou de ratio 0,51 % bedragen, wat overeenkomt met de individuele doelstelling van België en 14 andere lidstaten in het kader van de EU.

Dankzij verschillende hervormingen in de ontwikkelingssamenwerking en de humanitaire hulp zal de Belgische Ontwikkelingssamenwerking bovendien verdere inspanningen leveren op het vlak van kwaliteit, efficiëntie, effectiviteit, transparantie en verantwoording en inzake resultaten. De aanbevelingen van de OESO-DAC peer review van 2010, de mid-term review van 2012 en het slotdocument van de conferentie van Busan in 2011 over hulpeffectiviteit zullen daarbij als leidraad dienen.

	2010	2011	2012	2013	
	Réalisations	Réalisations	Estimation	Budget	
(En milliers EUR)	Realisaties	Realisaties	Raming	Begroting	(In duizend EUR)
Budget DGD	1 375 216	1 403 108	1 037 530	1 377 116	Begroting DGD
Non-APD Budget DGD (1)	- 57 619	- 62 577	- 18 323	- 38 088	Niet-ODA Begroting DGD (1)
APD Budget DGD	1 317 597	1 340 531	1 019 207	1 339 028	ODA op begroting DGD
Autres APD fédérales	448 824	488 274	491 470	487 085	Andere federale ODA
APD non fédérales	85 872	94 119	94 119	94 119	Niet-federale ODA
Allègement de dette (2)	416 535	95 570	172 270	51 000	Schuldkwijtschelding (2)
APD Total	2 268 828	2 018 494	1 777 067	1 971 232	ODA Totaal
RNB	363 140 000	373 890 000	381 460 000	392 000 000	Bni
APD en % du RNB	0,63	0,54	0,47	0,50	ODA in % van het bni

(1) Au budget de la Coopération au Développement sont inscrites quelques dépenses qui ne sont pas (ou pas entièrement) éligibles comme APD. Il s'agit d'une petite partie des contributions obligatoires à certaines organisations et activités des Nations Unies et d'une compensation à payer à l'Office National du Ducre (OND) pour des allègements de dette. Cela explique la différence entre, d'une part, le budget de la direction générale de la Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD) et, d'autre part, l'APD réalisée ou à réaliser par la DGD.

(2) En 2010, il s'agissait des dettes de la RD Congo et du Congo-Brazzaville, en 2011, du Togo et du Liberia, en 2012, de la Côte d'Ivoire et de la Guinée Bissau et en 2013, vraisemblablement du Myanmar et du Zimbabwe.

(1) Enkele van de uitgaven ingeschreven op de begroting Ontwikkelingssamenwerking kunnen niet (of niet volledig) aangerekend worden als ODA. Het betreft een klein deel van de verplichte bijdragen aan een aantal organisaties en activiteiten van de Verenigde Naties en een compensatie voor schuldkwijtscheldingen die betaald dient te worden aan de Nationale Delcreditedienst (NDD). Dit verklaart het verschil tussen enerzijds de begroting van de directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire hulp (DGD) en anderzijds de gerealiseerde of te realiseren ODA ten laste van de begroting van de DGD.

(2) In 2010 betrof het de schulden van de DR Congo en van Congo-Brazzaville, in 2011 van Togo en van Liberia, in 2012 van Ivoorkust en van Guinee-Bissau en in 2013 waarschijnlijk van Myanmar en van Zimbabwe.

CHAPITRE 4

Les effets budgétaires des relations entre le pouvoir fédéral et d'autres pouvoirs

Dans ce chapitre sont décrits les moyens provenant du pouvoir fédéral finançant d'autres pouvoirs, que ce soit sous forme de transferts ou par un prélèvement sur les recettes. Jusqu'en 2011 y compris, les chiffres repris dans ce chapitre sont des réalisations. Pour les années 2012 et 2013, il s'agit d'estimations.

Ce chapitre se compose de cinq sections.

La section 1 reprend l'ensemble des transferts de dépenses ou de recettes aux Communautés et Régions.

La section 2 concerne les interventions du pouvoir fédéral en faveur de la sécurité sociale.

La section 3 reprend les moyens financiers mis à la disposition des pouvoirs locaux.

La section 4 concerne le financement de l'Union européenne.

La section 5 est une synthèse des quatre premières sections et permet d'apprécier l'intervention totale du pouvoir fédéral dans le financement des autres pouvoirs.

Section 1

Interventions du pouvoir fédéral dans le financement des Communautés et Régions

Cette section décrit l'impact du financement des Communautés (§ 1) et des Régions (§ 2) sur le budget du pouvoir fédéral.

Le financement des Communautés et Régions se fait par prélèvement sur les recettes fiscales perçues par le pouvoir fédéral, ainsi que par des crédits budgétaires.

Cette section reprend l'ensemble des recettes attribuées aux Communautés et Régions, ainsi que l'ensemble des dotations du pouvoir fédéral aux Communautés et Régions considérées comme telles dans le regroupement économique du pouvoir fédéral.

Le tableau ci-après décrit l'évolution des moyens mis à la disposition des Communautés et Régions.

HOOFDSTUK 4

De budgettaire gevolgen van de betrekkingen tussen de federale overheid en de andere overheden

In dit hoofdstuk worden de middelen beschreven van de federale overheid bestemd voor de financiering van andere overheden, in de vorm van overdrachten of via een afhouding op de ontvangsten. Tot en met 2011 zijn de cijfers opgenomen in dit hoofdstuk de verwezenlijkingen. Voor de jaren 2012 en 2013 zijn het ramingen.

Dit hoofdstuk bestaat uit vijf afdelingen.

Afdeling 1 bevat alle overdrachten van uitgaven of ontvangsten naar de Gemeenschappen en Gewesten.

Afdeling 2 betreft de tegemoetkomingen van de federale overheid aan de sociale zekerheid.

Afdeling 3 betreft de financiële middelen die ter beschikking worden gesteld van de lokale overheden.

Afdeling 4 betreft de financiering van de Europese Unie.

Afdeling 5 is een samenvatting van de voorgaande vier afdelingen die het mogelijk maakt de totale tegemoetkoming te beoordelen van de federale overheid in de financiering van de andere overheden.

Afdeling 1

Tegemoetkomingen van de federale overheid in de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten

Deze afdeling beschrijft de weerslag van de financiering van de Gemeenschappen (§ 1) en Gewesten (§ 2) op de federale overheidsbegroting.

De financiering van de Gemeenschappen en Gewesten gebeurt door middel van afneming op de fiscale ontvangsten die worden geïnd door de federale overheid alsook door middel van begrotingskredieten.

Deze afdeling bevat alle ontvangsten die worden toegekend aan de Gemeenschappen en Gewesten, en alle dotaties van de federale overheid aan de Gemeenschappen en Gewesten die als dusdanig worden beschouwd in de economische hergroepering van de federale overheid.

De tabel hierna beschrijft de evolutie van de middelen toegekend aan de Gemeenschappen en Gewesten.

TABLEAU 1

Ensemble des moyens transférés aux Communautés
et Régions provenant du pouvoir fédéral

(En millions EUR)

TABEL 1

Totaal van de middelen van de
federale overheid overgedragen naar de
Gemeenschappen en Gewesten

(In miljoen EUR)

Année - Jaar	Régions - Gewesten			Communautés - Gemeenschappen			Total - Totaal		
	Recettes - Ontvangsten	Crédits budgétaires - Begrotings- kredieten	Total - Totaal	Recettes - Ontvangsten	Crédits budgétaires - Begrotings- kredieten	Total - Totaal	Recettes - Ontvangsten	Crédits budgétaires - Begrotings- kredieten	Total - Totaal
	(1)	(2)	(1)+(2)=(3)	(4)	(5)	(4)+(5)=(6)	(1)+(4)=(7)	(2)+(5)=(8)	(3)+(6)= (7)+(8)=(9)
2003	12 940,9	603,1	13 544,0	15 700,5	290,0	15 990,5	28 641,4	893,0	29 534,5
2004	13 606,7	1 025,7	14 632,4	16 138,9	309,8	16 448,8	29 745,6	1 335,5	31 081,2
2005	14 830,8	549,6	15 380,5	17 145,2	310,2	17 455,4	31 976,0	859,8	32 835,8
2006	15 616,9	588,2	16 205,1	17 808,2	319,1	18 127,4	33 425,1	907,4	34 332,5
2007	16 697,9	569,4	17 267,3	18 574,5	326,5	18 901,0	35 272,4	895,9	36 168,3
2008	17 441,8	582,6	18 024,4	19 917,6	347,5	20 265,1	37 359,4	930,1	38 289,5
2009	16 718,9	589,1	17 308,1	19 569,4	356,7	19 926,1	36 288,3	945,9	37 234,2
2010	17 198,9	644,0	17 842,9	19 448,8	368,5	19 817,3	36 647,7	1 012,5	37 660,2
2011	17 354,0	634,5	17 988,5	21 327,5	389,2	21 716,7	38 681,5	1 023,7	39 705,2
2012	17 958,0	652,5	18 610,5	22 103,7	406,9	22 510,6	40 061,8	1 059,3	41 121,1
2013	18 639,4	804,1	19 443,6	22 583,3	409,9	22 993,2	41 222,7	1 214,1	42 436,8

La manière dont ces chiffres ont été obtenus est décrite aux §§ 1 et 2 ci-après, respectivement pour les Communautés et pour les Régions.

De wijze waarop deze cijfers werden verkregen wordt beschreven in de hiernavolgende §§ 1 en 2, respectievelijk voor de Gemeenschappen en de Gewesten.

§ 1. Les Communautés

Les moyens attribués aux Communautés sont constitués:

— pour les Communautés française et flamande, des parties attribuées d'impôts partagés prélevés sur le produit de l'impôt des personnes physiques et de la TVA perçus par le pouvoir fédéral;

— à partir de 2002, pour les Commissions communautaires française et flamande, d'un prélèvement sur le produit de l'impôt des personnes physiques; en 2012, une dotation supplémentaire de 10 millions EUR leur est attribuée. En 2013 cette dotation s'élève à 20 millions EUR. Cette dotation résulte de la loi spéciale portant un juste financement des Institutions bruxelloises;

— de crédits budgétaires en faveur de la coopération universitaire;

— de crédits budgétaires destinés à couvrir les dépenses ayant trait aux étudiants étrangers qui sont supportées par les Communautés française et flamande;

— des dotations versées à la Communauté germanophone et à la Commission communautaire commune.

Les paramètres techniques utilisés pour le calcul des moyens à mettre à la disposition des Communautés sont décrits au budget des Voies et Moyens (Troisième partie — Notes justificatives).

Les moyens mis à la disposition des Communautés, par prélèvement sur les impôts partagés ou au moyen de crédits budgétaires, ont évolué dans la période 2011-2013 comme suit:

§ 1. De Gemeenschappen

De middelen waarover de Gemeenschappen beschikken zijn samengesteld uit:

— voor de Franse en Vlaamse Gemeenschap, het toegewezen gedeelte van de gedeelde belastingen afgehouden op de opbrengst van de personenbelasting en van de btw die worden geïnd door de federale overheid;

— vanaf 2002, voor de Franse en de Vlaamse Gemeenschapscommissies, een voorafname op de opbrengst van de personenbelasting. In 2012 werd een extra dotatie van 10 miljoen EUR toegewezen. Voor 2013 bedraagt deze nieuwe dotatie 20 miljoen EUR. Deze dotatie is vastgelegd in de Bijzondere wet houdende een correcte financiering van de Brusselse Instellingen;

— begrotingskredieten ten gunste van de universitaire samenwerking;

— begrotingskredieten ter dekking van de uitgaven voor buitenlandse studenten die worden gedragen door de Franse en de Vlaamse Gemeenschap;

— de dotaties die worden gestort aan de Duitstalige Gemeenschap en aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

De technische parameters gebruikt voor de berekening van de middelen die ter beschikking moeten worden gesteld van de Gemeenschappen, worden beschreven in de Middelenbegroting (Deel drie — Verantwoordingen).

De middelen ter beschikking gesteld van de Gemeenschappen door afhouding op de gedeelde belastingen of door middel van begrotingskredieten zijn in de periode 2011-2013 als volgt geëvolueerd:

§ 2. Les Régions

Les moyens attribués aux Régions sont constitués:

— du produit des impôts régionaux perçus au niveau fédéral et qui est intégralement versé aux Régions.

— de la partie attribuée du produit de l'impôt des personnes physiques y compris, depuis 2002, des moyens spéciaux à charge du pouvoir fédéral répartis entre certaines communes de la Région de Bruxelles-Capitale.

— de crédits budgétaires en faveur:

o des programmes de mise au travail des chômeurs;

o de la Région de Bruxelles-Capitale pour la 'main-morte', y compris une augmentation de la dotation à partir de 2012;

o de la Région de Bruxelles-Capitale pour l'intervention du pouvoir fédéral dans les investissements de cette dernière, suite à un accord de coopération conclu entre le pouvoir fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale;

o de la Région de Bruxelles-Capitale pour deux nouvelles dotations attribuées pour la politique de mobilité et pour les primes linguistiques à partir de 2012;

o de la Région de Bruxelles-Capitale pour une provision supplémentaire pour un montant de 61 millions EUR en vue d'un juste financement des institutions bruxelloises en 2013, sous réserve de l'entrée en vigueur de la LFS en 2013.

Les paramètres utilisés pour le calcul des impôts conjoints revenant aux Régions sont décrits au budget des Voies et Moyens (Troisième partie — Notes justificatives).

§ 2. De Gewesten

De middelen toegekend aan de Gewesten zijn samengesteld uit:

— de opbrengst van de nog federaal geïnde gewestelijke belastingen die integraal doorgestort worden aan de gewesten;

— het toegewezen gedeelte van de opbrengst van de personenbelasting met inbegrip, vanaf 2002, van de bijzondere middelen ten laste van de federale overheid die worden verdeeld tussen sommige gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

— begrotingskredieten ten gunste van:

o programma's voor tewerkstelling van werklozen;

o het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor de 'dode hand', met inbegrip van de verhoging van deze dotatie vanaf 2012;

o het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor de tegemoetkoming van de federale overheid in de investeringen van dit Gewest ingevolge een samenwerkingsovereenkomst tussen de federale overheid en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

o het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor twee nieuwe dotaties toegewezen voor het mobiliteitsbeleid en voor taalpremies vanaf 2012;

o het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor de correcte financiering van de Brusselse instellingen is voor 2013 een extra provisie vastgelegd ten bedrage van 61 miljoen EUR, onder voorbehoud van de stemming van de BFW in 2013.

De parameters gebruikt voor de berekening van de samengevoegde belastingen bestemd voor de Gewesten worden beschreven in de Middelenbegroting (Deel drie - Verantwoordings).

Section 2

Moyens financiers mis à la disposition de la sécurité sociale par le pouvoir fédéral

Cette section reprend l'ensemble des moyens qui sont mis à la disposition de la sécurité sociale, que ce soit sous forme de transferts (crédits budgétaires) ou de prélèvements sur les recettes (financement alternatif).

Le tableau 4 ci-après reprend d'une part, les transferts les plus importants, à savoir la subvention globale pour la sécurité sociale des travailleurs salariés, la subvention globale pour la sécurité sociale des travailleurs indépendants, la subvention à l'Office de sécurité sociale d'outre-mer (OSSOM) et d'autre part, le financement alternatif de la sécurité sociale.

Depuis 2010, le pouvoir fédéral donne une dotation supplémentaire à la sécurité sociale pour assurer l'équilibre de la sécurité sociale en termes SEC. Cette dotation est répartie entre le régime des travailleurs salariés (90 %) et le régime des travailleurs indépendants (10 %).

Le financement alternatif est assuré en 2013 par un prélèvement sur les recettes TVA, l'impôt des personnes physiques, l'impôt des sociétés, le précompte mobilier, les accises sur le tabac, la cotisation d'emballage, la taxe annuelle sur les opérations d'assurance, les stock options et l'impôt sur les participations des travailleurs. Le détail se trouve dans la Partie IV de cet Exposé général relative aux régimes de protection sociale.

Afdeling 2

Financiële middelen ter beschikking gesteld van de sociale zekerheid door de federale overheid

Deze afdeling bevat alle middelen die ter beschikking worden gesteld van de sociale zekerheid, ofwel in de vorm van overdrachten (begrotingskredieten) of via afhoudingen op de ontvangsten (alternatieve financiering).

Onderstaande tabel 4 bevat enerzijds de grootste overdrachten, met name de globale toelage aan de sociale zekerheid van de werknemers, de globale toelage aan de sociale zekerheid van de zelfstandigen, de toelage aan de Dienst voor Overzeese Sociale Zekerheid (DOSZ) en anderzijds de alternatieve financiering van de sociale zekerheid.

Sinds 2010 geeft de Federale Staat een aanvullende dotatie aan de sociale zekerheid zodat het ESR-evenwicht van de sociale zekerheid gegarandeerd wordt. Deze dotatie wordt verdeeld tussen het stelsel werknemers (90 %) en het stelsel zelfstandigen (10 %).

De alternatieve financiering wordt in 2013 verzekerd door een afhouding op de btw-ontvangsten, de personen- en vennootschapsbelasting, de roerende voorheffing, de accijnzen op tabak, de verpakkingshoeft, de taks op de verzekeringsverrichtingen, de stock options en de belasting op werknemersparticipatie. De detail is terug te vinden in Deel IV van deze Algemene Toelichting over de stelsels van sociale bescherming

TABLEAU 4

Moyens financiers mis à la disposition de la sécurité sociale par le pouvoir fédéral

(En millions EUR)

TABEL 4

Financiële middelen ter beschikking gesteld van de sociale zekerheid door de federale overheid

(In miljoen EUR)

<i>Année</i> - <i>Jaar</i>	Subvention globale salariés - Globale toelage werknemers	Subvention globale indépendants - Globale toelage zelfstandigen	Subvention OSSOM - Toelage DOSZ	Divers - Diverse	Dépenses totales - Totale uitgaven	Financement alternatif (a) - Alternatieve financiering (a)	Total - Totaal
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
2003	5 234,7	1 088,5	245,9	42,7	6 611,7	4 654,7	11 266,4
2004	5 206,4	1 061,7	269,4	56,1	6 593,6	8 150,6	14 744,2
2005	5 291,9	1 080,0	229,5	79,3	6 680,7	9 309,2	15 989,9
2006	5 403,6	1 102,4	330,3	27,3	6 863,6	10 268,8	17 132,4
2007	5 434,6	1 109,2	284,6	25,4	6 853,7	11 241,4	18 095,1
2008	5 835,0	1 272,4	326,2	23,5	7 457,0	11 649,1	19 106,1
2009	5 836,3	1 270,9	308,8	22,8	7 438,8	13 929,8	21 368,6
2010 (b)	8 096,6	1 518,3	309,9	25,5	9 950,3	14 339,9	24 290,2
2011 (b)	7 054,9	1 429,0	294,6	24,5	8 802,9	17 096,1	25 899,0
2012 (b)	9 850,7	1 757,3	321,6	22,4	11 952,1	15 448,2	27 400,3
2013 (b)	10 715,9	1 865,6	324,2	21,4	12 927,1	15 960,7	28 887,8

(a) Non compris : le financement alternatif pour l'ONSSAPL considéré comme transfert aux pouvoirs locaux et les cotisations patronales pour le Fonds des pensions de la police intégrée.

(a) Niet inbegrepen: de alternatieve financiering voor RSZPPO beschouwd als overdracht aan de lokale overheden en de werkgeversbijdragen voor het Pensioenfonds van de geïntegreerde politie.

(b) Le pouvoir fédéral donne une dotation supplémentaire à la sécurité sociale d'un montant de 1 119,6 millions EUR en 2011, 4 041,4 millions EUR en 2012 et 4 875,4 millions EUR en 2013, afin d'assurer l'équilibre de la sécurité sociale en terme SEC.

(b) De federale overheid geeft een aanvullende dotatie aan de sociale zekerheid voor een bedrag van 1 119,6 miljoen EUR in 2011, 4 041,4 miljoen EUR in 2012 en 4 875,4 miljoen EUR in 2013. Zodoende wordt het ESR-evenwicht van de sociale zekerheid verzekerd.

Section 3

Moyens financiers mis à la disposition des pouvoirs locaux par le pouvoir fédéral

Le tableau 5 ci-après décrit l'évolution des transferts courants et en capital du pouvoir fédéral vers les pouvoirs locaux. Les transferts courants concernent principalement les dotations aux zones de police, les charges inscrites au budget des Pensions pour faire face aux pensions du personnel enseignant des pouvoirs locaux ainsi que les dotations aux CPAS pour le revenu d'intégration et pour l'accueil des réfugiés. À partir de 2012, les autres transferts courants comprennent une augmentation de 30 millions EUR du crédit destiné au soutien des zones de police bruxelloises dans le cadre de la sécurité lors des sommets européens

Depuis 2006, le paiement des pensions du secteur public se fait via le Service des Pensions du Secteur Public, organisme d'intérêt public (OIP) de catégorie A. Cet OIP bénéficie de dotations à charge des dépenses primaires.

Les pouvoirs locaux bénéficient de recettes qui leur sont directement attribuées (financement alternatif) par:

- un prélèvement sur les recettes TVA:
 - o transféré à l'ONSSAPL dans le cadre des contrats de sécurité
 - o transféré à l'ONSS en compensation du fait que certaines primes payées aux agents des zones de police locales ne sont pas soumises aux cotisations sociales;
- depuis 2004, un prélèvement sur les amendes de condamnation est destiné au fonds d'attribution dans le cadre de la sécurité routière.

Afdeling 3

Financiële middelen ter beschikking gesteld van de lokale overheden door de federale overheid

De hiernavolgende tabel 5 beschrijft de ontwikkeling van de lopende en kapitaaloverdrachten van de federale overheid aan de lokale overheden. De lopende overdrachten betreffen in hoofdzaak de dotaties aan de politiezones, de kredieten uitgetrokken op de begroting Pensioenen om de pensioenen te betalen van het onderwijzend personeel van de lokale overheden, en de toelagen aan de OCMW's voor het leefloon en voor de opvang van vluchtelingen. Vanaf 2012 omvatten de lopende overdrachten een toename van 30 miljoen EUR van de kredieten voor de Brusselse politiezones ter ondersteuning van de veiligheid gedurende de Europese tops.

Sinds 2006 gebeurt de betaling van de pensioenen van de overheidssector via de Pensioendienst voor de overheidssector, instelling van openbaar nut (ION) van categorie A. Deze ION geniet van dotaties ten laste van de primaire uitgaven.

De ontvangsten van de lokale overheden dewelke direct aan hen zijn toegewezen (alternatieve financiering) zijn:

- een voorafname op de btw-ontvangsten:
 - o doorgestort aan de RSZPPO voor de financiering van de veiligheidscontracten
 - o doorgestort aan de RSZ ter compensatie voor het niet onderworpen zijn aan sociale bijdragen van bepaalde premies uitbetaald aan de agenten van de lokale politiezones;
- sinds 2004, een voorafname op de boetes voor veroordelingen bestemd voor het toewijzingsfonds in het kader van de verkeersveiligheid.

TABLEAU 5

Moyens financiers mis à la disposition
des pouvoirs locaux

(En millions EUR)

TABEL 5

Financiële middelen ter beschikking gesteld
van de lokale overheden

(In miljoen EUR)

Année - Jaar	Transferts courants - Lopende overdrachten					Transferts en capital - Kapitaal- overdrachten	Dépenses totales - Totale uitgaven	Financement alternatif - Alternatieve financiering	Total - Totaal
	Pensions - Pensioenen	Subvention CPAS revenu d'intégration Toel age OCMW's leefloon - Toelage OCMW's leefloon	Subvention CPAS accueil réfugiés - Toelage OCMW's opvang vluchtelingen	Dotations zones de police - Dotaties politiezones	Autres transferts courants - Andere lopende overdrachten				
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
2003	624,0	327,1	345,2	565,7	190,3	11,8	2 064,1	136,4	2 200,5
2004	669,3	355,5	353,8	563,2	183,3	13,4	2 138,4	177,8	2 316,2
2005	717,2	335,7	359,1	594,0	234,9	41,8	2 282,5	159,4	2 441,9
2006	767,0	446,2	339,5	598,7	220,8	15,7	2 387,9	199,1	2 587,0
2007	818,4	525,3	293,1	605,6	250,5	12,1	2 504,8	190,1	2 694,9
2008	881,8	511,3	294,7	690,4	290,1	19,2	2 687,4	198,7	2 886,1
2009	941,6	560,4	240,7	660,8	273,5	27,2	2 704,3	311,5	3 015,8
2010	980,5	618,8	308,6	644,9	293,6	30,9	2 877,4	253,5	3 130,9
2011	1 043,8	646,3	353,5	668,0	317,0	30,4	3 059,0	253,3	3 312,3
2012	1 105,5	727,7	429,6	718,7	335,7	66,0	3 383,1	288,7	3 671,8
2013	1 172,3	752,3	484,8	714,3	329,7	54,5	3 507,9	300,7	3 808,6

Section 4

Impact sur le budget du pouvoir fédéral du financement de l'Union européenne

Dans cette section, la participation de la Belgique au financement du budget de l'Union européenne est examinée.

Le budget général de l'Union européenne est financé selon le système des ressources propres.

Les deux premières ressources (les ressources propres traditionnelles) sont constituées par les droits de douane et les ressources d'origine agricole (prélèvements agricoles et cotisations 'sucre' et 'isoglucose').

La troisième ressource est constituée d'une partie de la recette TVA de chaque état membre.

La quatrième ressource (ressource complémentaire) est calculée au prorata du revenu national brut de chaque état membre et est destinée à couvrir une éventuelle insuffisance des ressources propres. Cette quatrième ressource fait l'objet d'un financement par les opérations dites de trésorerie, couvert par une inscription au budget général des Dépenses, tandis que les ressources propres sont constituées par des recettes cédées ne figurant pas au tableau de la loi du budget des Voies et Moyens.

Le tableau 6 ci-après décrit l'évolution des interventions à charge du budget du pouvoir fédéral, qui réduisent ses ressources, suite au financement de l'Union européenne.

Afdeling 4

Weerslag van de financiering van de Europese Unie op de begroting van de federale overheid

In deze afdeling wordt de weerslag van de deelneming van België aan de financiering van de Europese Unie onderzocht.

De algemene begroting van de Europese Unie wordt gefinancierd volgens het mechanisme van de eigen middelen.

De eerste twee bronnen (de traditionele eigen middelen) zijn samengesteld uit de douanerechten en de middelen voortvloeiend uit de landbouw (landbouwheffingen en 'suiker-' en 'isoglucose'-bijdragen).

De derde bron bestaat uit een gedeelte van de btw-ontvangst van elke lidstaat.

De vierde bron (aanvullende bron) wordt pro rata berekend op het bruto nationaal inkomen van elke lidstaat en is bestemd voor het dekken van een eventueel tekort aan eigen middelen. Deze vierde bron wordt gefinancierd via zogenaamde schatkistverrichtingen, gedekt door een inschrijving in de Algemene Uitgavenbegroting, terwijl de andere eigen middelen worden samengesteld door toegewezen ontvangsten die niet opgenomen worden in de wetstabel van de Middelenbegroting.

De hiernavolgende tabel 6 beschrijft de ontwikkeling van de financiering van de Europese Unie ten laste van de begroting die de Middelen van de federale overheid verminderen.

TABLEAU 6

Impact de la participation de la Belgique au
financement de l'Union européenne

(En millions EUR)

TABEL 6

Weerslag van de deelneming van België aan de financiering
van de Europese Unie

(In miljoen EUR)

Année - Jaar	Droits de douane - Douanerechten	TVA - Btw	Prélèvements sur recettes - Afhoudingen op ontvangsten	Opérations de trésorerie - Schatkist- verrichtingen	Total - Totaal
	(1)	(2)	(3)=(1)+(2)	(4)	(5)=(3)+(4)
2003	1 542,2	822,8	2 365,0	1 638,6	4 003,6
2004	1 693,6	566,5	2 260,1	1 846,4	4 106,5
2005	1 795,3	626,5	2 421,8	2 146,7	4 568,5
2006	2 031,2	445,8	2 477,0	2 279,3	4 756,3
2007	2 235,4	459,1	2 694,5	2 173,9	4 868,4
2008	2 232,5	461,3	2 693,8	2 373,3	5 067,1
2009	1 835,8	424,3	2 260,1	2 799,1	5 059,2
2010	1 973,5	433,5	2 407,0	2 753,1	5 160,1
2011	2 097,9	447,1	2 545,0	2 860,4	5 405,4
2012	2 141,1	492,6	2 633,7	3 067,5	5 701,2
2013	2 220,3	507,2	2 727,5	3 274,9	6 002,4

Section 5

Impact sur le budget du pouvoir fédéral de ses interventions en faveur d'autres pouvoirs

Cette section comprend deux tableaux de synthèse reprenant respectivement, du côté des recettes et du côté des dépenses, l'ensemble des interventions du pouvoir fédéral en faveur des Communautés et Régions, de la sécurité sociale, des pouvoirs locaux et de l'Union européenne.

Le tableau 7 part des recettes totales afin d'arriver, après déduction des moyens affectés aux autres pouvoirs, aux recettes du budget des Voies et Moyens du pouvoir fédéral. Les autres attributions concernent des prélèvements pour des institutions fédérales.

Afdeling 5

Weerslag op de begroting van de federale overheid van de federale overheidstussenkomsten voor andere overheden

Deze afdeling bevat twee samenvattende tabellen waarin respectievelijk langs ontvangstenzijde en langs uitgavenzijde de totale federale overheidstussenkomsten ten gunste van de Gemeenschappen en Gewesten, de sociale zekerheid, de lokale overheden en de Europese Unie worden weergegeven.

Tabel 7 vertrekt van de totale ontvangsten om, na aftrek van de toegewezen middelen aan de andere overheden, te komen tot de ontvangsten van de Mid-delenbegroting van de federale overheid. De andere toewijzingen hebben betrekking op overdrachten aan federale instellingen.

TABLEAU 7

Prélèvements sur les recettes totales pour le financement d'autres pouvoirs

(En millions EUR)

TABEL 7

Afhoudingen op de totale ontvangsten voor de financiering van andere overheden

(In miljoen EUR)

Année - Jaar	Recettes totales - Totale ontvangsten	Communautés et Régions - Gemeenschappen en Gewesten	Sécurité sociale - Sociale zekerheid	Pouvoirs locaux - Lokale overheden	Union européenne - Europese Unie	Autres attributions - Andere toewijzingen	Voies et Moyens - Middelen
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)=(1)- (2) à/tot (6)
2003	86 322,1	28 641,4	4 654,7	136,4	2 365,0	94,8	50 429,8
2004	88 434,7	29 745,6	8 150,6	177,8	2 260,1	82,3	48 018,2
2005	89 760,2	31 976,0	9 309,2	159,4	2 421,8	234,0	45 659,8
2006	90 498,1	33 425,1	10 268,8	199,1	2 477,0	548,3	43 579,7
2007	93 180,0	35 272,4	11 241,4	190,1	2 694,5	698,7	43 082,9
2008	96 353,3	37 359,4	11 649,1	198,7	2 693,8	431,6	44 020,8
2009	95 009,9	36 288,3	13 929,8	311,5	2 260,1	436,5	41 783,7
2010	97 929,0	36 647,7	14 339,9	253,5	2 407,0	519,9	43 761,1
2011	100 105,1	38 681,5	17 096,1	253,3	2 545,0	611,7	40 917,5
2012	109 740,5	40 061,8	15 448,2	288,7	2 633,7	348,2	50 960,0
2013	112 075,1	41 222,7	15 960,7	300,7	2 727,5	205,6	51 658,0

Le tableau 8 permet d'apprécier l'évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral après déduction des dépenses considérées comme transferts aux autres pouvoirs.

Tabel 8 maakt het mogelijk de evolutie te beoordelen van de primaire uitgaven van de federale overheid na aftrek van de uitgaven beschouwd als overdrachten naar andere overheden.

TABLEAU 8

Impact du financement des autres pouvoirs
sur les dépenses totales

(En millions EUR)

TABEL 8

Weerslag van de financiering van andere overheden
op de totale uitgaven

(In miljoen EUR)

Année - Jaar	Dépenses totales - Totale uitgaven	Budget de la dette - Schuld- begroting	Union Européenne - Europese Unie	Dépenses primaires - Primaire uitgaven	Communautés et Régions - Gemeenschappen en Gewesten	Sécurité sociale - Sociale zekerheid	Pouvoirs locaux - Lokale overheden	Autres dépenses - Andere uitgaven
	(1)	(2)	(3)	(4)=(1)-(2)-(3)	(5)	(6)	(7)	(8)=(4)-(5)-(6)-(7)
2003	50 608,7	17 876,3	1 638,6	31 093,8	893,0	6 611,7	2 064,1	21 525,0
2004	52 800,3	21 661,1	1 846,4	29 292,8	1 335,5	6 593,6	2 138,4	19 225,2
2005	49 212,8	15 482,7	2 146,7	31 583,4	859,8	6 680,7	2 282,5	21 760,3
2006	46 118,9	12 923,3	2 279,3	30 916,3	907,4	6 863,6	2 387,9	20 757,5
2007	47 014,1	12 556,2	2 173,9	32 284,0	895,9	6 853,7	2 504,8	22 029,5
2008	70 069,4	32 191,9	2 373,3	35 504,1	930,1	7 457,0	2 687,4	24 429,6
2009	50 754,3	12 371,6	2 799,1	35 583,7	945,9	7 438,8	2 704,3	24 494,7
2010	54 589,5	12 929,4	2 753,1	38 907,0	1 012,5	9 950,3	2 877,4	25 066,8
2011	71 581,8	25 936,6	2 860,4	40 487,7	1 023,7	8 802,9	3 059,0	27 602,1
2012	69 786,6	20 350,1	3 067,5	46 369,0	1 059,3	11 952,1	3 383,1	29 974,5
2013	71 551,0	19 571,1	3 274,9	48 705,0	1 214,1	12 927,1	3 507,9	31 056,0

QUATRIÈME PARTIE

LES RÉGIMES DE PROTECTION SOCIALE

INTRODUCTION

Les chapitres 2 et 3 présentent les chiffres des gestions globales des salariés et des indépendants. Dans le chapitre 4, la branche INAMI-Soins de santé est traitée séparément.

En outre, une attention particulière a été portée aux branches hors gestion globale dans le chapitre 5. Le régime “Hors gestion globale” comprend les branches suivantes: le régime de capitalisation accidents du travail, le Fonds Amiante créé au FMP, les secteurs emploi et travail gérés par l'ONEm, le régime des administrations provinciales et locales (prestations familiales, pensions du personnel statutaire et maladies professionnelles), les fonds de sécurité d'existence, le fonds des équipements et services collectifs. La sécurité sociale d'Outre-mer est présentée dans un tableau séparé.

À côté des régimes de sécurité sociale, les régimes de protection sociale comprennent les prestations d'assistance sociale (garantie de revenus aux personnes âgées, revenu d'intégration, aide sociale et allocations aux personnes handicapées), les pensions publiques (à charge du Service des Pensions du Secteur Public) et enfin, les prestations familiales à charge du budget général des Dépenses (transferts aux ménages).

Le chapitre 1 présente une consolidation de tous ces différents budgets, ainsi qu'un tableau avec le total des transferts à charge du budget de l'État fédéral.

VIERDE DEEL

DE STELSLS VAN DE SOCIALE BESCHERMING

INLEIDING

In de hoofdstukken 2 en 3 komen de cijfers van de globale beheren van de werknemers en de zelfstandigen aan bod. In hoofdstuk 4 wordt de tak RIZIV-Geneseskundige verzorging afzonderlijk besproken.

Daarnaast wordt er in hoofdstuk 5 aandacht besteed aan de takken buiten globaal beheer. Het stelsel “Buiten globaal beheer” omvat volgende takken: het kapitalisatiestelsel arbeidsongevallen, het Asbestfonds ingericht bij het FBZ, de sectoren tewerkstelling en arbeid beheerd door de RVA, het stelsel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (gezinsbijslag, pensioenen van het statutair personeel en beroepsziekten), de fondsen voor bestaanszekerheid, het fonds voor collectieve uitrustingen en diensten. De overzeese sociale zekerheid komt aan bod in een afzonderlijke tabel.

Naast de stelsels van sociale zekerheid bevatten de stelsels van sociale bescherming de prestaties van sociale bijstand (inkomensgarantie voor ouderen, leefloon, maatschappelijke dienstverlening en tegemoetkomingen aan personen met een handicap), de overheidspensioenen (ten laste van de Pensioendienst voor de overheidssector) en ten slotte de gezinsbijslag ten laste van de Algemene Uitgabenbegroting (overdrachten aan gezinnen).

In hoofdstuk 1 wordt een consolidatie van al die verschillende begrotingen voorgesteld alsook een tabel met de totale overdrachten ten laste van de begroting van de federale overheid.

CHAPITRE 1

Tableaux récapitulatifs

Méthodologie

Les tableaux I.1 et I.2 sont une consolidation des tableaux détaillés qui figurent aux chapitres 2 à 6, ainsi que les prestations d'assistance sociale, les pensions secteur public et les autres transferts aux ménages.

Dans ces tableaux consolidés, les transferts entre les différents régimes sont isolés des recettes et des dépenses et repris dans la rubrique "transferts entre régimes". Ainsi, la colonne total ne contient pas de doubles comptages.

Les tableaux I.3.1 et I.3.2 reprennent les montants des transferts à charge du budget général des Dépenses (subventions) et des recettes générales de l'État fédéral (il s'agit principalement du financement alternatif) destinés à la protection sociale.

HOOFDSTUK 1

Samenvattende tabellen

Methodologie

De tabellen I.1 en I.2 zijn een consolidatie van de gedetailleerde tabellen in de hoofdstukken 2 tot 6, alsook van de prestaties van sociale bijstand, de pensioenen overheidssector en de andere overdrachten naar de gezinnen.

De overdrachten tussen de verschillende stelsels worden in deze geconsolideerde tabellen uit de ontvangsten en uit de uitgaven gehaald en worden afzonderlijk vermeld in de rubriek "overdrachten tussen stelsels". Zo bevat de kolom totaal geen dubbeltelling.

De tabellen I.3.1 en I.3.2. bevatten de bedragen van de overdrachten ten laste van de Algemene Uitgavenbegroting (staatstoelagen) en van de algemene ontvangsten van de federale overheid (het gaat hier voornamelijk om de alternatieve financiering) die voor de sociale bescherming bestemd zijn.

TABEL I.1
Samenvattende tabel 2012
(In duizend EUR) (aanpassing november 2012)

TABLEAU I.1
Tableau récapitulatif 2012
(En milliers EUR) (adaptation novembre 2012)

Recettes courantes	Gestion globale salariés / Global beheer werknemers	Gestion globale indépendants / Global beheer zelfstandigen	INAMI- Soins de santé / RIZIV- Geneeskundige verzorging	Hors gestion globale / Buiten globaal beheer	OSSOM / DOSZ	Sous-total / Subtotaal	Assistance sociale / Sociale bijstand	Pensions publiques / Overheids- pensioenen (a)	Transferts aux ménages / Overdrachten naar gezinnen	TOTAL GÉNÉRAL / ALGEMEEN TOTAAL	Lopende ontvangsten
Contributions	43 301 968	3 761 113	963 196	4 196 368	66 495	52 289 139		3 951 524		56 240 663	Bijdragen
Subventions de l'État	9 862 456	1 757 341			321 605	11 941 402	3 484 398	9 020 825	40 395	24 487 020	Staatssteun
Dans les prestations	6 225 238	1 353 206			321 605	7 900 049	3 484 398	8 981 663	40 395	20 406 505	In de prestaties
Subvention de l'État spécifique ⁽¹⁾	3 637 218	404 135				4 041 353		39 162		4 041 353	Bijzondere staatssteun ⁽¹⁾
Autres										39 162	Andere
Financement alternatif	11 382 333	954 530	2 720 265	116 301		15 173 429				15 173 429	Alternatieve financiering
Recettes affectées	1 375 249	18 683	1 071 462	247 264	1 806	2 714 464				2 714 464	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	553 724	0	1 047	149 304	1 500	705 575				705 575	Externe overdrachten
Revenus de placements	220 531	32 427	4 217	60 971	1 989	320 135				320 135	Opbrengsten beleggingen
Divers	667 217	2 292	408 163	10 768	4 011	1 092 451		18 847		1 111 298	Diversen
Recettes propres	67 363 477	6 526 386	5 168 350	4 780 976	397 407	84 236 596	3 484 398	12 991 196	40 395	100 752 585	Eigen ontvangsten
Transferts entre régimes	11 753	500	23 898 895	70 404		23 981 552				23 981 552	Overdrachten tussen stelsels
Total recettes courantes	67 375 230	6 526 886	29 067 245	4 851 380	397 407	108 218 148	3 484 398	12 991 196	40 395	124 734 137	Totaal lopende ontvangsten

(a) Budget du Service des Pensions du Secteur Public.

(1) AR du 26 mai 2012.

(a) Begroting van de Pensioendienst voor de overheidssector.

(1) KB van 26 mei 2012.

TABEL I.1
Samenvattende tabel 2012
(In duizend EUR) (aangepassing november 2012) (vervolg)

TABEL I.1
Tableau récapitulatif 2012
(En milliers EUR) (adaptation novembre 2012) (suite)

Dépenses courantes	Gestion globale salariés / Global beher werknemers	Gestion globale indépendants / Global beher zelfstandigen	INAMI- Soins de santé / RIZIV- Geneeskundige verzorging	Hors gestion globale / Buiten globaal beheer	OSSOM / DOSZ	Sous-total / Subtotaal	Assistance sociale / Sociale bijstand	Pensions publiques / Overheids- pensioenen (a)	Transferts aux ménages / Overdrachten naar gezinnen	TOTAL GÉNÉRAL / ALGEMEEN TOTAAL	Lopende uitgaven
Prestaties	41 401 945	3 864 455	25 627 379	4 678 296	374 067	75 946 143	3 484 398	12 951 700	40 395	92 422 636	Prestaties
Frais de paiement	4 149	675		53	0	4 877				4 877	Betalingskosten
Frais d'administration	1 207 259	91 468	989 116	77 998	12 918	2 378 759		39 496		2 418 255	Beheerskosten
Transferts externes	936 161	0	1 838 606	371 746	1 384	3 147 897				3 147 897	Externe overdrachten
Charges d'intérêts	6 616				351	6 967				6 967	Intrestlasten
Divers	2 134 027	5 448	592 144	301	41 270	2 773 190				2 773 190	Diversen
Dépenses avant transferts	45 690 158	3 962 046	29 047 245	5 128 394	429 991	84 257 833	3 484 398	12 991 196	40 395	100 773 822	Uitgaven vóór overdrachten
Transferts entre régimes	21 678 900	2 293 152	5 000	4 500		23 981 552				23 981 552	Overdrachten tussen stelsels
Total dépenses courantes	67 369 058	6 255 198	29 052 245	5 132 894	429 991	108 239 385	3 484 398	12 991 196	40 395	124 755 374	Totaal lopende uitgaven
Solde comptes courants	6 172	271 688	15 000	-281 513	-32 584	-21 238	0	0	0	-21 238	Saldo lopende rekeningen

Comptes de capital	Gestion globale salariés / Global beher werknemers	Gestion globale indépendants / Global beher zelfstandigen	INAMI- Soins de santé / RIZIV- Geneeskundige verzorging	Hors gestion globale / Buiten globaal beheer	OSSOM / DOSZ	Sous-total / Subtotaal	Assistance sociale / Sociale bijstand	Pensions publiques / Overheids- pensioenen (a)	Transferts aux ménages / Overdrachten naar gezinnen	TOTAL GÉNÉRAL / ALGEMEEN TOTAAL	Kapitaalrekeningen
Recettes	0			0	0	0	0	0	0	0	Ontvangsten
Dépenses	62 921			0	0	62 921	0	0	0	62 921	Uitgaven
Solde comptes de capital	-62 921			0	0	-62 921	0	0	0	-62 921	Saldo kapitaalrekeningen
Résultat budgétaire	-56 749	271 688	15 000	-281 513	-32 584	-84 159	0	0	0	-84 159	Budgetair resultaat

TABEL I.2
Samenvattende tabel 2013
(in duizend EUR)

TABLEAU I.2
Tableau récapitulatif 2013
(En milliers EUR)

Recettes courantes	Gestion globale salariés / salariables / Global beher werknemers	Gestion globale indépendants / Global beher zelfstandigen	INAMI- Soins de santé / RIZIV- Geneeskundige verzorging	Hors gestion globale / Buiten globaal beheer	OSSOM / DOSZ	Sous-total / Subtotaal	Assistance sociale / Sociale bijstand	Pensions publiques / Overheids- pensioenen (a)	Transferts aux ménages / Overdrachten naar gezinnen	TOTAL GÉNÉRAL / ALGEMEEN TOTAAL	Lopende ontvangsten
Cotisations	44 087 980	3 756 643	982 467	4 599 167	67 825	53 494 082		4 073 031		57 567 113	Bijdragen
Subventions de l'État	10 726 728	1 865 637			324 157	12 916 522	3 595 869	9 508 049	42 542	26 062 982	Staatsdodlagen
Dans les prestations	6 338 841	1 378 137			324 157	8 041 135	3 595 869	9 469 900	42 542	21 149 446	In de prestaties
Équilibre sécurité sociale ⁽¹⁾	4 387 887	487 500				4 875 387		38 149		4 875 387	Evenwicht sociale zekerheid ⁽¹⁾
Autres										38 149	Andere
Financement alternatif	11 767 753	974 737	2 797 263	142 562		15 682 315				15 682 315	Alternatieve financiering
Recettes affectées	1 397 701	18 942	1 110 478	254 000	1 806	2 782 927				2 782 927	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	530 643	0	1 088	149 515	1 500	682 746				682 746	Externe overdrachten
Revenus de placements	234 413	21 819	3 808	57 771	1 489	319 300				319 300	Opbrengsten beleggingen
Divers	659 245	1 748	417 689	10 786	4 006	1 093 474		3 240		1 096 714	Diversen
Fraude sociale	62 258	10 969				73 227				73 227	Sociale fraude
Recettes propres	69 466 722	6 650 495	5 312 793	5 213 800	400 784	87 044 594	3 595 869	13 584 320	42 542	104 267 325	Eigen ontvangsten
Transferts entre régimes	10 903	400	24 718 652	59 556		24 789 512				24 789 512	Overdrachten tussen stelsels
Total recettes courantes	69 477 625	6 650 895	30 031 445	5 273 357	400 784	111 834 105	3 595 869	13 584 320	42 542	129 056 836	Totaal lopende ontvangsten

(a) Budget du Service des Pensions du Secteur Public.

(1) Dotation visant à assurer l'équilibre en termes SEC.

(a) Begroting van de Pensioendienst voor de overheidssector.

(1) Dotatie met het oog op het verzekeren van het evenwicht in ESR-termen.

TABEL I.2
Samenvattende tabel 2013
(in duizend EUR) (vervolg)

TABEAU I.2
Tableau récapitulatif 2013
(En milliers EUR) (suite)

Dépenses courantes	Gestion globale salariés / Global beher werknemers	Gestion globale indépendants / Global beher zelfstandigen	INAMI- Soins de santé / RIZIV- Geneeskundige verzorging	Hors gestion globale / Buiten globaal beheer	OSSOM / DOSZ	Sous-total / Subtotaal	Assistance sociale / Sociale bijstand	Pensions publiques / Overheids- pensioenen (a)	Transferts aux ménages / Overdrachten naar gezinnen	TOTAL GÉNÉRAL / ALGEMEEN TOTAAL	Lopende uitgaven
Prestaties	42 864 342	3 997 220	26 676 586	4 940 273	382 093	78 860 514	3 576 869	13 545 671	42 542	96 025 596	Prestaties
Enveloppe bien-être	171 352	21 782				193 134	19 000			212 134	Welvaartsenveloppe
Frais de paiement	4 157	667		53	0	4 877				4 877	Betalingskosten
Frais d'administration, dont:	1 245 131	102 818	992 748	80 734	13 083	2 434 513		38 649		2 473 162	Beheerskosten, waarvan:
Organismes centraux	747 454	78 682	108 985	81 198	13 329	1 029 648				1 029 648	Centrale instellingen
Services tiers	513 416	25 468	886 192			1 425 076				1 425 076	Diensten derden
Économies	-15 739	-1 332	-2 429	-464	-246	-20 210				-20 210	Besparingen
Transferts externes	993 339	0	1 900 799	377 402	1 385	3 272 925				3 272 925	Externe overdrachten
Charges d'intérêts	6 163				351	6 514				6 514	Intrestlasten
Divers	2 146 890	5 935	457 312	302	3 626	2 614 065				2 614 065	Diversen
Fraude sociale	-8 370	-15 930				-24 300				-24 300	Sociale fraude
Dépenses avant transferts	47 423 004	4 112 492	30 027 445	5 398 765	400 538	87 362 243	3 595 869	13 584 320	42 542	104 584 974	Uitgaven voor overdrachten
Transferts entre régimes	22 413 208	2 367 803	4 000	4 500		24 789 512				24 789 512	Overdrachten tussen stelsels
Total dépenses courantes	69 836 212	6 480 295	30 031 445	5 403 265	400 538	112 151 754	3 595 869	13 584 320	42 542	129 374 485	Totaal lopende uitgaven
Solde comptes courants	-358 587	170 600	0	-129 908	246	-317 649	0	0	0	-317 649	Saldo lopende rekeningen
Comptes de capital	Gestion globale salariés / Global beher werknemers	Gestion globale indépendants / Global beher zelfstandigen	INAMI- Soins de santé / RIZIV- Geneeskundige verzorging	Hors gestion globale / Buiten globaal beheer	OSSOM / DOSZ	Sous-total / Subtotaal	Assistance sociale / Sociale bijstand	Pensions publiques / Overheids- pensioenen (a)	Transferts aux ménages / Overdrachten naar gezinnen	TOTAL GÉNÉRAL / ALGEMEEN TOTAAL	Kapitaalrekeningen
Recettes	0			0	0	0	0	0	0	0	Ontvangsten
Dépenses	62 944			0	0	62 944	0	0	0	62 944	Uitgaven
Solde comptes de capital	-62 944			0	0	-62 944	0	0	0	-62 944	Saldo kapitaalrekeningen
Résultat budgétaire	-421 531	170 600	0	-129 908	246	-380 593	0	0	0	-380 593	Budgetair resultaat

TABLEAU I.3.1

**Évolution des transferts à charge
du budget de l'État fédéral destinés à la
sécurité sociale 2012-2013**

(En milliers EUR)

TABEL I.3.1

**Evolutie van de overdrachten ten laste van
de begroting van de federale overheid aan
de sociale zekerheid 2012-2013**

(In duizend EUR)

	2012	2013	
<u>Gestion globale - Salariés</u>	<u>21 470 299</u>	<u>22 716 479</u>	<u>Globaal beheer - Werknemers</u>
Budget général des Dépenses	9 864 397	10 728 511	Algemene Uitgavenbegroting
Subventions gestion globale	6 225 238	6 338 841	Toelagen globaal beheer
Subvention de l'État spécifique ⁽¹⁾	3 637 218	4 387 887	Bijzondere staatstoelage ⁽¹⁾
Prépension spéciale - ONP	1 941	1 783	Bijzonder brugpensioen - RVP
À charge des recettes générales de l'État fédéral	11 605 902	11 987 968	Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid
Financement alternatif	11 382 333	11 767 753	Alternatieve financiering
TVA - Précompte professionnel	9 102 346	9 489 352	Btw - Bedrijfsvoorheffing
Précompte mobilier	511 356	617 119	Roerende voorheffing
Stock options	93 215	98 584	Stock options
Accises tabac	61 829	62 960	Accijnzen tabak
Soins de santé	1 435 207	1 319 837	Geneeskundige verzorging
Autres	178 381	179 901	Andere
Cotisation spéciale de sécurité sociale	223 568	220 215	Bijzondere bijdrage sociale zekerheid
<u>Gestion globale - Indépendants</u>	<u>2 711 871</u>	<u>2 840 374</u>	<u>Globaal beheer - Zelfstandigen</u>
Budget général des Dépenses	1 757 341	1 865 637	Algemene Uitgavenbegroting
Subvention globale de l'État	1 353 206	1 378 137	Globale staatstoelage
Subvention de l'État spécifique ⁽¹⁾	404 135	487 500	Bijzondere staatstoelage ⁽¹⁾
À charge des recettes générales de l'État fédéral	954 530	974 737	Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid
Financement alternatif	954 530	974 737	Alternatieve financiering
TVA - Précompte professionnel	729 865	749 598	Btw - Bedrijfsvoorheffing
Précompte mobilier	56 817	68 569	Roerende voorheffing
Stock options	4 117	4 354	Stock options
Accises tabac	15 457	15 740	Accijnzen tabak
Soins de santé	143 701	131 933	Geneeskundige verzorging
Autres	4 572	4 543	Andere
<u>INAMI - Soins de santé</u>	<u>2 720 265</u>	<u>2 797 263</u>	<u>RIZIV - Geneeskundige verzorging</u>
À charge des recettes générales de l'État fédéral	2 720 265	2 797 263	Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid
Financement alternatif	2 720 265	2 797 263	Alternatieve financiering
TVA - Précompte professionnel	1 824 842	1 887 833	Btw - Bedrijfsvoorheffing
Accises tabac	895 423	909 430	Accijnzen tabak
Autres			Andere
<u>Hors gestion globale et OSSOM</u>	<u>437 906</u>	<u>466 719</u>	<u>Buiten globaal beheer en DOSZ</u>
Budget général des Dépenses	321 605	324 157	Algemene Uitgavenbegroting
Subvention OSSOM	321 605	324 157	Staatstoelage DOSZ
À charge des recettes générales de l'État fédéral	116 301	142 562	Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale overheid
Financement alternatif	116 301	142 562	Alternatieve financiering
TVA	116 301	142 562	Btw
Total des transferts à la sécurité sociale	27 340 341	28 820 835	Totaal overdrachten aan de sociale zekerheid

(1) 2012: AR du 26 mai 2012.

2013: Dotation visant à assurer l'équilibre en termes SEC.

(1) 2012: KB van 26 mei 2012.

2013: Dotatie met het oog op het verzekeren van het evenwicht in ESR-termen.

TABLEAU I.3.2
Évolution des transferts aux
ménages à charge du budget
de l'État fédéral 2012-2013
(En milliers EUR)

	2012	2013	
<u>Budget général des Dépenses</u>			<u>Algemene Uitgavenbegroting</u>
Assistance sociale ⁽¹⁾	3 484 398	3 595 869	Sociale bijstand ⁽¹⁾
Garantie de revenus aux personnes âgées	456 373	446 846	Inkomensgarantie voor ouderen
Allocations aux personnes handicapées	1 870 761	1 892 940	Tegemoetkomingen aan personen met een handicap
Revenu d'intégration	727 680	752 262	Leefloon
Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	429 584	484 821	Toelagen OCMW's - wet van 2 april 1965
Enveloppe bien-être		19 000	Welvaartsenveloppe
Pensions secteur public	9 020 825	9 508 049	Pensioenen overheidssector
Autres transferts aux ménages	40 395	42 542	Andere overdrachten aan gezinnen
Prestations familiales	40 395	42 542	Gezinsbijslag
Total autres transferts	12 545 618	13 146 460	Totaal andere overdrachten
Total général transferts	39 885 959	41 967 295	Algemeen totaal overdrachten

(1) Les prestations familiales garanties sont financées par la gestion globale des travailleurs salariés.

(1) De gewaarborgde gezinsbijslag wordt gefinancierd door het globaal beheer voor werknemers.

CHAPITRE 2

La gestion globale des travailleurs salariés**1. Tableaux de 2012 et 2013***Méthodologie*

Les tableaux de la sécurité sociale des travailleurs salariés reprennent les branches du régime général des travailleurs salariés, des mineurs et des marins qui sont financées par la gestion globale.

Les tableaux II.1 et II.2 présentent une consolidation des recettes et des dépenses des organismes prestataires (hormis INAMI-Soins de santé) et de l'ONSS-Gestion globale.

Dans la colonne ONSS-Gestion globale, on retrouve, en plus des recettes propres de l'ONSS, les recettes qui sont transférées par la CSPM et l'ONSSAPL à la gestion globale.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi, on a isolé les transferts entre branches au sein de la gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette dans le total consolidé.

Le transfert de l'ONSS-gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Le financement des soins de santé à charge du régime des travailleurs salariés apparaît dans la rubrique "Transferts externes" de l'ONSS-Gestion globale.

Les réductions de cotisations sociales (ONSS) sont reprises dans le tableau II.3.

HOOFDSTUK 2

Het globaal beheer voor werknemers**1. Tabellen voor 2012 en 2013***Methodologie*

De tabellen van de sociale zekerheid voor werknemers behelzen de takken van het algemene stelsel voor werknemers, mijnwerkers en zeelieden, die gefinancierd worden door het globaal beheer.

In tabellen II.1 en II.2 wordt een consolidatie van de ontvangsten en uitgaven van de uitkeringsinstellingen (RIZIV-Geneeskundige verzorging uitgezonderd) en van het RSZ-Globaal beheer voorgesteld.

De kolom RSZ-Globaal beheer vermeldt bovenop de eigen ontvangsten van de RSZ ook de ontvangsten die door de HVKZ en de RSZPPO worden overgedragen aan het globaal beheer.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerde niveau daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór de overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het globaal beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSZ-Globaal beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De financiering van de geneeskundige verzorging ten laste van het stelsel van de werknemers komt tevoorschijn in de rubriek "Externe overdrachten" van het RSZ-Globaal beheer.

De socialebijdrageverminderingen (RSZ) worden opgenomen in tabel II.3.

TABEAU II.1
Budget de la gestion globale des travailleurs salariés 2012
(hormis soins de santé)
(En milliers EUR) (adaptation novembre 2012)

Recettes courantes	INAMI-Ind / RIZIV-Jit	ONP / RVP	ONAFTS / RKW	FAT / FAO	FMP / FBZ	ONEm / RVA	Min-Inv / Mijnw-Inv	Marins / Zeelieden	Sous-total / Subtotal	ONSS-GFG / RSZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende ontvangsten
Cotisations	400	32 634	66 861	12 872					112 997	43 188 971	43 301 968	Bijdragen
Cotisations ordinaires ⁽¹⁾⁽²⁾				195					195	41 017 066	41 017 261	Gewone bijdragen ⁽¹⁾⁽²⁾
Cotisations spécifiques ⁽²⁾	400	32 634	66 861	12 677					112 802	2 058 701	2 171 503	Spécifieke bijdragen ⁽²⁾
Mesures de gouvernement										113 204	113 204	Regeringsmaatregelen
Subventions de l'État		213							213	9 862 243	9 862 456	Staatsstoelagen
Dans les prestations		213							213	6 225 025	6 225 238	In de prestaties
Équilibre sécurité sociale ⁽³⁾										3 637 218	3 637 218	Evenwicht sociale zekerheid ⁽³⁾
Financement alternatif						2 778			2 778	11 379 555	11 382 333	Alternatieve financiering
TVA						2 778			2 778	9 099 568	9 102 346	Btw
Précompte mobilier										511 356	511 356	Roerende voorheffing
Stock options										93 215	93 215	Stock options
Accises tabac										61 829	61 829	Accijnzen tabak
Soins de santé										1 435 207	1 435 207	Geneeskundige verzorging
Autres										178 381	178 381	Andere
Recettes affectées	130 844	52 100				200		48	183 192	1 192 058	1 375 249	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes		1 924		315 513		236 667		772	554 877	10 600	565 477	Externes overdrachten
Fonds pour l'avenir										4 500	4 500	Toekomstfonds
Autres				315 513		236 667		772	554 877	6 100	560 977	Andere
Revenus de placements	120	1 692	20	36	690	1 000		77	3 635	216 896	220 531	Opbrengsten beleggingen
Divers	7 947	16 002	416 429	10 048		140 265	25	513	591 229	75 988	667 217	Diversen
Recettes propres	139 311	104 565	483 310	338 469	690	380 910	25	1 640	1 448 920	65 926 310	67 375 230	Eigen ontvangsten
ONSS-GFG	6 036 325	20 759 854	4 636 617	209 362	322 262	11 634 534	2 658	12 471	43 614 083		43 614 083	RSZ-GFB
Autres branches		31							31	286 073	286 104	Andere takken
Transferts internes	6 036 325	20 759 885	4 636 617	209 362	322 262	11 634 534	2 658	12 471	43 614 114	286 073	43 900 187	Interne overdrachten
Total recettes courantes	6 175 636	20 864 450	5 119 927	547 832	322 952	12 015 444	2 683	14 111	45 063 034	66 212 383		Totaal lopende ontvangsten

(1) Y compris, modération salariale.
(2) Y compris mesures du gouvernement "budget initial".
(3) AR du 26 mai 2012.

(1) Loonmatiging inbegrepen.
(2) Regeringsmaatregelen "initiele begroting" inbegrepen.
(3) KB van 26 mei 2012.

TABEL II.1

Begroting van het globaal beheer voor werknemers 2012
(geneeskundige verzorging uitgezonderd)
(In duizend EUR) (aanpassing november 2012)

TABLEAU II.1										TABEL II.1			
Budget de la gestion globale des travailleurs salariés 2012 (hormis soins de santé) (En milliers EUR) (adaptation novembre 2012) (suite)										Begroting van het globaal beheer voor werknemers 2012 (geneeskundige verzorging uitgezonderd) (In duizend EUR) (aanpassing november 2012) (vervolg)			
Dépenses courantes	INAMI-Ind / RIZIV-Uit	ONP / RVP	ONAFTS / RKW	FAT / FAO	FMP / FBZ	ONEm / RVA	Min-Inv / Mijnw-Inv	Marins / Zeelieden	Sous-total / Subtotaal	ONSS-GFG / RSZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende uitgaven	
Prestations	5 927 419	20 589 204	4 534 901	200 280	284 733	9 852 277	2 019	11 113	41 401 945		41 401 945	Prestaties	
Frais de paiement		3 354	758	0	28		8	1	4 149		4 149	Betalingskosten	
Frais d'administration	216 762	142 207	169 139	20 139	29 599	465 606	613	2 246	1 046 311	160 948	1 207 259	Beheerskosten	
Organismes centraux	19 240	137 081	67 943	20 139	29 599	268 922	613	2 246	545 783	160 948	706 731	Centrale instellingen	
Services tiers	197 522	5 126	101 196			196 684			500 528		500 528	Diensten derden	
Transferts externes		120 950	961	30 787		36 882		33	189 613	22 425 448	22 615 061	Externe overdrachten	
INAMI-Soins de santé										21 608 515	21 608 515	RIZIV-Geneeskundige verzorging	
Autres		120 950	961	30 787		36 882		33	189 613	816 933	1 006 546	Andere	
Charges d'intérêts						61			61	6 555	6 616	Intrestlasten	
Divers ⁽⁴⁾	31 455	8 700	414 168	10 552	8 592	1 659 830	12	718	2 134 027		2 134 027	Diversen ⁽⁴⁾	
Dépenses avant transferts internes	6 175 636	20 864 415	5 119 927	261 759	322 952	12 014 656	2 662	14 111	44 776 107	22 592 951	67 369 058	Uitgaven vóór interne overdrachten	
ONSS-GFG				286 073					286 073		286 073	RSZ-GFB	
Autres branches							31		31	43 614 083	43 614 114	Andere takken	
Transferts internes				286 073			31		286 104	43 614 083	43 900 187	Interne overdrachten	
Total dépenses courantes	6 175 636	20 864 415	5 119 927	547 832	322 952	12 014 656	2 683	14 111	45 062 211	66 207 034		Totaal lopende uitgaven	
Solde comptes courants										Saldo lopende rekeningen			
										823	5 349	6 172	
Comptes de capital										Kapitaalrekeningen			
Recettes										0	0	Ontvangsten	
Dépenses						788			788	62 133	62 921	Uitgaven	
Solde comptes de capital						-788			-788	-62 133	-62 921	Saldo kapitaalrekeningen	
Résultat budgétaire										Budgettair resultaat			
										35	-56 784	-56 749	

(4) Dont 1 615 233 milliers EUR de dépenses titres-services. (4) Waarvan 1 615 233 duizend EUR uitgaven dienstcheques.

TABEAU II.2
Budget de la gestion globale des travailleurs salariés 2013
(hormis soins de santé)
(En milliers EUR)

TABEL II.2
Begroting van het globaal beheer voor werknemers 2013
(geneeskundige verzorging uitgezonderd)
(In duizend EUR)

Recettes courantes	INAMI-Ind / RIZIV-Jit	ONP / RVP	ONAFTS / RKW	FAT / FAO	FMP / FBZ	ONEm / RVA	Min-Inv / Mijnw-Inv	Marins / Zeelieden	Sous-total / Subtotaal	ONSS-GFG / RSZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende ontvangsten
Cotisations	400	31 085	48 434	13 285				230	93 434	43 994 546	44 087 980	Bijdragen
Cotisations ordinaires ⁽¹⁾⁽²⁾				185					185	41 796 635	41 796 820	Gewone bijdragen ⁽¹⁾⁽²⁾
Cotisations spécifiques ⁽²⁾	400	31 085	48 434	13 100				230	93 249	2 046 973	2 140 222	Specifieke bijdragen ⁽²⁾
Mesures de gouvernement										150 938	150 938	Regeringsmaatregelen
Subventions de l'État		172							172	10 726 556	10 726 728	Staatssteun
Dans les prestations		172							172	6 338 669	6 338 841	In de prestaties
Équilibre sécurité sociale ⁽³⁾										4 387 887	4 387 887	Evenwicht sociale zekerheid ⁽³⁾
Financement alternatif						2 829			2 829	11 764 924	11 767 753	Alternatieve financiering
TVA						2 829			2 829	9 489 523	9 489 352	Btw
Précompte mobilier										617 119	617 119	Roerende voorheffing
Stock options										98 584	98 584	Stock options
Accises tabac										62 960	62 960	Accijnzen tabak
Soins de santé										1 319 837	1 319 837	Geneeskundige verzorging
Autres										179 901	179 901	Andere
Recettes affectées	133 759	53 845				200		48	187 852	1 209 849	1 397 701	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes		1 783		299 934		235 441		788	537 946	3 600	541 546	Externe overdrachten
Fonds pour l'avenir										3 600	3 600	Toekomstfonds
Autres				299 934		235 441		788	537 946		537 946	Andere
Revenus de placements	120	1 528	20	1	690	1 000		33	3 392	231 021	234 413	Opbrengsten beleggingen
Divers	8 538	2	428 041	7 395		137 884	23	429	582 313	76 933	659 245	Diversen
Fraude sociale											62 258	Sociale fraude
Recettes propres	142 817	88 415	476 495	320 616	690	377 354	23	1 528	1 407 937	68 007 430	69 477 625	Eigen ontvangsten
ONSS-GFG	6 399 273	21 786 738	4 804 200	241 958	304 439	11 671 144	2 481	21 470	45 231 702		45 145 335	RSZ-GFB
Autres branches		29							29	295 011	295 040	Andere takken
Transferts internes	6 399 273	21 786 767	4 804 200	241 958	304 439	11 671 144	2 481	21 470	45 231 731	295 011	45 440 375	Interne overdrachten
Total recettes courantes	6 542 090	21 875 182	5 280 695	562 573	305 128	12 048 498	2 504	22 998	46 639 668	68 302 441		Totaal lopende ontvangsten

(1) Y compris, modulation salariale.
(2) Y compris mesures du gouvernement "budget initial".
(3) Montant provisoire en attendant une décision définitive sur le financement alternatif du bonus à l'emploi.

(1) Loonmatiging inbegrepen.
(2) Regeringsmaatregelen "initiele begroting" inbegrepen.
(3) Voorlopig bedrag in afwachting van een definitieve beslissing over de alternatieve financiering van de werkbonus.

TABLEAU II.2										TABEL II.2									
Budget de la gestion globale des travailleurs salariés 2013 (hormis soins de santé) (En milliers EUR) (suite)										Begroting van het globaal beheer voor werknemers 2013 (geneeskundige verzorging uitgezonderd) (In duizend EUR) (vervolg)									
Dépenses courantes	INAMI-Ind / RIZIV-Uit	ONP / RVP	ONAFTS / RKW	FAT / FAO	FMP / FBZ	ONEm / RVA	Min-Inw / Mijnw-Inw	Marins / Zeelieden	Sous-total / Subtotaal	ONSS-GFG / RSZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende uitgaven							
Prestations	6 291 609	21 561 031	4 684 275	204 762	266 490	9 842 684	1 868	11 624	42 864 342		42 864 342	Prestaties	42 864 342						
Enveloppe bien-être		10 870							10 870	160 482	171 352	Welvaartsenveloppe	171 352						
Frais de paiement		3 363	758	0	28		7	1	4 157		4 157	Betalingskosten	4 157						
Frais d'administration	218 063	147 723	168 159	20 657	30 491	498 344	589	10 608	1 094 634	166 236	1 245 131	Beheerskosten	1 245 131						
Organismes centraux	20 490	142 597	66 016	20 657	30 491	289 770	589	10 608	581 218	166 236	747 454	Centrale instellingen	747 454						
Services tiers	197 573	5 126	102 143			208 574			513 416		513 416	Diensten derden	513 416						
Économies											-15 739	Besparingen	-15 739						
Transferts externes		142 460	967	34 810		44 581		33	222 851	23 183 696	23 406 547	Externe overdrachten	23 406 547						
INAMI-Soins de santé										22 353 723	22 353 723	RIZIV-Geneeskundige verzorging							
Autres		142 460	967	34 810		44 581		33	222 851	829 973	1 052 824	Andere	1 052 824						
Charges d'intérêts						38			38	6 125	6 163	Intrestlasten	6 163						
Divers ⁽⁴⁾	32 418	9 700	426 536	7 332	8 120	1 662 040	11	733	2 146 890		2 146 890	Diversen ⁽⁴⁾	2 146 890						
Fraude sociale											-8 370	Sociale fraude	-8 370						
Dépenses avant transferts internes	6 542 090	21 875 147	5 280 695	267 562	305 128	12 047 687	2 475	22 998	46 343 782	23 516 539	69 836 212	Uitgaven vóór interne overdrachten	69 836 212						
ONSS-GFG				295 011			29		295 011	45 145 335	295 011	RSZ-GFB	295 011						
Autres branches									29		45 145 364	Andere takken	45 145 364						
Transferts internes				295 011			29		295 040	45 145 335	45 440 375	Interne overdrachten	45 440 375						
Total dépenses courantes	6 542 090	21 875 147	5 280 695	562 573	305 128	12 047 687	2 504	22 998	46 638 822	68 661 874		Totaal lopende uitgaven							
Solde comptes courants	0	35	0	0	0	811	0	0	846	-359 433	-358 587	Saldo lopende rekeningen							
Comptes de capital	INAMI-Ind / RIZIV-Uit	ONP / RVP	ONAFTS / RKW	FAT / FAO	FMP / FBZ	ONEm / RVA	Min-Inw / Mijnw-Inw	Marins / Zeelieden	Sous-total / Subtotaal	ONSS-GFG / RSZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Kapitaalrekeningen							
Recettes										0	0	Ontvangsten	0						
Dépenses						811			811	62 133	62 944	Uitgaven	62 944						
Solde comptes de capital						-811			-811	-62 133	-62 944	Saldo kapitaalrekeningen	-62 944						
Résultat budgétaire	0	35	0	0	0	0	0	0	35	-421 566	-421 531	Budgettair resultaat							

(4) Dont 1 615 309 milliers EUR de dépenses titres-services.

(4) Waarvan 1 615 309 duizend EUR uitgaven dienstentcheques.

2. Commentaire sur la situation financière de 2012 et 2013

Selon le budget économique de l'ICN de septembre 2012, la croissance du PIB en termes réels atteignait —0,1 % pour 2012. Pour 2013, le taux de croissance du PIB est estimé à 0,7 %.

Le taux de croissance de l'indice santé diminuerait de 2,7 % en 2012 à 1,9 % en 2013. L'indice pivot (119,62) a été atteint en janvier 2012 (adaptation des prestations sociales en février 2012 et des traitements en mars 2012). L'indice pivot suivant (120,01) a été dépassé en novembre 2012 (adaptation des prestations sociales en décembre 2012 et des traitements en janvier 2013).

Dans le rapport au gouvernement, l'ONSS est parti des hypothèses suivantes pour la masse salariale du secteur privé:

2. Commentaar bij de financiële toestand van 2012 en 2013

Volgens de economische begroting van het INR van september 2012 werd de groei van het bbp in 2012 in reële termen op —0,1 % geraamd. Voor 2013 wordt de groei van het bbp op 0,7 % geraamd.

De groeivoet van de gezondheidsindex zou verzwakken van 2,7 % in 2012 tot 1,9 % in 2013. De spilindex (119,62) werd bereikt in januari 2012 (aanpassing sociale prestaties in februari 2012 en wedden in maart 2012). De volgende spilindex (120,01) werd in november 2012 overschreden (aanpassing sociale prestaties in december 2012 en wedden in januari 2013).

De RSZ is in het verslag aan de regering uitgegaan van de volgende hypothesen voor de loonmassa van de privésector:

	2012		2013	
	Contrôle budgétaire / Begrotingscontrole	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012 (*)	Budget initial / Initiële begroting (*)	
PIB en volume	0,10 %	-0,10 %	0,70 %	Bbp in volume
Masse salariale	3,05 %	2,82 %	3,08 %	Loonmassa
Indexation	}	}	}	Indexering
Hausse réelle des salaires				Reële loonstijging
Emploi (ETP)	-0,35 %	-0,16 %	0,53 %	Tewerkstelling (VTE)
Extension champ d'application				Uitbreiding toepassingsgebied

Source: ONSS

(*) Les chiffres sont basés sur le budget économique de septembre 2012.

Bron: RSZ

(*) De cijfers zijn gebaseerd op de economische begroting van september 2012.

2012

Le solde global s'élève à —56 749 milliers EUR par rapport à —217 072 milliers EUR lors de la dernière estimation en mars 2012. Cette augmentation est le résultat d'une augmentation des recettes de 436 962 milliers EUR, et d'une augmentation des dépenses de 276 639 milliers EUR.

Recettes

Le total des cotisations à l'ONSS augmente de 379 634 milliers EUR par rapport à la dernière estimation en mars 2012.

La subvention ordinaire de l'État s'élève à 6 225 238 milliers EUR. La dotation d'équilibre a été fixée à 3 637 218 milliers EUR.

2012

Het globale saldo bedraagt —56 749 duizend EUR in vergelijking met —217 072 duizend EUR bij de laatste raming in maart 2012. Deze stijging is het resultaat van een stijging van de ontvangsten met 436 962 duizend EUR en een stijging van de uitgaven met 276 639 duizend EUR.

Ontvangsten

Het totaal van de bijdragen voor de RSZ stijgt met 379 634 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming in maart 2012.

De gewone staatstoelage bedraagt 6 225 238 duizend EUR. De evenwichtsdotatie werd bepaald op 3 637 218 duizend EUR.

Le financement alternatif augmente de 43 120 milliers EUR par rapport à la dernière estimation en mars 2012, et ce pour les raisons principales suivantes:

- le montant de base des recettes de TVA affecté aux travailleurs salariés diminue de 28 505 milliers EUR suite à une révision à la baisse des recettes de TVA;
- le montant destiné au financement des soins de santé augmente de 109 509 milliers EUR, principalement suite au règlement d'un contentieux en biologie clinique.

Les recettes affectées à l'ONSS sont inférieures de 10 805 milliers EUR par rapport à la dernière estimation.

Un versement de 5 000 milliers EUR au Fonds pour l'avenir des soins de santé a eu lieu en 2012. De ce montant, 90 % appartiennent à la gestion globale des travailleurs salariés et 10 % à la gestion globale des indépendants.

Les revenus de placement de l'ONSS atteignent 216 896 milliers EUR.

Dépenses

Les prestations sociales augmentent de 168 046 milliers EUR par rapport à la dernière estimation en mars 2012 pour atteindre 41 401 945 milliers EUR.

Par rapport à la dernière estimation, le transfert vers les soins de santé augmente de 74 304 milliers EUR pour atteindre 21 608 515 milliers EUR.

Les dépenses diverses s'élèvent à 2 134 027 milliers EUR.

Résultat

Les transferts aux branches, à l'exclusion des soins de santé, s'élèvent pour 2012 à 43 614 083 milliers EUR. Comme les recettes nettes de l'ONSS-Gestion globale (déduction faite des dépenses propres de l'ONSS et du transfert vers les soins de santé) s'élèvent 43 619 432 milliers EUR, le solde de l'ONSS-Gestion globale est de 5 349 milliers EUR en 2012.

2013

Recettes

Le total des recettes courantes propres s'élève à 69 477 625 milliers EUR, soit une augmentation de 3,12 % par rapport à 2012.

Outre l'évolution de la masse salariale, les cotisations sociales sont influencées par les décisions suivantes:

De alternatieve financiering stijgt met 43 120 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming in maart 2012 omwille van voornamelijk de volgende redenen:

- het basisbedrag van de btw-ontvangsten toegewezen aan de werknemers daalt met 28 505 duizend EUR ten gevolge van een neerwaartse herziening van de btw-ontvangsten;
- het bedrag bestemd voor de financiering van de geneeskundige verzorging stijgt met 109 509 duizend EUR, voornamelijk ten gevolge van een geschil binnen de klinische biologie.

De toegewezen ontvangsten binnen de RSZ liggen 10 805 duizend EUR lager dan bij de laatste raming.

Bij het Toekomstfonds voor de geneeskundige verzorging is een storting van 5 000 duizend EUR gebeurd in 2012. Dit behoort voor 90 % toe aan het globaal beheer voor werknemers en voor 10 % aan het globaal beheer voor zelfstandigen.

De opbrengsten uit beleggingen binnen de RSZ bedragen 216 896 duizend EUR.

Uitgaven

De sociale prestaties stijgen met 168 046 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming in maart 2012 tot 41 401 945 duizend EUR.

De overdracht naar de geneeskundige verzorging stijgt met 74 304 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming tot 21 608 515 duizend EUR.

De diverse uitgaven bedragen 2 134 027 duizend EUR.

Resultaat

De overdrachten naar de takken, met uitzondering van de geneeskundige verzorging, bedragen voor 2012 43 614 083 duizend EUR. Vermits de netto-ontvangsten van het RSZ-Globaal beheer (de eigen uitgaven alsook de overdracht naar de geneeskundige verzorging reeds in mindering gebracht) 43 619 432 duizend EUR bedragen, is het saldo van het RSZ-Globaal beheer 5 349 duizend EUR in 2012.

2013

Ontvangsten

De eigen lopende ontvangsten bedragen 69 477 625 duizend EUR, hetzij een stijging van 3,12 % ten opzichte van 2012.

Behalve door de evolutie van de loonmassa, worden de bijdragenontvangsten beïnvloed door volgende beslissingen:

- En concertation avec les secteurs concernés, l'ONSS percevra désormais les primes et les cotisations de sécurité sociale de 8,86 % pour la pension complémentaire sectorielle au nom de l'organisateur sectoriel. Le produit de cette mesure se chiffre à 1 000 millions EUR à partir de 2013;

- À partir du 1^{er} janvier 2013, le plafond du montant pouvant être assimilé à des avantages non-récurrents liés aux résultats sera relevé à 3 100 EUR et ces avantages feront désormais l'objet d'une cotisation personnelle de solidarité de 13,07 %. Le rendement de cette mesure est de 53 300 millions EUR à partir de 2013;

- Dans le cadre de la régularisation sociale (législation sur le blanchiment), une recette supplémentaire de 25 000 millions EUR de cotisations sociales est attendue. Celle-ci a provisoirement été comptabilisée dans les corrections SEC;

- Dans le cadre de la relance économique et de l'accord interprofessionnel, une réduction des charges sociales pour un montant total de 300 000 millions EUR est prévue en 2013 (de ce montant, 225 000 millions EUR ont été impactés dans les recettes de cotisations de l'ONSS échues en 2013 et 75 000 millions EUR ont été impactés dans les corrections SEC).

Le relèvement du précompte mobilier à 25 % entraîne une augmentation du financement alternatif versé à l'ONSS de 72 757 millions EUR.

Afin d'assurer l'équilibre financier de la sécurité sociale et garantir la continuité des paiements des prestations sociales, outre les réformes structurelles initiées dans les différents secteurs, on prévoit aussi le versement d'une dotation complémentaire aux financements existants (comme en 2011 et en 2012). Cette dotation est calculée de telle sorte que la sécurité sociale n'ait ni surplus ni déficit au total de ses comptes SEC. Celle-ci n'affecte pas le solde SEC de l'entité I pris dans son ensemble. Elle est répartie entre l'ONSS-Gestion globale et l'INASTI-Gestion globale selon une clef 90-10. Pour 2013, le montant attribué à l'ONSS-Gestion globale s'élève à 4 387 900 millions EUR.

Une série de mesures visant à lutter contre la fraude sociale a été décidée. L'impact global en sécurité sociale se chiffre pour 2013 à 97 527 millions EUR. On estime provisoirement à 70 628 millions EUR le montant qui relève du régime des travailleurs salariés. Il a été impacté dans les tableaux, d'une part, en recettes (cotisations et récupérations de prestations indues) pour 62 528 millions EUR et, d'autre part, en diminution des dépenses pour 8 370 millions EUR. Les mesures portent sur:

- In overleg met de betrokken sectoren, zal de RSZ voortaan de premies en de 8,86 % socialezekerheidsbijdragen voor het sectoraal aanvullend pensioen innen namens de sectorale inrichter. De opbrengst van deze maatregel bedraagt 1 000 duizend EUR vanaf 2013;

- Het maximumbedrag dat als niet-recurrent resultaatgebonden voordeel kan worden toegekend, wordt opgetrokken tot 3 100 EUR en dit voordeel zal vanaf 1 januari 2013 het voorwerp uitmaken van een persoonlijke solidariteitsbijdrage van 13,07 %. De opbrengst van deze maatregel bedraagt 53 300 duizend EUR vanaf 2013;

- In het kader van de sociale regularisatie (wetgeving tegen het witwassen), is een bijkomende ontvangst van 25 000 duizend EUR aan bijdragen verwacht. Dit is voorlopig geboekt als een ESR-correctie;

- In het kader van de economische relance en het interprofessioneel akkoord is een vermindering van de sociale lasten ten belope van 300 000 duizend EUR voorzien in 2013 (van dit bedrag heeft 225 000 duizend EUR een impact op de bijdragenontvangsten van 2013 en 75 000 duizend EUR zijn opgenomen als ESR-correcties).

De verhoging van de roerende voorheffing naar 25 % leidt tot een verhoging van de alternatieve financiering doorgestort naar de RSZ met 72 757 duizend EUR.

Teneinde het financiële evenwicht van de sociale zekerheid te verzekeren en de continuïteit van de betalingen van de sociale prestaties te garanderen, zijn verschillende structurele hervormingen binnen verschillende takken geïnitieerd, maar is er (zoals in 2011 en 2012) ook in een bijkomende dotatie voor de bestaande financiering voorzien. Deze dotatie is op die manier berekend zodat de sociale zekerheid geen overschotten of tekorten op het totaal van haar ESR-rekeningen zou hebben. Dit tast het ESR-saldo van de in zijn geheel genomen entiteit I niet aan. Deze dotatie is verdeeld over het RSZ-Globaal beheer en het RSVZ-Globaal beheer volgens een 90-10-verdeelsleutel. Het aan de RSZ-Globaal beheer toegekende bedrag bedraagt 4 387 900 duizend EUR in 2013.

In de strijd tegen de sociale fraude zijn een reeks maatregelen genomen. De globale impact op de sociale zekerheid bedraagt in 2013 97 527 duizend EUR. Het bedrag voor het stelsel van de werknemers wordt voorlopig geraamd op 70 628 duizend EUR. Dit werd opgenomen in de tabellen, enerzijds bij de ontvangsten (bijdragen en terugvorderingen onterecht toegekende prestaties) voor 62 528 duizend EUR en anderzijds als een vermindering van de uitgaven met 8 370 duizend EUR. De maatregelen hebben betrekking op:

- La responsabilisation des organismes assureurs en matière de récupération de montants indus;
- L'échange de données entre l'ONEm et l'INASTI;
- Le contrôle à posteriori des fluctuations anormales de rémunérations par l'ONSS;
- La mise en œuvre des responsabilités solidaires au sein de l'ONSS et l'enregistrement des présences sur chantier;
- Une meilleure perception par l'ONSS auprès des sociétés titres-services via la contrainte;
- Le respect des délais de traitement des rapports des inspections sociales;
- Le renforcement de la Direction des Amendes administratives;
- L'extension de l'inspection de l'ONEm;
- La lutte contre les adresses fictives;
- La transposition du principe de prescription de la récupération d'allocations reçues indûment;
- La lutte contre le cumul illégitime d'une allocation de chômage et d'une allocation maladie-invalidité;
- La lutte contre la fraude au détachement;
- L'extension de la troisième voie au sein de l'ONSS;
- Des mesures visant à lutter contre le contournement de la loi et contre la fraude à la loi en droit social;
- La responsabilité des médecins traitants et des médecins conseils;
- La lutte contre la fraude aux allocations et aux cotisations via les indemnités de rupture;
- Un bonus octroyé aux organismes de paiement de l'assurance chômage pour la recherche et la détection de cas de fraude.

Dépenses

Le total des dépenses courantes avant transferts internes s'élève à 69 836 212 milliers EUR, soit une augmentation de 3,68 % par rapport à 2012.

L'évolution des prestations sociales des différentes branches est commentée en détail dans la partie "Prestations" ci-dessous.

Afin de maîtriser les autres dépenses, les mesures suivantes ont été prises:

- En matière de titres-services (dépenses diverses de l'ONEm), la décision prise pendant le contrôle budgétaire 2012 d'augmenter le prix d'acquisition de 1 EUR à partir du 1^{er} janvier 2013 à partir du 401^{ème} titre, représente une réduction de dépense de 2 000 milliers EUR en 2013 pour l'ONEm.

Sur base des mesures prises en 2012 et qui entreront pleinement en vigueur à partir de 2013 (il s'agit notamment de l'augmentation du prix d'acquisition pour les utilisateurs, les conditions renforcées pour une reconnaissance en tant qu'entreprise titres-services et l'obligation pour les entreprises d'engager au moins 60 % de chômeurs et de bénéficiaires du revenu d'intégration lors des nouveaux recrutements), la croissance du système

- De responsabiliser van de verzekerings-instellingen voor de terugvordering van onverschuldigde bedragen;
- De gegevensuitwisseling tussen RVA en RSVZ;
- Een a posteriori controle door de RSZ van abnormale schommelingen van het loon;
- De implementatie van de hoofdelijke aansprakelijkheid bij de RSZ en de aanwezigheidsregistratie op werven;
- Een betere inning door de RSZ bij dienstencheque-ondernemingen via een dwangbevel;
- Het respecteren van de behandelingstermijnen van de verslagen van de sociale inspectiediensten;
- De versterking van de Directie administratieve geldboeten;
- Een uitbreiding van de inspectie van de RVA;
- De strijd tegen fictieve adressen;
- Transponering van het verjaringsprincipe van de terugvordering van onterecht ontvangen uitkeringen;
- De strijd tegen de illegale cumul van een werkloosheidsuitkering en een ziekte- en invaliditeitsuitkering;
- Bestrijding van detacheringsfraude;
- De uitbreiding van de derde weg bij RSZ;
- Maatregelen ter bestrijding van wetsontwijking en -ontduiking in het sociaal recht;
- Responsabilisering behandelende en adviserend geneesheren;
- Bestrijding van uitkerings- en bijdragefraude met beëindigingsvergoedingen;
- Een bonus voor de opsporing en detectie van fraude door de uitbetalingsinstellingen van de werkloosheidsverzekering.

Uitgaven

Het totaal van de lopende uitgaven vóór interne overdrachten bedraagt 69 836 212 duizend EUR, hetzij een verhoging van 3,68 % ten opzichte van 2012.

De evolutie van de prestaties van de verschillende takken wordt in detail becommentarieerd in het gedeelte "Prestaties" hieronder.

Om de overige uitgaven te beheersen, zijn volgende maatregelen genomen:

- In het kader van de dienstencheques (diverse uitgaven van de RVA), betekent de beslissing tijdens de begrotingscontrole 2012 om vanaf 1 januari 2013 de aanschafprijs met 1 EUR te verhogen vanaf de 401^{ste} cheque, een minderausgave voor de RVA van 2 000 duizend EUR in 2013.

Op basis van de maatregelen genomen in 2012 en die ten volle in werking gaan treden vanaf 2013 (het gaat onder meer om de verhoging van de aanschafprijs voor de gebruikers, de verstrengde voorwaarden voor een erkenning als dienstencheque-onderneming en de verplichting voor de ondernemingen om bij de nieuwe aanwervingen tenminste 60 % werklozen en leefloners aan te werven), zal de groei van het stelsel minder be-

sera moins élevée que ce qui peut être estimé à partir des tendances passées. Il s'agit d'une réduction de dépense de 80 000 milliers EUR en 2013.

- En matière de frais de gestion, d'une part, les crédits de fonctionnement des IPSS pour l'année 2013 sont réduits à concurrence de 3 700 milliers EUR et, d'autre part, les crédits supplémentaires pour les projets liés aux nouveaux contrats d'administration sont réduits à concurrence de 17 000 milliers EUR. Enfin, dans le cadre de la lutte contre la fraude sociale, l'ONem et l'ONSS se voient attribuer des moyens supplémentaires.

Par ailleurs, la sous-utilisation prévue de 103 millions EUR est augmentée de 7,2 millions EUR. Elle sera appliquée de la même manière qu'en 2012.

Des économies de 10 000 milliers EUR seront aussi appliquées aux organismes tiers qui exécutent des missions pour le compte de la sécurité sociale à savoir les organismes assureurs (8 000 milliers EUR), les caisses de chômage (1 000 milliers EUR) et d'allocations familiales (500 milliers EUR) et les secrétariats sociaux (500 milliers EUR).

Résultat

Les besoins des branches, à l'exception des soins de santé, sont estimés à 45 145 335 milliers EUR pour 2013. Vu que les recettes nettes de l'ONSS-Gestion globale (déduction faite des recettes propres et des transferts vers les soins de santé) s'élèvent à 44 785 902 milliers EUR, le solde des comptes courants de l'ONSS-Gestion globale est de -359 433 milliers EUR en 2013.

En outre, l'ONP a un solde positif de 35 milliers EUR. Ce montant correspond aux revenus de placements que l'ONP réalise avec les fonds qu'il a reçus de l'INAMI pour le deuxième pilier de pension destiné entre autres aux infirmières à domicile.

dragen dan wat op basis van de trend uit het verleden geraamd kan worden. Het gaat om een minderausgave van 80 000 duizend EUR in 2013.

- In het kader van de beheerskosten, zullen enerzijds de werkingskredieten van de OISZ voor 2013 met 3 700 duizend EUR worden verminderd. Anderzijds zullen de bijkomende kredieten voor de projecten die met de nieuwe bestuursovereenkomsten gepaard gaan, verminderd worden met 17 000 duizend EUR. Tenslotte zullen de RVA en de RSZ bijkomende kredieten ontvangen in het kader van de strijd tegen de sociale fraude.

Bovendien is een onderbenutting voorzien van 103 miljoen EUR verhoogd met 7,2 miljoen EUR. Dit zal op dezelfde wijze toegepast worden in 2012.

Besparingen van 10 000 duizend EUR zullen ook worden toegepast op de derden-instanties die opdrachten voor rekening van de sociale zekerheid uitvoeren, te weten de verzekeringsinstellingen (8 000 duizend EUR), de werkloosheidskassen (1 000 duizend EUR) en de kinderbijslagkassen (500 duizend EUR) en de sociale secretariaten (500 duizend EUR).

Resultaat

De behoeften van de takken, met uitzondering van de geneeskundige verzorging, worden voor 2013 geraamd op 45 145 335 duizend EUR. Vermits de netto-ontvangsten van het RSZ-Globaal beheer (de eigen uitgaven als ook de overdrachten naar de geneeskundige verzorging reeds in mindering gebracht) 44 785 902 duizend EUR bedragen, is het saldo van de lopende rekeningen van het RSZ-Globaal beheer -359 433 duizend EUR in 2013.

Daarnaast heeft de RVP een positief saldo van 35 duizend EUR. Dit bedrag stemt overeen met de opbrengsten uit de beleggingen die de RVP verricht met de fondsen die ze heeft ontvangen van het RIZIV voor de tweede pensioenpijler voor onder meer thuis-verpleegkundigen.

TABLEAU II.3
Réductions de cotisations sociales - ONSS
2012-2013
(En milliers EUR)

TABEL II.3
Socialebijdragenverminderingen - RSZ
2012-2013
(In duizend EUR)

	2012		2013	
	Contrôle budgétaire / Begrotings- controle	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012	Budget initial / Initiële begroting	
Affectations spéciales	600 345	606 327	636 954	Bijzondere toewijzingen
Maribel social	555 118	561 100	583 545	Sociale Maribel
Maribel scientifique	34 227	34 227	35 609	Wetenschappelijke Maribel
Bonus jeunes (non-marchand)	11 000	11 000	17 800	Jongerenbonus (non-profit)
Réductions cotisations patronales	5 523 298	5 483 907	5 660 776	Vermindering patronale bijdragen
Jeunes en difficulté de réinsertion	1 464	1 356	1 317	Inschakeling moeilijk te plaatsen jongeren
Recherche scientifique	21 080	22 538	23 217	Wetenschappelijk onderzoek
Contractuels subventionnés	288 398	303 181	312 324	Gesubsidieerde contractuelen
Dragueurs, remorquage	4 290	4 163	4 289	Baggeraars, sleepvaart
Modération salariale universités	68 996	69 749	71 860	Loonmatiging universiteiten
Statut artistes	13 689	15 869	16 348	Statuut kunstenaars
Gardiennes d'enfants	13 859	13 807	14 224	Onthaalmoeders
Groupe-cibles	207 722	152 149	212 792	Doelgroepen
<i>Restructuration</i>	13 518	11 978	13 373	<i>Herstructurering</i>
<i>Formation</i>				<i>Vorming</i>
<i>Réduction du temps de travail</i>	9 637	7 536	7 909	<i>Arbeidsduurvermindering</i>
<i>Premiers engagements</i>	96 484	97 448	134 558	<i>Eerste aanwervingen</i>
<i>Groupe risque</i>	48 513			<i>Risicogroepen</i>
<i>Activation</i>	205	204	206	<i>Activering</i>
<i>WEP/DSP</i>	12 268	8 602	11 264	<i>WEP/DSP</i>
<i>SINE</i>	26 944	26 141	27 765	<i>SINE</i>
<i>Tuteurs</i>	153	240	1 067	<i>Mentors</i>
<i>Horeca</i>			16 650	<i>Horeca</i>
Groupe-cibles "période de transition"	663 448	708 315	714 644	Doelgroepen "overgangperiode"
<i>Jeunes travailleurs</i>	110 850	150 022	136 576	<i>Jonge werknemers</i>
<i>Chômeurs de longue durée</i>	204 879	204 523	220 853	<i>Langdurig werkzoekenden</i>
<i>Bonus travailleurs âgés</i>	160 258	164 917	40 383	<i>Ouderenbonus</i>
<i>Travailleurs âgés</i>	187 461	188 853	316 832	<i>Oudere werknemers</i>
Réductions structurelles cotisations	4 240 122	4 192 563	4 289 538	Structurele bijdragenverminderingen
<i>Hauts salaires</i>	514 649	500 051	531 915	<i>Hoge lonen</i>
<i>Bas salaires</i>	208 086	242 931	219 947	<i>Lage lonen</i>
<i>Forfait</i>	3 517 387	3 449 581	3 537 676	<i>Forfait</i>
Divers	230	217	223	Diversen
Réductions cotisations personnelles	701 515	721 474	787 922	Vermindering persoonlijke bijdragen
Ordinaire (y compris bonus-emploi)	698 516	719 019	785 367	Algemeen (werkbonus inbegrepen)
Dragueurs, remorquage	222	241	251	Baggeraars, sleepvaart
Restructuration	2 777	2 214	2 304	Herstructurering
TOTAL	6 825 158	6 811 708	7 085 652	TOTAAL

3. Évolution des prestations 2012-2013

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux II.4 et II.5. L'évolution de l'indexation des prestations apparaît au tableau II.6. Le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau II.7.

En 2013, le total des prestations sociales atteindra 42 876 922 milliers EUR, soit 3,56 % de plus qu'en 2012. Cette augmentation est due à l'actualisation des facteurs de volume et à l'indexation des prestations en décembre 2012.

En ce qui concerne les paramètres macro-économiques, le gouvernement a tenu compte d'une croissance réelle du PIB de 0,7 % en 2013. Aucun dépassement de l'indice pivot n'est prévu en 2013.

Indemnités

Dans le secteur de l'invalidité, le projet "back to work" sera renforcé via une réforme des processus d'évaluation et de décision de l'incapacité de travail en vue d'obtenir à la fois:

- une complémentarité accrue des missions des OA et de l'INAMI;
- un meilleur contrôle par l'INAMI de l'activité des OA en incapacité primaire;
- un processus de décisions plus efficace en invalidité.

Le rendement de cette mesure s'élève à 25 000 milliers EUR en 2013, dont 23 510 milliers EUR attribués au régime des salariés.

Dans le secteur de l'invalidité, une économie de 25 000 milliers EUR sera en outre réalisée par le biais de:

- la suppression de l'indemnité pour frais funéraires (6 576 milliers EUR);
- la réévaluation du coût du congé de maternité pour l'année 2013;
- l'amélioration de la prévention et de l'évaluation de l'incapacité primaire: les études internationales et les données dans notre pays le démontrent, la meilleure manière d'appréhender le phénomène de l'incapacité primaire est de s'attaquer à sa prévention.

Ces deux dernières mesures sont estimées à 18 424 milliers EUR, dont 17 383 milliers EUR attribués au régime des salariés.

3. Evolutie van de prestaties 2012-2013

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren is opgenomen in tabellen II.4 en II.5. De evolutie van de indexering van de prestaties wordt in tabel II.6 voorgesteld. De details en de kosten van de sociale correcties zijn opgenomen in tabel II.7.

In 2013 zal het totaal van de sociale prestaties 42 876 922 duizend EUR bedragen, hetzij 3,56 % meer dan in 2012. Deze stijging wordt veroorzaakt door een actualisering van de volumefactoren en een indexering van de prestaties in december 2012.

Met betrekking tot de macro-economische parameters wordt er door de regering rekening gehouden met een reële groei van het bbp van 0,7 % in 2013. Er is geen overschrijding van de spilindex in 2013 voorzien.

Uitkeringen

In de sector van de invaliditeit zal het project "Back to work" worden versterkt via een hervorming van de evaluatie- en beslissingsprocessen bij arbeidsongeschiktheid. Dit met de bedoeling tegelijkertijd te zorgen voor:

- een verhoogde complementariteit tussen de verzekeringsinstellingen en het RIZIV;
- een betere controle van het RIZIV op de activiteiten van de verzekeringsinstellingen bij primaire arbeidsongeschiktheid;
- een meer efficiënt beslissingsproces bij invaliditeit.

De opbrengst van deze maatregel bedraagt 25 000 duizend EUR in 2013, waarvan 23 510 duizend EUR wordt toegewezen aan het werknemersstelsel.

In de sector van de invaliditeit zal er een besparing van 25 000 duizend EUR worden gerealiseerd onder meer via:

- de afschaffing van de tegemoetkoming in de begrafenis kosten (6 576 duizend EUR);
- de herevaluatie van de kost van het moederschapsverlof voor 2013;
- een verbetering van de preventie en evaluatie van primaire arbeidsongeschiktheid: internationale studies en gegevens uit ons land tonen aan dat de beste manier om primaire ongeschiktheid te vermijden, inzetten op preventie is.

Deze laatste twee maatregelen hebben een geraamde impact van 18 424 duizend EUR, waarvan 17 383 duizend EUR is toegewezen aan het werknemersstelsel.

Chômage

Le taux d'indemnisation en cas de chômage temporaire et en cas de formation pendant une période de chômage temporaire est modifié.

Le taux d'indemnisation de base pour le chômage temporaire est porté à 70 % pour les chefs de famille et les isolés et à 65 % pour les cohabitants.

Pour chaque travailleur qui suit une formation dans le cadre d'un plan de formation pendant des périodes de chômage temporaire, le taux d'indemnisation est porté à 75 % pendant ces périodes de formation.

En l'absence d'offre de formations, le complément journalier visé aux articles 9 et 21 de la loi du 12 avril 2011 est doublé, et ce pour les jours de chômage où le travailleur ne peut pas suivre de formation.

Le rendement de cette mesure est estimé à 50 000 milliers EUR.

À partir du 1^{er} janvier 2013, la limite d'âge pour pouvoir prétendre à un complément de reprise du travail passera de 50 à 55 ans. La mesure concerne uniquement les nouveaux entrants.

Impact budgétaire: 6 200 milliers EUR en 2013.

Crédits-temps et interruption de carrière

À partir du 1/1/2013, la possibilité de 60 mois d'interruption de carrière sera divisée en 12 mois d'interruption sans motivation et 48 mois d'interruption avec motivation. Les modalités de la motivation de l'interruption de carrière sont assimilées à celles du crédit-temps. Pour les membres du personnel qui ont déjà une interruption de carrière, la période avant le 1/1/2013 sera considérée comme une interruption de carrière motivée. Ceci concerne les nouveaux cas et les demandes de prolongation. En 2013, l'avantage budgétaire est estimé à 1 000 milliers EUR.

Pensions

La cotisation de solidarité sera perçue à partir de 2013 selon les recommandations formulées par la Commission européenne. Le produit de cette mesure se chiffre à 677 milliers EUR à partir de 2013.

Werkloosheid

Het vergoedingspercentage bij tijdelijke werkloosheid en bij opleiding tijdens tijdelijke werkloosheid is gewijzigd.

Het basisvergoedingspercentage voor tijdelijke werkloosheid wordt gebracht naar 70 % voor gezinshoofden en alleenstaanden en 65 % voor samenwonenden.

Voor elke werknemer die een opleiding volgt in het kader van een opleidingsplan tijdens periodes van tijdelijke werkloosheid, wordt het vergoedingspercentage opgetrokken tot 75 % tijdens de periodes van opleiding.

Bij gebrek aan opleidingsvoorzieningen wordt de dagtoeslag bedoeld in de artikelen 9 en 21 van de wet van 12 april 2011 verdubbeld, en dit voor de werkloosheidsdagen waarop de werknemer geen opleiding kan volgen.

De opbrengst van deze maatregel wordt op 50 000 duizend EUR geraamd.

Vanaf 1 januari 2013 wordt de leeftijdsgrens om aanspraak te kunnen maken op een werkhervattingstoelage opgetrokken van 50 naar 55 jaar. De maatregel betreft alleen de nieuwe instromers.

Begrotingsimpact: 6 200 duizend EUR in 2013.

Tijdskrediet en loopbaanonderbreking

Vanaf 1/1/2013 wordt de mogelijkheid tot 60 maanden loopbaanonderbreking opgesplitst in 12 maanden niet-gemotiveerde en 48 maanden gemotiveerde loopbaanonderbreking. De modaliteiten van de motivering van de loopbaanonderbreking zijn gelijkgesteld met deze van het tijdskrediet. Voor de personeelsleden die reeds in de loopbaanonderbreking zitten wordt de periode die is opgenomen vòòr 1/1/2013 als gemotiveerde loopbaanonderbreking beschouwd. Het betreft hier de nieuwe gevallen en de aanvragen tot verlenging. In 2013 wordt de budgettaire opbrengst geraamd op 1 000 duizend EUR.

Pensioenen

De solidariteitsbijdrage zal vanaf 2013 geïnd worden volgens de aanbevelingen geformuleerd door de Europese Commissie. De opbrengst van deze maatregel bedraagt 677 duizend EUR vanaf 2013.

TABLEAU II.5

**Facteurs de volume des prestations
du régime de la gestion globale des travailleurs salariés 2012-2013
(hormis soins de santé)**

TABEL II.5

**Volumefactoren van de prestaties
van het stelsel globaal beheer voor werknemers 2012-2013
(geneeskundige verzorging uitgezonderd)**

	2012		2013	2012 (II) / (I)		2013 / 2012		
	Contrôle budgétaire / Begrotings- controle (I)	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012 (II)	Budget initial / Initiële begroting	En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %	En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %	
INAMI-Indemnités (jours indemnisés)	131 989 179	134 870 395	141 503 468	2 881 216	2,18 %	6 633 073	4,92 %	RIZIV-Uitkeringen (vergoede dagen)
Incapacité primaire	33 645 749	35 019 219	36 870 547	1 373 470	4,08 %	1 851 328	5,29 %	Primaire arbeidsongeschiktheid
Invalidité	87 795 323	89 162 650	94 006 369	1 367 327	1,56 %	4 843 719	5,43 %	Invaliditeit
Maternité	10 126 959	10 258 462	10 190 709	131 503	1,30 %	-67 753	-0,66 %	Moederschap
Paternité+adoption	421 148	430 064	435 843	8 916	2,12 %	5 779	1,34 %	Vaderschap+adoptie
ONP (moyenne annuelle)	4 305 730	4 306 660	4 354 855	930	0,02 %	48 195	1,12 %	RVP (jaargemiddelde)
Pensions de retraite	1 513 055	1 520 560	1 553 525	7 505	0,50 %	32 965	2,17 %	Rustpensioenen
Pensions de survie	472 835	472 295	465 810	-540	-0,11 %	-6 485	-1,37 %	Overlevingspensioenen
Pécule de vacances	1 723 535	1 716 545	1 755 175	-6 990	-0,41 %	38 630	2,25 %	Vakantiegeld
Allocation de chauffage	53 390	53 115	50 665	-275	-0,52 %	-2 450	-4,61 %	Verwarmingstoelage
Rentes (capitalisation)	542 915	544 145	529 680	1 230	0,23 %	-14 465	-2,66 %	Renten (kapitalisatie)
ONAFTS (enfants bénéficiaires)	2 153 895	2 167 939	2 187 222	14 044	0,65 %	19 283	0,89 %	RKW (rechtgevendende kinderen)
Répartition nationale	2 014 760	2 028 605	2 047 309	13 845	0,69 %	18 704	0,92 %	Nationale verdeling
Prestations familiales garanties	17 747	18 402	18 641	655	3,69 %	239	1,30 %	Gewaarborgde gezinsbijslag
Enseignants temporaires	16 077	16 650	16 650	573	3,56 %	0	0,00 %	Tijdelijke leerkrachten
Allocations de naissance	104 938	103 965	104 305	-973	-0,93 %	340	0,33 %	Kraamgeld
Primes d'adoption	373	317	317	-56	-15,01 %	0	0,00 %	Adoptiepremie
Supplément annuel 0-5a.	586 670	590 860	597 220	4 190	0,71 %	6 360	1,08 %	Jaarlijkse toeslag 0-5j.
Supplément annuel 6-11a.	537 220	545 073	550 132	7 853	1,46 %	5 059	0,93 %	Jaarlijkse toeslag 6-11j.
Supplément annuel 12-17a.	528 450	531 735	535 439	3 285	0,62 %	3 704	0,70 %	Jaarlijkse toeslag 12-17j.
Supplément annuel 18-24a.	346 367	344 819	348 846	-1 548	-0,45 %	4 027	1,17 %	Jaarlijkse toeslag 18-24j.
+ 25 ans	14 729	14 796	14 350	67	0,45 %	-446	-3,01 %	+ 25-jarigen
FAT (bénéficiaires)	145 352	153 916	158 648	8 564	5,89 %	4 732	3,07 %	FAO (gerechtigden)
FMP (nombre d'indemnités)	67 401	68 648	68 169	1 247	1,85 %	-479	-0,70 %	FBZ (aantal uitkeringen)
ONEm (moyenne annuelle des unités physiques)	1 281 268	1 289 002	1 277 934	7 734	0,60 %	-11 068	-0,86 %	RVA (jaargemiddelde fysieke eenheden)
Chômage	905 268	900 302	897 934	-4 966	-0,55 %	-2 368	-0,26 %	Werkloosheid
Chômage complet	630 899	626 360	637 660	-4 539	-0,72 %	11 300	1,80 %	Volledige werkloosheid
Chômage temporaire	173 689	163 212	159 964	-10 477	-6,03 %	-3 248	-1,99 %	Tijdelijke werkloosheid
Programmes d'activation	89 900	100 720	90 720	10 820	12,04 %	-10 000	-9,93 %	Activeringsprogramma's
Vacances des jeunes	2 500	2 800	2 800	300	12,00 %	0	0,00 %	Jeugdvakantie
Vacances des seniors	400	200	200	-200	-50,00 %	0	0,00 %	Seniorvakantie
Gardiennes d'enfants	3 170	2 900	1 880	-270	-8,52 %	-1 020	-35,17 %	Onthaalouders
Conversion de travail lourd à léger	10	10	10	0	0,00 %	0	0,00 %	Overgang zwaar naar licht werk
Prime de crise	3 400	2 800	3 400	-600	-17,65 %	600	21,43 %	Crisispremie
Supplément accueil enfants	1 300	1 300	1 300	0	0,00 %	0	0,00 %	Toeslag kinderopvang
Prépensions	116 800	115 700	113 300	-1 100	-0,94 %	-2 400	-2,07 %	Brugpensioenen
Interruption de carrière	136 000	136 100	132 800	100	0,07 %	-3 300	-2,42 %	Loopbaanonderbreking
Crédit-temps	123 200	136 900	133 900	13 700	11,12 %	-3 000	-2,19 %	Tijdskredieten
Mineurs-Invalidité (cas)								Mijnwerkers-Invaliditeit (gevallen)
Pension d'invalidité	131	131	118	0	0,00 %	-13	-9,92 %	Invaliditeitspensioenen
Complément de pension	131	131	118	0	0,00 %	-13	-9,92 %	Pensioencomplement
Allocation de chauffage	131	131	118	0	0,00 %	-13	-9,92 %	Verwarmingstoelage
CSPM-AMI (jours indemnisés en incapacité primaire et invalidité)	47 120	31 952	31 952	-15 168	-32,19 %	0	0,00 %	HVKZ-ZIV (vergoede dagen in primaire ongeschiktheid en invaliditeit)
Pool des Marins-Chômage ⁽¹⁾ (jours indemnisés en chômage, prépensions, plan d'accompagnement et formation professionnelle)	49 198	24 672	34 828	-24 526	-49,85 %	10 156	41,16 %	Pool der Zeelieden-Werkloosheid ⁽¹⁾ (vergoede dagen voor werkloosheid, brugpensioenen, begeleidingsplan en beroepsopleiding)

(1) Non compris, le chômage temporaire.

(1) Tijdelijke werkloosheid niet inbegrepen.

TABLEAU II.6
Indexation des prestations
2012-2013

TABEL II.6
Indexering van de prestaties
2012-2013

	Indice pivot / Spilindex (2004 = 100)	Indice pivot moyen / Gemiddelde spilindex / (2004 = 100)	Accroissement annuel / Jaarlijkse toename (*)	
2012: février décembre	117,27 119,62	117,27	2,67 %	2012: februari december
2013: -	119,62	119,62	2,00 %	2013: -

(*) De l'indice pivot moyen.

| (*) Van de gemiddelde spilindex.

TABLEAU II.7
Estimations budgétaires
des corrections sociales 2012-2013 (*)
 (En millions EUR)

TABEL II.7
Budgettaire ramingen
van de sociale correcties 2012-2013 (*)
 (In miljoen EUR)

Corrections sociales - Régime des travailleurs salariés	Prise de cours / Van kracht	Estimation des dépenses / Raming van de uitgaven		Coût annuel / Jaarlijkse kost	Sociale correcties - Stelsel van de werknemers
		2012	2013		
1. Indemnités					1. Uitkeringen
- relèvement du plafond de revenu des nouvelles entrées de 0,7 %	1.1.2011	0,43	0,62	0,62	- optrekken van ZIV-loonplafond nieuwe intredes met 0,7 %
- octroi d'une prime annuelle de rattrapage de 200 EUR pour les invalides	1.5.2011	41,42	43,65	43,65	- toekenning van een jaarlijkse inhaalpremie van 200 EUR voor de invaliden
- augmentation des indemnités minimales liées à la pension minimum pour les isolés et avec charge: +2 %	1.9.2011	13,67	15,18	15,18	- verhoging van de minimumuitkeringen voor alleenstaanden en met gezinslast vanwege koppeling minimumpensioen:
- augmentation de 2 % des indemnités minimales des travailleurs réguliers	1.9.2011	9,01	10,01	10,01	- verhoging met 2 % van de minimumuitkeringen voor regelmatige werknemers
- liaison automatique au revenu d'intégration du montant journalier des indemnités minimums des travailleurs non-réguliers: augmentation de 2 %	1.9.2011	5,41	6,00	6,00	- automatische koppeling van het dagelijkse bedrag van de minimumuitkeringen voor de niet-regelmatige werknemers aan het leefloon: verhoging van 2 %
- augmentation du forfait "Aide d'une tierce personne" de 12 à 15 EUR	1.9.2011	11,55	12,41	12,41	- verhoging van het forfait "Hulp van derden" van 12 naar 15 EUR
- augmentation plafond revenus avec charge (jusque 707,07 EUR) et plafond revenus de placement isolés: +2 %	1.9.2011	5,13	5,69	5,69	- verhoging inkomensdrempels met gezinslast (tot 707,07 EUR) en vervangingsinkomens alleenstaanden: +2 %
- récurrence de 6 ans: +2 %	1.9.2011	(**)	(**)	(**)	- recurrentie 6 jaar: +2 %
- readaptation professionnelle : augmentation de l'indemnité par heure/formation et de la prime en cas de réussite d'une formation terminée	1.9.2011	5,13	5,13	5,13	- herscholing: verhoging van de vergoeding per uur/opleiding en van de premie in geval van succesvolle beëindigde opleiding
- adaptation des tranches de revenus art. 230: suppression tranche 75 %	1.1.2012	8,58	9,23	9,23	- aanpassing van de inkomensschijven art. 230: afschaffing schijf 75 %
- augmentation des indemnités ayant pris cours il y a 6 ans	1.9.2012	(**)	(**)	(**)	- verhoging van de uitkeringen die 6 jaar geleden ingegaan zijn

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

TABLEAU II.7
Estimations budgétaires
des corrections sociales 2012-2013 (*)
 (En millions EUR) (suite)

TABEL II.7
Budgettaire ramingen
van de sociale correcties 2012-2013 (*)
 (In miljoen EUR) (vervolg)

Corrections sociales - Régime des travailleurs salariés	Prise de cours / Van kracht	Estimation des dépenses / Raming van de uitgaven		Coût annuel / Jaarlijkse kost	Sociale correcties - Stelsel van de werknemers
		2012	2013		
2. Chômage					2. Werkloosheid
- augmentation de 1,25 % des montants des plafonds de rémunération pour chômeurs temps	1.3.2011	11,45		13,74	- verhoging met 1,25 % van de bedragen van de loonplafonds voor volledige werklozen
- augmentation de 1,25 % des montants des plafonds de rémunération pour chômeurs temps	1.3.2011	5,37		6,44	- verhoging met 1,25 % van de bedragen van de loonplafonds voor tijdelijk werklozen
- augmentation du taux des isolés de 53,8 % à 55 % pour la deuxième période	1.3.2011	12,58		15,10	- verhoging van de uitkeringsgraad voor alleenstaanden van 53,8 % naar 55 % voor de tweede periode
- augmentation de 2 % des allocations minimales (forfaits inclus)	1.9.2011	50,28		150,85	- verhoging met 2 % van de minimum-uitkeringen (forfaits inbegrepen)
- organisation d'un système définitif de chômage économique pour les employés		1,56			- regeling van een definitief systeem voor economische werkloosheid voor bedienden
- augmentation des allocations de chômage économique pour les ouvriers et les employés		80,73			- verhoging van de uitkeringen voor economische werkloosheid voor de arbeiders en de bedienden
• de 60 à 70 % du dernier revenu pour les cohabitants;					• van 60 naar 70 % van het laatste loon voor samenwonenden;
• de 65 à 75 % du dernier revenu pour isolés et chefs de famille					• van 65 naar 75 % van het laatste loon voor alleenstaanden en gezinshoofden
- organisation définitive d'une prime de licenciement pour les ouvriers licenciés		42,99			- definitieve regeling van een ontslag-premie voor ontslagen arbeiders
- prolongement du congé parental plein temps de 3 à 4 mois	1.06.2012		5,54	8,89	- verlenging van het voltijds ouderschapsverlof van 3 naar 4 maand
- octroi des avantages ACTIVA pour les personnes avec une aptitude réduite au travail	1.10.2012	4,80	4,80	4,80	- toekenning van voordelen ACTIVA voor personen met een verminderde arbeidsgeschiktheid
- congé parental mi-temps			0,15		- halftijds ouderschapsverlof
- plan de relance : accès chômage jeunes en formation professionnelle	1.1.2013		1,40	1,40	- relanceplan: toegang tot werkloosheid voor jongeren in
- plan de relance : 10 000 stages de transition sous forme d'activation de l'allocation de transition	1.1.2013		41,80	41,80	- relanceplan: 10 000 instapstages onder de vorm van een activering van de inschakelingsvergoeding

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

TABLEAU II.7
Estimations budgétaires
des corrections sociales 2012-2013 (*)
 (En millions EUR) (suite)

TABEL II.7
Budgettaire ramingen
van de sociale correcties 2012-2013 (*)
 (In miljoen EUR) (vervolg)

Corrections sociales - Régime des travailleurs salariés	Prise de cours / Van kracht	Estimation des dépenses / Raming van de uitgaven		Coût annuel / Jaarlijkse kost	Sociale correcties - Stelsel van de werknemers
		2012	2013		
3. Pensions					3. Pensioenen
- adaptation au bien-être de 2 % des pensions ayant pris cours en 2005	1.9.2010	14,04	14,11	14,11	- welvaartsaanpassing met 2 % van de pensioenen die ingegaan zijn in 2005
- augmentation de 2 % du minimum garanti de pension	1.9.2011	51,58	52,61	52,61	- verhoging van het gewaarborgd minimumpensioen met 2 %
- adaptation au bien-être de 2 % des pensions ayant pris cours en 2006	1.9.2011	12,03	12,09	12,09	- welvaartsaanpassing met 2 % van de pensioenen die ingegaan zijn in 2006
- augmentation de 0,25 % des pensions minimales de plus de 15 ans	1.9.2011	3,60	3,67	3,67	- verhoging met 0,25 % van de minimumpensioenen van 15 jaar en ouder
- augmentation de 1% des pensions non minimales de plus de 15 ans	1.9.2011	44,32	43,85	43,85	- verhoging met 1 % van de niet-minimumpensioenen van 15 jaar en ouder
- augmentation de 1,25 % des pensions non minimales de plus de 15 ans	1.9.2011	55,40	54,82	54,82	- verhoging met 1,25 % van de niet-minimumpensioenen van 15 jaar en ouder
- augmentation du droit minimum par année de carrière	1.9.2011	1,44	2,48	2,48	- verhoging van het gewaarborgd jaarbedrag
- carrière mixte : 1 ^{ère} adaptation des petits minima et de l'unité de carrière	1.9.2011	15,24	15,55	15,55	- gemengde loopbanen: eerste fase aanpassing van de kleine minima en eenheid van loopbaan
- augmentation de 0,7 % du plafond pour les revenus de 2011	1.9.2011	0,01	0,06	0,06	- verhoging van het loonplafond voor 2011 met 0,7 %
- augmentation de 1,25 % des pensions non minimales de moins de 15 ans	1.11.2011	128,23	128,18	128,18	- verhoging met 1,25 % van de niet-minimumpensioenen van minder dan 15 jaar
- carrière mixte : 2 ^{ème} adaptation des petits minima et de l'unité de carrière	1.9.2012	9,93	10,13	10,13	- gemengde loopbanen: tweede aanpassing van de kleine minima en eenheid van loopbaan
- adaptation au bien-être de 2 % des pensions ayant pris cours en 2007	1.9.2012	5,77	17,38	17,38	- welvaartsaanpassing met 2 % van de pensioenen die ingegaan zijn in 2007

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

CHAPITRE 3

La gestion globale des travailleurs indépendants**1. Tableaux de 2012 et 2013***Méthodologie*

La forme des tableaux est similaire à celle des travailleurs salariés.

Les tableaux III.1 et III.2 présentent une consolidation des recettes et des dépenses des organismes prestataires (hormis INAMI-Soins de santé) et de l'INASTI-Gestion globale.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre branches au sein de la gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette ou une dépense dans le total consolidé.

Le transfert de l'INASTI-Gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Le financement des soins de santé à charge du régime des travailleurs indépendants apparaît dans la rubrique "Transferts externe" de l'INASTI-Gestion globale.

Le montant des frais d'administration de l'INASTI inclut non seulement les frais d'administration relatifs à la perception et à la gestion des recettes, mais aussi ceux relatifs aux prestations familiales, à l'assurance-faillite et aux soins palliatifs.

HOOFDSTUK 3

Het globaal beheer voor zelfstandigen**1. Tabellen voor 2012 en 2013***Methodologie*

De tabellen hebben dezelfde opmaak als deze voor de werknemers.

In tabellen III.1 en III.2 wordt een consolidatie van de ontvangsten en uitgaven van de uitkeringsinstellingen (RIZIV-Geneeskundige verzorging uitgezonderd) en van het RSVZ-Globaal beheer voorgesteld.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerde niveau daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het globaal beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst of een uitgave tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSVZ-Globaal beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De financiering van de geneeskundige verzorging ten laste van het stelsel van de zelfstandigen komt te voorschijn in de rubriek externe overdrachten van RSVZ-Globaal beheer.

Het bedrag voor de beheerskosten van het RSVZ omvat niet alleen de beheerskosten met betrekking tot de inning en tot het beheer van de ontvangsten, maar ook deze met betrekking tot de gezinsbijslag, tot de faillissementsverzekering en tot de palliatieve verzorging.

TABLEAU III.1					TABEL III.1				
Budget de la gestion globale des travailleurs indépendants 2012 (En milliers EUR) (adaptation novembre 2012)					Begroting van het globaal beheer voor zelfstandigen 2012 (geneeskundige verzorging uitgezonderd) (In duizend EUR) (aanpassing november 2012)				
Recettes courantes	INAMI- Indemnités / RIZIV- Uitkeringen	INASTI- Pensions / RSVZ- Pensioenen	INASTI- Prestations familiales / RSVZ- Gezinsbijslag	INASTI- Assurance faillite / RSVZ- Faillissements- verzekering	INASTI- Soins palliatifs / RSVZ- Palliatieve verzorging	Sous-total / Subtotaal	INASTI-GFG / RSVZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende ontvangsten
Cotisations									
Cotisations ordinaires							3 761 113	3 761 113	Bijdragen
Cotisations mandataires publics							3 552 435	3 552 435	Gewone bijdragen
Cotisations des sociétés							10 000	10 000	Publieke mandatarissen-bijdragen
Subventions de l'État							198 178	198 178	Vernootschapsbijdragen
Dans les prestations							1 757 341	1 757 341	Staatssteun
Équilibre sécurité sociale ⁽¹⁾							1 353 206	1 353 206	In de prestaties
Financement alternatif							404 135	404 135	Evenwicht sociale zekerheid ⁽¹⁾
TVA							954 530	954 530	Alternatieve financiering
Précompte mobilier							729 865	729 865	Btw
Stock options							56 817	56 817	Roerende voorheffing
Accises tabac							4 117	4 117	Stock options
Soins de santé							15 457	15 457	Accijnzen tabak
Autres							143 701	143 701	Geneeskundige verzorging
Recettes affectées	18 683					18 683	4 572	4 572	Andere
Transferts externes									Toegewezen ontvangsten
Fonds pour l'avenir							500	500	Externe overdrachten
Revenus de placements	10					10	500	500	Toekomstfonds
Divers	110	1 446				1 556	32 417	32 427	Opbrengsten beleggingen
Recettes propres	18 803	1 446				20 249	735	2 292	Diversen
INASTI-GFG							6 506 636	6 526 886	Eigen ontvangsten
Autres branches	358 369	3 057 026	438 809	14 518	1 230	3 869 952		3 869 952	RSVZ-GFB
Transferts internes	358 369	3 057 026	438 809	14 518	1 230	3 869 952		3 869 952	Andere takken
Total recettes courantes	377 172	3 058 472	438 809	14 518	1 230	3 890 201	6 506 636		Totaal lopende ontvangsten

(1) AR du 26 mai 2012. (1) KB van 26 mei 2012.

TABLEAU III.1					TABEL III.1				
Budget de la gestion globale des travailleurs indépendants 2012 (hormis soins de santé) (En milliers EUR) (adaptation novembre 2012) (suite)					Begroting van het globaal beheer voor zelfstandigen 2012 (geneeskundige verzorging uitgezonderd) (In duizend EUR) (aanpassing november 2012) (vervolg)				
Dépenses courantes	INAMI- Indemnités / RIZIV- Uitkeringen	INASTI- Pensions / RSVZ- Pensioenen	INASTI- Prestations familiales / RSVZ- Gezinsbijslag	INASTI- Assurance faillite / RSVZ- Faillissements- verzekering	INASTI- Soins palliatifs / RSVZ- Palliatieve verzorging	Sous-total / Subtotaal	INASTI-GFG / RSVZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende uitgaven
Prestations	363 144	3 046 754	438 809	14 518	1 230	3 864 455		3 864 455	Prestaties
Frais de paiement		675				675		675	Betalingskosten
Frais d'administration	13 457	11 043				24 500	66 968	91 468	Beheerskosten
Organismes centraux	1 248					1 248	65 183	66 431	Centrale instellingen
Services tiers	12 209	11 043				23 252	1 785	25 037	Diensten derden
Transferts externes							2 293 152	2 293 152	Externe overdrachten
INAMI-Soins de santé							2 290 380	2 290 380	RIZIV-Geneeskundige verzorging
Autres							2 772	2 772	Andere
Charges d'intérêts									Intrestlasten
Divers	571					571	4 877	5 448	Diversen
Dépenses avant transferts internes	377 172	3 058 472	438 809	14 518	1 230	3 890 201	2 364 996	6 255 198	Uitgaven vóór interne overdrachten
INASTI-GFG									RSVZ-GFB
Autres branches							3 869 952	3 869 952	Andere takken
Transferts internes							3 869 952	3 869 952	Interne overdrachten
Total dépenses courantes	377 172	3 058 472	438 809	14 518	1 230	3 890 201	6 234 948		Totaal lopende uitgaven
Solde comptes courants	0	0	0	0	0	0	271 688	271 688	Saldo lopende rekeningen
Comptes de capital	INAMI- Indemnités / RIZIV- Uitkeringen	INASTI- Pensions / RSVZ- Pensioenen	INASTI- Prestations familiales / RSVZ- Gezinsbijslag	INASTI- Assurance faillite / RSVZ- Faillissements- verzekering	INASTI- Soins palliatifs / RSVZ- Palliatieve verzorging	Sous-total / Subtotaal	INASTI-GFG / RSVZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Kapitaalrekeningen
Recettes									Ontvangsten
Dépenses									Uitgaven
Solde comptes de capital									Saldo kapitaalrekeningen
Résultat budgétaire	0	0	0	0	0	0	271 688	271 688	Budgetair resultaat

TABLEAU III.2 Budget de la gestion globale des travailleurs indépendants 2013 (En milliers EUR)					TABEL III.2 Begroting van het globaal beheer voor zelfstandigen 2013 (In duizend EUR)				
Recettes courantes	INAMI- Indemnités / RIZIV- Uitkeringen	INASTI- Pensions / RSVZ- Pensioenen	INASTI- Prestations familiales / RSVZ- Gezinsbijslag	INASTI- Assurance faillite / RSVZ- Faillissements- verzekering	INASTI- Soins palliatifs / RSVZ- Palliatieve verzorging	Sous-total / Subtotaal	INASTI-GFG / RSVZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende ontvangsten
Cotisations Cotisations ordinaires Cotisations mandataires publics Cotisations des sociétés							3 756 643 3 547 965 10 000 198 178	3 756 643 3 547 965 10 000 198 178	Bijdragen Gewone bijdragen Publieke mandatarissen-bijdragen Vennootschapsbijdragen
Subventions de l'État Dans les prestations Équilibre sécurité sociale ⁽¹⁾							1 865 637 1 378 137 487 500	1 865 637 1 378 137 487 500	Staatstoelagen In de prestaties Evenwicht sociale zekerheid ⁽¹⁾
Financement alternatif TVA Précompte mobilier Stock options Accises tabac Soins de santé Autres							974 737 749 598 68 569 4 354 15 740 131 933 4 543	974 737 749 598 68 569 4 354 15 740 131 933 4 543	Alternatieve financiering Btw Roerende voorheffing Stock options Accijnzen tabak Geneeskundige verzorging Andere
Recettes affectées	18 942					18 942		18 942	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes Fonds pour l'avenir							400 400	400 400	Externe overdrachten Toekomstfonds
Revenus de placements	10					10	21 809	21 819	Opbrengsten beleggingen
Divers	110	902				1 012	735	1 748	Diversen
Fraude sociale								10 969	Sociale fraude
Recettes propres	19 062	902	0		0	19 964	6 619 961	6 650 895	Eigen ontvangsten
INASTI-GFG Autres branches	372 006	3 168 190	449 034	14 568	1 259	4 005 056		3 976 825	RSVZ-GFB Andere takken
Transferts internes	372 006	3 168 190	449 034	14 568	1 259	4 005 056		3 976 825	Interne overdrachten
Total recettes courantes	391 068	3 169 092	449 034	14 568	1 259	4 025 021	6 619 961		Totaal lopende ontvangsten

(1) Montant provisoire en attendant une décision définitive sur le financement alternatif du bonus à l'emploi.

(1) Voorlopig bedrag in afwachting van een definitieve beslissing over de alternatieve financiering van de werkbonus.

TABEL III.2
Begroting van het globaal beheer voor zelfstandigen 2013
(geneeskundige verzorging uitgezonderd)
(in duizend EUR) (vervolg)

TABLEAU III.2
Budget de la gestion globale des travailleurs indépendants 2013
(hormis soins de santé)
(En milliers EUR) (suite)

Dépenses courantes	INAMI- Indemnités / RIZIV- Uitkeringen	INASTI- Pensions / RSVZ- Pensioenen	INASTI- Prestations familiales / RSVZ- Gezinsbijslag	INASTI- Assurance faillite / RSVZ- Faillissements- verzekering	INASTI- Soins palliatifs / RSVZ- Palliatieve verzorging	Sous-total / Subtotaal	INASTI-GFG / RSVZ-GFB	TOTAL / TOTAAL	Lopende uitgaven
Prestations	376 831	3 155 528	449 034	14 568	1 259	3 997 220		3 997 220	Prestaties
Enveloppe bien-être		1 520				1 520	20 262	21 782	Welvaartsenveloppe
Frais de paiement		667				667		667	Betalingskosten
Frais d'administration	13 622	11 377				24 999	79 151	102 818	Beheerskosten
Organismes centraux	1 329					1 329	77 353	78 682	Centrale instellingen
Services tiers	12 293	11 377				23 670	1 798	25 468	Diensten derden
Economies								-1 332	Besparingen
Transferts externes							2 367 803	2 367 803	Externe overdrachten
INAMI-Soins de santé							2 364 929	2 364 929	RIZIV-Geneeskundige verzorging
Autres							2 875	2 875	Andere
Charges d'intérêts									Intrestlasten
Divers	615					615	5 320	5 935	Diversen
Fraude sociale								-15 930	Sociale fraude
Dépenses avant transferts internes	391 068	3 169 092	449 034	14 568	1 259	4 025 021	2 472 536	6 480 295	Uitgaven vóór interne overdrachten
INASTI-GFG									RSVZ-GFB
Autres branches							3 976 825	3 976 825	Andere takken
Transferts internes							3 976 825	3 976 825	Interne overdrachten
Total dépenses courantes	391 068	3 169 092	449 034	14 568	1 259	4 025 021	6 449 362		Totaal lopende uitgaven
Solde comptes courants	0	0	0	0	0	0	170 600	170 600	Saldo lopende rekeningen
Comptes de capital									Kapitaalrekeningen
Recettes									Ontvangsten
Dépenses									Uitgaven
Solde comptes de capital									Saldo kapitaalrekeningen
Résultat budgétaire	0	0	0	0	0	0	170 600	170 600	Budgetair resultaat

2. Commentaire sur la situation financière de 2012 et 2013

2012

Le résultat budgétaire de 2012 s'élève à 271 688 milliers EUR, tandis que lors de la dernière estimation en mars 2012, il s'élevait à 271 880 milliers EUR.

La diminution du résultat est la conséquence d'une augmentation des dépenses de 26 996 milliers EUR et d'une augmentation des recettes de 26 803 milliers EUR, en particulier les cotisations.

Recettes

Les cotisations sociales augmentent de 24 990 milliers EUR par rapport à la dernière estimation en mars 2012, pour atteindre un niveau de 3 761 113 milliers EUR. Ces cotisations se composent essentiellement des cotisations ordinaires (3 552 435 milliers EUR) et des cotisations des sociétés (198 178 milliers EUR).

La subvention de l'État ordinaire s'élève à 1 353 206 milliers EUR. La dotation d'équilibre a été fixée à 404 135 milliers EUR.

Le montant total du financement alternatif diminue de 3 206 milliers EUR par rapport à la dernière estimation en mars 2012. Le montant de base des recettes de TVA affectées aux indépendants diminue de 2 817 milliers EUR. C'est la conséquence d'une diminution des recettes de TVA de 283 197 milliers EUR. Le montant destiné au financement des soins de santé augmente de 12 923 milliers EUR.

Un versement de 5 000 milliers EUR au Fonds pour l'avenir des soins de santé a eu lieu en 2012. De ce montant, 90 % appartiennent à la gestion globale des travailleurs salariés et 10 % à la gestion globale des indépendants.

Les revenus de placements s'élèvent à 32 427 milliers EUR.

Dépenses

Les prestations sociales diminuent d'un montant de 14 993 milliers EUR par rapport à la dernière estimation en mars 2012 pour atteindre 3 864 455 milliers EUR.

Par rapport à la dernière estimation en mars 2012, le transfert vers les soins de santé augmente de 39 244 milliers EUR, pour atteindre 2 290 380 milliers EUR.

2. Commentaar bij de financiële toestand van 2012 en 2013

2012

Het begrotingsresultaat voor 2012 bedraagt 271 688 duizend EUR, terwijl dit bij de laatste raming in maart 2012 271 880 duizend EUR bedroeg.

De vermindering van het resultaat is het gevolg van een stijging van de uitgaven met 26 996 duizend EUR en een stijging van de ontvangsten met 26 803 duizend EUR, in het bijzonder door de bijdragen.

Ontvangsten

De sociale bijdragen stijgen met 24 990 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming in maart 2012 tot op een niveau van 3 761 113 duizend EUR. Deze bijdragen bestaan voornamelijk uit de gewone bijdragen (3 552 435 duizend EUR) en de vennootschapsbijdragen (198 178 duizend EUR).

De gewone staatstoelage bedraagt 1 353 206 duizend EUR. De evenwichtsdotatie werd bepaald op 404 135 duizend EUR.

Het totaalbedrag aan alternatieve financiering daalt met 3 206 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming in maart 2012. Het basisbedrag van de btw-ontvangsten toegewezen aan de zelfstandigen daalt met 2 817 duizend EUR. Dit is het gevolg van een daling van de btw-ontvangsten met 283 197 duizend EUR. Het bedrag bestemd voor de financiering van de geneeskundige verzorging stijgt met 12 923 duizend EUR.

Bij het Toekomstfonds voor de geneeskundige verzorging is een storting van 5 000 duizend EUR gebeurd in 2012. Dit behoort voor 90 % toe aan het globaal beheer voor werknemers en voor 10 % aan het globaal beheer voor zelfstandigen.

De opbrengst van de beleggingen bedraagt 32 427 duizend EUR.

Uitgaven

Er is een vermindering van de sociale prestaties met een bedrag van 14 993 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming in maart 2012 tot 3 864 455 duizend EUR.

De overdracht naar de geneeskundige verzorging stijgt met 39 244 duizend EUR ten opzichte van de laatste raming in maart 2012 tot 2 290 380 duizend EUR.

Résultat

Les transferts aux branches, à l'exclusion des soins de santé, sont estimés pour 2012 à 3 869 952 milliers EUR. Puisque les recettes nettes de l'INASTI-Gestion globale (déduction faite des dépenses propres et du transfert vers les soins de santé) s'élèvent à 4 141 640 milliers EUR, le solde de l'INASTI-Gestion globale est de 271 688 milliers EUR en 2012.

2013*Recettes*

Les recettes courantes propres s'élèvent à 6 650 895 milliers EUR, soit une augmentation de 1,90 % par rapport à 2012.

Afin d'assurer l'équilibre financier de la sécurité sociale et garantir la continuité des paiements des prestations sociales, outre les réformes structurelles initiées dans les différents secteurs, on prévoit aussi le versement d'une dotation complémentaire aux financements existants (comme en 2011 et 2012). Cette dotation est calculée de telle sorte que la sécurité sociale n'ait ni surplus ni déficit au total de ses comptes SEC. Celle-ci n'affecte pas le solde SEC de l'entité I pris dans son ensemble. Elle est répartie entre l'ONSS-Gestion globale et l'INASTI selon une clef 90-10. Pour 2013, le montant attribué à l'INASTI s'élève à 487 500 milliers EUR.

Le relèvement du précompte mobilier à 25 % entraîne une augmentation du financement alternatif versé à l'INASTI de 8 084 milliers EUR.

Une série de mesures visant à lutter contre la fraude sociale a été décidée. L'impact global en sécurité sociale se chiffre pour 2013 à 97 527 milliers EUR. On estime provisoirement à 26 899 milliers EUR le montant qui relève du régime des travailleurs indépendants. Il a été impacté dans les tableaux, d'une part, en recettes (cotisations et récupérations de prestations indues) pour 10 969 milliers EUR et, d'autre part, en diminution des dépenses pour 15 930 milliers EUR. Les mesures qui impactent le régime des indépendants portent entre autres sur:

- la responsabilisation des organismes assureurs en matière de récupération de montants indus;
- la lutte contre les adresses fictives;
- la responsabilisation des médecins traitant et des médecins conseil;
- l'échange de données entre l'ONEm et l'INASTI;
- la transposition du principe de prescription de la récupération d'allocations reçues indûment;

Resultaat

De overdrachten naar de takken, met uitzondering van de geneeskundige verzorging, worden voor 2012 geraamd op 3 869 952 duizend EUR. Vermits de netto-ontvangsten van het RSVZ-Globaal beheer (de eigen uitgaven alsook de overdracht naar de geneeskundige verzorging reeds in mindering gebracht) 4 141 640 duizend EUR bedragen, is het saldo van het RSVZ-Globaal beheer 271 688 duizend EUR in 2012.

2013*Ontvangsten*

De eigen lopende ontvangsten bedragen 6 650 895 duizend EUR, hetzij een stijging van 1,90 % ten opzichte van 2012.

Teneinde het financiële evenwicht van de sociale zekerheid te verzekeren en de continuïteit van de betalingen van de sociale prestaties te garanderen, zijn verschillende structurele hervormingen binnen verschillende takken geïnitieerd, maar is er (zoals in 2011 en 2012) ook in een bijkomende dotatie voor de bestaande financiering voorzien. Deze dotatie is op een zodanige manier berekend dat de sociale zekerheid geen overschotten of tekorten op het totaal van haar ESR-rekeningen zou hebben. Dit tast het ESR-saldo van de in zijn geheel genomen entiteit I niet aan. Deze dotatie is verdeeld over het RSZ-Globaal beheer en het RSVZ-Globaal beheer volgens een 90-10-verdeelsleutel. Voor 2013 bedraagt het bedrag toegewezen aan het RSVZ 487 500 duizend EUR.

Het verhogen van de roerende voorheffing tot 25 % leidt tot een stijging van de alternatieve financiering gestort aan het RSVZ van 8 084 duizend EUR.

Een reeks van maatregelen ter bestrijding van de sociale fraude werden genomen. De totale impact op de sociale zekerheid bedraagt 97 527 duizend in 2013. Het bedrag voor het stelsel van de zelfstandigen wordt voorlopig geraamd op 26 899 duizend EUR. Dit werd in de tabellen aan de ene kant beïnvloed bij de inkomsten (bijdragen en terugvorderingen onterecht toegekende prestaties) voor 10 969 duizend EUR en aan de andere kant door een vermindering van de uitgaven voor 15 930 duizend EUR. Maatregelen die een invloed hebben op het stelsel van de zelfstandigen hebben onder meer betrekking op:

- de responsabilisering van de verzekeringsinstellingen voor terugvordering van onverschuldigde bedragen;
- de strijd tegen fictieve adressen;
- de responsabilisering van de behandelende en adviserende geneesheren;
- gegevensuitwisseling tussen RVA en RSVZ;
- de toepassing van het principe van verjaring van de terugvordering van onterecht ontvangen uitkeringen;

- la lutte contre la fraude au détachement;
- des mesures visant à lutter contre l'évitement de la loi et le détournement de la loi;
- le contrôle sur les affiliations fictives dans le cadre de l'octroi du permis de séjour;
- le paiement de la première cotisation et l'octroi de certaines allocations.

Dépenses

Le total des dépenses courantes avant transferts internes s'élève à 6 447 101 milliers EUR. Les dépenses courantes sont supérieures de 212 152 milliers EUR par rapport à 2012.

L'évolution des prestations sociales des différentes branches est commentée en détail dans la partie "Prestations" ci-dessous.

En outre, les crédits de fonctionnement des IPSS pour l'année 2013 sont réduits à concurrence de 3 700 milliers EUR et les crédits supplémentaires pour les projets liés aux nouveaux contrats d'administration sont eux aussi réduits à concurrence de 17 millions EUR. Un montant de 1 301 milliers EUR a été impacté sur l'INASTI.

Pour réaliser les mesures liées à la fraude sociale (cf. recettes), l'INASTI se voit néanmoins octroyer des moyens supplémentaires en personnel.

Par rapport à 2012, le transfert vers les soins de santé augmente de 74 549 milliers EUR, pour atteindre 2 364 929 milliers EUR (voir chapitre IV).

Résultat

Les besoins des branches, à l'exclusion des soins de santé, sont estimés à 3 976 825 milliers EUR pour 2013. Vu que les recettes nettes de l'INASTI-Gestion globale (déduction faite des dépenses propres et des transferts vers les soins de santé) s'élèvent à 4 147 425 milliers EUR, le solde de l'INASTI-Gestion globale est de 170 600 milliers EUR en 2013.

- de bestrijding van de fraude met detachering;
- maatregelen om te vechten tegen de wet en het vermijden van misbruik van de wet;
- de controle op fictieve aansluitingen voor aflevering van een verblijfsvergunning;
- de betaling van de eerste bijdrage en de toekenning van bepaalde uitkeringen.

Uitgaven

Het totaal van de lopende uitgaven vóór interne overdrachten bedraagt 6 447 101 duizend EUR. De lopende uitgaven liggen 212 152 duizend EUR hoger dan in 2012.

De evolutie van de prestaties van de verschillende takken wordt in detail becommentarieerd in het gedeelte "Prestaties" hieronder.

Bovendien zullen de werkingskredieten van de OISZ voor 2013 met 3 700 duizend EUR verminderen, en de extra kredieten voor de projecten die met de nieuwe bestuursovereenkomsten gepaard gaan zullen ook met 17 miljoen EUR worden verminderd. Een bedrag van 1 301 duizend EUR werd toegewezen aan het RSVZ.

Om deze maatregel (sociale fraude) te realiseren (cf. ontvangsten), wordt het RSVZ echter een aanvullend bedrag toegekend voor personeel.

De overdracht naar de geneeskundige verzorging stijgt met 74 549 duizend EUR ten opzichte van 2012 tot 2 364 929 duizend EUR (zie hoofdstuk IV).

Resultaat

De behoeften van de takken, met uitzondering van de geneeskundige verzorging, worden voor 2013 geraamd op 3 976 825 duizend EUR. Vermits de netto-ontvangsten van het RSVZ-Globaal beheer (de eigen uitgaven alsook de overdrachten naar de geneeskundige verzorging reeds in mindering gebracht) 4 147 425 duizend EUR bedragen, is het saldo van het RSVZ-Globaal beheer 170 600 duizend EUR in 2013.

3. Évolution des prestations 2012-2013

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux III.3 et III.4. Le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau III.5.

En 2013, le total des prestations sociales atteindra 3 984 677 milliers EUR, soit 3,11 % de plus que 2012.

En ce qui concerne les paramètres macro-économique, le gouvernement a tenu compte d'une croissance réelle du PIB de 0,7 % en 2013. Aucun dépassement de l'indice pivot n'est prévu en 2013.

Indemnités

Le projet "back to work" sera renforcé via une réforme des processus d'évaluation et de décision de l'incapacité de travail en vue d'obtenir à la fois une complémentarité accrue des missions des OA et de l'INAMI; un meilleur contrôle par l'INAMI de l'activité des OA en incapacité primaire et un processus de décisions plus efficace en invalidité.

Le rendement de cette mesure s'élève à 25 000 milliers EUR en 2013, dont 1 490 milliers EUR pour le régime des indépendants.

Dans le secteur invalidité (contrôle, recalcul et harmonisation régimes d'allocations spéciales), une économie de 25 000 milliers EUR sera en outre réalisée par le biais de:

- la réévaluation du coût de congé de maternité pour l'année 2013;
- l'amélioration de la prévention et de l'évaluation de l'incapacité primaire.

De cette mesure, un montant de 1 041 milliers EUR a été attribué au régime des indépendants.

Pension

Une enveloppe pour les mesures du plan de relance concernant la pension minimum des indépendants a été prévu par le gouvernement.

En vue de l'égalsation au 1^{er} janvier 2013 de la pension ménage des travailleurs indépendants sur les travailleurs salariés, 12 000 milliers EUR ont été prévus lors du Conseil des ministres du 20 juillet 2012.

3. Evolutie van de prestaties 2012-2013

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren is opgenomen in tabellen III.3 en III.4. De details en de kosten van de sociale correcties zijn opgenomen in tabel III.5.

In 2013 zal het totaal van de sociale prestaties 3 984 677 duizend EUR bedragen, hetzij 3,11 % hoger dan 2012.

Wat de macro-economische parameters betreft, heeft de regering rekening gehouden met een reële groei van het bbp van 0,7 % in 2013. Er wordt geen overschrijding van de spilindex voorzien in 2013.

Uitkeringen

Het project "Back to work" zal worden versterkt via een hervorming van de evaluatie- en beslissingsprocessen bij arbeidsongeschiktheid. Dit met de bedoeling tegelijkertijd te zorgen voor een verhoogde complementariteit tussen de verzekeringsinstellingen en het RIZIV; een betere controle van het RIZIV op de activiteiten van de verzekeringsinstellingen bij primaire arbeidsongeschiktheid en een meer efficiënt beslissingsproces bij invaliditeit.

De opbrengst bedraagt 25 000 duizend EUR in 2013, waarvan 1 490 duizend EUR voor het stelsel van de zelfstandigen.

In de sector van de invaliditeit (controle, herberekening en harmonisering van bijzondere uitkeringsstelsels) zal een besparing van 25 000 duizend EUR ook gerealiseerd worden door middel van:

- de herevaluatie van de kostprijs van het moederschapsverlof voor het jaar 2013;
- een verbetering van de preventie en de evaluatie van de primaire arbeidsongeschiktheid.

Van deze maatregel werd een bedrag van 1 041 duizend EUR toegekend aan het stelsel van de zelfstandigen.

Pensioen

Een enveloppe voor de maatregelen van het relanceplan betreffende het minimumpensioen van de zelfstandigen werd voorzien door de regering.

Met het oog op het gelijkschakeling vanaf 1 januari 2013 van het gezinspensioen van de zelfstandigen met die van de loontrekkenden, werd 12 000 duizend EUR voorzien door de Ministerraad van 20 juli 2012.

TABLEAU III.3
Prestations du régime de la gestion globale des
travailleurs indépendants 2012-2013 (*)
(hormis soins de santé)
(En milliers EUR)

TABEL III.3
Prestaties van het stelsel globaal beheer voor
zelfstandigen 2012-2013 (*)
(geneeskundige verzorging uitgezonderd)
(In duizend EUR)

	2012		2013	2012 (II) / (I)		2013 / 2012	
	Contrôle budgétaire / Begrotings- controle (I)	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012 (II)	Budget initial / Initiële begroting	En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %	En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %
INAMI-Indemnités	372 581	363 144	376 831	-9 437	-2,53 %	13 687	3,77 %
INASTI-Pensions	3 056 060	3 046 754	3 155 528	-9 306	-0,30 %	108 774	3,57 %
INASTI-Prestations familiales	435 004	438 809	449 034	3 805	0,87 %	10 224	2,33 %
INASTI-Assurance faillite	14 571	14 518	14 568	-53	-0,37 %	50	0,35 %
INASTI-Soins palliatifs	1 232	1 230	1 259	-2		29	
TOTAL	3 879 448	3 864 455	3 997 220	-14 993	-0,39 %	132 764	3,44 %
Enveloppe bien-être			21 782			21 782	
TOTAL AJUSTÉ	3 879 448	3 864 455	4 019 002	-14 993	-0,39 %	154 546	4,00 %
						TOTAAL	
						Welvaartsenveloppe	
						AANGEPAST TOTAAL	

(*) L'indice pivot (117,27) a été atteint en janvier 2012 (adaptation des prestations sociales en février 2012 et des traitements en mars 2012). L'indice pivot suivant (119,62) a été dépassé en novembre 2012 (adaptation des prestations sociales en décembre 2012 et des traitements en janvier 2013).

(*) De splindex (117,27) werd bereikt in januari 2012 (aanpassing sociale prestaties in februari 2012 en wedden in maart 2012). De volgende splindex (119,62) werd bereikt in november 2012 (aanpassing sociale prestaties in december 2012 en wedden in januari 2013).

TABLEAU III.5
Estimations budgétaires
des corrections sociales 2012-2013 (*)
 (En millions EUR)

TABEL III.5
Budgettaire ramingen
van de sociale correcties 2012-2013 (*)
 (In miljoen EUR)

Corrections sociales - Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours / Van kracht	Estimation des dépenses / Raming van de uitgaven		Coût annuel / Jaarlijkse kost	Sociale correcties - Stelsel van de zelfstandigen
		2012	2013		
1. Indemnités					1. Uitkeringen
- augmentation de 2 % du forfait cohabitant pour invalidité avec cessation	1.1.2010	1,19	1,21	1,21	- verhoging met 2 % van het forfait samenwonende voor invaliditeit met stopzetting
- prolongation du congé de maternité en cas d'hospitalisation de l'enfant	1.1.2010	0,29	0,28	0,28	- verlenging van het moederschaps- verlof in geval van hospitalisatie van het kind
- adaptation de la définition "charge de famille" pour les partenaires bénéficiant d'un revenu de remplacement (invalides + primaires)	1.1.2010	0,72	0,73	0,73	- aanpassing van de definitie "gezinslast" voor de partners die genieten van een vervangingsinkomen (invaliden + primaires)
- augmentation des indemnités pour incapacité de travail primaire: • de 0,77 EUR par jour avec charge de famille; • de 0,96 EUR par jour pour isolés	1.8.2010	0,82	0,85	0,85	- verhoging van de uitkeringen voor primaire arbeidsongeschiktheid: • met 0,77 EUR per dag met gezinslast; • met 0,96 EUR per dag voor alleenstaanden
- augmentation des indemnités pour invalidité sans cessation: • de 0,77 EUR par jour avec charge de famille; • de 0,96 EUR par jour pour isolés	1.8.2010	0,84	0,87	0,87	- verhoging van de uitkeringen voor invaliditeit zonder stopzetting: • met 0,77 EUR per dag met gezinslast; • met 0,96 EUR per dag voor alleenstaanden
- octroi d'une prime annuelle de rattrapage de 200 EUR pour les invalides	1.5.2011	4,21	4,34	4,34	- toekenning van een jaarlijkse inhaalpremie van 200 EUR voor de invaliden
- augmentation du forfait "Aide d'une tierce personne" avec 3 EUR	1.9.2011	1,25	1,31	1,31	- verhoging van het forfait "Hulp van derden" met 3 EUR
- augmentation de l'indemnité readaptation professionnelle en cas de réussite d'une formation terminée		0,05	0,05	0,05	- verhoging vergoeding herscholing bij succesvolle beëindiging opleidingsprogramma
- augmentation des forfaits octroyés aux titulaires en incapacité primaire suite à la revalorisation des pensions minimales des travailleurs indépendants: avec charge +2,11 % et isolés +2,37 %	1.9.2011	0,87	0,92	0,92	- verhoging van forfaits voor personen in primaire uitkeringsgerechtigdheid vanwege de revalorisatie van de minimumpensioenen: personen ten laste +2,11 % en alleenstaanden +2,37 %
- augmentation des indemnités d'invalidité sans arrêt de l'entreprise de 2,11 % pour le forfait avec charge et de 2,37 % pour le forfait isolé suite à l'augmentation des minima pensions du régime des indépendants	1.9.2011	0,92	0,97	0,97	- verhoging van invaliditeitsuitkeringen zonder stopzetting met 2,11 % voor het forfait met gezinslast en 2,37 % voor het forfait voor alleenstaanden vanwege de verhoging van het minimumpensioen binnen het stelsel van de zelfstandigen
- augmentation des indemnités d'invalidité avec arrêt de l'entreprise de 2 % pour les forfaits avec charge et isolés suite à l'augmentation des minima pensions du régime général	1.9.2011	2,30	2,42	2,42	- verhoging van de invaliditeitsuitkering met stopzetting met 2 % voor de forfaits met personen ten laste en alleenstaanden vanwege de verhoging van de minimumpensioenen van het algemeen stelsel

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

TABEAU III.5
Estimations budgétaires
des corrections sociales 2012-2013 (*)
 (En millions EUR) (suite)

TABEL III.5
Budgettaire ramingen
van de sociale correcties 2012-2013 (*)
 (In miljoen EUR) (vervolg)

Corrections sociales - Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours / Van kracht	Estimation des dépenses / Raming van de uitgaven		Coût annuel / Jaarlijkse kost	Sociale correcties - Stelsel van de zelfstandigen
		2012	2013		
1. Indemnités (suite)					1. Uitkeringen (vervolg)
- augmentation du forfait octroyé aux titulaires en incapacité primaire: cohabitants + 2 %	1.9.2011	0,70	0,74	0,74	- verhoging van forfait voor primaire uitkeringsgerechtigden: samenwonenden + 2 %
- augmentation des indemnités d'invalidité avec arrêt de l'entreprise pour les cohabitants: +2 %	1.9.2011	1,25	1,31	1,31	- verhoging van forfait invaliditeitsuitkering met stopzetting voor samenwonenden: +2 %
- augmentation des indemnités d'invalidité sans arrêt de l'entreprise pour les cohabitants: +2 %	1.9.2011	0,64	0,67	0,67	- verhoging van forfait invaliditeitsuitkering zonder stopzetting voor samenwonenden: +2 %
- augmentation du plafond de revenu avec charge de famille (jusqu'au montant de base de 707,7 EUR) et du plafond isolés pour l'invalidité- revenus de remplacement: +2 %	1.9.2011	0,80	0,84	0,84	- verhoging van het inkomensplafond binnen de invaliditeitsverzekering met personen ten laste (tot een bedrag van 707,7 EUR) en het plafond voor de alleenstaanden - vervangingsuitkering: +2 %
- augmentation du plafond de revenu avec charge de famille (jusqu'au montant de base de 707,7 EUR) et du plafond isolés pour l'incapacité primaire - revenus de remplacement: +2 %	1.9.2011	0,27	0,28	0,28	- verhoging van het inkomensplafond voor de primaire uitkeringsgerechtigden met personen ten laste (tot een bedrag van 707,7 EUR) en het plafond voor de alleenstaanden - vervangingsuitkering: +2 %
- augmentation des allocations hebdomadaires de maternité et d'adoption (+33,15 EUR)	1.7.2012	0,35	0,71	0,71	- verhoging van het wekelijks bedrag voor moederschapsuitkering en voor adoptie-uitkering (+33,15 EUR)
2. Pensions					2. Pensioenen
- augmentation de la pension • de 20 EUR par mois pour la pension ménage; • de 25 EUR par mois pour les pensions pour isolés et pensions de survie	1.8.2010	58,75	58,75	58,75	- verhoging van het minimumpensioen: • met 20 EUR per maand voor het gezinsspensioen; • met 25 EUR per maand voor pensioenen voor alleenstaanden en overlevingspensioenen
- adaptation au bien-être de 2 % des pensions ayant pris cours en 2005	1.9.2010	1,56	1,56	1,56	- welvaartsaanpassing met 2 % van de pensioenen die ingegaan zijn in 2005
- augmentation de la pension minimum: • de 2,11 % pour la pension ménage; • de 2,37 % pour les pensions pour isolés et pensions de survie; • de 2,25 % pour la pension ménage de plus de 15 ans	1.9.2011	52,33	53,54	53,54	- verhoging van het minimumpensioen: • met 2,11 % voor het gezinsspensioen; • met 2,37 % voor pensioenen voor alleenstaanden en overlevings- pensioenen; • met 2,25 % voor het gezinsspensioen ouder dan 15 jaar
- augmentation des pensions non minimales de plus de 15 ans de 2,25 %	1.9.2011	3,21	3,18	3,18	- verhoging van de niet-minimum- pensioenen ouder dan 15 jaar met 2,25 %
- augmentation de 2 % des pensions de 5 ans	1.9.2011	1,63	1,64	1,64	- verhoging met 2 % van de pensioenen van 5 jaar
- augmentation des pensions non minimales de moins de 15 ans de 1,25 %	1.11.2011	3,54	3,54	3,54	- verhoging van de niet-minimum- pensioenen minder dan 15 jaar met 1,25 %
- augmentation de 2 % des pensions de 2007	1.9.2012	0,68	2,04	2,04	- verhoging met 2 % van de pensioenen uit 2007

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure;
la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel inge-
voerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

TABLEAU III.5
Estimations budgétaires
des corrections sociales 2012-2013 (*)
 (En millions EUR) (suite)

TABEL III.5
Budgettaire ramingen
van de sociale correcties 2012-2013 (*)
 (In miljoen EUR) (vervolg)

Corrections sociales - Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours / Van kracht	Estimation des dépenses / Raming van de uitgaven		Coût annuel / Jaarlijkse kost	Sociale correcties - Stelsel van de zelfstandigen
		2012	2013		
3. Prestations familiales					3. Gezinsbijslag
- supplément d'âge annuel : augmentation de 51 à 75 EUR pour les 18-24 ans	1.1.2011	1,22	-	-	- jaarlijks leeftijdssupplement : verhoging van 51 tot 75 EUR voor de 18-24-jarigen
- augmentation du supplément annuel pour les 18-24 ans de 75 en 2011 à 100 EUR en 2012	1.1.2012	1,25	1,25	1,25	- verhoging jaarlijkse bijslag voor 18-24- jarigen van 75 EUR in 2011 naar 100 EUR in 2012
4. Assurance faillite					4. Faillissementsverzekering
- augmentation de l'indemnité en cas de faillite: • de 20 EUR avec charge de famille; • de 25 EUR sans charge de famille	1.8.2010	0,28	-	-	- verhoging van de uitkering in geval van faillissement: • met 20 EUR met gezinslast; • met 25 EUR zonder gezinslast
- augmentation des indemnités en cas de faillite liée à l'augmentation des pensions minimales	1.9.2011	0,30	-	-	- verhoging van de uitkeringen in geval van faillissement, gekoppeld aan de verhoging van de minimumpensioenen
- extension des indemnités de l'assurance faillite vers les cas de cessation forcée de l'activité	1.10.2012	0,88	3,53	3,53	- uitbreiding van de uitkeringen in geval van faillissement naar gevallen van stopzetting van de activiteit
- possibilité de demander des prestations de l'assurance faillite plusieurs fois pendant la carrière pour au maximum 12 mois.	1.10.2012	0,22	0,89	0,89	- mogelijkheid om de uitkering gedurende de volledige loopbaan meerdere keren aan te vragen voor in totaal maximum 12 maanden
TOTAL		142,93	147,71		TOTAAL

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

CHAPITRE 4

INAMI-Soins de Santé

1. Tableaux de 2012 et 2013

Méthodologie

En vertu de la loi du 31 janvier 2007 qui introduit un nouveau financement de l'assurance maladie et de la loi du 26 mars 2007 qui réalise l'intégration des petits risques dans l'assurance maladie obligatoire des indépendants, il n'est plus fait de distinction, dans la branche INAMI-Soins de santé, entre le régime des travailleurs salariés et celui des indépendants à partir de 2008.

Jusqu'en 2007, les transferts des deux gestions globales à la branche des soins de santé représentaient les besoins de trésorerie à financer. Ces besoins résultaient des avances (calculées en fonction de l'objectif budgétaire) qui étaient versées par l'INAMI aux OA dans le courant de l'année, ainsi que des soldes des années précédentes que l'INAMI devait régulariser envers les OA et qui ont été établis en fonction des dépenses réelles et des règles relatives à la responsabilité financière des OA.

À partir de 2008, le financement de la branche des soins de santé comprend trois parties:

1. Un montant de base par gestion globale égal au montant de l'année précédente¹ majoré du taux de croissance des recettes effectives disponibles de cotisations entre les exercices N-1 et N-2.

2. Un montant complémentaire provenant des deux gestions globales pour lequel celles-ci reçoivent un financement alternatif. Ce montant complémentaire est obtenu en diminuant les dépenses de la branche soins de santé des deux montants de base reçus et des recettes propres de la branche. Il est ensuite réparti entre les gestions globales avec une clef de répartition.

3. Si à l'expiration de l'exercice budgétaire, il apparaît que les dépenses en soins de santé dépassent l'objectif budgétaire global, ce dépassement est à charge des deux gestions globales selon une clef de répartition.

Du fait qu'à côté de l'introduction d'un nouveau financement, l'intégration des petits risques dans l'assurance obligatoire était aussi réalisée, les montants de base décrits ci-dessus devaient encore être corrigés. Aupara-

¹ Pour déterminer les montants de base de 2008, il fallait corriger les moyens transférés par les gestions globales en 2007 des dépassements de l'objectif budgétaire des années antérieures qui ont été pris en compte en 2007.

HOOFDSTUK 4

RIZIV-Geneeskundige verzorging

1. Tabellen voor 2012 en 2013

Methodologie

Door de wet van 31 januari 2007 die een nieuwe financiering van de ziekteverzekering invoert en de wet van 26 maart 2007 waarmee de integratie van de kleine risico's in de verplichte ziekteverzekering voor zelfstandigen wordt gerealiseerd, wordt er vanaf 2008 in de tak RIZIV-Geneeskundige verzorging geen onderscheid meer gemaakt tussen het stelsel van de werknemers en het stelsel van de zelfstandigen.

Tot en met 2007 vertegenwoordigden de overdrachten van beide globale beheren naar de tak geneeskundige verzorging de te financieren thesauriebehoeften. Deze behoeften vloeiden voort uit de voorschotten (berekend in functie van de begrotingsdoelstelling) die in de loop van het jaar door het RIZIV gestort werden aan de VI's, alsook uit de saldi van de voorgaande jaren die het RIZIV moest regulariseren tegenover de VI's. Deze saldi werden opgemaakt in functie van de reële uitgaven en de regels met betrekking tot de financiële verantwoordelijkheid van de VI's.

Vanaf 2008 bestaat de financiering van de tak geneeskundige verzorging uit drie delen:

1. Een basisbedrag per globaal beheer gelijk aan het bedrag van het voorgaande jaar¹ verhoogd met het groeipercentage van de beschikbare effectieve inkomsten uit bijdragen tussen de jaren N-1 en N-2.

2. Een bijkomend bedrag vanuit beide globale beheren waarvoor deze een alternatieve financiering bekomen. Dit bijkomende bedrag wordt bekomen door de uitgaven van de tak geneeskundige verzorging te verminderen met de twee basisbedragen en met de eigen ontvangsten van de tak geneeskundige verzorging en vervolgens via een verdeelsleutel te verdelen over de globale beheren.

3. Indien na afloop van het begrotingsjaar blijkt dat de uitgaven voor geneeskundige verzorging hoger lagen dan de globale begrotingsdoelstelling, wordt deze overschrijding ten laste gelegd van de globale beheren volgens een bepaalde verdeelsleutel.

Doordat naast de invoering van een nieuwe financiering ook de integratie van de kleine risico's in de verplichte verzekering werden doorgevoerd, dienden de hierboven beschreven basisbedragen nog gecorrigeerd

¹ Voor het bepalen van de basisbedragen 2008 dienden er op de geldmiddelen overgedragen door de globale beheren in 2007 een aantal correcties uitgevoerd te worden in verband met de overschrijdingen van de begrotingsdoelstelling voorgaande jaren die in 2007 werden verrekend.

vant, les indépendants qui avaient aussi une carrière de salarié ou qui avaient un partenaire relevant du régime des salariés, pouvaient s'assurer contre les soins de santé dans le régime des salariés. Le montant de base à charge de la gestion globale des indépendants doit être augmenté de 182 060 milliers EUR² et celui à charge de la gestion globale des salariés doit être diminué du même montant.

Le montant de base à charge de la gestion globale des travailleurs indépendants pour 2008 comprend un montant de 442 222 milliers EUR résultant de l'intégration des petits risques. Il a été augmenté des 182 060 milliers EUR suite à la suppression du régime le plus favorable ainsi que de 11 410 milliers EUR pour financer la hausse des frais d'administration des OA.

Les transferts de et vers les deux gestions globales ont été isolés dans le tableau. En outre, un tableau supplémentaire montre l'affectation du solde des comptes courants.

Lorsque les recettes et les dépenses réalisées seront connues et remplaceront les prévisions budgétaires, un solde non affecté apparaîtra, qui représentera le résultat des opérations propres à l'exercice considéré.

te worden. Voordien konden zelfstandigen met ook een carrière als werknemer of met een partner die onder de werknemersregeling viel, zich verzekeren tegen geneeskundige verzorging onder de werknemersregeling. Het basisbedrag ten laste van het globaal beheer van de zelfstandigen dient met 182 060 duizend EUR² verhoogd te worden en het basisbedrag ten laste van het globaal beheer van de werknemers met eenzelfde bedrag verlaagd.

Het basisbedrag ten laste van het globaal beheer van de zelfstandigen bevat voor 2008 ook een bedrag van 442 222 duizend EUR tengevolge van de integratie van de kleine risico's. Het werd verder verhoogd met 182 060 duizend EUR ten gevolge van de afschaffing van de meest gunstige regel alsook met 11 410 duizend EUR ter financiering van de verhoging van de beheerskosten van de VI's.

De overdrachten van en naar de twee globale beheeren worden in de tabel afgezonderd. Bovendien toont een bijkomende tabel de toewijzing van het saldo van de lopende rekeningen.

Op het moment dat de gerealiseerde ontvangsten en uitgaven gekend zijn en de begrotingsramingen zullen vervangen, zal er een niet-toegewezen saldo verschijnen dat het resultaat van de verrichtingen eigen aan het beschouwde begrotingsjaar zal voorstellen.

² Après 2008, ce montant est indexé.

² Na 2008 wordt dit bedrag geïndexeerd.

2. Commentaire sur la situation financière de 2012 et 2013

2012

Le solde total de 2012 s'élève à 15 000 milliers EUR. Ce montant est la conséquence d'une adaptation des dépenses de conventions internationales.

En 2012, le Fonds pour l'avenir des soins de santé a été alimenté par les deux gestions globales à concurrence d'un montant total de 5 000 milliers EUR. Ce montant se retrouve à l'ONSS et l'INASTI.

2013

L'objectif budgétaire des soins de santé a été fixé à 26 676 586 milliers EUR, comme suit:

(En milliers EUR)

Objectif budgétaire 2012	25 627 379	Begrotingsdoelstelling 2012
Norme légale 2%	512 548	Wettelijke norm 2%
<u>Sous total</u>	26 139 927	<u>Subtotaal</u>
Indice-santé 1,9%	496 659	Gezondheidsindex 1,9%
<u>Sous-total</u>	26 636 586	<u>Subtotaal</u>
Accord social	40 000	Sociaal akkoord
Objectif budgétaire global 2013	26 676 586	Globale begrotingsdoelstelling 2013

(In duizend EUR)

Les estimations techniques de l'INAMI pour 2013 (26 672 010 milliers EUR) indiquent une marge de 4 576 milliers EUR par rapport à l'objectif budgétaire global normé.

Ces estimations techniques doivent par ailleurs être corrigées d'un montant total de -72 436 milliers EUR suite à:

— des économies qui n'avaient pas été prises en compte (-8 916 milliers EUR);

— le report de l'exécution de mesures initialement prévues en 2013 (-57 520 milliers EUR);

— une diminution des besoins à financer du Fonds des accidents médicaux (- 10 000 milliers EUR);

— un retard dans l'entrée en vigueur d'une mesure relative aux médicaments (+ 4 000 milliers EUR);

2. Commentaar bij de financiële toestand van 2012 en 2013

2012

Het totale saldo voor 2012 bedraagt 15 000 duizend EUR. Dit bedrag is het gevolg van een aanpassing voor de internationale verdragen.

In 2012 werd het Toekomstfonds voor de geneeskundige verzorging gestijfd door de twee globaal beheren voor een totaal bedrag van 5 000 duizend EUR. Dit bedrag bevindt zich bij de RSZ en het RSVZ.

2013

De begrotingsdoelstelling voor geneeskundige verzorging werd als volgt vastgesteld op 26 676 586 duizend EUR:

De technische ramingen van het RIZIV voor 2013 (26 672 010 duizend EUR) geven een marge aan van 4 576 duizend EUR ten aanzien van de genormeerde globale begrotingsdoelstelling.

Deze technische ramingen dienen daarenboven gecorrigeerd te worden voor een totaal van -72 436 duizend EUR omwille van:

— besparingen die niet in rekening werden gebracht (-8 916 duizend EUR);

— de overdracht van de uitvoering van maatregelen die initieel voorzien waren in 2013 (-57 520 duizend EUR);

— een vermindering van de financieringsbehoeften van het Fonds voor medische ongevallen (-10 000 duizend EUR);

— een vertraging van het in voege treden van een maatregel inzake geneesmiddelen (+4 000 duizend EUR);

Des économies pour un montant total de 271 955 milliers EUR (effet 2013, soit 297 090 milliers EUR en année pleine) seront réalisées. Elles portent principalement sur:

Économies
(En milliers EUR)

Honoraires médicaux	106 272	Geneeskundige honoraria
Spécialités pharmaceutiques	84 805	Farmaceutische specialiteiten
Implants	19 439	Implantaten
Sang	4 742	Bloed
Hôpitaux	25 000	Ziekenhuizen
Report de mesures	31 697	Overdracht van maatregelen
TOTAL	271 955	TOTAAL

Besparingen voor een totaal van 271 955 duizend EUR (effect in 2013, ofwel 297 090 duizend EUR in een volledig jaar) zullen worden gerealiseerd. Ze hebben voornamelijk betrekking op:

Besparingen
(In duizend EUR)

Deux initiatives, d'un montant total de 696 milliers EUR, seront prises pour, d'une part, conclure des conventions avec les centres qui accompagnent les femmes victimes de mutilations génitales et, d'autre part, pour le renforcement du suivi épidémiologique dans le domaine du SIDA.

Ce qui précède a pour conséquence que l'estimation des dépenses 2013 est inférieure de 346 132 milliers EUR à l'objectif budgétaire global normé. En conséquence de cette sous-utilisation, enregistrée comme une dépense négative dans la rubrique des dépenses diverses, l'INAMI diminuera le montant des douzièmes budgétaires des organismes assureurs. Comme cela a été le cas dans le budget 2012, le financement alternatif des soins de santé est diminué à due concurrence. La répartition de ce financement alternatif entre les gestions globales des salariés et des indépendants a été faite selon les dispositions légales actuellement en vigueur.

En outre, de ce qui précède, un montant de 2 139 milliers EUR est impacté sur le budget des moyens financiers des hôpitaux.

En tant que soutien à l'usage rationnel des moyens de l'assurance maladie, une nouvelle recette pour l'État sera engendrée par la création d'une cotisation sur les dépenses de marketing et promotion des firmes commercialisant des produits pharmaceutiques ou des dispositifs médicaux. Elle rapportera 7 730 milliers EUR en 2013 et sur la base annuelle.

La cotisation des pensionnés sera perçue à partir de 2013 selon les recommandations formulées par la Commission européenne. Le produit de cette mesure se chiffre à 7 609 milliers EUR à partir de 2013. En outre, dans le cadre de la reprise du cadastre des pensions, il n'y aura dorénavant plus de remboursement de la cotisation AMI sur les capitaux de pension avant que l'ayant droit n'ait atteint l'âge légal de la pension. Par

Twee initiatieven, voor een totaalbedrag van 696 duizend EUR, zullen worden genomen voor enerzijds overeenkomsten te sluiten met centra die vrouwen begeleiden die slachtoffer zijn van genitale verminking en anderzijds voor een versterking van de epidemiologische opvolging in het domein van aids.

Het voorgaande heeft als gevolg dat de raming van de uitgaven voor 2013 346 132 duizend EUR lager zijn dan in het globaal begrotingsobjectief. Als gevolg van deze onderbenutting, geboekt als een negatieve uitgave binnen de diverse uitgaven, zal het RIZIV het bedrag van de begrotingstwaalfden aan de verzekeringsinstellingen verlagen. Zoals dit het geval was in de begroting 2012, is de alternatieve financiering van de geneeskundige verzorging verlaagd. De verdeling van deze alternatieve financiering tussen het globaal beheer voor werknemers en het globaal beheer voor zelfstandigen is gebeurd volgens de op dit moment in voege zijnde wetgeving.

Bovenop het voorgaande heeft een bedrag van 2 139 duizend EUR impact op het budget financiële middelen van de ziekenhuizen.

Het invoeren van een heffing op de uitgaven voor marketing en promotie door firma's die farmaceutische producten of medische hulpmiddelen verhandelen, zal het rationeel gebruik van de middelen van de ziekteverzekering ondersteunen. Het zal in 2013 en op jaarbasis 7 730 duizend EUR opbrengen.

De bijdrage van de gepensioneerden zal vanaf 2013 geïnd worden volgens de aanbevelingen geformuleerd door de Europese Commissie. De opbrengst van deze maatregel bedraagt 7 609 duizend EUR vanaf 2013. Daarenboven zal in het kader van de overname van het pensioenkadaster voortaan geen terugbetaling van de ZIV op pensioenkapitalen meer gebeuren vooraleer de gerechtigde de wettelijke pensioenleeftijd

conséquent, les exonérations partielles avant l'âge légal de la pension sont abrogées. Le produit de cette mesure se chiffre à 500 milliers EUR en 2013.

En outre, les mesures d'économies concernant les budgets de gestion des IPSS ont été impactées à concurrence de 2 027 milliers EUR dans le budget des soins de santé.

Les montants de base financés par les gestions globales s'élèvent à (voir méthodologie):

- pour l'ONSS: 21 033 886 milliers EUR;
- pour l'INASTI: 2 102 586 milliers EUR.

Le financement alternatif complémentaire nécessaire pour équilibrer le budget s'élève à 1 451 771 milliers EUR et est attribué pour 1 319 837 milliers EUR à l'ONSS et pour 131 933 milliers EUR à l'INASTI.

heeft bereikt. Dit heeft voor gevolg dat de gedeeltelijke vrijstellingen van de ZIV voor de wettelijke pensioenleeftijd vervalt. De opbrengst van deze maatregel bedraagt 500 duizend EUR in 2013.

De besparingsmaatregelen betreffende de beheersbegrotingen van de OISZ hebben een impact van 2 027 duizend EUR binnen de begroting van de geneeskundige verzorging..

De basisbedragen gefinancierd door de globale beheeren (zie uitleg in het deel methodologie) bedragen:

- voor RSZ: 21 033 886 duizend EUR;
- voor RSVZ: 2 102 586 duizend EUR.

De bijkomende alternatieve financiering nodig om de begroting in evenwicht te brengen bedraagt 1 451 771 duizend EUR en wordt voor 1 319 837 duizend EUR toegekend aan de RSZ en voor 131 933 duizend EUR aan het RSVZ.

TABLEAU IV.1
Budget de l'INAMI-Soins de santé
2012-2013
(En milliers EUR)

TABEL IV.1
Begroting van het RIZIV-Geneseskundige
verzorging 2012-2013
(In duizend EUR)

Recettes courantes	2012	2013	Lopende ontvangsten
Cotisations	963 196	982 467	Bijdragen
Cotisations ordinaires			Gewone bijdragen
Modération salariale			Loonmatiging
Cotisations spécifiques	963 196	982 467	Specifieke bijdragen
Financement alternatif	2 720 265	2 797 263	Alternatieve financiering
TVA	1 824 842	1 887 833	Btw
Accises tabac	895 423	909 430	Accijnzen tabak
Autres			Andere
Recettes affectées	1 071 462	1 110 478	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	1 047	1 088	Externe overdrachten
Revenus de placements	4 217	3 808	Opbrengsten beleggingen
Divers	408 163	417 689	Diversen
Recettes propres	5 168 350	5 312 793	Eigen ontvangsten
ONSS - Gestion globale	21 608 515	22 353 723	RSZ - Globaal beheer
Montant de base	20 173 308	21 033 886	Basisbedrag
Financement alternatif complémentaire	1 435 207	1 319 837	Bijkomende alternatieve financiering
Décompte années antérieures			Afrekening voorgaande jaren
INASTI - Gestion globale	2 163 567	2 234 519	RSVZ - Globaal beheer
Montant de base	2 019 866	2 102 586	Basisbedrag
Financement alternatif complémentaire	143 701	131 933	Bijkomende alternatieve financiering
Décompte années antérieures			Afrekening voorgaande jaren
INASTI - Carrières mixtes	126 813	130 409	RSVZ - Gemengde loopbanen
Transferts - GFG	23 898 895	24 718 652	Overdrachten - GFB
Total recettes courantes	29 067 245	30 031 445	Totaal lopende ontvangsten

TABLEAU IV.1
Budget de l'INAMI-Soins de santé
2012-2013
(En milliers EUR) (suite)

TABEL IV.1
Begroting van het RIZIV-Geneeskundige
verzorging 2012-2013
(In duizend EUR) (vervolg)

Dépenses courantes	2012	2013	Lopende uitgaven
Prestations	25 627 379	26 676 586	Prestaties
Frais de paiement			Betalingskosten
Frais d'administration	989 116	992 748	Beheerskosten
Organismes centraux	102 368	108 985	Centrale instellingen
Services tiers	886 748	886 192	Diensten derden
Économies		-2 429	Besparingen
Transferts externes	1 838 606	1 900 799	Externe overdrachten
Charges d'intérêts			Intrestlasten
Divers	592 144	457 312	Diversen
Dépenses avant transferts GFG	29 047 245	30 027 445	Uitgaven vóór overdrachten GFB
ONSS - Gestion globale	4 500	3 600	RSZ - Globaal beheer
Fonds pour l'avenir soins de santé	4 500	3 600	Toekomstfonds geneeskundige verzorging
Contribution objectif budgétaire SS	0	0	Bijdrage begrotingsdoelstelling SZ
INASTI - Gestion globale	500	400	RSVZ - Globaal beheer
Fonds pour l'avenir soins de santé	500	400	Toekomstfonds geneeskundige verzorging
Contribution objectif budgétaire SS	0	0	Bijdrage begrotingsdoelstelling SZ
Transferts - GFG	5 000	4 000	Overdrachten - GFB
Total dépenses courantes	29 052 245	30 031 445	Totaal lopende uitgaven
Solde comptes courants	15 000	0	Saldo lopende rekeningen
Comptes de capital	2012	2013	Kapitaalrekeningen
Recettes			Ontvangsten
Dépenses			Uitgaven
Solde comptes de capital	0	0	Saldo kapitaalrekeningen
Résultat budgétaire	15 000	0	Budgettair resultaat

CHAPITRE 5

Les autres régimes de sécurité sociale

La sécurité sociale d'Outre-mer

L'OSSOM gère deux régimes de sécurité sociale: le régime de la loi du 16 juin 1960 et le régime de la loi du 17 juillet 1963. Le budget de l'OSSOM est présenté dans le tableau V.1.

En 2012, l'OSSOM perçoit 66 495 milliers EUR de cotisations. Les prestations atteignent 374 067 milliers EUR. La subvention de l'État est fixée à 321 605 milliers EUR.

En 2013, l'OSSOM percevra 67 825 milliers EUR de cotisations. Les prestations atteignent 382 093 milliers EUR. Le montant de la subvention de l'État après déduction du solde de 2011 est de 324 157 milliers EUR.

Autres régimes de sécurité sociale

Les tableaux V.2 jusqu'à V.3 présentent les budgets des branches et des organismes de sécurité sociale qui ne font pas partie des gestions globales mais qui, dans les comptes nationaux, sont comptés dans la sécurité sociale.

Pour l'ONSSAPL, il s'agit du budget des prestations familiales, des différents pools de pensions¹, des contractuels subventionnés, des contrats de sécurités, des primes syndicales et des revenus de placements.

HOOFDSTUK 5

De andere regelingen van sociale zekerheid

De overzeese sociale zekerheid

De DOSZ beheert twee regelingen van sociale zekerheid: de regeling van de wet van 16 juni 1960 en de regeling van de wet van 17 juli 1963. De begroting van de DOSZ wordt voorgesteld in tabel V.1.

In 2012 ontvangt de DOSZ 66 495 duizend EUR aan bijdragen. De prestaties bedragen 374 067 duizend EUR. De staatstoelage wordt vastgesteld op 321 605 duizend EUR.

In 2013 zal de DOSZ 67 825 duizend EUR aan bijdragen ontvangen. De prestaties bedragen 382 093 duizend EUR. Het bedrag van de staatstoelage na aftrek van het saldo 2011 bedraagt 324 157 duizend EUR.

Andere regelingen van sociale zekerheid

In de tabellen V.2 tot V.3 worden de begrotingen van de takken en instellingen van de sociale zekerheid besproken die niet behoren tot beide globale beheren maar die in de nationale rekeningen wel tot de sector sociale zekerheid worden gerekend.

Voor de RSZPPO gaat het over de begroting van de gezinsbijslag, de verschillende pools voor pensioenen¹, de geco's, de veiligheidscontracten, de syndicale premies en de beleggingsinkomsten.

¹ Fusionnés à partir de 2012.

¹ Gefusioneerd vanaf 2012.

TABLEAU V.1
Budget de l'OSSOM 2012-2013
(En milliers EUR)

TABEL V.1
Begroting van de DOSZ 2012-2013
(In duizend EUR)

Recettes courantes	2012		2013	2012 (II)-(I)	2013 / 2012	Lopende ontvangsten
	Contrôle budgétaire / Begrotings-controle (I)	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012 (II)	Budget initial / Initiële begroting	En chiffres absolus / In absolute cijfers	En chiffres absolus / In absolute cijfers	
Cotisations	66 495	66 495	67 825	0	1 329	Bijdragen
Subventions de l'État	306 277	321 605	324 157	15 328	2 552	Staatstoelagen
Financement alternatif						Alternatieve financiering
Recettes affectées	1 809	1 806	1 806	-3	0	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	2 121	1 500	1 500	-621	0	Externe overdrachten
Revenus de placements	2 433	1 989	1 489	-444	-500	Opbrengsten beleggingen
Divers	3 542	4 011	4 006	469	-5	Diversen
Total recettes courantes	382 677	397 407	400 784	14 730	3 377	Totaal lopende ontvangsten

Dépenses courantes	2012		2013	2012 (II)-(I)	2013 / 2012	Lopende uitgaven
	Contrôle budgétaire / Begrotings-controle (I)	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012 (II)	Initial / Initieel	En chiffres absolus / In absolute cijfers	En chiffres absolus / In absolute cijfers	
Prestations	379 266	374 067	382 093	-5 199	8 026	Prestaties
Frais de paiement	1	0	0	-1	0	Betalingskosten
Frais d'administration	13 038	12 918	13 083	-119	165	Beheerskosten
<i>Organismes centraux</i>	13 038	12 918	13 329	-119	411	<i>Centrale instellingen</i>
<i>Services tiers</i>						<i>Diensten derden</i>
<i>Économies</i>			-246		-246	<i>Besparingen</i>
Transferts externes	2 186	1 384	1 385	-801	1	Externe overdrachten
Intérêts sur emprunts	356	351	351	-5	0	Intresten op leningen
Divers	3 197	41 270	3 626	38 073	-37 644	Diversen
Total dépenses courantes	398 043	429 991	400 538	31 948	-29 453	Totaal lopende uitgaven

Solde comptes courants	-15 366	-32 584	246	-17 218	32 830	Saldo lopende rekeningen
-------------------------------	----------------	----------------	------------	----------------	---------------	---------------------------------

TABEL V.2
Begroting van de andere regelingen van sociale zekerheid 2012
(in duizend EUR) (aangepast november 2012)

TABLEAU V.2
Budget des autres régimes de la sécurité sociale 2012
(En milliers EUR) (adaptation novembre 2012)

Recettes courantes	FAT Capitalisation / FAO Kapitalisatie	FMP Fonds amiante / FBZ Asbestfonds	FMP Secteur APL / FBZ Sector PPO	ONSSAPL / RSZPPO	ONEm - Hors gestion globale / RVA - Buiten globaal beheer	FESC / FCUD	Fonds de sécurité d'existence - Solde ONSS / Fonds voor Bestaans- zekerheid - Saldo RSZ	Fonds des Accidents Médicaux / Fonds voor Medische Ongevallen	TOTAL / TOTAAL	Lopende ontvangsten
Cotisations	1 224	6 726	14 094	2 363 858	45 869	60 883	1 703 713	4 196 388		Bijdragen
Subventions de l'Etat										Staatstoelagen
Financement alternatif		5 000		40 902	70 399					Alternatieve financiering
Recettes affectées				247 264						Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	16	19		123 735	83 431	0		12 508		Externe overdrachten
Revenus de placements	35 070	610	81	25 060	30	121				Opbrengsten beleggingen
Divers	54				7 600		3 114			Diversen
Recettes propres	36 364	12 355	14 175	2 800 819	207 329	61 004	1 706 827	12 508	4 851 380	Eigen ontvangsten
Transferts internes				24 083					24 083	Interne overdrachten
Total recettes courantes	36 364	12 355	14 175	2 824 902	207 329	61 004	1 706 827	12 508	4 875 463	Totaal lopende ontvangsten

Dépenses courantes	FAT Capitalisation / FAO Kapitalisatie	FMP Fonds amiante / FBZ Asbestfonds	FMP Secteur APL / FBZ Sector PPO	ONSSAPL / RSZPPO	ONEm - Hors gestion globale / RVA - Buiten globaal beheer	FESC / FCUD	Fonds de sécurité d'existence - Solde ONSS / Fonds voor Bestaans- zekerheid - Saldo RSZ	Fonds des Accidents Médicaux / Fonds voor Medische Ongevallen	TOTAL / TOTAAL	Lopende uitgaven
Prestations	22 513	12 350	11 667	2 635 448	227 403	59 854	1 700 245	8 816	4 678 296	Prestaties
Frais de paiement	0		2	51					53	Bedrijfskosten
Frais d'administration	7 879		2 228	23 903	32 643	1 071	6 582	3 692	77 998	Beheerskosten
Organismes centraux	7 879		2 228	23 903	32 643	1 071	6 582	3 692	77 998	Centrale instellingen
Services tiers				0					0	Diensten derden
Transferts externes	69			371 677	4 500				376 246	Externe overdrachten
Charges d'intérêts										Interne lasten
Divers	23		278		0				301	Diversen
Dépenses avant transferts internes	30 484	12 350	14 175	3 031 079	264 546	60 925	1 706 827	12 508	5 132 894	Uitgaven voor interne overdrachten
Transferts internes				24 083					24 083	Interne overdrachten
Total dépenses courantes	30 484	12 350	14 175	3 055 162	264 546	60 925	1 706 827	12 508	5 156 977	Totaal lopende uitgaven
Solde comptes courants	5 880	5	0	-230 260	-57 217	78	0	0	-281 513	Saldo lopende rekeningen

Comptes de capital	FAT Capitalisation / FAO Kapitalisatie	FMP Fonds amiante / FBZ Asbestfonds	FMP Secteur APL / FBZ Sector PPO	ONSSAPL / RSZPPO	ONEm - Hors gestion globale / RVA - Buiten globaal beheer	FESC / FCUD	Fonds de sécurité d'existence - Solde ONSS / Fonds voor Bestaans- zekerheid - Saldo RSZ	Fonds des Accidents Médicaux / Fonds voor Medische Ongevallen	TOTAL / TOTAAL	Kapitaalrekeningen
Recettes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Ontvangsten
Dépenses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Uitgaven
Solde compte de capital	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Saldo kapitaalrekeningen
Résultat	5 880	5	0	-230 260	-57 217	78	0	0	-281 513	Resultaat

TABEL V.3
Begroting van de andere regelingen van sociale zekerheid 2013
(in duizend EUR)

TABEAU V.3
Budget des autres régimes de la sécurité sociale 2013
(En milliers EUR)

Recettes courantes	FAT Capitalisation / FAO Kapitalisatie	FMP Fonds amiante / FBZ Asbestfonds	FMP Secteur APL / FBZ Sector PPO	ONSSAPL / RSZPPO	ONEm - Hors gestion globale / RVA - Buiten globaal beheer	FESC / FCUD	Fonds de sécurité d'existence - Solde ONSS / Fonds voor Bestaans- zekerheid - Saldo RSZ	Fonds des Accidents Médicaux / Fonds voor Medische Ongevallen	TOTAL / TOTAAL	Lopende ontvangsten
Cotisations	1 238	11 763	13 763	2 739 549	47 000	62 514	1 726 320		4 599 167	Bijdragen
Subventions de l'État										Staatssteun
Financement alternatif		10 000		40 902	91 660				142 562	Alternatieve financiering
Recettes affectées				254 000					254 000	Toegewezen ontvangsten
Transferts externes	16	71		123 336	73 338			12 310	209 072	Externe overdrachten
Revenus de placements	35 070	610	81	21 755	30				57 771	Opbrengsten beleggingen
Divers	40				7 600		3 146		10 786	Diversen
Recettes propres	36 364	22 464	13 844	3 179 542	219 628	62 739	1 726 466	12 310	5 273 357	Eigen ontvangsten
Transferts internes				32 452					32 452	Interne overdrachten
Total recettes courantes	36 364	22 464	13 844	3 211 993	219 628	62 739	1 726 466	12 310	5 305 808	Totaal lopende ontvangsten

Dépenses courantes	FAT Capitalisation / FAO Kapitalisatie	FMP Fonds amiante / FBZ Asbestfonds	FMP Secteur APL / FBZ Sector PPO	ONSSAPL / RSZPPO	ONEm - Hors gestion globale / RVA - Buiten globaal beheer	FESC / FCUD	Fonds de sécurité d'existence - Solde ONSS / Fonds voor Bestaans- zekerheid - Saldo RSZ	Fonds des Accidents Médicaux / Fonds voor Medische Ongevallen	TOTAL / TOTAAL	Lopende uitgaven
Prestations	21 778	12 350	11 267	2 898 595	207 127	59 648	1 719 668	9 840	4 940 273	Prestaties
Frais de paiement	0		2	51					53	Betalingskosten
Frais d'administration	9 886		2 295	25 336	32 879	1 071	6 797	2 470	80 734	Beheerskosten
Organismes centraux	9 886		2 295	25 800	32 879	1 071	6 797		81 198	Centrale instellingen
Services tiers										Diensten derden
Economies				-464					-464	Besparingen
Transferts externes	69			377 333	4 500				381 902	Externe overdrachten
Charges d'intérêts										Intrestlasten
Divers	22		280						302	Diversen
Dépenses avant transferts internes	31 755	12 350	13 844	3 301 315	244 506	60 719	1 726 466	12 310	5 403 265	Uitgaven voor interne overdrachten
Transferts internes				32 452					32 452	Interne overdrachten
Total dépenses courantes	31 755	12 350	13 844	3 333 766	244 506	60 719	1 726 466	12 310	5 435 716	Totaal lopende uitgaven
Solde comptes courants	4 609	10 114	0	-121 773	-24 878	2 020	0	0	-129 908	Saldo lopende rekeningen

Comptes de capital	FAT Capitalisation / FAO Kapitalisatie	FMP Fonds amiante / FBZ Asbestfonds	FMP Secteur APL / FBZ Sector PPO	ONSSAPL / RSZPPO	ONEm - Hors gestion globale / RVA - Buiten globaal beheer	FESC / FCUD	Fonds de sécurité d'existence - Solde ONSS / Fonds voor Bestaans- zekerheid - Saldo RSZ	Fonds des Accidents Médicaux / Fonds voor Medische Ongevallen	TOTAL / TOTAAL	Kapitaalrekeningen
Recettes	0	0	0	0	0		0	0	0	Ontvangsten
Dépenses	0	0	0	0	0		0	0	0	Uitgaven
Solde compte de capital	0	0	0	0	0		0	0	0	Saldo kapitaalrekeningen
Résultat	4 609	10 114	0	-121 773	-24 878	2 020	0	0	-129 908	Resultaat

CHAPITRE 6

L'assistance sociale

Cette partie traite des régimes d'assistance financés par des moyens généraux, à savoir la garantie de revenus aux personnes âgées, le revenu minimum d'intégration et les allocations aux personnes handicapées. L'aide sociale accordée aux demandeurs d'asile par les CPAS a également été intégrée dans ce chapitre, sauf pour ce qui a trait aux initiatives d'accueil. Le régime résiduaire des prestations familiales garanties, entièrement à charge du régime d'allocations familiales des travailleurs salariés, n'est donc pas repris ici mais bien dans la partie relative à la sécurité sociale des travailleurs salariés.

L'enveloppe d'adaptation au bien-être assistance sociale 2013 – 2014 a été fixé à 19 millions EUR et n'est pas encore répartie dans les allocations de base.

La Garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA)

Cette rubrique couvre la garantie de revenu, le revenu garanti et l'allocation de chauffage.

Au 1^{er} septembre 2011, la garantie de revenu aux personnes âgées a reçu une adaptation au bien-être de 2 %. Le coût de cette mesure s'élève à 21 380 milliers EUR en 2012 et à 23 140 milliers EUR en 2013.

En ce qui concerne la GRAPA et la fraude sociale, l'ONP sera informé de toute modification dans la situation patrimoniale (héritage, etc.) d'un ayant droit à la GRAPA ou de personnes partageant avec lui le même lieu de résidence, de l'existence d'un compte bancaire et/ou d'un coffre et de l'identité du notaire en cas de décès d'un ayant droit à la GRAPA. On examinera si les services fiscaux peuvent fournir ces informations sur base des législations actuelles sur l'échange de données et sur le secret bancaire. L'ONP aura la possibilité d'établir une dette éventuelle et de la récupérer. Le produit de cette mesure se chiffre à 11 970 milliers EUR en 2013.

Le droit à l'intégration sociale et l'aide sociale

Il s'agit, pour l'année budgétaire en cours, du montant de la subvention accordée par l'État fédéral qui rembourse une partie du revenu d'intégration (ancien minimex) et de l'aide sociale octroyés par les centres publics d'action sociale.

HOOFDSTUK 6

De sociale bijstand

Dit gedeelte behandelt de bijstandsregelingen die met algemene middelen worden gefinancierd, namelijk de inkomensgarantie voor ouderen, het leefloon en de tegemoetkomingen aan personen met een handicap. De maatschappelijke dienstverlening die door de OCMW's aan asielzoekers wordt toegekend, is eveneens opgenomen in dit hoofdstuk, uitgezonderd wat de opvanginitiatieven aangaat. Het residueel stelsel van de gewaarborgde gezinsbijslag, dat volledig ten laste is van de kinderbijslagregeling voor werknemers, komt hier dus niet aan bod, maar wel in het gedeelte betreffende de sociale zekerheid voor werknemers.

De welvaartsenveloppe sociale bijstand 2013 – 2014 werd vastgelegd op 19 miljoen EUR en is tot op heden niet verdeeld over de basisallocaties.

De inkomensgarantie voor ouderen (IGO)

Deze rubriek dekt de inkomensgarantie, het gewaarborgd inkomen en de verwarmingstoelage.

Op 1 september 2011 heeft de inkomensgarantie voor ouderen een welvaartaanpassing van 2 % gekregen. De kostprijs van deze maatregel bedraagt 21 380 duizend EUR in 2012 en 23 140 duizend EUR in 2013.

Met betrekking tot IGO en sociale fraude, zal de RVP geïnformeerd worden over iedere wijziging in de vermogenstoestand (erfenis e.a.) van een IGO-gerechtigde of van de personen die met hem dezelfde verblijfplaats delen en van het bestaan van een bankrekening en/of kluis en van de identiteit van de notaris in geval van overlijden van een IGO-gerechtigde. Er zal bekeken worden of de belastingdiensten deze informatie kunnen aanleveren in functie van de huidige wetgevingen betreffende gegevensuitwisseling en bankgeheim. De RVP zal in de mogelijkheid gesteld worden om een eventuele schuld vast te stellen en te recupereren. De opbrengst van deze maatregel bedraagt 11 970 duizend EUR in 2013.

Het recht op maatschappelijke integratie en de maatschappelijke dienstverlening

Het betreft, voor het lopende begrotingsjaar, het bedrag van de toelage toegewezen door de federale overheid, waarbij een deel van het leefloon (het vroegere bestaansminimum) en de maatschappelijke dienstverlening toegekend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wordt terugbetaald.

Allocations aux personnes handicapées

Le régime des allocations aux personnes handicapées a pour but de venir en aide aux plus démunis d'entre eux. C'est un régime résiduaire de protection sociale non contributif, dont les prestations sont financées par l'État.

Tegemoetkomingen aan personen met een handicap

De bedoeling van het stelsel van de tegemoetkomingen aan personen met een handicap is de minstbedeelden onder hen ter hulp te komen. Het is een residueel stelsel van sociale bescherming, waarvoor geen bijdragen worden gevraagd en waarvan de prestaties door de Staat gefinancierd worden.

TABEL VI.1
Prestaties van de stelsels sociale bijstand 2012-2013
(In duizend EUR)

TABLEAU VI.1
Prestations des régimes d'assistance sociale 2012-2013
(En milliers EUR)

	2012		2013	2012 (II) / (I)		2013 / 2012		
	Contrôle budgétaire / Begrotingscontrole (I)	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012 (II)		En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %	En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %	
Garantie de revenus aux personnes âgées	456 373	456 373	446 846	0	0,00 %	-9 527	-2,09 %	Inkomensgarantie voor ouderen
Revenu d'intégration	727 680	727 680	752 262	0	0,00 %	24 582	3,38 %	Leefloon
Aide sociale / Subsidies CPAS - loi du 2 avril 1965	429 584	429 584	484 821	0	0,00 %	55 237	12,86 %	Maatschappelijke dienstverlening / Toelagen OCMW's - wet van 2 april 1965
Allocations aux personnes handicapées	1 870 761	1 870 761	1 892 940	0	0,00 %	22 179	1,19 %	Tegemoetkomingen aan personen met een handicap
TOTAL	3 484 398	3 484 398	3 576 869	0	0,00 %	92 471	2,65 %	TOTAL
Enveloppe bien-être			19 000			19 000		Welvaartsenveloppe
TOTAL AJUSTÉ	3 484 398	3 484 398	3 595 869	0	0,00 %	111 471	3,20 %	AANGEPAST TOTAAL

TABEL VI.2
Volumefactoren van de prestaties van de stelsels
sociale bijstand 2012-2013

TABLEAU VI.2
Facteurs de volume des prestations des régimes
d'assistance sociale 2012-2013

	2012		2013	2012 (II) / (I)		2013 / 2012	
	Contrôle budgétaire / Begrotings- controle (I)	Adaptation novembre 2012 / Aanpassing november 2012 (II)	Budget initial / Initiële begroting	En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %	En chiffres absolus / In absolute cijfers /	En % / In %
Garantie de revenus aux personnes âgées	112 270	114 865	114 015	2 595	2,31 %	-850	-0,74 %
Revenu d'intégration	117 165	117 165	110 745	0	0,00 %	-6 420	-5,48 %
Aide sociale / Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	48 850	48 850	47 228	0	0,00 %	-1 622	-3,32 %
Allocations aux personnes handicapées	319 025	315 873	320 413	-3 152	-0,99 %	4 540	1,44 %
TOTAL	597 310	596 753	592 401	-557	-0,09 %	-4 352	-0,73 %

Inkomensgarantie voor ouderen
Leefloon
Maatschappelijke dienstverlening /
Toelagen OCMW's - wet van 2
april 1965
Tegemoetkomingen aan personen
met een handicap

TOTAAL

TABLEAU VI.3
Estimations budgétaires
des corrections sociales 2012-2013 (*)
 (En millions EUR)

TABEL VI.3
Budgettaire ramingen
van de sociale correcties 2012-2013 (*)
 (In miljoen EUR)

Corrections sociales - Assistance sociale	Prise de cours / Van kracht	Estimation des dépenses / Raming van de uitgaven		Coût annuel / Jaarlijkse kost	Sociale correcties - Sociale bijstand
		2012	2013		
1. GRAPA - augmentation de 2 % de la GRAPA	1.9.2011	21,38	23,14	23,14	1. IGO - verhoging met 2 % van de IGO
2. Allocations aux personnes handicapées - liaison au bien-être: augmentation des indemnités avec 2 %	1.9.2011	18,49	18,49	18,49	2. Tegemoetkomingen aan personen met een handicap - verbinding met de welvaart: verhoging met 2 % van de inkomensvervangende uitkering
3. Revenu d'intégration sociale - augmentation de 2 % du revenu d'intégration	1.9.2011	19,52	19,52	19,52	3. Leefloon - verhoging met 2 % van het leefloon
4. Aide sociale (loi 1965) - augmentation de 2 % de l'aide sociale équivalente	1.9.2011	7,85	9,50	9,50	4. Maatschappelijke dienstverlening (wet 1965) - verhoging met 2 % van de gelijk- gestelde maatschappelijke dienst- verlening
TOTAL		67,24	70,65		TOTAAL

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(**) Inclus dans le chiffre pour le revenu d'intégration sociale.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

(**) Inbegrepen in het cijfer voor het leefloon.

CHAPITRE 7

Les pensions du secteur public

Le secteur public ne constitue pas un ensemble homogène. Il existe différentes catégories d'employeurs publics se situant à des niveaux différents de pouvoir: l'État fédéral, les Communautés et Régions, les provinces, les communes, les organismes d'intérêt public, les entreprises publiques autonomes, ... Chacune de ces autorités a élaboré un statut propre pour son personnel définitif.

Le régime de pension constituant un des aspects de la situation statutaire de l'agent, chacune de ces autorités est compétente pour fixer le régime de pension de son personnel définitif.

Il faut distinguer trois sortes de pensions du secteur public.

La première catégorie est formée par les pensions à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des services publics fédéraux et des ministères des Communautés et Régions, de l'enseignement, de bpost, de Belgacom, ... Les pensions à charge du Trésor public sont financées par des dotations inscrites dans la division 55 (voir plus loin). Les pensions de survie sont financées par le produit de la retenue d'une cotisation personnelle de 7,5 % sur le traitement des agents définitifs, versée au Service des Pensions du Secteur Public (qui reprend le rôle du Fonds des pensions de survie).

La deuxième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public, mais qui sont calculées comme de telles pensions. Il s'agit des pensions des agents définitifs des organismes d'intérêt public qui sont affiliés au régime de pension de la loi du 28 avril 1958 (le ex-Pool des Parastataux)¹. Il s'agit également des agents définitifs des administrations locales qui, en matière de pensions, sont affiliées à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales (ONSSAPL)².

¹ Un nombre d'organismes d'intérêt public de l'État fédéral et des Communautés et Régions sont affiliés au Régime des pensions de retraite parastatales (environ 100 au total). Les organismes affiliés versent une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite. La retenue personnelle de 7,5 % est versée pour le financement des pensions de survie, qui sont donc à charge du Trésor public.

² Un nombre d'administrations locales (provinces, communes, CPAS et intercommunales) sont affiliées à l'ONSSAPL (environ 1 400 au total). Ces administrations affiliées versent à l'ONSSAPL une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite et une cotisation personnelle de 7,5 % pour le financement des pensions de survie.

HOOFDSTUK 7

De pensioenen van de overheidssector

De overheidssector vormt geen homogeen geheel. Er bestaan verschillende categorieën van openbare werkgevers op de verschillende machtsniveaus: de Federale Staat, de Gemeenschappen en Gewesten, de provincies, de gemeenten, de instellingen van openbaar nut, autonome overheidsinstellingen... Elk van deze overheden heeft voor haar vastbenoemde personeelsleden een eigen statuut uitgewerkt.

Het pensioenstelsel vormt een onderdeel van het statuut van het personeelslid, zodat elk van deze overheden bevoegd is om het pensioenstelsel van haar vastbenoemde personeelsleden vast te stellen.

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen drie soorten van pensioenen van de overheidssector.

De eerste categorie zijn de pensioenen ten laste van de staatskas. Het betreft de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de federale overheidsdiensten en de ministeries van Gemeenschappen en Gewesten, van het onderwijs, van bpost, Belgacom ... De rustpensioenen ten laste van de staatskas worden gefinancierd door dotaties die ingeschreven zijn in afdeling 55 (zie verder). De overlevingspensioenen worden gefinancierd door de opbrengst van een persoonlijke bijdrage van 7,5 % op de wedde van de vastbenoemde personeelsleden die wordt gestort aan de Pensioendienst voor de overheidssector (die de rol van het vroegere Fonds voor overlevingspensioenen overneemt).

De tweede categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de staatskas maar die wel zoals deze pensioenen worden berekend. Het betreft de rustpensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de instellingen van openbaar nut die aangesloten zijn bij het pensioenstelsel van de wet van 28 april 1958 (de gewezen Pool der Parastatalen)¹. Het betreft tevens de personeelsleden van de plaatselijke besturen die inzake pensioenen aangesloten zijn bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (RSZPPO)².

¹ Bij het Stelsel van de parastatale rustpensioenen zijn een aantal instellingen van openbaar nut van de Federale Staat en van Gemeenschappen en Gewesten aangesloten (ongeveer 100 in aantal). De aangesloten instelling stort een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen. De persoonlijke bijdrage van 7,5 % wordt gestort voor de financiering van de overlevingspensioenen, die dus ten laste van de staatskas zijn.

² Bij de RSZPPO zijn een aantal plaatselijke besturen (provincies, gemeenten, OCMW's en intercommunales) aangesloten (ongeveer 1 400 in aantal). Deze storten een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen en een persoonlijke bijdrage van 7,5 % voor de financiering van de overlevingspensioenen.

La troisième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public et qui sont, en tout ou en partie, calculées différemment de celles à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des provinces et des administrations locales qui en matière de pensions ne sont pas affiliées à l'ONSSAPL et des organismes d'intérêt public qui ne sont pas affiliés au régime de pension de la loi du 28 avril 1958. Ces institutions sont tenues à financer et à payer elles-mêmes leurs pensions. Elles sont néanmoins tenues de respecter les normes qui ont été rendues applicables à tous les pouvoirs publics (maximum absolu de pension, maximum relatif de pension, cumul d'une pension de survie avec une pension de retraite, les montants minimums garantis de pension, la contribution personnelle pour le financement des pensions de survie d'au moins 7,5 % du traitement...).

Le Service des Pensions du Secteur Public³ est chargé de l'attribution et de la gestion des pensions de la première et deuxième catégories. Le paiement est exécuté par le Service Central des Dépenses Fixes du Service Public Fédéral Finances.

Jusqu'à l'année budgétaire 2005, les pensions à charge du Trésor public étaient regroupées dans le département 21 – section 51 du budget fédéral. Il s'agissait des crédits fixes et des crédits variables provenant des fonds organiques (le Fonds des pensions de survie, le Pool des parastataux, le Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions). À partir de l'année budgétaire 2006, les crédits fixes et variables sont remplacés par un système de dotations et de recettes et dépenses affectées.

Les dotations concernant les pensions à charge du Trésor public sont rassemblées sous la division 55. Les recettes et dépenses des trois ex-fonds organiques sont incorporées dans le budget parastatal du Service des Pensions du Secteur Public comme recettes et dépenses avec affectation spéciale. Il s'agit du Fonds des pensions de survie (perception de la cotisation personnelle de 7,5 % et financement des pensions à charge du Trésor public), le Pool des parastataux (perception de la cotisation patronale des organismes affiliés et financement des pensions de retraites) et du Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions (perception de la retenue de solidarité sur les pensions du secteur public et financement des pensions à charge du Trésor public).

De derde categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de staatskas en die bovendien geheel of gedeeltelijk anders worden berekend dan de pensioenen ten laste van de staatskas. Het betreft hier de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de provincies en de plaatselijke besturen die inzake pensioenen niet aangesloten zijn bij de RSZPPO en de instellingen van openbaar nut die niet aangesloten zijn bij het pensioenstelsel van de wet van 28 april 1958. Deze instellingen dienen zelf in te staan voor de financiering en de uitbetaling van hun pensioenen. Zij dienen niettemin de bepalingen te eerbiedigen die toepasselijk werden gemaakt op alle openbare overheden (absoluut pensioenmaximum, relatief pensioenmaximum, cumulatieve van een overlevingspensioen met een rustpensioen, de gewaarborgde minimumbedragen, de persoonlijke bijdrage voor de financiering van de overlevingspensioenen van minstens 7,5 % van de wedde).

De Pensioendienst voor de overheidssector³ is belast met de toekenning en het beheer van de pensioenen van de eerste en tweede categorie. De uitbetaling gebeurt door de Centrale Dienst der Vaste Uitgaven van de Federale Overheidsdienst Financiën.

Tot aan het begrotingsjaar 2005 werden de pensioenen ten laste van de staatskas ondergebracht in departement 21 – afdeling 51 van de federale begroting. Het betrof hier zowel de vaste kredieten als de variabele kredieten die afkomstig zijn van de organieke fondsen (Fonds voor overlevingspensioenen, Pool der Parastatalen, Fonds voor het evenwicht van de pensioenstelsels). Vanaf het begrotingsjaar 2006 werden de vaste en variabele kredieten vervangen door een systeem van dotaties en toegewezen ontvangsten en uitgaven.

De dotaties die betrekking hebben op de pensioenen ten laste van de staatskas, zijn gegroepeerd onder afdeling 55. De ontvangsten en uitgaven van drie gewezen fondsen, namelijk het Fonds voor overlevingspensioenen (inning van de persoonlijke bijdrage van 7,5 % en financiering van de pensioenen ten laste van de staatskas), de Pool der Parastatalen (inning van de patronale bijdrage van de aangesloten openbare instellingen en financiering van de rustpensioenen) en het Fonds voor het evenwicht van de pensioenstelsels (inning van de solidariteitsbijdrage op de pensioenen van de overheidssector en financiering van de pensioenen ten laste van de staatskas) zijn vanaf 1 januari 2006 ondergebracht in de parastatale begroting van de Pensioendienst voor de overheidssector als ontvangsten en uitgaven met bijzondere aanwending.

³ À partir du 1^{er} janvier 2006, le Service des Pensions du Secteur Public — une institution parastatale fédérale A — reprend les compétences de l'Administration des Pensions (loi du 12 janvier 2006).

³ Vanaf 1 januari 2006 neemt de Pensioendienst voor de overheidssector — een federale parastatale instelling A — de bevoegdheden van de administratie der Pensioenen over (wet van 12 januari 2006).

Pour la division 55, le montant des dotations s'élève à 9 469 900 milliers EUR pour 2013, soit une augmentation de 5,44 % par rapport aux propositions adaptées de 2012 (8 981 663 milliers EUR).

Pour 2013, les dépenses en matière de pensions de survie s'élèvent à 1 560 513 milliers EUR, soit une augmentation de 1,98 % par rapport aux propositions adaptées de 2012 (1 530 267 milliers EUR).

Les dépenses en matière de pensions de retraite parastatales s'élèvent à 411 610 milliers EUR en 2013, soit une augmentation de 8,17 % par rapport aux propositions adaptées de 2012 (380 525 milliers EUR).

En 2013, un montant de 231 030 milliers EUR en matière de pensions à charge du Trésor public sera payé par les recettes pour le financement de l'équilibre des régimes de pensions.

Fonds des pensions de la police fédérale

Par la loi du 24 octobre 2011⁴, le Fonds des pensions de la police intégrée a été transformé en un Fonds de la police fédérale auquel sont de plein droit et irrévocablement affiliées la police fédérale et l'inspection générale de la police.

Les pensions des anciens gendarmes et des membres de la police judiciaire en cours au 1^{er} avril 2001 sont également reprises dans ce fonds.

Les zones de police locale sont à partir du 1^{er} janvier 2012 de plein droit et irrévocablement affiliées au Fonds de pension solidarisé de l'ONSSAPL.

Les dépenses de pensions de retraite et de survie et de l'indemnité de funérailles du Fonds de la police fédérale sont budgétées pour 280 490 milliers EUR en 2013 (138 490 milliers EUR pour les pensions de la police fédérale et 142 000 milliers EUR pour les pensions des anciens gendarmes et des membres de la police judiciaire).

Cette charge de pensions est supportée par une cotisation patronale de 20 % qui est actuellement supportée par l'État fédéral et une cotisation personnelle de 7,5 %. Ces cotisations sont versées au Service des Pensions du Secteur Public qui gère le Fonds des pensions de la police fédérale. Les pensions des anciens gendarmes et des membres de la police judiciaire sont actuellement

Voor afdeling 55 belooft het bedrag van de dotaties 9 469 900 duizend EUR voor 2013, hetzij een stijging met 5,44 % ten opzichte van de aangepaste voorstellen 2012 (8 981 663 duizend EUR).

Voor 2013 bedragen de uitgaven inzake de overlevingspensioenen 1 560 513 duizend EUR, hetzij een stijging met 1,98 % ten opzichte van de aangepaste voorstellen 2012 (1 530 267 duizend EUR).

De uitgaven inzake parastatale rustpensioenen bedragen 411 610 duizend EUR in 2013, hetzij een stijging van 8,17 % ten opzichte van de aangepaste voorstellen 2012 (380 525 duizend EUR).

De pensioenen ten laste van de staatskas kunnen in 2013 voor een bedrag van 231 030 duizend EUR betaald worden door de ontvangsten voor de financiering van het evenwicht der pensioenstelsels.

Fonds voor de pensioenen van de federale politie

Door de wet van 24 oktober 2011⁴ werd het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie vanaf 1 januari 2012 omgezet in het Fonds voor de pensioenen van de federale politie, waarbij de federale politie en de algemene inspectie van de politie van rechtswege en onherroepelijk aangesloten zijn.

De op 1 april 2001 lopende pensioenen van de gewezen rijkswachters en van de leden van de gerechtelijke politie werden eveneens in dit Fonds ondergebracht.

De lokale politiezones werden vanaf 1 januari 2012 van rechtswege en onherroepelijk aangesloten bij het Gesolidariseerd pensioenfonds van de RSZPPO.

De uitgaven voor rust- en overlevingspensioenen en de tegemoetkomingen in de begrafeniskosten van het Fonds voor de pensioenen van de federale politie worden in 2013 begroot op 280 490 duizend EUR (138 490 duizend EUR voor de pensioenen van de federale politie en 142 000 duizend EUR voor de pensioenen van de gewezen rijkswachters en van de leden van de gerechtelijke politie).

Deze pensioenlast wordt gedragen door een patronale bijdrage van 20 % die momenteel gedragen wordt door de federale overheid en een persoonlijke bijdrage van 7,5 %. Deze bijdragen worden overgemaakt aan de Pensioendienst voor de overheidssector als beheerder van het Fonds voor de pensioenen van de federale politie. De pensioenen van de gewezen rijkswachters en van

⁴ La loi du 24 octobre 2011 assurant un financement pérenne des pensions des membres du personnel nommé à titre définitif des administrations provinciales et locales et des zones de police locale et modifiant la loi du 6 mai 2002 portant création du fonds des pensions de la police intégrée et portant des dispositions particulières en matière de sécurité sociale et contenant diverses dispositions modificatives.

⁴ Wet van 24 oktober 2011 tot vrijwaring van een duurzame financiering van de vastbenoemde personeelsleden van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten en van de lokale politiezones, tot wijziging van de wet van 6 mei 2002 tot de oprichting van het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie en houdende bijzondere bepalingen inzake sociale zekerheid en houdende diverse wijzigingsbepalingen.

encore financées par la dotation que le SdPSP reçoit pour l'exercice de ses missions légales concernant les pensions à charge du secteur public.

Pensions SNCB

Concernant les obligations de pensions de la SNCB, un montant global de 992 450 milliers EUR est prévu en 2013, dont 748 865 EUR sont repris dans la dotation 'pensions SNCB'.

de leden van de gerechtelijke politie worden momenteel nog gefinancierd door de dotatie die de PDOS ten laste van de staatskas bekommt voor de uitoefening van haar wettelijke opdrachten inzake pensioenen ten laste van de openbare sector.

Pensioenen NMBS

Met betrekking tot de pensioenverplichtingen van de NMBS worden hiervoor in 2013 uitgaven voorzien ten bedrage van 992 450 duizend EUR, waarvan 748 865 duizend EUR opgenomen is in de dotatie 'pensioenen NMBS'.

TABEL VII.1
Pensions van de overheidssector 2013
(In duizend EUR)

TABEL VII.1
Pensions du secteur public 2013
(En milliers EUR)

	2010 Réalizations - Realisations	2011 Réalizations - Realisations	2012 Ajusté - Aangepast	2013 Initial - Initieel	2013 In / 2012 A/- Aa	
					En chiffres absolus - In absolute cijfers	En % - In %
1. Division 55 Service des Pensions du Secteur Public: à charge:						
- de la dotation pensions du secteur public	7 167 370	7 707 643	8 100 758	8 556 045	455 287	5,62%
- de la dotation pensions de réparation et de guerre	146 309	138 796	129 545	123 310	-6 235	-4,81%
- de la dotation rentes accidents du travail	36 525	37 756	39 370	41 680	2 310	5,87%
- de la dotation pensions SNCB	619 790	662 710	711 990	748 865	36 875	5,18%
Total à charge des dotations	7 969 994	8 546 905	8 981 663	9 469 900	488 237	5,44%
2. Dépenses sur recettes affectées pour le financement:						
- des pensions de survie de l'État ...	1 469 008	1 434 326	1 530 267	1 560 513	30 246	1,98%
- des pensions de retraites parasiatiales	335 625	359 205	380 525	411 610	31 085	8,17%
- des pensions de retraite de l'État	201 557	222 029	219 210	231 030	11 820	5,39%
- des pensions de la police intégrée	520 555	430 651	43 152	0	-43 152	-100,00%
- des pensions de la police fédérale	236 133	239 601	129 730	138 490	8 760	6,75%
- des pensions de la SNCB			237 680	243 585	5 905	2,48%
Total à charge des recettes affectées.....	2 762 878	2 685 812	2 540 564	2 585 228	44 664	1,76%
DÉPENSES TOTALES	10 732 872	11 232 717	11 522 227	12 055 128	532 901	4,62%

2. Uitgaven op geaffecteerde ontvangsten bestemd voor de financiering van:

- de overlevingspensioenen ten laste van de Staat
- de parastatale rustpensioenen
- de rustpensioenen ten laste van de Staat
- de pensioenen van de geïntegreerde politie
- de pensioenen van de federale politie
- de pensioenen van de NMBS

Totaal ten laste van de toegewezen ontvangsten

TOTALE UITGAVEN

CHAPITRE 8

Les programmes en faveur de l'emploi

La Belgique a une longue tradition de soutien des embauches par le biais de mesures qui diminuent le coût salarial pour l'employeur. À côté des réductions structurelles de charges qui s'adressent de façon inconditionnelle à chaque travailleur, on retrouve principalement des mesures qui sont ciblées sur certaines catégories spécifiques de travailleurs qui ont des difficultés particulières d'insertion sur le marché du travail. À cette fin, on a recours à trois techniques différentes: une diminution de cotisations patronales de sécurité sociale, une dispense partielle de versement au fisc du précompte professionnel retenu et une activation des allocations dont le travailleur bénéficiait avant de retrouver du travail (principalement une allocation de chômage ou le revenu d'intégration sociale). Une partie de cette allocation est alors utilisée comme une composante du salaire, ce qui contribue à diminuer le coût salarial qui reste à charge de l'employeur sans entraîner pour autant une baisse du salaire net du travailleur. La Belgique a consacré beaucoup de moyens à cette forme de politique active du marché du travail et ces moyens ont encore augmenté au cours des années de crise entre autres afin de promouvoir l'engagement de chômeurs âgés et de jeunes peu qualifiés.

Réductions des coûts salariaux par des diminutions des cotisations patronales de sécurité sociale

La réduction structurelle des cotisations patronales de sécurité sociale, qui s'applique de façon inconditionnelle à tous les employeurs et pour tous les travailleurs qu'ils occupent, comprend trois parties: une réduction forfaitaire de 400 EUR par trimestre par travailleur à temps plein, avec un complément pour les bas revenus d'une part et un complément pour les hauts revenus d'autre part. Cette réduction structurelle représente 75 % du montant total des réductions de cotisations sociales patronales. Pour l'année 2012, il s'agit d'un montant de plus de 4,3 milliards EUR.

Cette réduction structurelle peut être cumulée avec une réduction groupe-cible, qui est octroyée pendant une durée limitée à l'employeur qui engage un travailleur appartenant à un groupe cible. Il s'agit notamment des jeunes peu qualifiés, des chômeurs de longue durée, des travailleurs âgés, des travailleurs devenus chômeurs suite à une restructuration, L'importance de la réduction ainsi que la durée pendant laquelle elle est octroyée, varie en fonction de la distance du travailleur par rapport au marché de l'emploi, cadre dans lequel le niveau de qualification, la durée d'inactivité et l'âge jouent un rôle. Pour l'année 2012, le montant total des réductions groupe-cible octroyées est estimé à 857 millions EUR.

HOOFDSTUK 8

De tewerkstellingsprogramma's

België heeft een lange traditie van ondersteunen van aanwervingen via maatregelen die de loonkost voor de werkgever verlagen. Naast de structurele lastenverlaging die onvoorwaardelijk geldt voor elke werknemer, gaat het daarbij meestal om maatregelen die gecibleerd worden op specifieke doelgroepen van werknemers, die het extra moeilijk hebben om hun plaats op de arbeidsmarkt te veroveren. Daarbij wordt gewerkt met drie technieken: een vermindering van de patronale socialezekerheidsbijdragen, een gedeeltelijke niet-doorstorting aan de fiscus van de ingehouden bedrijfsvoorheffing en een activering van de uitkering die de werknemer genoot vooraleer hij aan het werk ging (meestal een werkloosheidsuitkering of het leefloon). Een deel van die uitkering wordt daarbij gebruikt als een bestanddeel van het loon, waardoor de resterende loonkost voor de werkgever daalt, zonder dat dit leidt tot een daling van het nettoloon van de werknemer. België besteedt veel middelen aan deze vorm van actief arbeidsmarktbeleid en tijdens de crisisjaren nam dit nog toe, onder andere om de aanwerving aan te moedigen van oudere werklozen en van laaggeschoolde jongeren.

Loonlastenverlaging via vermindering van de werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid

De structurele vermindering van de socialezekerheidsbijdragen, die onvoorwaardelijk geldt voor alle werkgevers en hun in dienst zijnde werknemers, bestaat uit drie delen: een forfaitaire vermindering van 400 EUR per kwartaal per voltijdse werknemer, met enerzijds een surplus voor de lagere inkomens en anderzijds een surplus voor de hogere inkomens. Deze structurele vermindering is goed voor meer dan 75 % van het totaal pakket aan verminderingen van patronale socialezekerheidsbijdragen. Voor 2012 gaat het om een bedrag van meer dan 4,3 miljard EUR.

Deze structurele lastenverlaging is cumuleerbaar met een doelgroepvermindering, die tijdelijk toegekend wordt indien de werkgever een werknemer aanwerft die tot een dergelijke doelgroep behoort. Het gaat onder andere om laaggeschoolde jongeren, langdurig werklozen, ouderen, werknemers die werkloos zijn geworden ten gevolge van een herstructurering, ... De hoogte van de vermindering en de duur tijdens dewelke deze wordt toegekend, varieert naargelang de afstand tussen de werknemer en de arbeidsmarkt, waarbij criteria als opleidingsniveau, inactiviteitsduur, en leeftijd een rol spelen. Voor 2012 is het totaal aan doelgroepverminderingen geraamd op 857 miljoen EUR.

En outre, il existe des réductions spécifiques par exemple pour la recherche scientifique.

Réductions des coûts salariaux par une activation de l'allocation de chômage et du revenu d'intégration

Outre ces réductions de cotisations dues à la sécurité sociale pour différents groupes-cibles, il existe différents régimes d'activation des allocations. Ces activations des allocations de chômage (sans l'activation du revenu d'intégration), représentaient au niveau du budget de l'ONEm de 2011, un montant total de 714,2 millions EUR pour 112 018 travailleurs. Il s'agissait d'une augmentation importante vis-à-vis de 2010 (79 746 travailleurs et une dépense totale de 430,7 millions EUR). Cette augmentation est quasi intégralement due au renforcement et élargissement de la mesure Activa, ce qui constituait une réponse à la crise (le plan d'engagement win-win). Étant donné que cette mesure de crise est arrivée à échéance, une baisse est attendue pour l'année 2012: 96 135 travailleurs ce qui correspond à une dépense totale de 535,7 millions EUR. Une diminution qui se manifesterait également en 2013: on compte sur 79 644 travailleurs et un budget de 414 millions EUR.

Le plan d'embauche win-win était une forme d'Activa renforcée en faveur des groupes de demandeurs d'emploi qui connaissaient des difficultés particulières à trouver un emploi pendant cette période de crise, et s'adressait aux employeurs du secteur privé. Il s'agissait notamment des jeunes travailleurs de moins de 26 ans à qualification très basse et des travailleurs d'au moins 50 ans, qui étaient chômeurs depuis minimum 6 mois. Les dépenses pour le Plan Activa (y compris le plan d'embauche win-win) au sein du budget affecté aux allocations de chômage sont passées de 287,5 millions EUR en 2010 (pour 45 781 travailleurs) à 564 millions EUR en 2011 (pour 74 201 travailleurs), ce qui correspond à un quasi doublement du budget et à une augmentation du nombre de travailleurs de 62 %. Ce plan win-win, qui est lié à la crise, ne s'applique qu'aux engagements qui ont lieu jusqu'au 31 décembre 2011, ce qui explique la baisse à partir de 2012 (estimation: 56 035 bénéficiaires et une dépense totale de 381,6 millions EUR), diminution qui doit s'intensifier encore en 2013, au moment où les effets du plan win-win seront totalement éteints: pour 2013, on compte sur 37 244 travailleurs et un budget de 253,6 millions EUR.

À côté du Plan Activa (y compris le plan d'embauche win-win), les programmes d'activation des allocations suivants peuvent être mentionnés:

- le programme de transition professionnelle, une variante du Plan Activa, est orienté spécifiquement vers les asbl et les employeurs du secteur public. Ce régime est cofinancé par les Régions, qui accordent un subside salarial complémentaire et équivalent. Pour 2013, on

Daarnaast zijn er nog specifieke verminderingen, bijvoorbeeld voor wetenschappelijk onderzoek.

Loonlastenverlaging via een activering van werkloosheidsuitkeringen en leefloon

Bovenop de verminderingen aan te betalen sociale-zekerheidsbijdragen voor bepaalde doelgroepwerknemers, zijn er ook nog stelsels van activering van uitkeringen. Globaal gezien ging het binnen de RVA-begroting (dus activering van werkloosheidsuitkeringen, niet van leefloon) in het jaar 2011 om 112 018 werknemers, goed voor een totaal bedrag aan activering van 714,2 miljoen EUR. Dit was een belangrijke stijging t.o.v. 2010 (79 746 werknemers en een totale uitgave van 430,7 miljoen EUR). Deze stijging is quasi volledig toe te schrijven aan de versterking en verruiming van het Activa-stelsel, als antwoord op de crisis (het win-win aanwervingsplan). Nu deze crisismaatregelen zijn afgelopen, wordt globaal voor 2012 een daling verwacht: 96 135 werknemers, goed voor een totale uitgave van 535,7 miljoen EUR. Een daling die zich ook in 2013 zal doorzetten: er wordt gerekend op 79 644 werknemers en een budget van 414 miljoen EUR.

Het win-winplan was een versterkte vorm van activa voor groepen van werkzoekenden die het bijzonder moeilijk hadden een job te vinden tijdens deze crisisperiode, en richtte zich tot de werkgevers in de private sector. Het ging o.a. om erg laaggeschoolde werknemers jonger dan 26 jaar en om werknemers ouder dan 50 jaar en minstens 6 maanden werkloos. De uitgaven voor activa (met inbegrip van win-win) stegen van 287,5 miljoen EUR in 2010 (45 781 werknemers) naar 564 miljoen EUR in 2011 (74 201 werknemers), quasi een verdubbeling in budget en een stijging van het aantal werknemers met 62 %. Dit aan de crisis verbonden win-win plan liep slechts voor aanwervingen tot en met 31 december 2011, wat de daling verklaart vanaf 2012 (geraamd op 56 035 rechthebbenden en een totale uitgave van 381,6 miljoen EUR), daling die zich nog zal doorzetten in 2013, als de effecten van het win-win plan volledig uitgedoofd zijn: voor 2013 wordt gerekend op 37 244 werknemers en een budget van 253,6 miljoen EUR.

Naast activa (met inbegrip van win-win) kunnen ook nog de volgende activeringsprogramma's vermeld worden:

- de doorstromingsprogramma's, een soort variëteit op het activastelsel specifiek voor vzw's en werkgevers uit de overheidssector. Dit stelsel wordt mede gefinancierd door de Gewesten, die bovenop de federale activering een evenwaardige bijkomende loonkostsub-

prévoit 4 800 emplois et un coût de 23,7 millions EUR, donc une stabilisation par rapport à l'année 2012;

- le complément de reprise du travail qui est octroyé aux chômeurs âgés (50 ans au moins) qui reprennent le travail. Grâce à ce complément, qui revient à une allocation de chômage forfaitaire cumulable avec le salaire pour le nouvel emploi, les travailleurs âgés sont encouragés à reprendre le travail, même à un niveau de salaire inférieur à celui d'avant leur période de chômage. Si le chômeur âgé peut justifier d'un passé professionnel d'au moins 20 ans, l'octroi de ce complément de reprise de travail de 194,04 EUR par mois est illimité dans le temps. Depuis mi-2009, les chômeurs âgés ayant un passé professionnel moins long, ont également droit à un complément, dont le montant est moins élevé et dont la durée d'octroi est limitée à trois années au maximum. Pour 2012, on s'attend à 20 300 bénéficiaires, ce qui correspond à une dépense de 44,5 millions EUR. En 2013, l'augmentation du nombre de bénéficiaires serait limitée: dans le cadre des décisions budgétaires pour l'année 2013, il a été décidé d'augmenter l'âge minimal pour ce complément de 50 ans à 55 ans;

- le plan Sine, qui s'adresse spécifiquement aux employeurs du secteur de l'économie sociale. Ce régime a connu une forte croissance pendant la période 2008-2010 ce qui est partiellement dû à la croissance du régime des titres-services, régime auquel nombre d'entreprises du secteur de l'économie sociale (y compris les ALE, les CPAS et les entreprises de travail adapté) participent. Pour 2012, on s'attend à 11 100 travailleurs Sine (contre 11 400 en 2011), soit un budget d'allocations activées de 60,9 millions EUR. Pour 2013, une stabilisation est attendue (11 000 travailleurs et un budget de 60,4 millions EUR).

Pour la plupart de ces programmes d'activation, l'équivalent existe pour les demandeurs d'emploi qui bénéficient d'un revenu d'intégration. Dans ces cas, c'est le revenu d'intégration qui est activé.

sidie toekennen. Voor 2013 wordt gerekend op 4 800 eenheden en een kost van eveneens 23,7 miljoen EUR, een stabilisatie ten opzichte van 2012;

- de werkhervattingstoelage die toegekend wordt aan oudere werklozen (50-plussers) die het werk hervatten. Door die toeslag, een soort forfaitaire werkloosheidsuitkering die cumuleerbaar is met het loon in de nieuwe job, worden oudere werklozen aangezet om terug aan het werk te gaan, zelfs aan een lager loon dan dat wat ze voor hun werkloosheid genoten. Heeft de oudere werkloze in het verleden minstens 20 jaar gewerkt, dan is die werkhervattingstoelage 194,04 EUR per maand en dat onbeperkt in de tijd. Sinds midden 2009 komen ook oudere werklozen met minder beroepsverleden in aanmerking, zij het aan een beperkter bedrag en beperkt tot maximaal drie jaar. Voor 2012 wordt gerekend op 20 300 eenheden, goed voor 44,5 miljoen EUR. In 2013 zal de toename van het aantal gerechtigden beperkt zijn, omdat in het kader van de begrotingsbeslissingen voor 2013 de minimale leeftijd voor de toeslag werd opgetrokken van 50 naar 55 jaar;

- het Sineplan, dat zich specifiek richt tot de werkgevers uit de sociale-economie-sector. Dit stelsel kende een sterke groei in de periode 2008-2010, mede onder invloed van de groei van het stelsel van de dienstencheques waarop een aantal van de ondernemingen uit de sociale-economie-sector (met inbegrip van PWA's, OCMW's en beschutte werkplaatsen) intekenden. Voor 2012 wordt rekening gehouden met 11 100 Sinewerknemers (tegenover 11 400 in 2011), goed voor een totaal budget aan geactiveerde uitkering van 60,9 miljoen EUR. Voor 2013 wordt een stabilisatie verwacht (11 000 werknemers en een budget van 60,4 miljoen EUR).

Van de meeste van deze activeringsprogramma's bestaat het equivalent voor de werkzoekenden die genieten van het leefloon. Hier is het dan het leefloon dat geactiveerd wordt.